SITUATION AU 1ER JANVIER 2018

ATLAS DE LA DÉMOGRAPHIE MÉDICALE EN FRANCE

Dr Patrick BOUET, Président

Sous la direction du Dr Jean-Marcel MOURGUES, Président de la Section Santé Publique et Démographie Médicale.

ORDRE NATIONAL DES MEDECINS
Conseil National de l'Ordre

CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS
4 rue Léon Jost - 75017 Paris

Contact : Service Études et Recherches Statistiques
Tél. : 01 53 89 35 05
rasse.stephanie@cn.medecin.fr

ÉDITORIAL

2018 , année en trompe-l'œil

2018 enregistre encore une légère baisse des médecins en activité régulière mais le point bas de la courbe est proche , la remontée progressive du numerus clausus depuis plus de vingt ans produisant ses effets.

Cependant le profil de ces médecins a changé :

- La féminisation des jeunes médecins est globalement prépondérante

- le renouvellement des générations est inégal selon les spécialités. Il n'est que partiel pour la médecine générale

- L'exercice libéral ne cesse de reculer et près d'un médecin en activité régulière sur deux a désormais un exercice salarié

- Les inégalités territoriales entre les départements se creusent (méthode de comparaison depuis 2010 des densités médicales selon le premier et le dernier décile)

- Les écarts de densité médicale peuvent atteindre des rapports de 1 à 3 selon les départements et les spécialités (exemple de la dermatologie)

- Les départements à faible densité médicale cumulent souvent les fragilités : population générale plus âgée, desserte de services publics moins bonne , couverture numérique plus aléatoire,....

La carte de ces départements à faible densité médicale répond largement à celle de ladite « diagonale du vide », du Nord Est à l'intérieur du Sud Ouest. Il faut citer aussi la France ultra-marine , non exempte de sérieuses difficultés (Mayotte, Guyane).

Enfin les territoires en déficit de médecins ne sont souvent identifiables qu'à l'échelle infra-départementale (quartiers ou communes d'aires urbaines). Consulter la cartographie interactive sur le site du conseil national de l'ordre vous apportera une information complémentaire à celle de l'atlas.

Très bonne lecture à vous tous

Dr Jean-Marcel MOURGUES

Président de la Section Santé
Publique et Démographie Médicale

PRINCIPES GÉNÉRAUX : **LA DONNÉE ORDINALE**

Pour exercer la médecine en France chaque médecin doit s'inscrire au tableau du conseil départemental de l'ordre des médecins dont il dépend exception faite de certains médecins :

> Article L4112-6 csp « L'inscription à un tableau ne s'applique ni aux praticiens des armées mentionnées à l'article L.4061-1, ni aux médecins, chirurgiens-dentistes ou sages-femmes qui, ayant la qualité de fonctionnaire de l'État ou d'agent titulaire d'une collectivité locale ne sont pas appelés, dans l'exercice de leurs fonctions, à exercer la médecine ou l'art dentaire ou à pratiquer les actes entrant dans la définition de la profession de sage-femme. »

Toutes les données concernant les médecins sont saisies dans le logiciel Ordinal du Conseil de l'Ordre. Celui-ci est renseigné par les différents départements et mis à jour en temps réel en fonction des entrées dans l'exercice, des transferts d'un département à l'autre, des modifications dans le mode d'exercice et des départs à la retraite.

Les données de démographie médicale sont ainsi issues de ces tableaux départementaux via des extractions du logiciel Ordinal.

Ces extractions permettent d'appréhender en continu le nombre de médecins qui exerce sur un territoire ainsi que leurs modes d'exercice en parallèle de leur qualification et de fournir aux différents acteurs des chiffres régulièrement actualisés.

Les atlas de démographie, depuis 2007, présentent les situations au 1er janvier de l'année.

Depuis 2017, fort de son expertise dans le domaine de la démographie médicale, le CNOM met à disposition, une série d'indicateurs selon différentes échelles, sur son site de la cartographie interactive.

https://demographie.medecin.fr

Lors de son inscription et selon l'évolution de sa situation, le médecin, via les Conseils départementaux, met à jour sa situation générale d'exercice .**5** modalités décrivent la situation générale d'exercice d'un médecin.

Retraité sans activité : médecins inscrits sans activité.

Retraité ayant conservé une activité médicale : Médecins inclus dans le dispositif cumul emploi retraite.

Non retraité sans activité : médecins inscrits sans activité.

Activité intermittente : essentiellement remplacements libéraux ou contrats salariés courts.

Activité régulière : médecins actifs.

Par convention, le CNOM utilise la notion d'activité régulière en référence à l'activité qualifiée de pleine par les médecins (hors activité intermittente, sans condition de cumul emploi-retraite. L'activité régulière, dans nos travaux actuels, n'est pas valorisée en ETP.

Par convention, d'autres catégories sont utilisées :

Les Actifs soit en activité totale (temporairement sans activité + remplaçant + activité régulière)

Retraités = retraité sans activité + cumul emploi/retraite

La catégorie « divers » fait référence aux médecins dont la forme de rémunération (salaires ou honoraires) n'est pas connue ; on ne peut donc pas les classer comme libéraux ou salariés. Ce sont, notamment, les médecins travaillant au sein de laboratoires pharmaceutiques, ou des médecins réalisant des expertises, des missions pour les sociétés d'assurance privée…

Liste spéciale : «Les médecins résidant à l'étranger peuvent être inscrits sur une liste spéciale établie et tenue à jour par le Conseil national. Cette inscription permet aux médecins, lors de leur retour en France, d'exercer dans l'attente de leur inscription

Le dispositif cumul emploi retraite selon leur secteur d'activité[1]

Les médecins libéraux :

Les médecins libéraux retraités peuvent cumuler une pension de retraite avec les revenus d'une activité sans restriction si :

- ils ont liquidé l'ensemble de leurs pensions de retraite de base et complémentaires ;
- ils justifient d'une durée d'assurance suffisante pour obtenir une liquidation à taux plein ou s'ils ont atteints l'âge de 67 ans.

Les médecins salariés :

Les médecins salariés peuvent cumuler une pension de retraite avec le revenu d'une activité sans restriction si :

- ils ont rompu tout lien avec l'employeur ;
- ils ont liquidé l'ensemble de leurs pensions de base et complémentaires ;
- ils ont atteint l'âge légal de départ à la retraire (entre 60 et 62 ans selon l'année de naissance) et justifient d'une durée d'assurance suffisante pour obtenir une liquidation à taux plein ou s'ils sont âgés de 67 ans.

A défaut, les revenus tirés du cumul emploi-retraite seront plafonnés.

Les médecins du secteur public – les médecins hospitaliers :

Les conditions du cumul emploi-retraite des médecins du service public et des médecins hospitaliers sont les mêmes que pour les médecins salariés.

La limité d'âge des médecins qui accomplissent des vacations dans des établissements publics de santé ou dans des établissements sociaux et médico-sociaux dans le cadre d'un cumul emploi-retraite est portée à 72 ans jusqu'en 2022.

[1] CNOM : Exercice Professionnel

SOMMAIRE

I. Les médecins inscrits à l'ordre au 1er janvier 2018 13
A. Quelques rappels : Leur effectif et leur répartition 13
B. Répartition de l'activité générale 26
C. Activité totale : actifs et retraités 31
II. L'activité régulière 49
Généralités 49
A. L'activité régulière par groupes de spécialités 65
Spécialité médecine générale 65
Spécialités médicales (hors médecine générale) 83
Spécialités chirurgicales 95
B. La répartition par genre et par âge 104
C. Les modes d'exercice par spécialités 121
D. L'approche territoriale : effectifs et densités : profil comparé 123
III. Le solde des entrées et des sorties 141
A. Les effectifs entrants 141
B. Les effectifs sortants 160

TABLES DES ILLUSTRATIONS

Carte 1 : Effectifs des inscrits en 2017(VALEURS ABSOLUES)..... 18
Carte 2 : Effectifs des inscrits en 2018 (VALEURS ABSOLUES)..... 19
Carte 3 : Moyenne d'âge de l'ensemble des médecins inscrits au tableau de l'ordre en 2018 24
Carte 4 : Part de femmes inscrites 2018..... 25
Carte 5 : Sexe ration femme homme 2018 25
Carte 6 : Répartition des médecins remplaçants en 2018..... 29
Carte 7 : Répartition des médecins retraités actifs en 2018 30
Carte 8 : Variation 2017-2018 des effectifs en activité totale(%)..... 36
Carte 9 : Part de la population ayant en moyenne accès aux 12 équipements de la gamme intermédiaire en 15 minutes au moins(%) 37
Carte 10 : Dynamiques d'évolution des actifs (activité totale) par départements..... 38
Carte 11 Variation 2017-2018 des médecins retraités actifs(%) 40
Carte 12 : Indice de vieillissement..... 41
Carte 13 : Indice de jeunesse..... 41
Carte 14 Médecins inscrits (valeurs absolues) au tableau de l'ordre qui exercent en activité régulière en 2017 et variation 2017 -2018(%)..... 63
Carte 15 : Typologie des départements 64
Carte 16 : Variation régionale 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)..... 68
Carte 17 : Variation départementale 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)..... 69
Carte 18 Variation 2010- 2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)..... 70
Carte 19 : Départements qui gagnent ou perdent des médecins généralistes en activité régulière entre 2017 et 2018..... 74
Carte 20 : Variation des densités départementales de médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2018(%)..... 75
Carte 21 : Variation des densités départementales de médecins généralistes en activité régulière entre 2017 et 2018 (%) 76
Carte 22 : Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densité de 79
Carte 23 : Accessibilité potentielle localisée aux médecins généralistes 82
Carte 24 : Densité des spécialises médicaux. Effectifs des médecins spécialistes médicaux, tous mode d'exercice, en activité régulière, 2018. 87
Carte 25 : Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densité de médecins spécialités médicaux en activité régulière..... 88
Carte 26 : Variation des effectifs de spécialistes médicaux entre 2010 et 2018 à l'échelle départementale en activité régulière (%)..... 89
Carte 27 : Variation des effectifs de spécialistes médicaux entre 2010 et 2018 à l'échelle régionale en activité régulière (%)..... 90
Carte 28 : Variation des effectifs de spécialistes médicaux entre 2017 et 2018 à l'échelle départementale en activité régulière (%) 91

Carte 29 : Variation des densites de spécialistes chirurgicaux entre 2010 et 2018 (%) en activité régulière 97
Carte 30 : Variation des densites de spécialistes chirurgicaux 98
Carte 31 : Densités des spécialistes chirurgicaux en 2018 et effectifs départementaux en activité régulière 100
Carte 32 : Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densités de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière 101
Carte 33 : Vieillissement ou rajeunissement de la population médicale entre 2017 et 2018 en activité régulière 109
Carte 34 : Écart de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2018 110
Carte 35 : Répartition proportionnelle des effectifs des médecins en activité régulière par départements selon les modes d'exercice (valeurs absolues) 114
Carte 36 : Proportion majoritaire activité libérale-mixte ou salariée par départements (%) en activité régulière 115
Carte 37 : Densités départementales en activité régulière 124
Carte 38 : Variation des densités départementales entre 2017 et 2018 (%) en activité régulière 127
Carte 39 : Variation des densités départementales entre 2010 et 2018(%) en activité régulière 128
Carte 40 : Densités départementales en activité régulière- Libéral et mixte 130
Carte 41 : Variation des densités de médecin entre 2017 et 2018- activité régulière – Libéral et Mixte (%) 131
Carte 42 : Variation des densités de médecin entre 2010 et 2018- activité régulière – Libéral et Mixte(%) 132
Carte 43 : Densités départementales en activité régulière- Salarié 135
Carte 44 : Variation des densités de médecin entre 2017 et 2018- activité régulière – Salarié (%) 136
Carte 45 : Variation des densités de médecin entre 2010 et 2018- activité régulière – Salarié(%) 137
Carte 46 : Nouveaux inscrits en activité régulière 2018 (valeurs absolues) 142
Carte 47 : Nouveaux inscrits en activité régulière 2017 (valeurs absolues) 143
Carte 48 : Départements ayant perdu ou gagné des effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière entre 2017 et 2018 145

Figure 1 Répartition de l'activité générale en 2010 26
Figure 2 : Répartition de l'activité générale en 2017 26
Figure 3 Répartition de l'activité générale en 2018 27
Figure 4 : Effectifs en activité général (total inscrits en VALEURS ABSOLUES) depuis 2010 27
Figure 5 : Répartition de l'activité générale (total inscrits VALEURS ABSOLUES) depuis 2010 28
Figure 6 : Evolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2018 (VALEURS ABSOLUES) 31
Figure 7 : Activité générale en 2017(%) 49
Figure 8 : Activité Générale en 2018(%) 50
Figure 9 : Part (%) des modes d'exercice par départements en activité régulière 59
Figure 10 : Evolution des effectifs de médecins généralistes en activité régulière depuis 2010(VALEURS ABSOLUES) 66
Figure 11 : Projection des effectifs de médecins généralistes en activité régulière jusqu'en 2025(VALEURS ABSOLUES) 66
Figure 12 : Pyramides des âges des généralistes en activité régulière au 1er janvier 2018 72

Figure 13 : Age moyen des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2018..... 73
Figure 14 : Variation des effectifs de spécialistes entre 2010 et 2018(VALEURS ABSOLUES) en activité régulière 84
Figure 15 Projection des effectifs de médecins spécialistes jusqu'en 2015(VALEURS ABSOLUES)..... 85
Figure 16 Effectifs des médecins spécialistes en médecine entre 2010 et 2018(VALEURS ABSOLUES) en activité régulière 85
Figure 17 Projection des effectifs des spécialités médicaux à l'horizon 2025(VALEURS ABSOLUES) en activité régulière 86
Figure 18 : Effectifs des médecins spécialistes en chirurgie entre 2010 et 2018(VALEURS ABSOLUES) en activité régulière..... 96
Figure 19 : Projection des effectifs de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière jusqu'en 2025 (valeurs absolues) en activité régulière..... 96
Figure 20 : Pyramide des âges des médecins en activité régulière en 2018 104
Figure 21 : Pyramide des âges des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2018 105
Figure 22 Pyramide des âges des spécialistes médicaux en activité régulière en 2018..... 106
Figure 23 : Pyramide des âges des généralistes en activité régulière en 2018 106
Figure 24 : Densités régionales en activité régulière 123
Figure 25 : Origine des diplômes des nouveaux inscrits au cours de l'année 2018(%)..... 146
Figure 26 : Situation des nouveaux inscrits au cours de l'année 2018(%)..... 147
Figure 27 : Origine des diplômes par régions des nouveaux inscrits (%) 148
Figure 28 : Mode d'exercice des nouveaux inscrits (%) 155
Figure 29 : Mode d'exercice des nouveaux inscrits par région(VALEURS ABSOLUES)..... 156
Figure 30 : Effectifs des sortants par groupes de spécialités en 2010(%) 160
Figure 31 : Effectifs des sortants par groupes de spécialités en 2017-2018 (VALEURS ABSOLUES) 162
Figure 32 : Effectifs des sortants par mode d'exercice en 2018(VALEURS ABSOLUES)..... 163

Tableau 1 : Nombre d'inscrits au tableau de l'ordre au 1er janvier 2018 13
Tableau 2 : Rang de classement par ordre décroissant des médecins inscrits entre 2017 et 2018 20
Tableau 3 : Pourcentage national d'inscrits par région et départements..... 21
Tableau 4 : Evolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2018 (VALEURS ABSOLUES)... 31
Tableau 5 : Répartition par départements des médecins actifs et des retraités (VALEURS ABSOLUES)... 32
Tableau 6 : Part des médecins retraités actifs sur ensemble des retraités- évolution 2010-2018(%)42
Tableau 7 : Moyenne d'âge des actifs réguliers par départements en 2018..... 51
Tableau 8 : Proportion (en %) des femmes sur l'ensemble des médecins inscrits en activité régulière 54
Tableau 9 : Variation des effectifs d'actifs réguliers entre 2017 et 2018 à l'échelle régionale en activité régulière (%)..... 61
Tableau 10 : Rang de classement d'attractivité des départements métropolitains (variation 2017-2018 des actifs réguliers). 62
Tableau 11 : Variation 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%) 67
Tableau 12 : Variation départementales 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)..... 71
Tableau 13 : Indicateurs de positionnement et valeur de référence- Densités et effectifs de médecins généralistes en activité régulière 78
Tableau 14 : Dynamiques comparées 2017-2018 médecins généralistes et population (effectifs et densités) en activité régulière 80
Tableau 15 : Indicateurs de positionnements et valeurs de référence – Densités et effectifs de spécialistes médicaux en activité régulière..... 88
Tableau 16 : Dynamiques départementales des variations de spécialistes médicaux observées sur deux périodes 2010-2018 et 2017-2018 en activité régulière 92
Tableau 17 : Dynamiques comparées 2017-2018 des spécialistes médicaux et population (effectifs et densités) en activité régulière..... 93

Tableau 18 : Dynamiques départementales des variations de spécialistes chirurgicaux observées sur deux périodes 2010-2018 et 2017-2018 en activité régulière..... 99
Tableau 19 : Indicateurs de positionnements et valeurs de référence – Densités et effectifs de spécialistes chirurgicaux en activité régulière..... 100
Tableau 20 : Dynamiques comparées 2017- 2018 spécialistes chirurgicaux et population (effectifs et densités) en activité régulière..... 102
Tableau 21 : Part des plus jeunes et plus âgés par groupes de spécialités en activité régulière (%) 105
Tableau 22 : Age moyen à l'échelle départementale des médecins en activité régulière..... 107
Tableau 23: Ecart de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2018 par départements 111
Tableau 24 : Répartition des médecins en activité selon les modes d'exercice (VALEURS ABSOLUES ET POURCENTAGES) en activité régulière..... 113
Tableau 25 : Départements les plus attractifs pour l'exercice salariée (supérieur à 50% en 2017) en activité régulière..... 116
Tableau 26 : Attractivité des départements selon le mode d'exercice majoritaire en activité régulière..... 117
Tableau 27 : Mode d'exercice par spécialités en activité régulière 121
Tableau 28 : Les départements en plus forte baisse de densité en activité régulière toutes spécialités et mode d'exercice 125
Tableau 29 : Les départements en plus forte hausse de densité en activité régulière toutes spécialités et mode d'exercice 126
Tableau 30 : Densité les plus faibles en activité régulière toutes spécialités libéral et mixte . 129
Tableau 31 : Densité les plus hautes en activité régulière toutes spécialités libéral et mixte .. 129
Tableau 32 : Densité les plus hautes en activité régulière toutes spécialités salarié..... 133
Tableau 33 : Densité les plus hautes en activité régulière toutes spécialités salarié..... 134
Tableau 34 : Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en 2018 144
Tableau 35 : Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière en 2018 144
Tableau 36 : Ventilation par départements de l'origine des diplômes des nouveaux inscrits 2018 (%) 149
Tableau 37 : Ventilation par départements de l'origine des diplômes des nouveaux inscrits 2010 (%) 152
Tableau 38 : Ventilation par départements du mode d'exercice des nouveaux inscrits (%)..... 157
Tableau 39 : Tranches d'âges des médecins sortants en 2017(%)..... 165
Tableau 40 : Tranches d'âges des médecins sortants en 2018(%)..... 165
Tableau 41 : Age moyen par motifs de sorties..... 166
Tableau 42 : Age moyen par motifs de sorties et mode d'exercice 166

I. Les médecins inscrits à l'ordre au 1er janvier 2018

A. Quelques rappels : Leur effectif et leur répartition

Au 1er janvier 2018, la France recense 296 755 médecins inscrits au tableau qui se répartissent qui se répartissent selon les départements et régions ci-dessous :

Tableau 1 : Nombre d'inscrits au tableau de l'Ordre au 1er janvier 2018
(Valeurs absolues)

Région/ Départements	Effectifs	%
Auvergne-Rhône-Alpes	**35057**	**100%**
Ain	1587	4%
Allier	1287	3%
Ardèche	1061	2%
Cantal	553	6%
Drôme	2043	2%
Haute Loire	649	9%
Haute Savoie	3252	16%
Isère	5438	9%
Loire	3282	9%
Puy-de-Dôme	3118	31%
Rhône	10754	6%
Savoie	2033	31%
Bourgogne-Franche-Comté	**10824**	**100%**
Côte d'Or	2628	24%
Doubs	2480	23%
Haute Saône	671	6%
Jura	849	8%
Nièvre	668	6%
Saône et Loire	1932	18%
Territoire de Belfort	594	5%
Yonne	1002	9%

Région/ Départements	Effectifs	%
Bretagne	14319	132%
Côtes d'Armor	2191	20%
Finistère	4252	39%
Ille et Vilaine	4734	44%
Morbihan	3142	29%
Centre-Val-de-Loire	**8935**	**100%**
Cher	897	10%
Eure et Loir	1193	13%
Indre	616	7%
Indre et Loire	3008	34%
Loir et Cher	1086	12%
Loiret	2135	24%
COM	**1637**	**100%**
Pacifique Sud	922	56%
Polynésie Française	681	42%
Saint-Pierre et Miquelon	25	2%
Wallis et Futuna	9	1%
Corse	1334	100%
Corse du Sud	672	50%
Haute Corse	662	50%
DOM	**6626**	**100%**
Guadeloupe	1409	21%
Guyane	633	10%
Martinique	1270	19%
Mayotte	205	3%
Réunion	3109	47%
Grand-Est	23012	100%

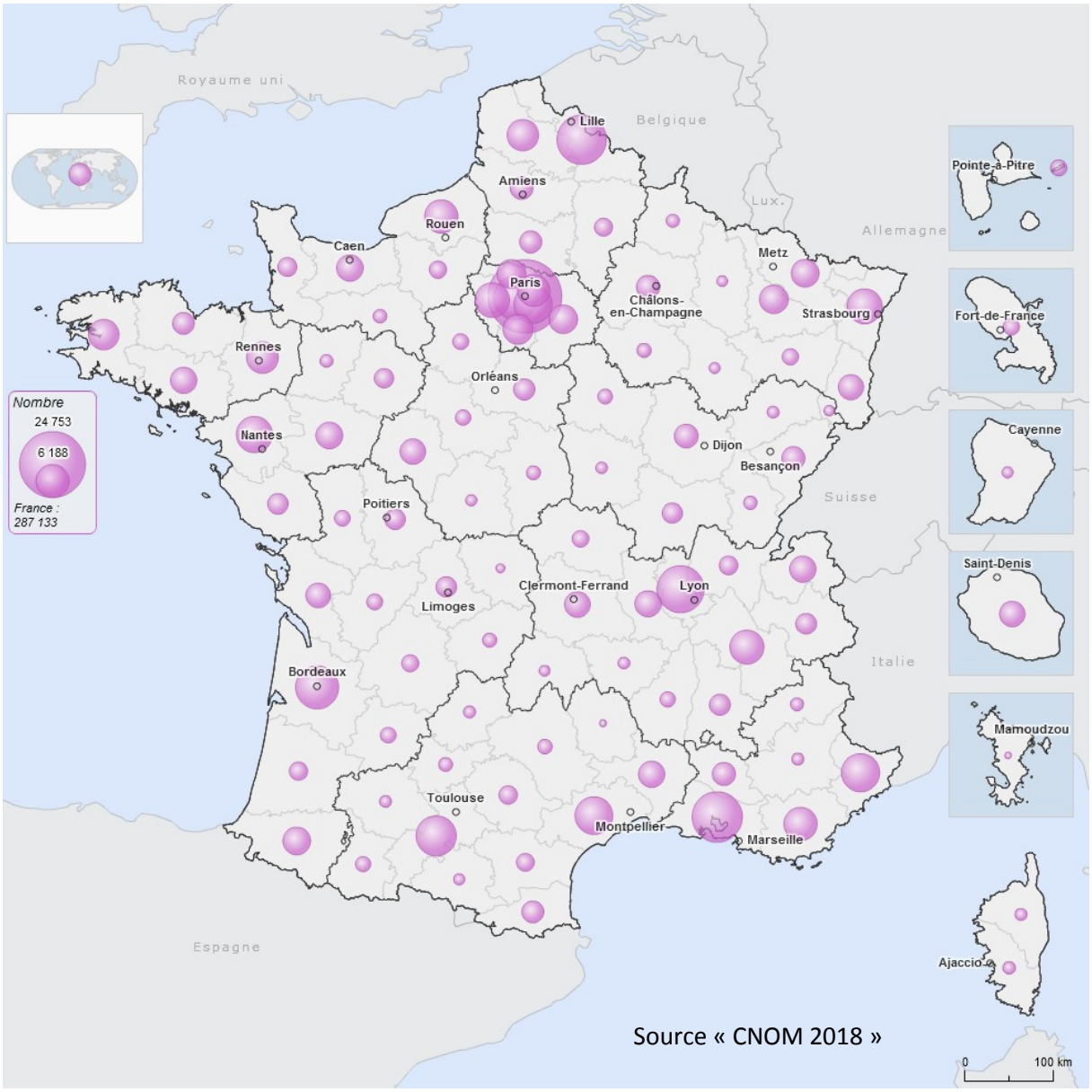
Région/ Départements	Effectifs	%
Ardennes	854	4%
Aube	916	4%
Bas Rhin	5769	25%
Haut Rhin	2989	13%
Haute Marne	596	3%
Marne	2513	11%
Meurthe et Moselle	3837	17%
Meuse	540	2%
Moselle	3758	16%
Vosges	1240	5%
Hauts-de-France	**22958**	**100%**
Aisne	1581	7%
Nord	11909	52%
Oise	2282	10%
Pas-de-Calais	4723	21%
Somme	2463	11%
Ile-de-France	**63025**	**100%**
Essonne	4130	7%
Hauts de Seine	8272	13%
Seine et Marne	3832	6%
Seine Saint Denis	5228	8%
Val de Marne	6891	11%
Val d'Oise	4033	6%
Ville de Paris	25126	40%
Yvelines	5513	9%
Liste spéciale*	**839**	**100%**
Normandie	**12424**	**100%**

Région/ Départements	Effectifs	%
Calvados	3217	26%
Eure	1389	11%
Manche	1672	13%
Orne	879	7%
Seine Maritime	5267	42%
Nouvelle-Aquitaine	**26628**	**100%**
Charente	1221	5%
Charente Maritime	2737	10%
Corrèze	909	3%
Creuse	381	1%
Deux-Sèvres	1199	5%
Dordogne	1354	5%
Gironde	8722	33%
Haute Vienne	1966	7%
Landes	1521	6%
Lot et Garonne	1152	4%
Pyrénées Atlantiques	3505	13%
Vienne	1961	7%
Occitanie	**27579**	**100%**
Ariège	600	2%
Aude	1460	5%
Aveyron	990	4%
Gard	3097	11%
Gers	637	2%
Haute Garonne	7490	27%
Hautes Pyrénées	1119	4%
Hérault	6593	24%

Région/ Départements	Effectifs	%
Lot	663	2%
Lozère	237	1%
Pyrénées Orientales	2209	8%
Tarn	1587	6%
Tarn et Garonne	897	3%
Pays-de-la-Loire	**14062**	**100%**
Loire Atlantique	6172	44%
Maine et Loire	3421	24%
Mayenne	813	6%
Sarthe	1703	12%
Vendée	1953	14%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	**27496**	**100%**
Alpes Maritimes	6660	24%
Alpes-Hte-Provence	671	2%
Bouches du Rhône	11877	43%
Hautes-Alpes	789	3%
Var	4962	18%
Vaucluse	2537	9%
Total général	**296755**	**100%**

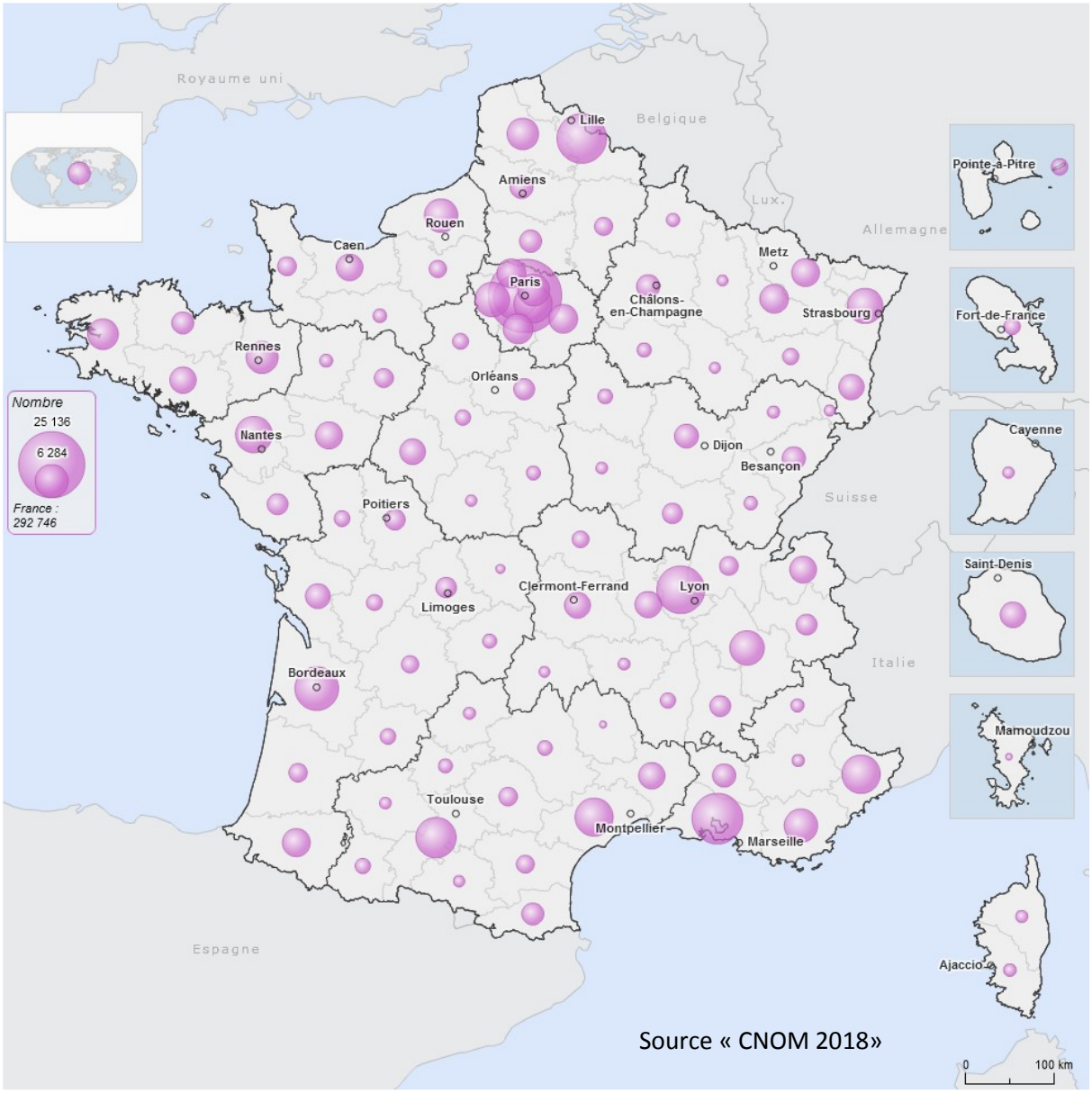
Au 1er janvier 2018, on compte 296 755 médecins inscrits soit 5781 de plus qu'en 2017 (+2%) et 35 377 de plus qu'en 2010 (+13.5%). Néanmoins, l'évolution des effectifs de médecins inscrits montre des différences départementales.

Carte 1 : Effectifs des inscrits en 2017(VALEURS ABSOLUES)



Source « CNOM 2018 »

Carte 2 : Effectifs des inscrits en 2018 (VALEURS ABSOLUES)



À la lecture des cartes 1 et 2, on observe que les départements les plus peuplés et les plus urbanisés sont ceux ayant le plus d'inscrits

La variation 2017-2018, (tableau 2) des effectifs d'inscrits par départements, montre des dynamiques très contrastées. En effet, les dix départements ayant enregistré la plus forte hausse sont par ordre décroissant de classement : Le Territoire de Belfort (+10.54%), la Guyane, la Gironde, la Loire Atlantique, les Landes, la Haute-Savoie, les Pyrénées Atlantiques, la Haute Saône, l'Isère et les Côtes d'Amor. Les départements ayant, par ordre croissant, enregistré les plus fortes baisses du nombre d'inscrits sont : Mayotte (-1%), l'Eure, la Seine Saint Denis, l'Yonne, la Creuse, le Loiret, la Nièvre, la Meuse, le Cantal, le Doubs, les Vosges.

Tableau 2 : Rang de classement par ordre décroissant des médecins inscrits entre 2017 et 2018

Départements	Rang de classement et variation (%)	
Ain	66	1,30%
Aisne	70	1,06%
Allier	45	1,94%
Alpes-de-Haute-Provence	16	2,84%
Hautes-Alpes	37	2,14%
Alpes-Maritimes	18	2,80%
Ardèche	49	1,84%
Ardennes	54	1,74%
Ariège	48	1,86%
Aube	101	-1,22%
Aude	42	2,03%
Aveyron	43	2,01%
Bouches-du-Rhône	39	2,10%
Calvados	24	2,57%
Cantal	92	-0,37%
Charente	82	0,43%
Charente-Maritime	27	2,49%
Cher	88	0,11%
Corrèze	89	0,11%
Côte-d'Or	35	2,17%
Côtes-d'Armor	10	3,09%
Creuse	96	-0,78%
Dordogne	36	2,17%
Doubs	91	-0,37%
Drôme	80	0,49%
Eure	99	-0,95%
Eure-et-Loir	59	1,54%
Finistère	21	2,60%
Corse-du-Sud	58	1,56%
Haute-Corse	40	2,06%
Gard	32	2,25%
Haute-Garonne	28	2,46%
Gers	87	0,15%

Départements	Rang de classement et variation (%)	
Gironde	3	4,29%
Hérault	17	2,81%
Ille-et-Vilaine	19	2,74%
Indre	56	1,64%
Indre-et-Loire	51	1,81%
Isère	9	3,12%
Jura	75	0,83%
Landes	5	3,58%
Loir-et-Cher	73	0,91%
Loire	34	2,20%
Haute-Loire	22	2,60%
Loire-Atlantique	4	3,65%
Loiret	95	-0,63%
Lot	79	0,59%
Lot-et-Garonne	86	0,18%
Lozère	53	1,75%
Maine-et-Loire	13	2,90%
Manche	64	1,39%
Marne	78	0,73%
Haute-Marne	52	1,80%
Mayenne	23	2,60%
Meurthe-et-Moselle	68	1,13%
Meuse	93	-0,37%
Morbihan	11	3,02%
Moselle	62	1,45%
Nièvre	94	-0,47%
Nord	55	1,71%
Oise	76	0,76%
Orne	71	1,06%
Pas-de-Calais	44	1,99%
Puy-de-Dôme	41	2,03%
Pyrénées-Atlantiques	7	3,29%
Hautes-Pyrénées	72	0,91%
Pyrénées-Orientales	50	1,83%

Départements	Rang de classement et variation (%)	
Bas-Rhin	25	2,54%
Haut-Rhin	67	1,19%
Rhône	14	2,84%
Haute-Saône	8	3,24%
Saône-et-Loire	60	1,53%
Sarthe	83	0,41%
Savoie	29	2,34%
Haute-Savoie	6	3,51%
Paris	61	1,52%
Seine-Maritime	65	1,32%
Seine-et-Marne	84	0,32%
Yvelines	74	0,83%
Deux-Sèvres	81	0,44%
Somme	20	2,70%
Tarn	31	2,31%

Départements	Rang de classement et variation (%)	
Tarn-et-Garonne	33	2,24%
Var	38	2,12%
Vaucluse	46	1,93%
Vendée	15	2,84%
Vienne	63	1,44%
Haute-Vienne	30	2,31%
Vosges	90	-0,25%
Yonne	97	-0,81%
Territoire de Belfort	1	10,54%
Essonne	77	0,73%
Hauts-de-Seine	69	1,13%
Seine-Saint-Denis	98	-0,82%
Val-de-Marne	47	1,91%
Val-d'Oise	85	0,18%
Guadeloupe	12	2,97%
Martinique	57	1,62%
Guyane	2	4,30%
Réunion	26	2,50%
Mayotte	100	-1,00%

Tableau 3 : Pourcentage national d'inscrits par région et départements

Région/ Départements	%
Auvergne-Rhône-Alpes	11,8%
Ain	0,5%
Allier	0,4%
Ardèche	0,4%
Cantal	0,2%
Drôme	0,7%
Haute Loire	0,2%
Haute Savoie	1,1%
Isère	1,8%
Loire	1,1%
Puy-de-Dôme	1,1%
Rhône	3,6%
Savoie	0,7%
Bourgogne-Franche-Comté	3,6%
Côte d'Or	0,9%
Doubs	0,8%
Haute Saône	0,2%
Jura	0,3%
Nièvre	0,2%

Saône et Loire	0,7%
Territoire de Belfort	0,2%
Yonne	0,3%
Bretagne	4,8%
Côtes d'Armor	0,7%
Finistère	1,4%
Ille et Vilaine	1,6%
Morbihan	1,1%
Centre-Val-de-Loire	3,0%
Cher	0,3%
Eure et Loir	0,4%
Indre	0,2%
Indre et Loire	1,0%
Loir et Cher	0,4%
Loiret	0,7%
COM	0,6%
Pacifique Sud	0,3%
Polynésie Française	0,2%
Saint-Pierre et Miquelon	0,0%
Wallis et Futuna	0,0%
Corse	0,4%
Corse du Sud	0,2%
Haute Corse	0,2%
DOM	2,2%
Guadeloupe	0,5%
Guyane	0,2%
Martinique	0,4%

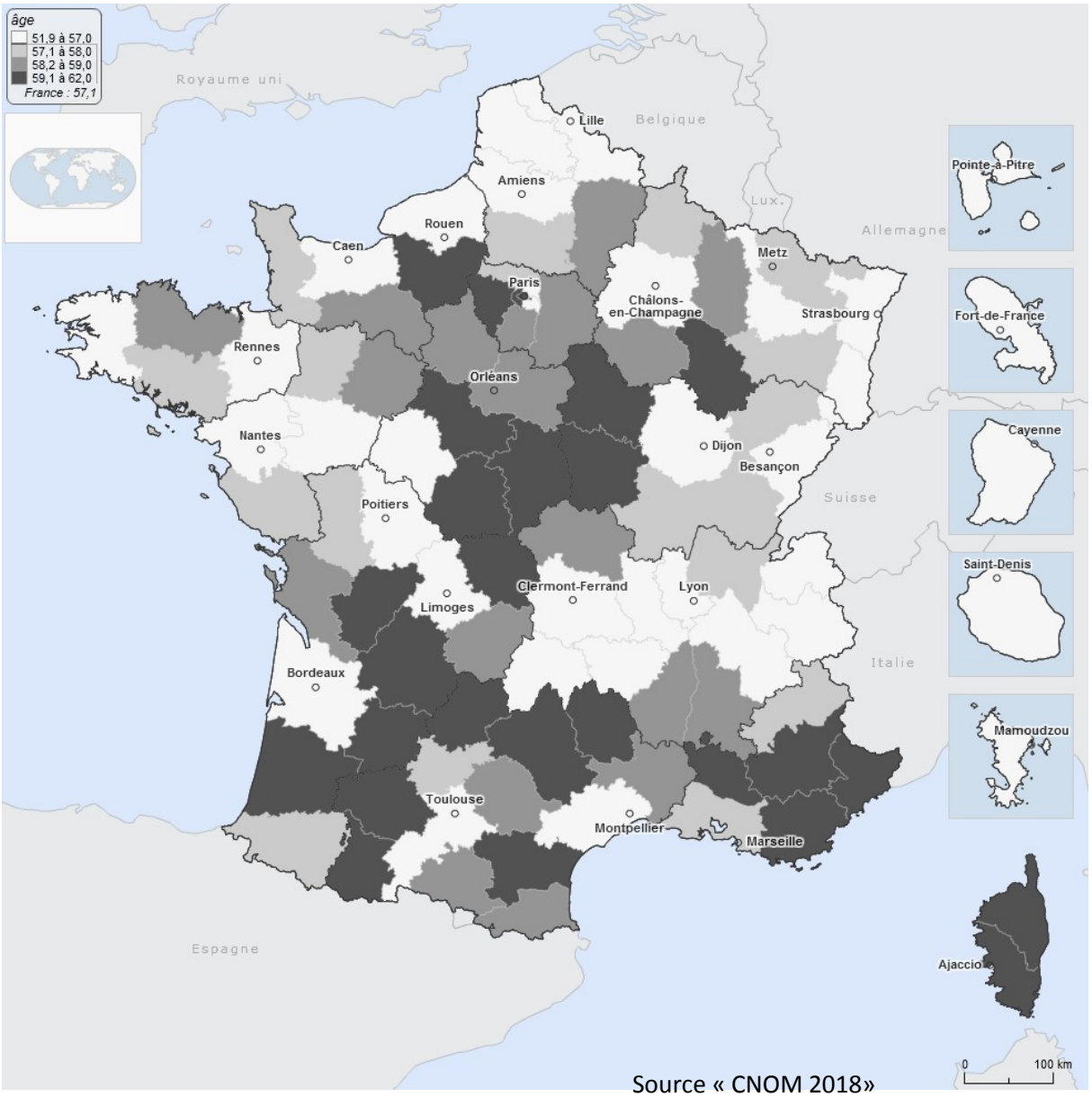
Mayotte	0,1%
Réunion	1,0%
Grand-Est	7,8%
Ardennes	0,3%
Aube	0,3%
Bas Rhin	1,9%
Haut Rhin	1,0%
Haute Marne	0,2%
Marne	0,8%
Meurthe et Moselle	1,3%
Meuse	0,2%
Moselle	1,3%
Vosges	0,4%
Hauts-de-France	7,7%
Aisne	0,5%
Nord	4,0%
Oise	0,8%
Pas-de-Calais	1,6%
Somme	0,8%
Ile-de-France	21,2%
Essonne	1,4%
Hauts de Seine	2,8%
Seine et Marne	1,3%
Seine Saint Denis	1,8%
Val de Marne	2,3%
Val d'oise	1,4%
Ville de Paris	8,5%

Yvelines	1,9%
Liste spéciale*	0,3%
Normandie	0,3%
Calvados	4,2%
Eure	1,1%
Manche	0,5%
Orne	0,6%
Seine Maritime	0,3%
Nouvelle-Aquitaine	1,8%
Charente	9,0%
Charente Maritime	0,4%
Corrèze	0,9%
Creuse	0,3%
Deux-Sèvres	0,1%
Dordogne	0,4%
Gironde	0,5%
Haute Vienne	2,9%
Landes	0,7%
Lot et Garonne	0,5%
Pyrénées Atlantiques	0,4%
Vienne	1,2%
Occitanie	0,7%
Ariège	9,3%
Aude	0,2%
Aveyron	0,5%
Gard	0,3%
Gers	1,0%

Haute Garonne	0,2%
Hautes Pyrénées	2,5%
Hérault	0,4%
Lot	2,2%
Lozère	0,2%
Pyrénées Orientales	0,1%
Tarn	0,7%
Tarn et Garonne	0,5%
Pays-de-la-Loire	0,3%
Loire Atlantique	4,7%
Maine et Loire	2,1%
Mayenne	1,2%
Sarthe	0,3%
Vendée	0,6%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0,7%
Alpes Maritimes	9,3%
Alpes-Hte-Provence	2,2%
Bouches du Rhône	0,2%
Hautes-Alpes	4,0%
Var	0,3%
Vaucluse	1,7%
Total général	**100%**

La répartition par départements nous montre une répartition homogène d'inscrits (tableau 2 et 3) .Toutefois, la répartition par région nous montre des déséquilibres avec une dominante pour les grandes régions françaises que sont l'Ile de France, la région Auvergne Rhône Alpes puis à part égale la Nouvelle Aquitaine, l'Occitanie, PACA.

Carte 3 : Moyenne d'âge de l'ensemble des médecins inscrits au tableau de l'ordre en 2018

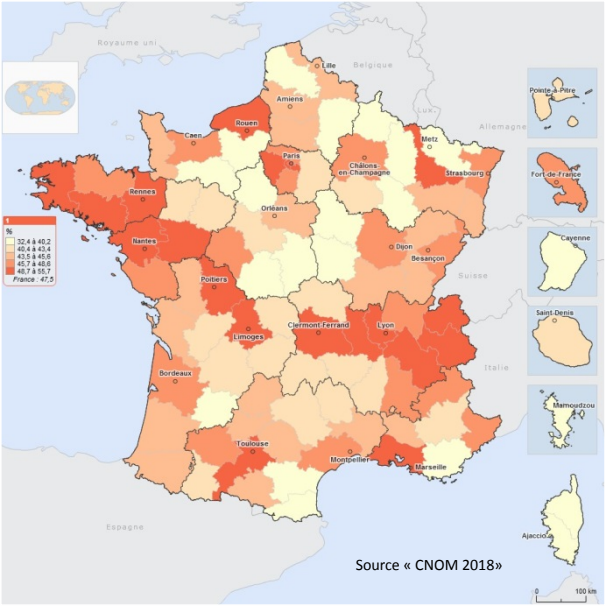


Source « CNOM 2018»

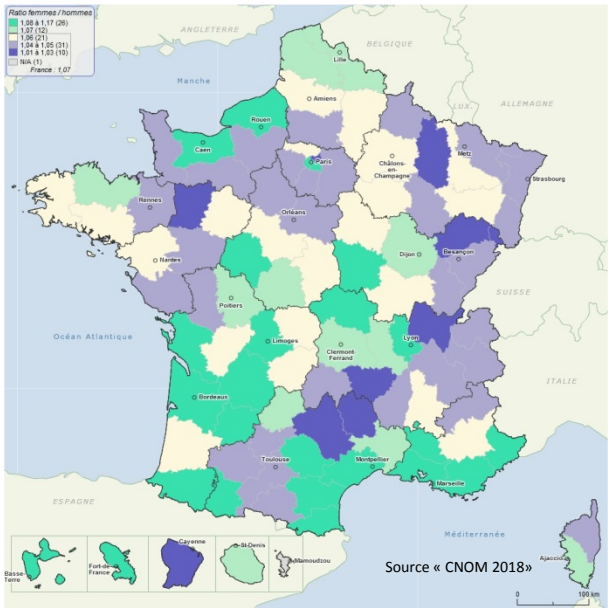
La carte par département de la moyenne d'âge des médecins inscrits au tableau met en évidence un âge moyen (57.1 ans) supérieur dans la moitié SUD de l'Hexagone d'une part et d'autre part selon une diagonale Sud-Ouest Centre Nord Est. Ce constat est à nuancer par un âge moyen plus jeune pour l'ensemble des départements de la métropole régionale, lieu des CHU à l'exception des Alpes Maritimes.

Le ratio des médecins inscrits selon le genre fait apparaitre de grandes disparités départementales.. Certains départements sont davantage féminins que la moyenne française (47.5%) : l'Ille et Vilaine (52.1%), le Puy de Dôme (51.5%) ou la Haute Garonne (53.1%). On n'observe pas de corrélation stricte (mais apparentée) avec le sexe ratio Femme-Homme en population générale. Certain département sont toutefois marqué par cette féminisation comme la Seine Maritime.

Carte 4 : Part de femmes inscrites 2018



Carte 5 : Sexe ration femme homme 2018



Actuellement, les médecins âgés de plus de 60 ans représentent 45.1% de l'ensemble des inscrits et ceux de moins de 40 ans 17.6%.

B. Répartition de l'activité générale [2]

Depuis 2010, le nombre de médecins inscrits a augmenté de 11.9% en faveur des retraités actifs qui ont augmenté de 67.6% tandis que les médecins en activité régulière ont diminué de 0.9% (Figures 1 et 3).

Depuis 2017, le nombre d'inscrits a augmenté de 1.9% mais majoritairement au bénéfice des médecins retraités (+2.9%) (Figures 2 et 3).

Figure 1 Répartition de l'activité générale en 2010

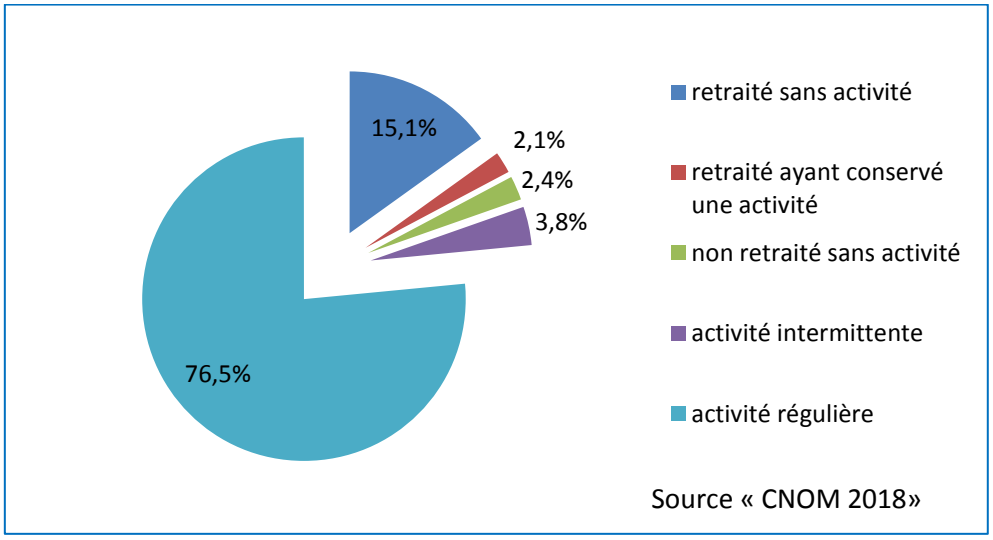
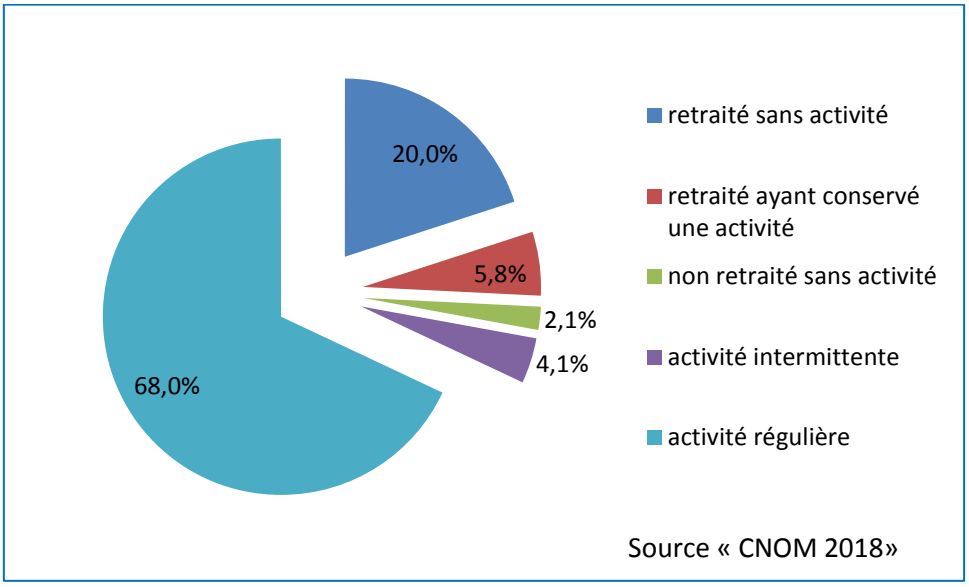
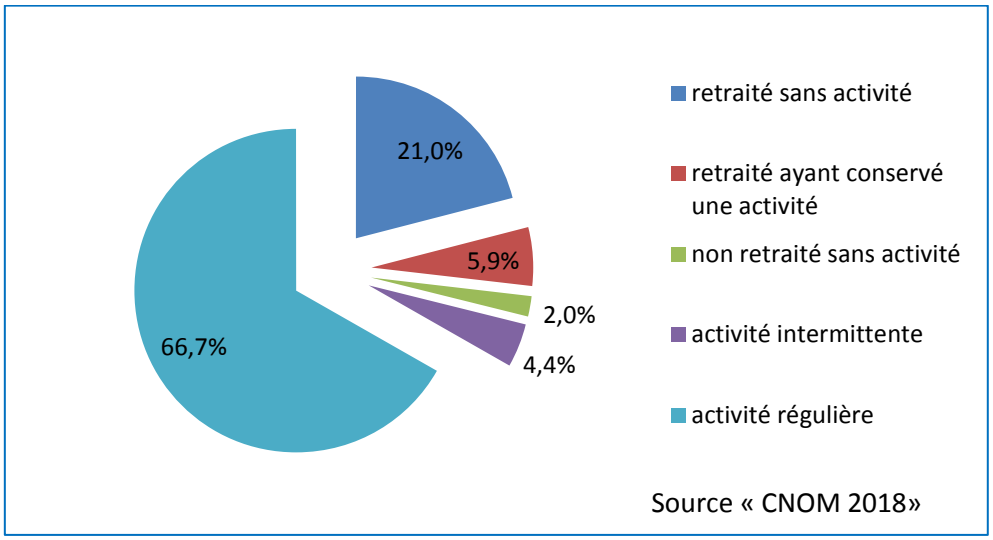


Figure 2 : Répartition de l'activité générale en 2017



[2] Situation générale ORDINAL d'un médecin

Figure 3 Répartition de l'activité générale en 2018



Depuis 2010, l'activité régulière a ainsi baissé de 9 points, et les retraités actifs augmentés de 3.7 points. Depuis 2017, les retraités actifs représentent un gain de 0.10 points et l'activité régulière une baisse de 1.3 points.

Figure 4 : Effectifs en activité général (total inscrits en VALEURS ABSOLUES) depuis 2010

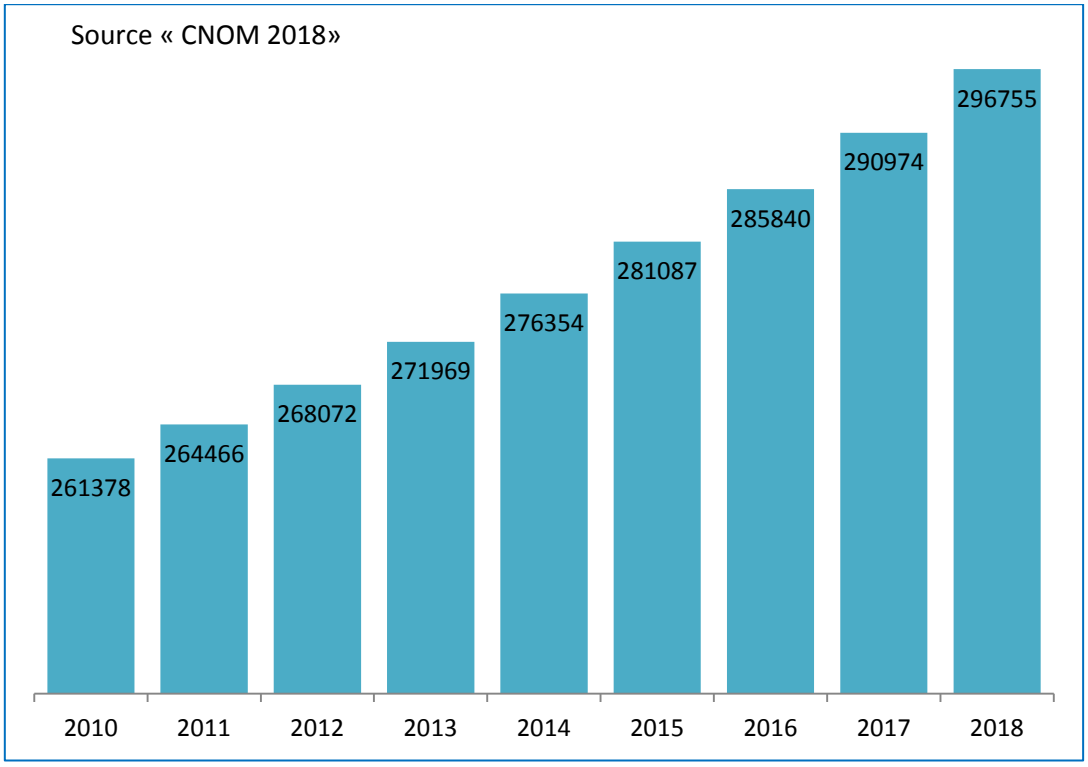
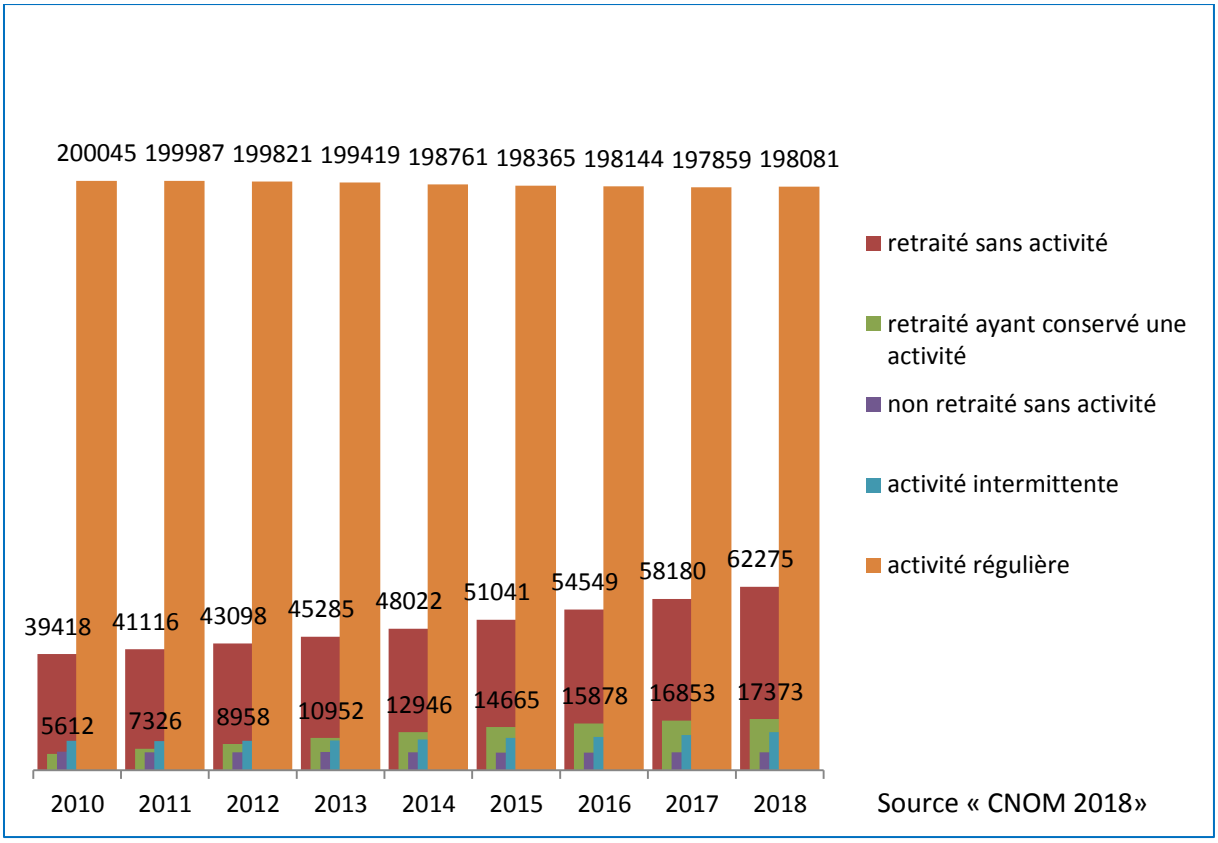


Figure 5 : Répartition de l'activité générale (total inscrits valeurs absolues) depuis 2010

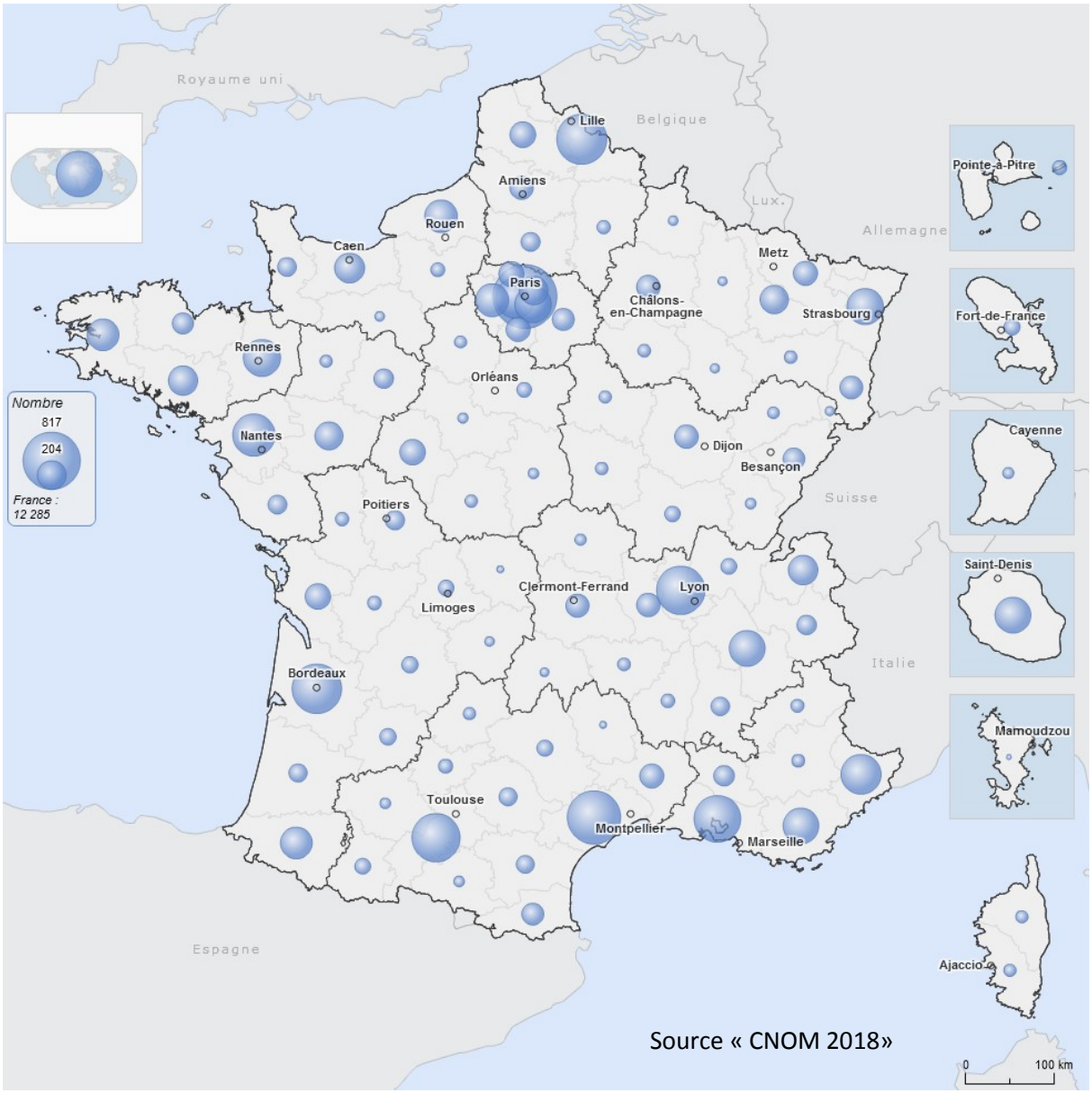


Depuis 2010, l'activité intermittente (des médecins remplaçants) a augmenté de 22.7% et de 7.2% depuis 2017.

La répartition de ces médecins remplaçants (activité intermittente) et des médecins retraités actifs (cartes 6 et 7) montre une correspondance entre la taille des départements et le volume de médecins inscrits en activité intermittente et retraités actifs.

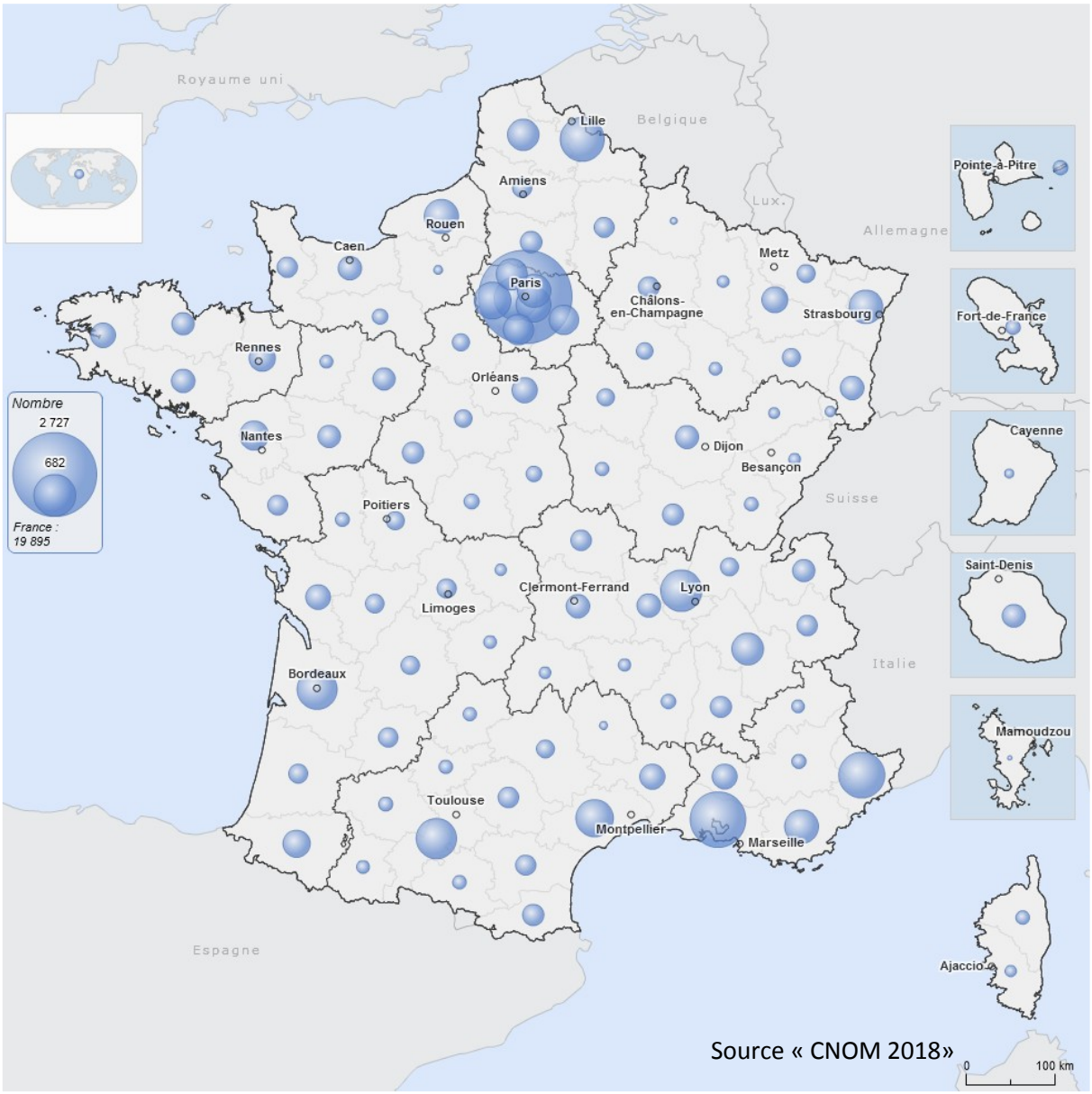
Depuis 2010, l'effectif des médecins retraités ne cessent de croitre. La territorialité des médecins retraités actifs ne semblent pas couvrir le découpage territorial des zones ARS déficitaires. Une étude plus approfondie sur le nouveau zonage (en territoire de vie santé) permettra d'évaluer la réalité territoriale de l'exercice de médecins retraités actifs. Leur répartition pose par ailleurs la question des choix d'installation (ou de péréquation) en termes de qualité de vie personnelle ou confraternelle ou de proximité à un plateau technique

Carte 6 : Répartition des médecins remplaçants en 2018
(valeurs absolues)



Source « CNOM 2018»

Carte 7 : Répartition des médecins retraités actifs en 2018
(valeurs absolues)



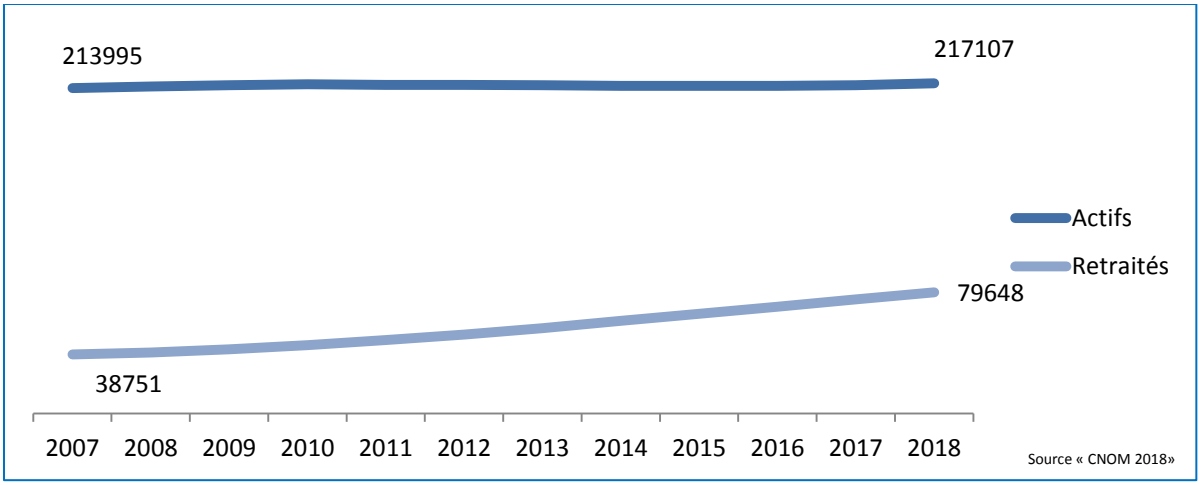
Au 1er janvier 2018, le tableau de l'Ordre recense 296 755 médecins ; soit + 2% comparativement à l'année précédente mais au bénéfice des médecins retraité. Parmi ces médecins, 217 107 sont en activité totale et 79 648 sont retraités dont 17 373 en cumul emploi-retraite (activité libérale/ mixte/ salariée hors remplaçant). (Figure 7)

Depuis 2010, les médecins retraités actifs ou non enregistrent une hausse de 43.6% de leurs effectifs tandis que le nombre d'actifs n'a augmenté, sur la même période que de 0.3%. (Tableau 4).

Tableau 4 : Évolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2018 (valeurs absolues)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Actifs	213 995	215 028	216 017	216 450	216 145	216 142	215 865	215 531	215 539	215 583	215 941	217 107
Retraités	38 751	40 070	42 136	44 928	48 321	51 930	56 105	60 823	65 548	70 257	75 033	79 648
Total général	**252 746**	**255 098**	**258 153**	**261 378**	**264 466**	**268 072**	**271 970**	**276 354**	**281 087**	**285 840**	**290 974**	**296 755**

Figure 6 : Évolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2018 (valeurs absolues)



C. Activité totale : actifs et retraités

Le nombre de médecins en activité totale[3]s'élève à 217 107 soit 0.5% de plus qu'en 2017. Selon le modèle de régression linéaire, il y a de forte probabilité que le nombre de médecins en activité totale progressent de 0.3% pour atteindre un prévisionnel de 216 650 médecins en 2025.

L'ensemble des départements bénéficie d'une balance en pourcentage d'actifs supérieure à celle des retraités (Tableau 5).

[3] Par définition, l'activité totale est définit par le corps actifs des médecins composée des médecins en activité régulière, des médecins remplaçants ainsi que des médecins temporairement sans activité.

Tableau 5 : Répartition par départements des médecins actifs et des retraités (valeurs absolues)

Départements	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Ratio retraités actifs sur l'ensemble des actifs réguliers	Total général
Ain	1157	63	12	1,1%	1169
Aisne	1130	25	11	1,0%	1141
Allier	856	15	8	1,0%	864
Alpes Maritimes	4529	183	74	1,8%	4603
Alpes-Hte-Provence	449	16	14	3,4%	463
Ardèche	743	21	11	1,6%	754
Ardennes	651	17	8	1,3%	659
Ariège	393	14	7	1,9%	400
Aube	652	12	9	1,5%	661
Aude	985	11	19	2,1%	1004
Aveyron	662	15	24	3,9%	686
Bas Rhin	4385	186	30	0,8%	4415
Bouches du Rhône	8304	203	101	1,3%	8405
Calvados	2415	28	23	1,0%	2438
Cantal	385	6	5	1,4%	390
Charente	818	17	13	1,7%	831
Charente Maritime	1859	31	52	3,0%	1911
Cher	584	12	7	1,3%	591
Corrèze	632	9	10	1,6%	642
Corse du Sud	478	10	12	2,7%	490
Côte d'Or	1960	39	24	1,3%	1984
Côtes d'Armor	1473	35	29	2,1%	1502
Creuse	239	2	3	1,3%	242
Deux-Sèvres	837	8	8	1,0%	845
Dordogne	904	25	12	1,4%	916
Doubs	1945	53	18	1,0%	1963
Drôme	1405	20	15	1,1%	1420
Essonne	2991	43	27	0,9%	3018
Etranger	733	172		0,0%	733
Eure	1007	21	8	0,8%	1015
Eure et Loir	853	16	5	0,6%	858
Finistère	3013	88	37	1,3%	3050
Gard	2174	50	38	1,9%	2212
Gers	421	13	8	2,0%	429
Gironde	6374	152	85	1,5%	6459

Départements	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Ratio retraités actifs sur l'ensemble des actifs réguliers	Total général
Guadeloupe	1186	20	7	0,6%	1193
Guyane	570	8	7	1,3%	577
Haut Rhin	2218	71	26	1,3%	2244
Haute Corse	482	23	5	1,2%	487
Haute Garonne	5431	120	72	1,5%	5503
Haute Loire	480	9	14	3,1%	494
Haute Marne	415	9	3	0,8%	418
Haute Saône	523	3	8	1,6%	531
Haute Savoie	2467	144	18	0,8%	2485
Haute Vienne	1454	20	10	0,7%	1464
Hautes Pyrénées	769	19	22	3,1%	791
Hautes-Alpes	593	23	10	1,8%	603
Hauts de Seine	5995	175	39	0,7%	6034
Hérault	4729	100	76	1,8%	4805
Ille et Vilaine	3528	86	63	2,0%	3591
Indre	415	9	15	3,9%	430
Indre et Loire	2221	35	25	1,2%	2246
Isère	4121	83	48	1,3%	4169
Jura	595	17	7	1,2%	602
Landes	1043	21	28	2,8%	1071
Loir et Cher	724	14	10	1,4%	734
Loire	2458	52	21	0,9%	2479
Loire Atlantique	4671	109	50	1,2%	4721
Loiret	1483	30	15	1,1%	1498
Lot	422	9	19	4,8%	441
Lot et Garonne	744	21	33	4,7%	777
Lozère	161	3	3	2,0%	164
Maine et Loire	2559	58	30	1,3%	2589
Manche	1164	16	31	2,8%	1195
Marne	1871	34	28	1,6%	1899
Martinique	1059	37	8	0,8%	1067
Mayenne	569	11	3	0,6%	572
Mayotte	193		1	0,5%	194
Meurthe et Moselle	2832	78	28	1,1%	2860
Meuse	365	7	8	2,3%	373
Morbihan	2177	59	39	2,0%	2216
Moselle	2884	145	27	1,0%	2911
Nièvre	446	20	16	3,9%	462

Départements	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Ratio retraités actifs sur l'ensemble des actifs réguliers	Total général
Nord	9145	388	64	0,8%	9209
Oise	1686	43	23	1,4%	1709
Orne	630	17	7	1,2%	637
Pacifique Sud	806	6	11	1,8%	817
Pas-de-Calais	3510	54	45	1,3%	3555
Polynésie Française	602	16	3	0,6%	605
Puy-de-Dôme	2250	40	11	0,5%	2261
Pyrénées Atlantiques	2429	54	54	2,4%	2483
Pyrénées Orientales	1545	43	21	1,5%	1566
Réunion	2686	50	34	1,4%	2720
Rhône	8068	266	68	0,9%	8136
Saint-Pierre et Miquelon	23	2		0,0%	23
Saône et Loire	1352	34	8	0,6%	1360
Sarthe	1191	14	31	2,8%	1222
Savoie	1511	52	19	1,4%	1530
Seine et Marne	2785	45	26	1,0%	2811
Seine Maritime	3821	59	50	1,4%	3871
Seine Saint Denis	3878	67	14	0,4%	3892
Somme	1949	25	15	0,8%	1964
Tarn	1059	19	25	2,5%	1084
Tarn et Garonne	652	18	12	2,0%	664
Territoire de Belfort	450	9	1	0,2%	451
Val de Marne	5098	166	33	0,7%	5131
Val d'oise	2867	52	28	1,0%	2895
Var	3352	116	77	2,5%	3429
Vaucluse	1708	32	35	2,2%	1743
Vendée	1384	26	29	2,2%	1413
Vienne	1470	28	13	0,9%	1483
Ville de Paris	16859	819	121	0,8%	16980
Vosges	845	14	9	1,1%	854
Wallis et Futuna	8		1	12,5%	9
Yonne	674	20	8	1,3%	682
Yvelines	3818	147	47	1,3%	3865
Total général	214524	6070	2583	1,3%	217107

Toutefois, entre 2017 et 2018 certains départements gagnent des actifs et d'autres en perdent (carte 10).

L'approche territoriale (Carte 8) de la variation des effectifs 2017-2018 des médecins en activité totale confirme le découpage d'une France en deux marquée par :

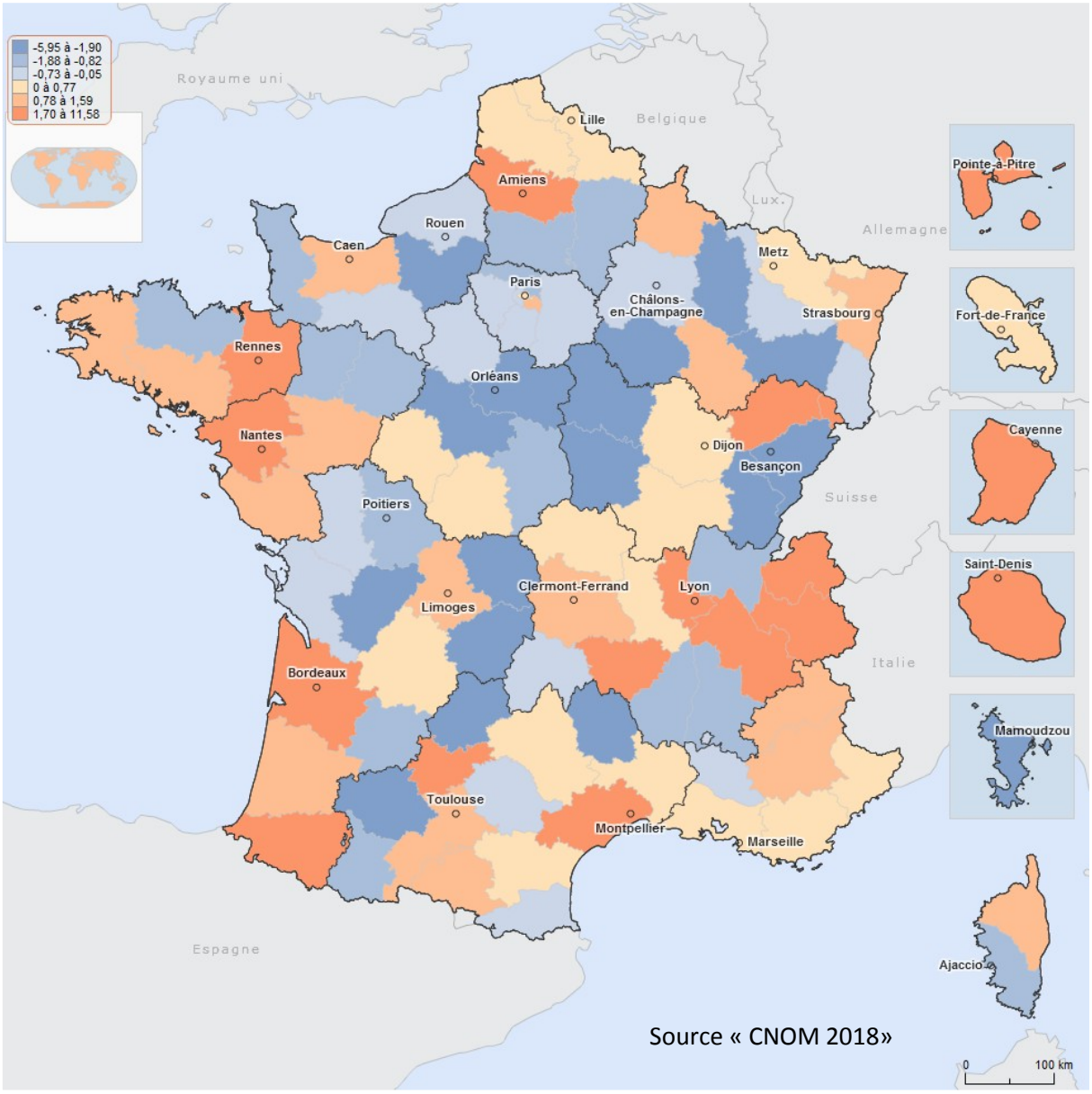
- Le littoral Atlantique à l'exception de la Charente qui gagne des médecins, une large majorité des départements Loire Atlantique, PACA, Auvergne Rhône Alpes et une forte majorité des départements hospitalo universitaires qui gagnent des médecins.
- une diagonale de l'intérieur su Sud-Ouest au Nord Est de l'Hexagone qui perd ses médecins

Cette fracture territoriale corrèle avec la couverture territoriale de la population ayant accès en moyenne aux 12 équipements de la gamme intermédiaire en 15 minutes au moins et interroge la place de la qualité de vie dans les choix d'installation des médecins.[4] . En effet, des études qualitatives, mettent en évidence des facteurs d'attractivité d'installation des jeunes médecins autour de l'existence des services à la population, équipements et infrastructures sur le territoire (établissements scolaires garde d'enfants, commerces etc.)[5]

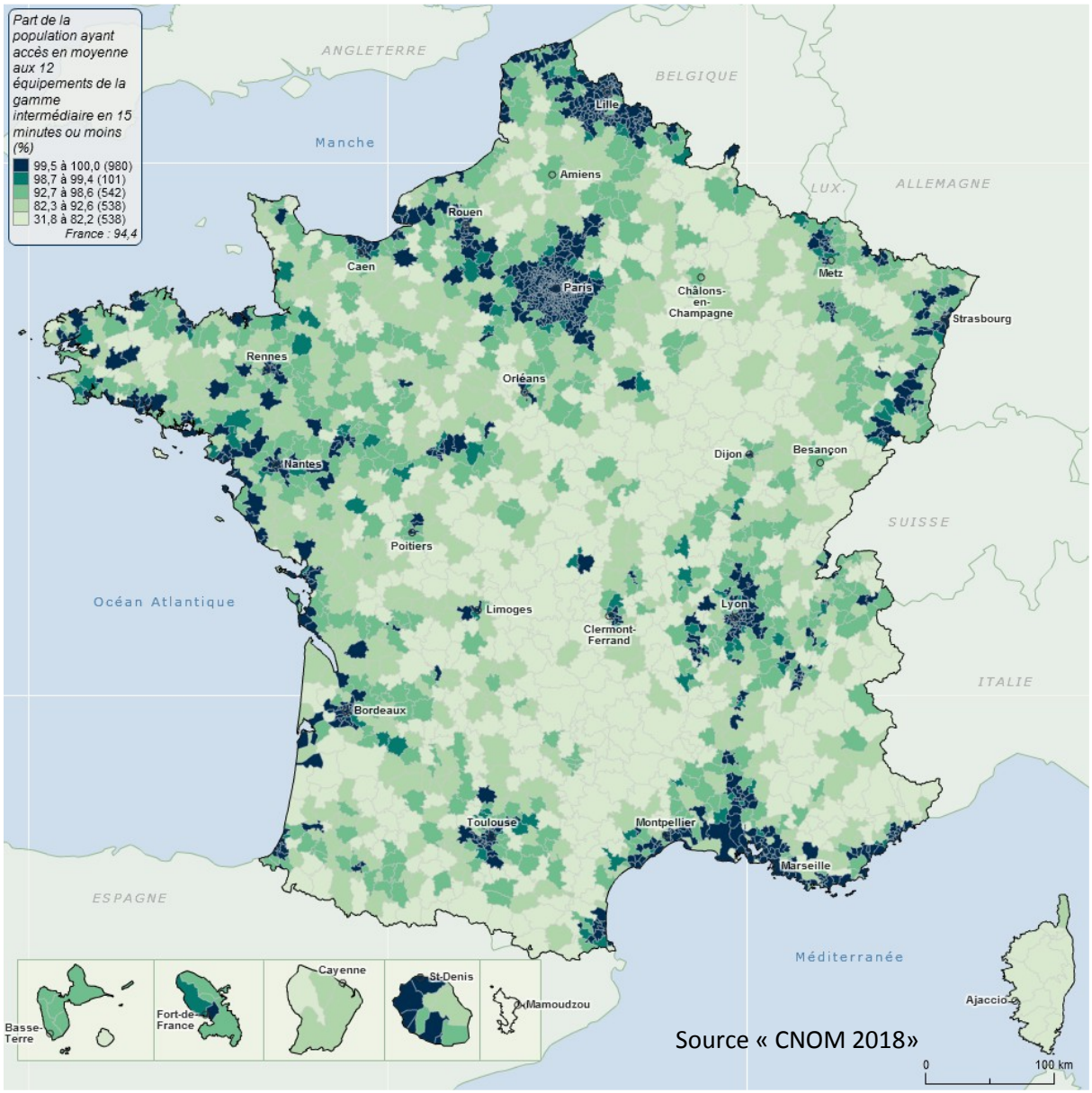
[4] La part de la population ayant accès rapidement aux équipements courants est un indicateur d'accessibilité aux services

[5] Etude CGET, septembre 2015.

Carte 8 : Variation 2017-2018 des effectifs en activité totale(%)

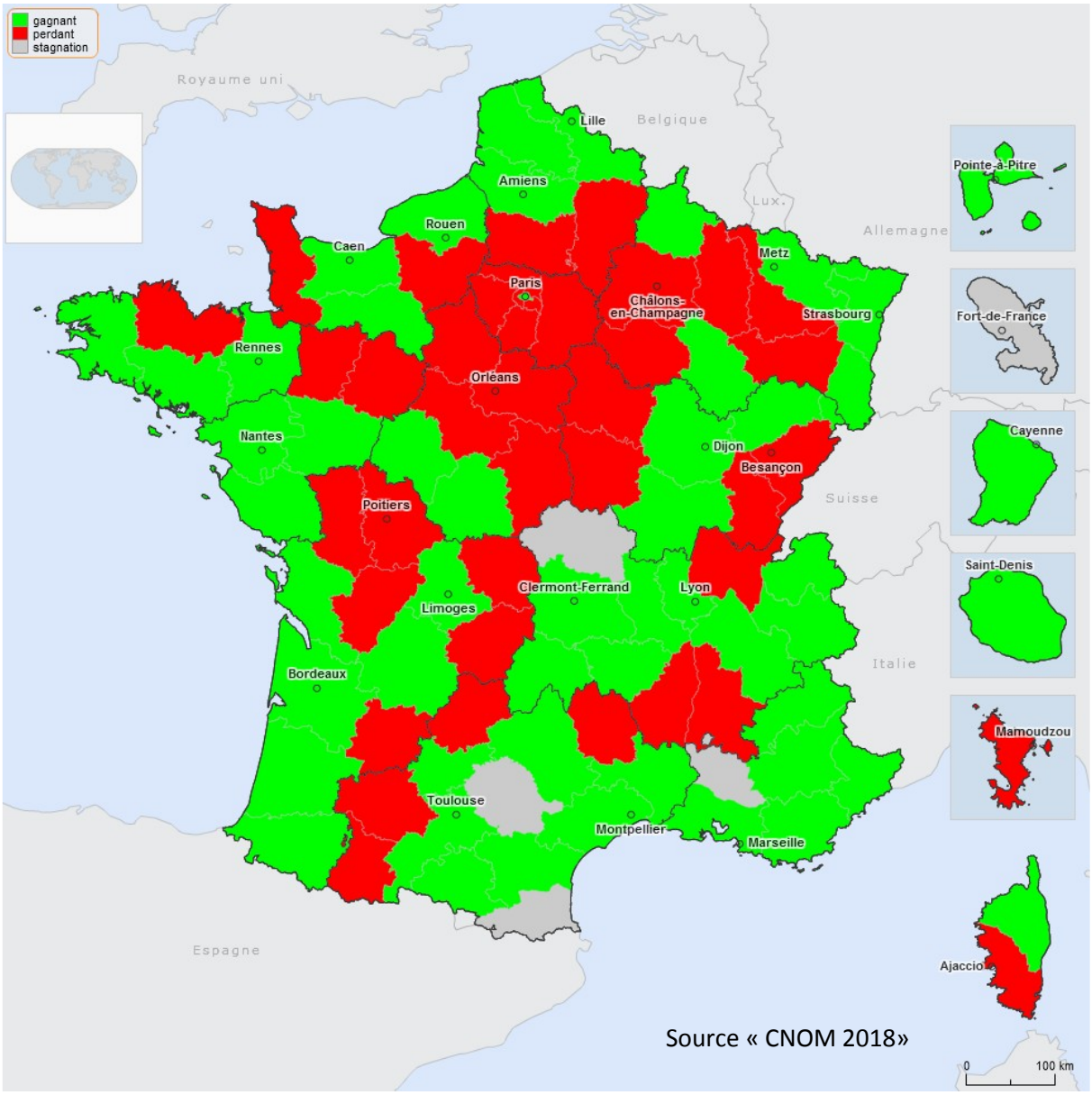


Carte 9 : Part de la population ayant en moyenne accès aux 12 équipements de la gamme intermédiaire en 15 minutes au moins(%)



Source « CNOM 2018»

Carte 10 : Dynamiques d'évolution des actifs (activité totale) par départements



La croissance des médecins retraités actifs témoigne d'un double constat de vieillissement de la population médicale et d'une part de plus en plus importante des médecins retraités actifs.

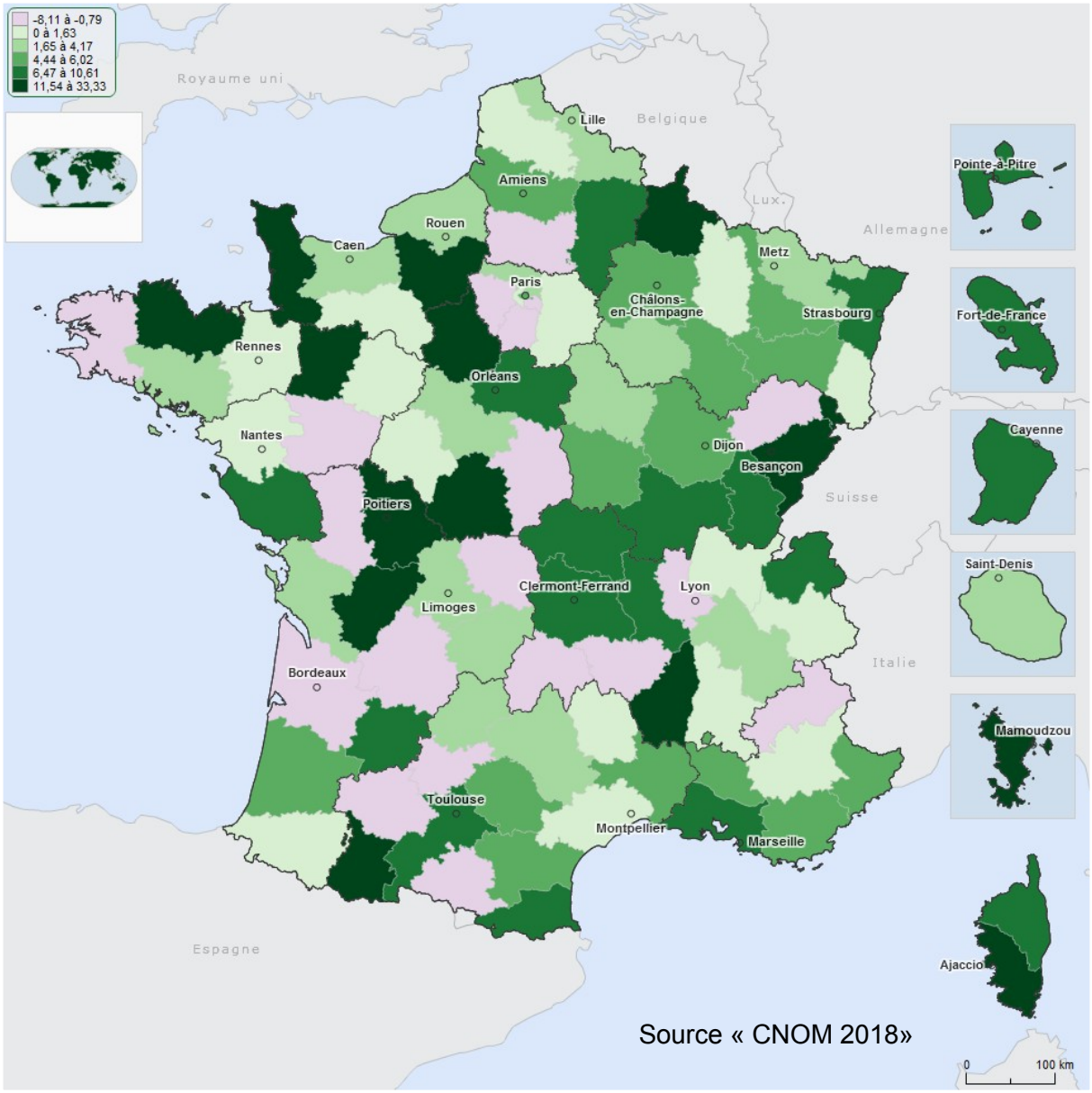
Les retraités augmentent dans l'ensemble des départements (à l'exception de St Pierre et Miquelon, qui affiche une stagnation de ses effectifs). Cette augmentation des effectifs de retraités est le reflet du vieillissement progressif du corps médical et de la part de plus en plus importante des retraités actifs (carte 11).

Le vieillissement structurel de la population médicale peut être mis au regard des indices de vieillissement et de jeunesse[6] (cartes 12 et 13) marquant ainsi les dynamiques des départements français. Les départements centraux et sud apparaissent plus vieux. Toutefois, les mécanismes de régulation de la population médicale sont à différencier de ceux de la population générale (solde naturel et migratoire).

La variation des médecins retraités actifs par départements ne laisse pas non plus apparaitre le même dynamisme. En effet, entre 2017 et 2018, la variation du nombre de médecins inscrits comme retraités actifs montre que les départements les plus attractifs sont ceux où se situent des pôles urbains (moyen ou grand) et pour une large part les espaces ruraux français.

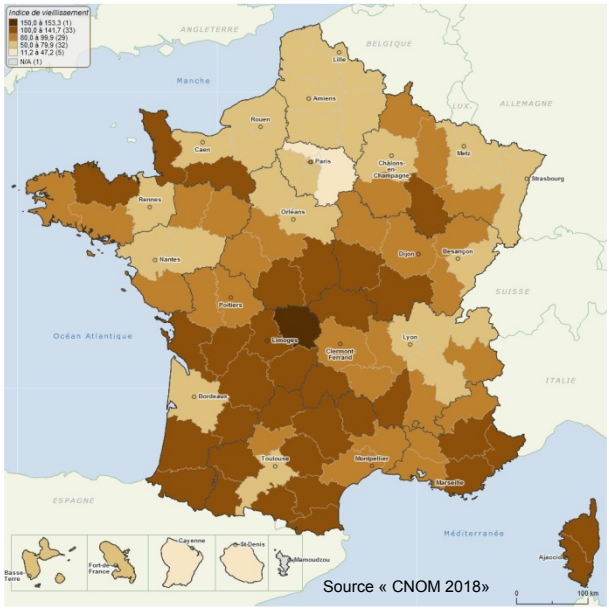
[6] L'indice de vieillissement est le rapport de la population des 65 ans et plus sur celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 65 ans et plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire ; plus l'indice est faible plus le rapport est favorable aux jeunes, plus il est élevé plus il est favorable aux personnes âgées.

Carte 11 Variation 2017-2018 des médecins retraités actifs(%)

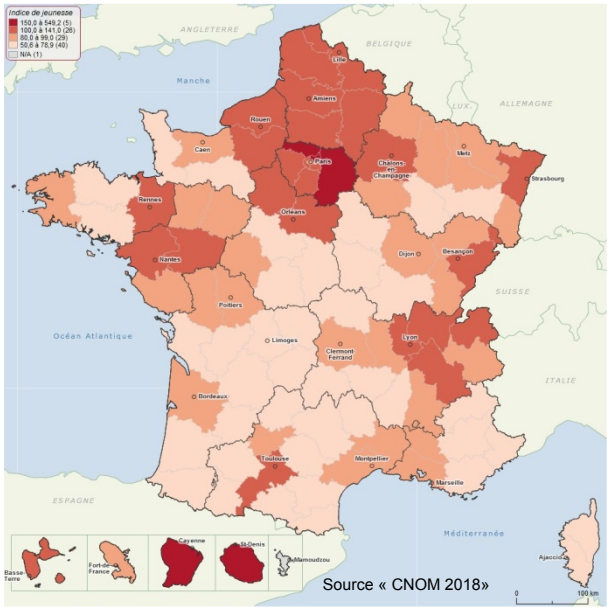


Ce constat démographique et écologique (accessibilité aux services) permet de mieux appréhender une approche qualitative des dynamiques existantes quant aux choix d'installation des médecins et plus globalement de la pérennité des conditions d'exercice.

Carte 12 : Indice de vieillissement



Carte 13 : Indice de jeunesse



Le profil comparé des cartes de répartition des actifs et retraités met en évidence des départements plus ou moins attractifs.

Entre 2017 et 2018 (tableau 6), le rapport entre le nombre de médecins retraités actifs sur l'ensemble des retraités, démontre que 56 départements baissent, 25 augmentent et 25 stagnent. On constate donc une augmentation mécanique des médecins retraités mais une baisse de la part active de ces médecins qui interroge sur les capacités de comblement de la baisse générale des actifs réguliers.

Tableau 6 : Part des médecins retraités actifs sur ensemble des retraités- évolution 2010-2018(%)

Départements	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2018	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2017	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2010
Ain	23%	25%	27%
Aisne	28%	27%	29%
Allier	31%	30%	33%
Alpes Maritimes	31%	31%	32%
Alpes-Hte-Provence	28%	30%	33%
Ardèche	21%	19%	30%
Ardennes	7%	7%	24%
Ariège	28%	30%	35%
Aube	33%	33%	29%
Aude	26%	26%	33%
Aveyron	31%	31%	33%
Bas Rhin	25%	25%	24%
Bouches du Rhône	27%	26%	30%
Calvados	21%	22%	25%
Cantal	26%	27%	30%
Charente	27%	25%	33%
Charente Maritime	22%	23%	32%
Cher	24%	25%	35%
Corrèze	19%	19%	30%
Corse du Sud	21%	16%	29%
Côte d'Or	25%	25%	25%
Côtes d'Armor	21%	21%	33%
Creuse	30%	33%	37%
Deux-Sèvres	17%	19%	30%
Dordogne	24%	26%	33%
Doubs	8%	7%	22%
Drôme	22%	23%	31%
Essonne	25%	28%	28%
Etranger	8%	8%	13%
Eure	7%	7%	28%
Eure et Loir	27%	25%	28%
Finistère	16%	17%	29%
Gard	22%	22%	30%
Gers	29%	31%	34%
Gironde	21%	23%	27%

Départements	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2018	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2017	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2010
Guyane	46%	47%	10%
Haut Rhin	23%	24%	26%
Haute Corse	31%	29%	27%
Haute Garonne	25%	25%	27%
Haute Loire	28%	30%	26%
Haute Marne	29%	28%	30%
Haute Saône	25%	28%	22%
Haute Savoie	20%	20%	24%
Haute Vienne	22%	23%	26%
Hautes Pyrénées	15%	14%	31%
Hautes-Alpes	25%	27%	25%
Hauts de Seine	26%	26%	28%
Hérault	23%	24%	28%
Ille et Vilaine	18%	19%	25%
Indre	37%	34%	33%
Indre et Loire	18%	19%	26%
Isère	24%	24%	24%
Jura	23%	23%	30%
Landes	23%	24%	31%
Loir et Cher	27%	28%	33%
Loire	21%	21%	25%
Loire Atlantique	18%	19%	24%
Loiret	31%	31%	31%
Lot	23%	26%	36%
Lot et Garonne	30%	29%	35%
Lozère	28%	30%	32%
Maine et Loire	18%	20%	25%
Manche	25%	24%	30%
Marne	21%	21%	26%
Martinique	32%	32%	17%
Mayenne	21%	19%	30%
Mayotte	50%	50%	6%
Meurthe et Moselle	21%	21%	26%
Meuse	25%	26%	32%
Morbihan	18%	19%	31%
Moselle	12%	12%	23%
Nièvre	26%	26%	33%
Nord	22%	23%	23%
Oise	24%	27%	26%

Départements	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2018	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2017	rapport retraité actifs sur retraités (actifs et non actifs) 2010
Orne	30%	32%	28%
Pacifique Sud	17%	16%	13%
Pas-de-Calais	26%	27%	26%
Polynésie Française	15%	16%	12%
Puy-de-Dôme	20%	19%	28%
Pyrénées Atlantiques	21%	22%	31%
Pyrénées Orientales	21%	21%	30%
Réunion	39%	41%	14%
Rhône	20%	22%	25%
Saint-Pierre et Miquelon	0%	33%	8%
Saône et Loire	24%	23%	30%
Sarthe	31%	32%	30%
Savoie	25%	26%	26%
Seine et Marne	26%	27%	27%
Seine Maritime	25%	26%	27%
Seine Saint Denis	26%	26%	26%
Somme	22%	22%	21%
Tarn	25%	26%	33%
Tarn et Garonne	24%	26%	27%
Territoire de Belfort	24%	22%	24%
Val de Marne	21%	22%	26%
Val d'oise	26%	27%	29%
Var	22%	22%	32%
Vaucluse	24%	24%	33%
Vendée	22%	21%	29%
Vienne	21%	20%	25%
Ville de Paris	33%	33%	33%
Vosges	26%	26%	32%
Wallis et Futuna	100%	100%	11%
Yonne	29%	31%	33%
Yvelines	25%	27%	31%

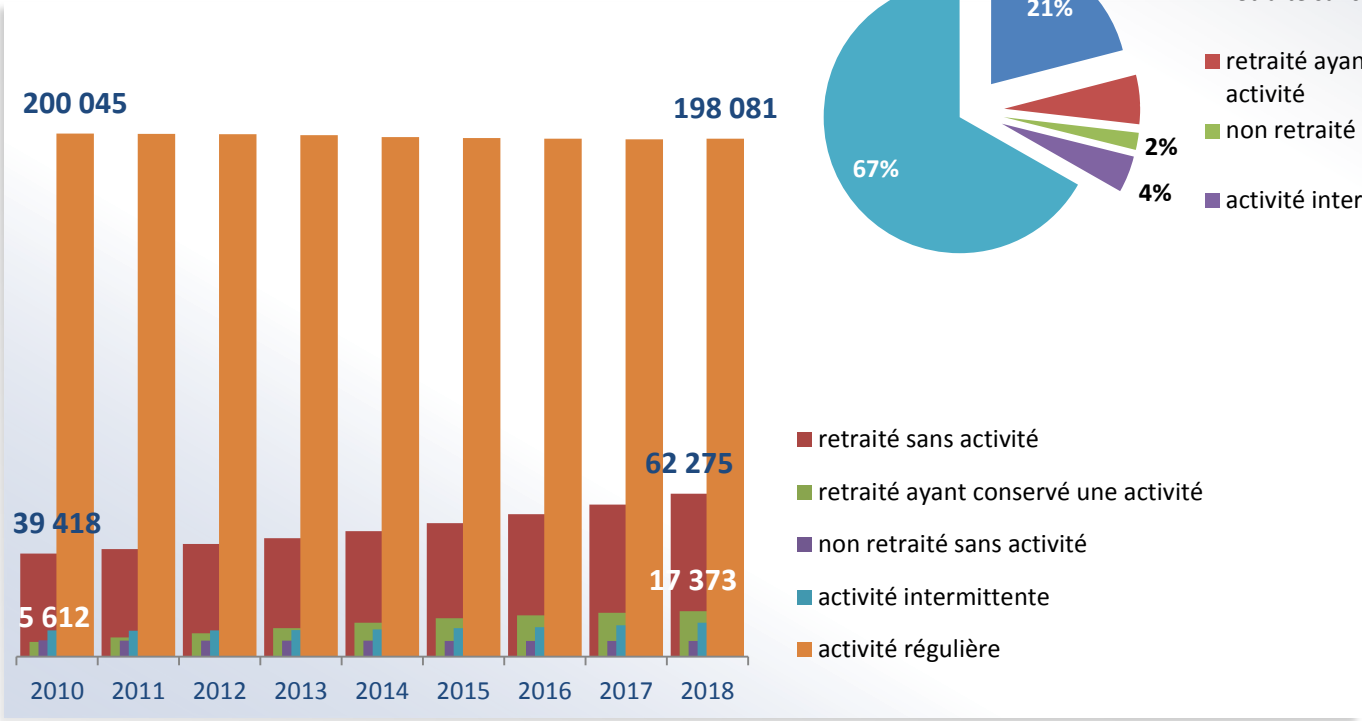
Chiffres clés Médecins inscrits

296 755 Médecins inscrits

43% **57%** **57 ans** *(Âge moyen)*

+ 2% par rapport à 2017 *(5781 médecins de plus)*

+ 12% depuis 2010 (35 377)



Depuis 2010, (variation en %)

activité régulière **-10 points,**

retraités actifs **+4 points**

activité intermittente **+ 0.6 points**

Depuis 2017, (variation en %)

retraités actifs **+0.1 points**

activité régulière **-1.3 points**

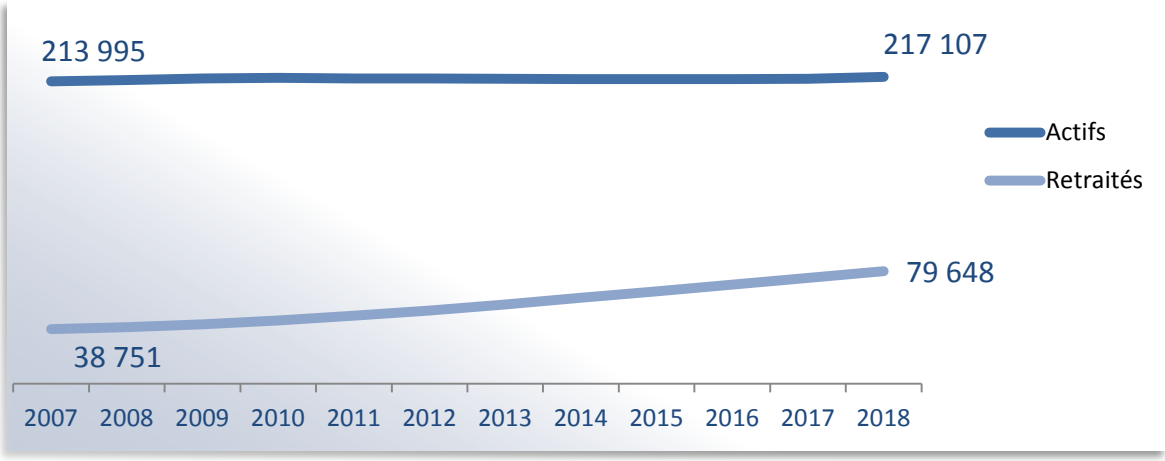
activité intermittente **+ 0.3 points**

41%

Médecins de **plus de 60 ans**

18%

Médecins de **moins de 40 ans**



217 107 Médecins **actifs** *(activité totale) (soit 0.5% de plus qu'en 2017.)*

II. L'activité régulière

Généralités

Au 1er janvier 2018, le tableau de l'ordre recense 198 081 médecins inscrits en activité régulière. (197 254 hors liste spéciale).

La part de l'activité régulière représente 66.7% des inscrits au tableau de l'ordre tandis qu'elle représentait 78% de l'ensemble des médecins en 2007.

Entre 2017 et 2018, le part de l'activité régulière a diminué de 1.3 point passant ainsi de 68.0% à 66.7% au profit des retraités actifs.

Figure 7 : Activité générale en 2017(%)

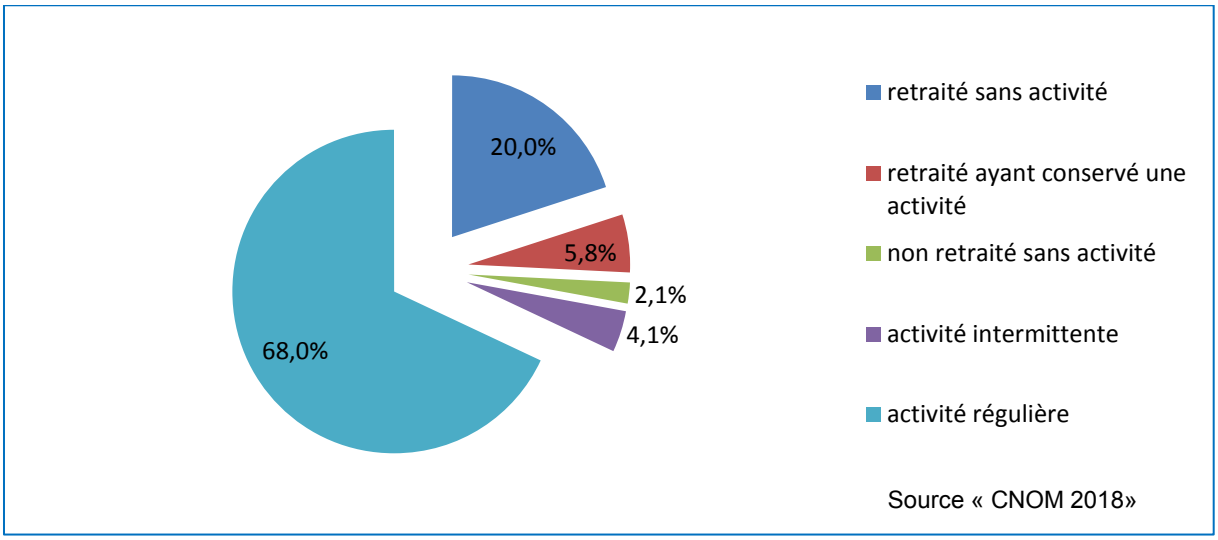
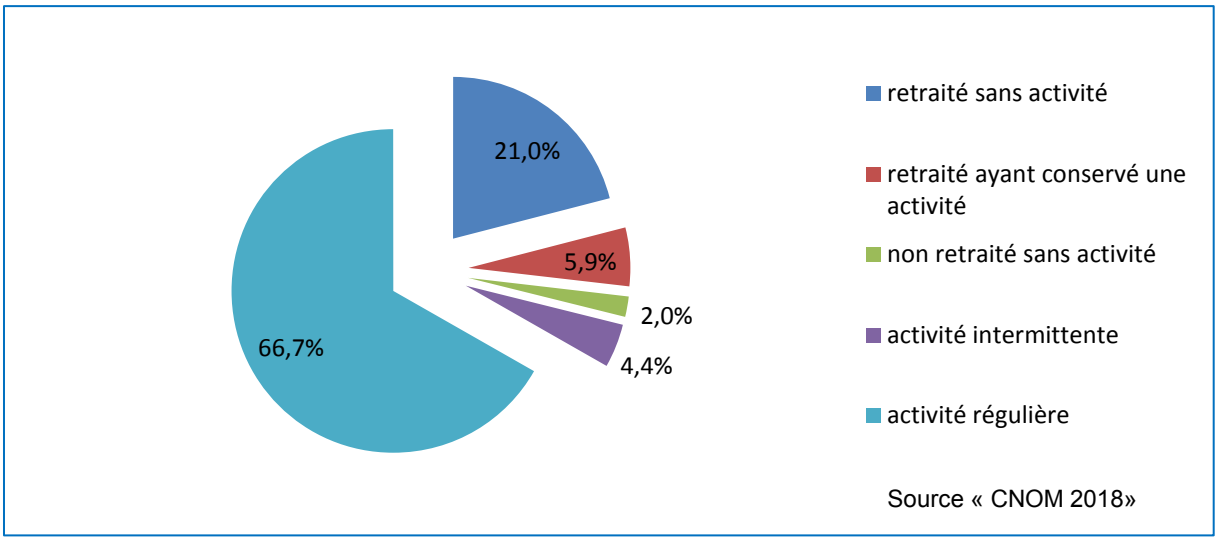


Figure 8 : Activité Générale en 2018(%)



Âge moyen

L'âge moyen des actifs réguliers[7] en 2018 en France est de 50.7 ans avec un minimum pour le département de l'Ille et Vilaine (47.5 ans) et un maximum pour le département de la Creuse (54.7 ans).

[7] Hors médecins inscrits sur liste spéciale

Tableau 7 : Moyenne d'âge des actifs réguliers par départements en 2018

Départements	Moyenne d'âge des médecins, tous modes d'exercice, en activité régulière - 2018
Ain	50,7
Aisne	52,5
Allier	50,5
Alpes-de-Haute-Provence	54,0
Hautes-Alpes	50,3
Alpes-Maritimes	50,3
Ardèche	51,7
Ardennes	52,7
Ariège	50,2
Aube	52,3
Aude	52,3
Aveyron	51,4
Bouches-du-Rhône	49,8
Calvados	48,5
Cantal	49,5
Charente	52,6
Charente-Maritime	50,0
Cher	53,3
Corrèze	52,0
Côte-d'Or	47,9
Côtes-d'Armor	50,7
Creuse	54,7
Dordogne	52,7
Doubs	48,5
Drôme	50,7
Eure	53,5
Eure-et-Loir	52,8
Finistère	48,0
Corse-du-Sud	53,1
Haute-Corse	52,9
Gard	50,8
Haute-Garonne	48,9
Gers	52,7
Gironde	48,5
Hérault	50,0
Ille-et-Vilaine	47,5
Indre	54,0
Indre-et-Loire	48,5
Isère	48,8
Jura	50,8
Landes	50,8
Loir-et-Cher	52,3
Loire	48,2
Haute-Loire	50,1
Loire-Atlantique	47,8
Loiret	51,8
Lot	53,6
Lot-et-Garonne	52,8
Lozère	52,1
Maine-et-Loire	47,7

Départements	Moyenne d'âge des médecins, tous modes d'exercice, en activité régulière - 2018
Marne	48,4
Haute-Marne	53,3
Mayenne	52,0
Meurthe-et-Moselle	48,6
Meuse	50,7
Morbihan	49,2
Moselle	52,2
Nièvre	53,9
Nord	48,2
Oise	52,0
Orne	52,5
Pas-de-Calais	50,1
Puy-de-Dôme	47,8
Pyrénées-Atlantiques	49,2
Hautes-Pyrénées	52,8
Pyrénées-Orientales	51,7
Bas-Rhin	49,1
Haut-Rhin	50,6
Rhône	48,3
Haute-Saône	51,6
Saône-et-Loire	50,3
Sarthe	50,9
Savoie	48,5
Haute-Savoie	48,4
Paris	50,5
Seine-Maritime	48,6
Seine-et-Marne	52,1
Deux-Sèvres	50,9
Somme	48,1
Tarn	50,9
Tarn-et-Garonne	50,7
Var	52,2
Vaucluse	51,9
Vendée	49,5
Vienne	47,9
Haute-Vienne	48,2
Vosges	50,6
Yonne	53,9
Territoire de Belfort	49,5
Essonne	52,6
Hauts-de-Seine	51,0
Seine-Saint-Denis	51,2
Val-de-Marne	49,3
Val-d'Oise	52,0
Guadeloupe	51,0
Martinique	52,0
Guyane	49,4
Réunion	48,6
Mayotte	51,1

Les départements hospitalo-universiataires ont un âge moyen significativement plus faible que les autres départements à l'exception de la Seine St Denis qui a un âge moyen supérieur à la moyenne nationale ce qui pose la question du caractère spécifique d'attractivité de ce département.

Part femme hommes en activité régulière

La féminisation du corps médical se poursuit ,11 départements ont une part plus importante de femmes au sein des médecins inscrits en activité régulière avec une particularité pour la région Ile de France dont la moitié de ses départements ont une proportion plus importante de femmes : Val de Marne , Hauts de Seine, Yvelines, Ville de Paris , la Savoie , le Rhône, Puy de Dôme , Loire Atlantique , Isère, Ille et Vilaine , Haute Garonne. On observe, par ailleurs, un lien entre le ratio femme supérieur et âge moyen inférieur à la moyenne nationale.

Tableau 8 : Proportion (en %) des femmes sur l'ensemble des médecins inscrits en activité régulière

Départements	% femmes sur les médecins en activité régulière
Ain	46,1
Aisne	33,6
Allier	42,3
Alpes-de-Haute-Provence	41,4
Hautes-Alpes	46,0
Alpes-Maritimes	45,7
Ardèche	40,5
Ardennes	36,6
Ariège	45,0
Aube	42,2
Aude	39,8
Aveyron	40,8
Bouches-du-Rhône	48,9
Calvados	47,0
Cantal	41,0
Charente	40,5
Charente-Maritime	44,2
Cher	37,0
Corrèze	40,7
Côte-d'Or	48,3
Côtes-d'Armor	46,0
Creuse	40,4
Dordogne	40,4

Départements	% femmes sur les médecins en activité régulière
Doubs	47,1
Drôme	46,7
Eure	39,5
Eure-et-Loir	37,3
Finistère	49,3
Corse-du-Sud	37,1
Haute-Corse	34,6
Gard	43,5
Haute-Garonne	53,1
Gers	48,2
Gironde	48,6
Hérault	47,4
Ille-et-Vilaine	52,1
Indre	34,4
Indre-et-Loire	48,3
Isère	54,4
Jura	45,6
Landes	45,4
Loir-et-Cher	40,5
Loire	49,6
Haute-Loire	43,0
Loire-Atlantique	52,4
Loiret	44,8
Lot	44,5
Lot-et-Garonne	38,3
Lozère	42,7
Maine-et-Loire	48,7

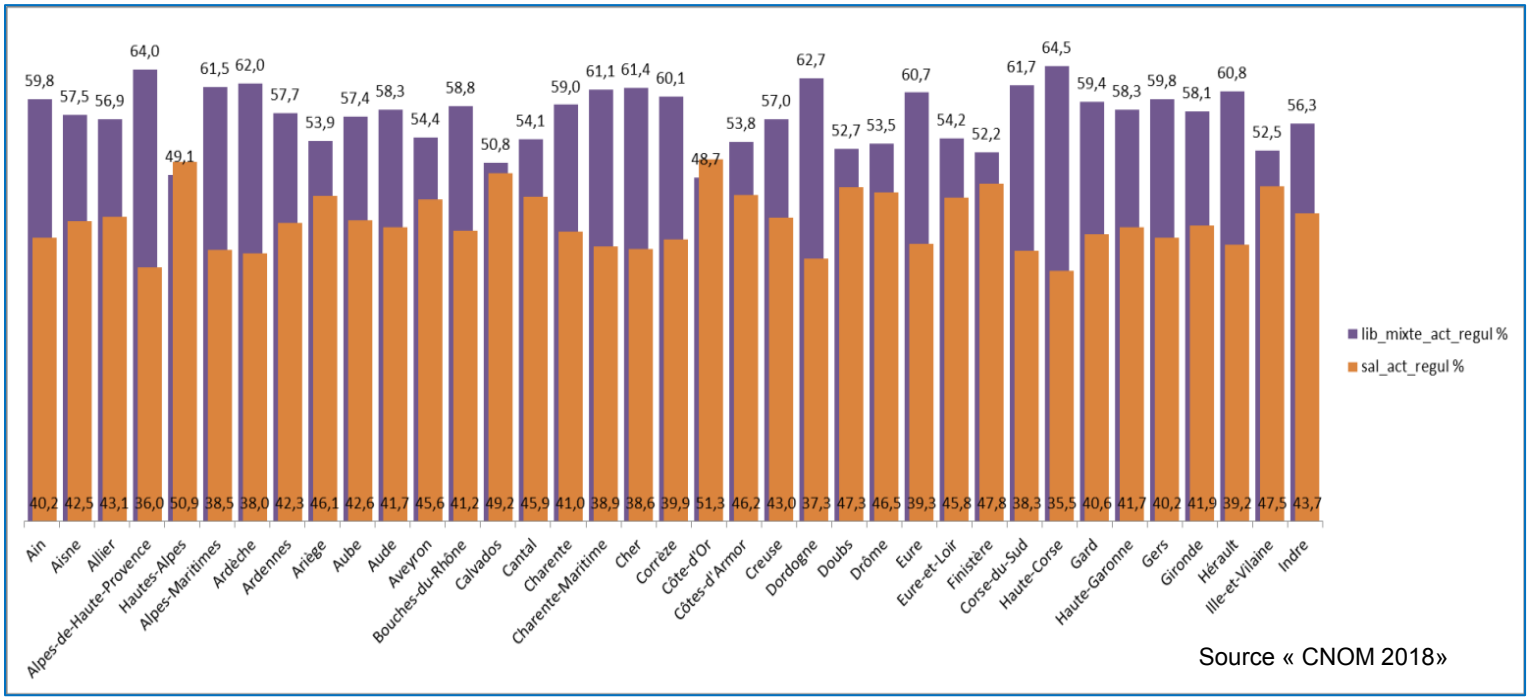
Départements	% femmes sur les médecins en activité régulière
Marne	46,1
Haute-Marne	38,0
Mayenne	40,4
Meurthe-et-Moselle	49,2
Meuse	38,7
Morbihan	49,4
Moselle	39,2
Nièvre	32,5
Nord	45,1
Oise	43,5
Orne	38,9
Pas-de-Calais	40,1
Puy-de-Dôme	51,5
Pyrénées-Atlantiques	45,6
Hautes-Pyrénées	40,5
Pyrénées-Orientales	40,1
Bas-Rhin	47,3
Haut-Rhin	44,5
Rhône	52,5
Haute-Saône	43,9
Saône-et-Loire	44,1
Sarthe	41,7
Savoie	51,9
Haute-Savoie	49,5
Paris	53,9
Seine-Maritime	48,7
Seine-et-Marne	43,4

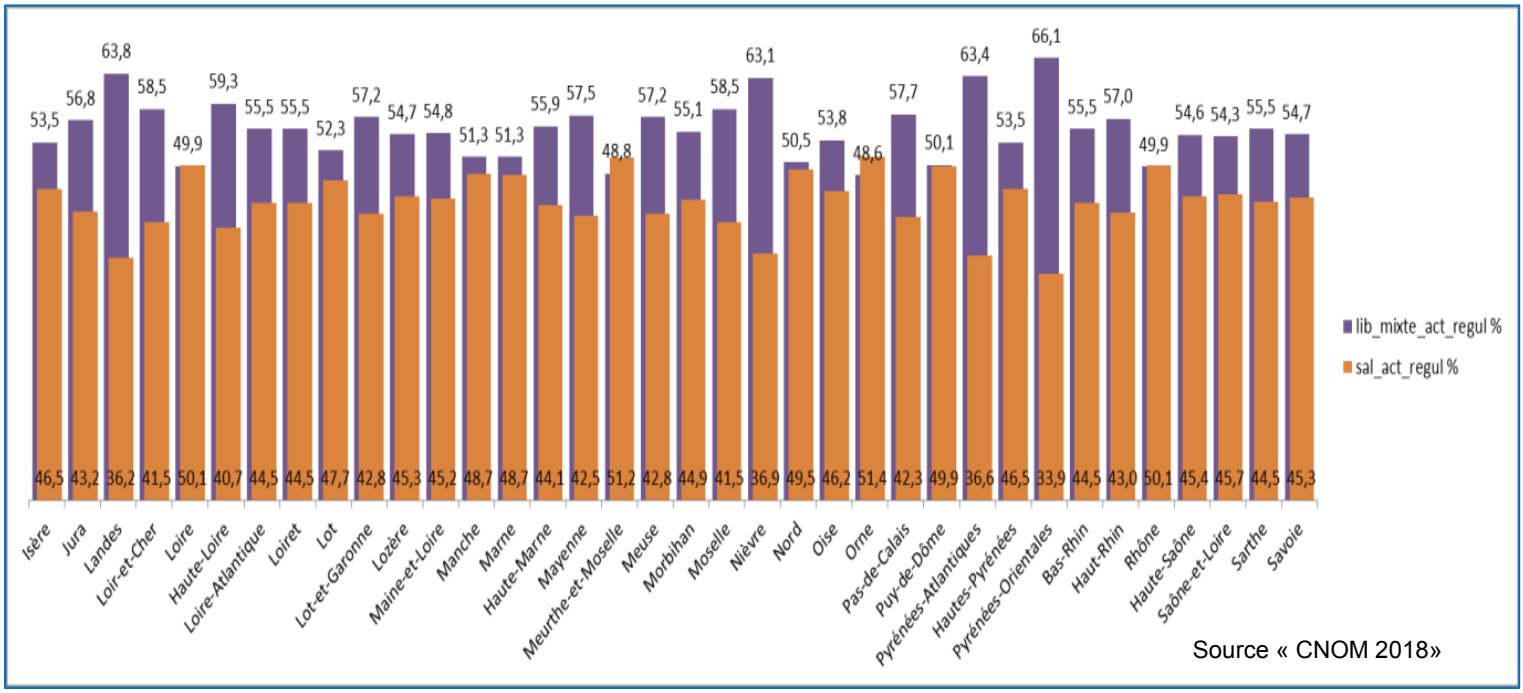
Départements	% femmes sur les médecins en activité régulière
Deux-Sèvres	45,0
Somme	44,8
Tarn	45,6
Tarn-et-Garonne	44,3
Var	40,2
Vaucluse	44,8
Vendée	47,4
Vienne	48,9
Haute-Vienne	49,8
Vosges	44,2
Yonne	35,7
Territoire de Belfort	46,7
Essonne	48,2
Hauts-de-Seine	55,7
Seine-Saint-Denis	47,7
Val-de-Marne	53,6
Val-d'Oise	46,8
Guadeloupe	44,1
Martinique	45,7
Guyane	36,6
Réunion	40,6
Mayotte	32,4
Étranger	40,9

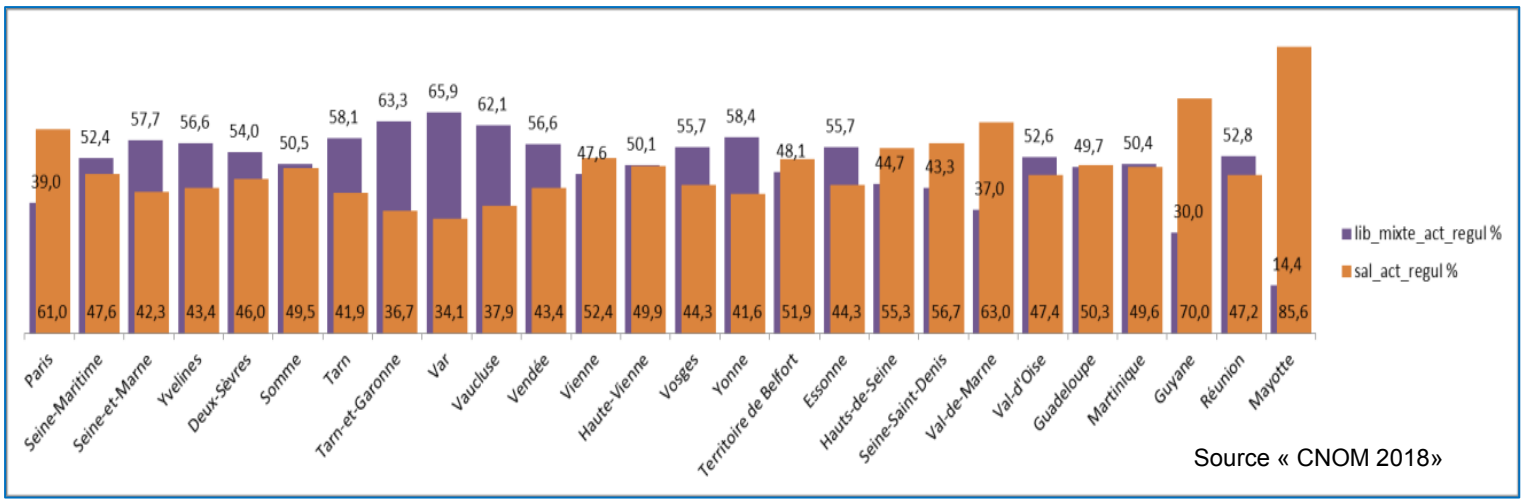
Mode exercice en activité régulière

La grande majorité des départements français ont, dans la population médicale des actifs réguliers, une part plus importante des médecins exerçant leur activité en libérale ou mixte qu’en salariat (toutes qualifications confondues ici, la variation par qualification est présentée dans « l’approche territoriale par spécialités ». Toutefois certains départements ont une part plus importante de médecin salariés: Mayotte Meurthe et Moselle, Rhône, Côte d’Or, Guyanne avec ici encore une spécificité pour la région Ile de France avec les départements de Paris, des Hauts de Seine, du Val de Marne et de la Seine Saint Denis.

Figure 9 : Part (%) des modes d’exercice par départements en activité régulière







Source « CNOM 2018»

Répartition des effectifs et variation en activité régulière

La répartition des médecins inscrits en activité régulière montre de grandes disparités. En effet, les grands pôles urbains concentrent les plus grands foyers de médecins inscrits en activité régulière comme en témoigne les villes de Paris, Bordeaux, Lyon, Montpellier, Marseille ou Lille (carte 14). Toutefois, le nombre d'actifs réguliers doit être apprécié au regard des variations annuelles afin de mettre en évidence le caractère plus ou moins attractif des régions. (Tableau 9)

L'analyse de la variation des effectifs d'actifs réguliers entre 2017 et 2018 montre de grandes disparités territoriales. La variation des actifs réguliers montre des départements plus ou moins dynamiques au sein d'une même région (tableau 9 et carte 14). 57 des départements enregistrent une baisse de leur actifs réguliers et 41 baissent et 2 stagnent (la Vaucluse et la Haute Corse).

Tableau 9 : Variation des effectifs d'actifs réguliers entre 2017 et 2018 à l'échelle régionale en activité régulière (%)

Régions 2016	Variation régionale des actifs réguliers entre 2017 et 2018
Guadeloupe	1,6
Martinique	0,8
Guyane	3,4
La Réunion	1,8
Mayotte	-2,1
Île-de-France	-0,4
Centre-Val de Loire	-1,1
Bourgogne et Franche-Comté	-0,7
Normandie	-0,9
Nord-Pas-de-Calais et Picardie	0,1
Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine	-0,4
Pays de la Loire	0,8
Bretagne	0,8
Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes	0,7
Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées	-0,1
Auvergne et Rhône-Alpes	0,7
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0,5
Corse	-0,7

Ainsi, à titre d'exemple la Nouvelle Aquitaine région qui enregistre une hausse de ses effectifs est marquée par seulement trois départements ou les effectifs augmentent en un an : Haute Vienne, Gironde, Pyrénées Atlantique.

En région Ile de France, seul le département du Val de Marne enregistre une variation positive de ses effectifs d'actifs réguliers sur la même période (2017-2018). Entre 2010 et 2017, l'Ile de France était la seule région qui n'enregistrait aucune augmentation des effectifs de médecins en activité régulière durant ces sept dernières années (cf. Atlas 2017).

Le territoire de Belfort apparait comme le département le plus attractif (tableau 9) en termes d'actifs réguliers sur la dernière année (+12.2%) contrairement au Lot qui apparait comme le moins attractif (-6.3%).

Tableau 10 : Rang de classement d'attractivité des départements métropolitains (variation 2017-2018 des actifs réguliers).

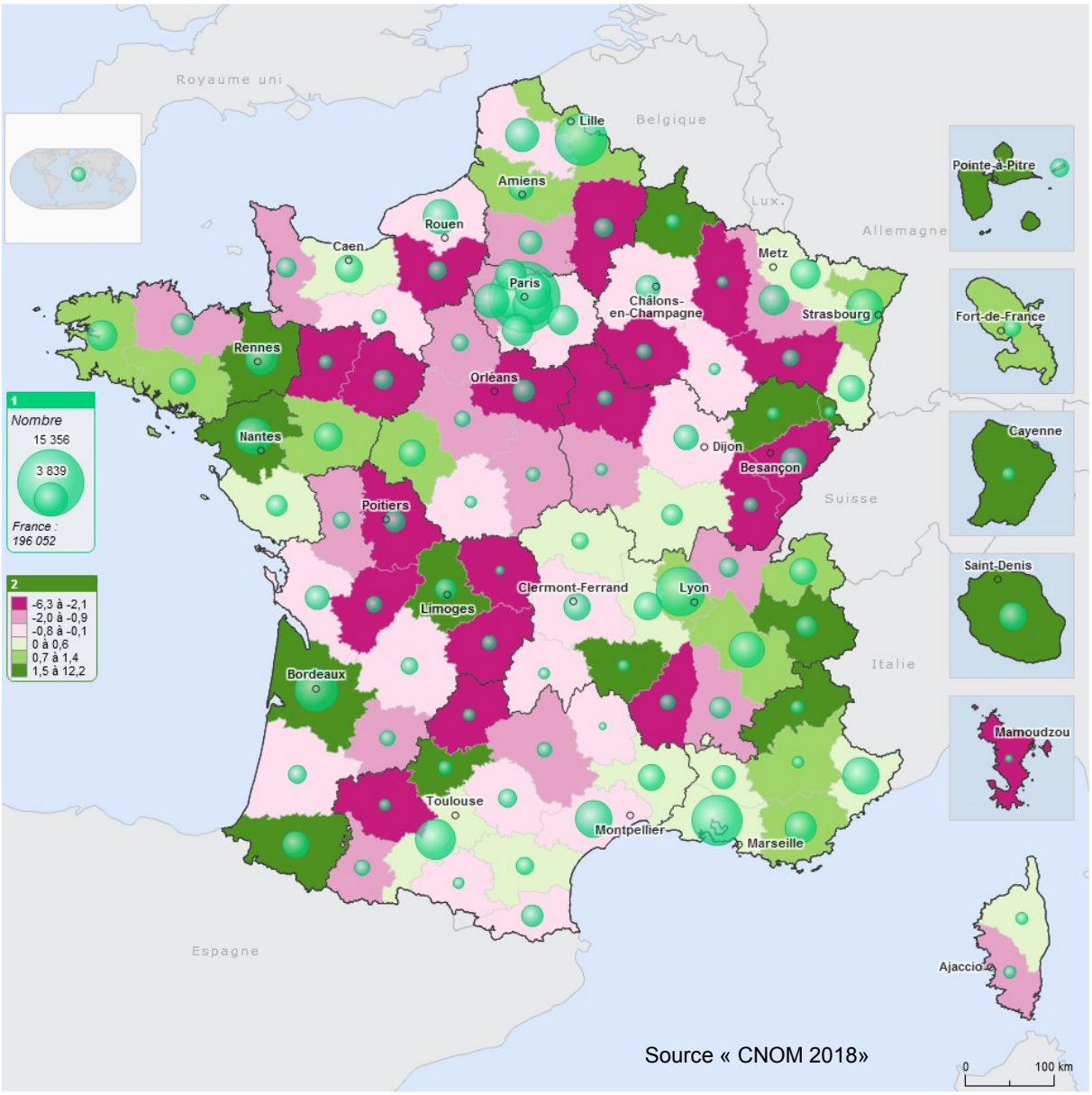
Code	Rang de classement
1	64
2	83
3	30
4	17
5	3
6	32
7	81
8	8
9	60
10	90
11	33
12	63
13	31
14	29
15	59
16	82
17	40
18	66
19	79
21	47
22	68
23	93
24	46
25	91
26	69
27	95
28	70
29	21
2A	67
2B	37
30	26
31	27
32	87
33	5
34	48

Code	Rang de classement
35	9
36	58
37	23
38	14
39	86
40	50
41	76
42	39
43	6
44	7
45	89
46	96
47	76
48	56
49	22
50	73
51	57
52	53
53	85
54	65
55	94
56	18
57	36
58	75
59	25
60	71
61	49
62	42
63	55
64	11
65	62
66	51
67	24
68	34
69	13

Code	Rang de classement
70	2
71	35
72	88
73	4
74	20
75	41
76	45
77	43
78	61
79	74
80	15
81	44
82	12
83	19
84	37
85	28
86	84
87	10
88	80
89	92
90	1
91	52
92	54
93	78
94	16
95	72

En ce qui concerne les départements ultra marins, les départements, par ordre croissant, les plus attractifs sont : Guyane (+3.4%), Réunion (1.8%) Guadeloupe (1.6 %), Martinique (0.8%) et Mayotte (-2.1%).

Carte 14 Médecins inscrits (valeurs absolues) au tableau de l'ordre qui exercent en activité régulière en 2017 et variation 2017 -2018(%)



L'analyse croisée des variations de la démographie médicale et de la population générale permet d'identifier **4 types de départements en fonction des variations observées entre 2017 et 2018 (carte 15)**

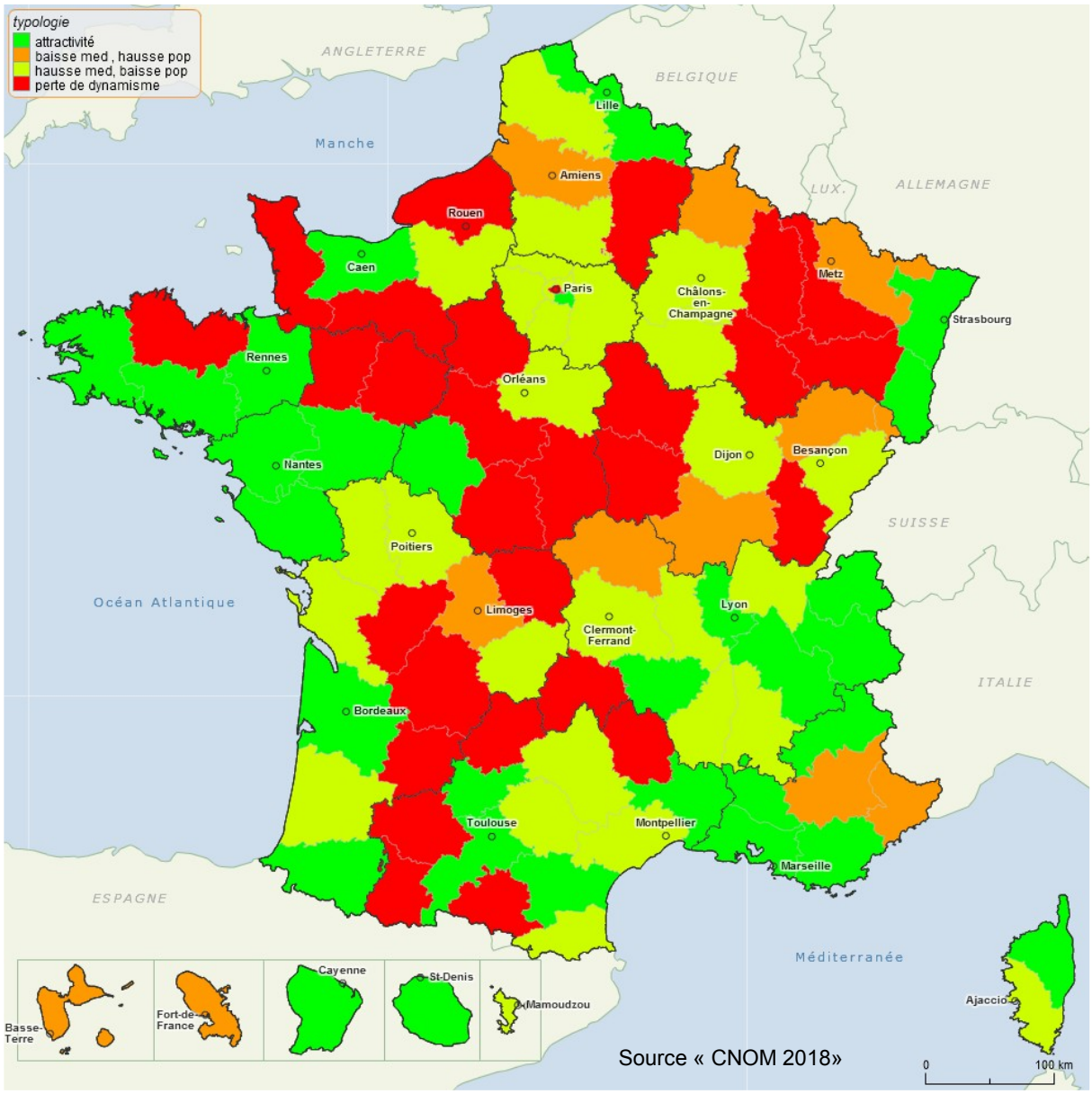
- Les départements où la population générale et médicale augmente : à titre d'exemple, le Nord, l'Ille de Vilaine, le Bas Rhin, le Tarn et Garonne à titre d'exemple

- Les départements où la population générale et médicale diminuent : à titre d'exemple, la Côte d'Armor, le Jura, la Lozère, le Gers à titre d'exemple

Et des territoires caractérisés par des situations intermédiaires :

- Les départements où la population générale est en hausse et celle médicale en baisse : soit en situation « potentielle » d'offre de soins défavorable : à titre d'exemple, la grande majorité des départements de l'Ile de France, le Pas de Calais, la Côte d'Or à titre d'exemple
- Les départements où la population générale est en baisse et la population médicale en hausse : Haute Vienne, Alpes de Haute Provence, Allier, Haute Saône, Ardennes à titre d'exemple. Il s'agit cependant souvent des départements avec des densités médicales identifiées comme faibles.

Carte 15 : Typologie des départements



Source « CNOM 2018»

L'identification de territoires potentiellement en danger ne peut se cantonner à un seul croisement des médecins et de la population générale. Force est de constater que ces territoires cumulent un ensemble de fragilités socio-territoriales tant au niveau de l'accessibilité aux soins, qu'au contexte socio sanitaire, et aux environnements existants.

La situation de ces départements doit être considérée de manière plus exhaustive en prenant en compte, notamment, les modes d'exercice de ces médecins, leur âge etc.

En outre, l'appréciation par qualifications exercées permet de discerner les départements, ou non, en situation de perte de spécialistes bien que des approches territoriales plus fines et au regard des besoins de la population permettraient de réfléchir de mieux appréhender la relation offre-besoin.

A. L'activité régulière par groupes de spécialités

Spécialité médecine générale

Approche théorique et juridique

Par convention, les données présentées dans l'Atlas concernant la médecine générale regroupent 3 populations :

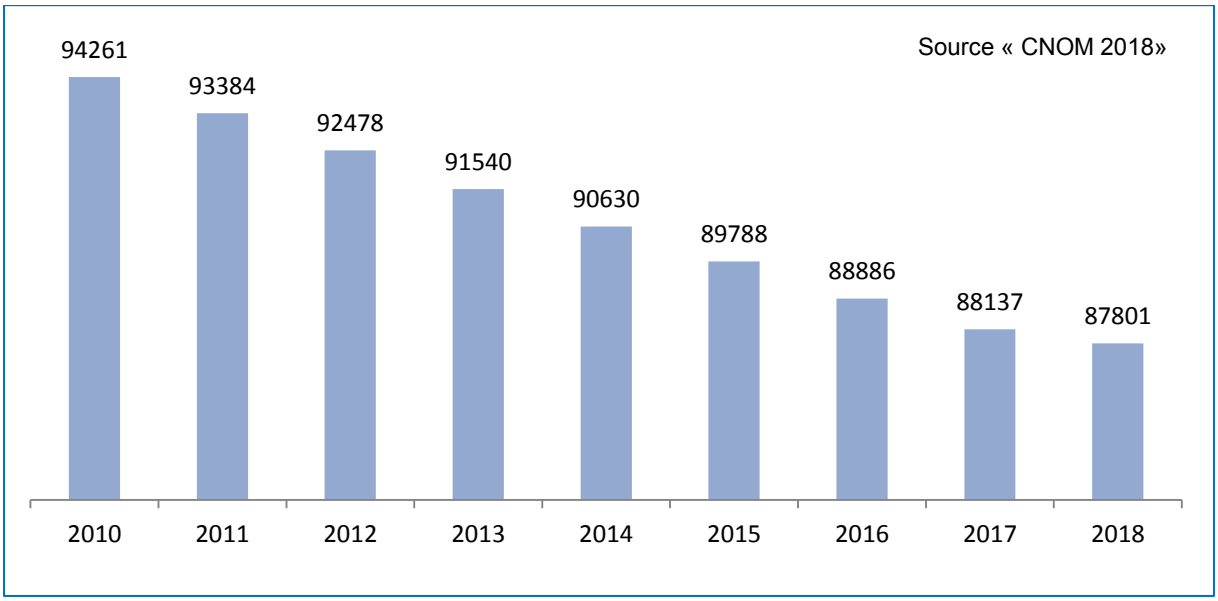
- Le médecin généraliste qualifié spécialiste en médecine générale ;
- Le médecin généraliste ayant un titre qualifiant en médecine générale (passé par les commissions de qualification) ;
- Le médecin généraliste ayant un titre non qualifiant en médecine générale.

La réforme du 3ème cycle maintient le DES de Médecine Générale pour 3 ans.

Données

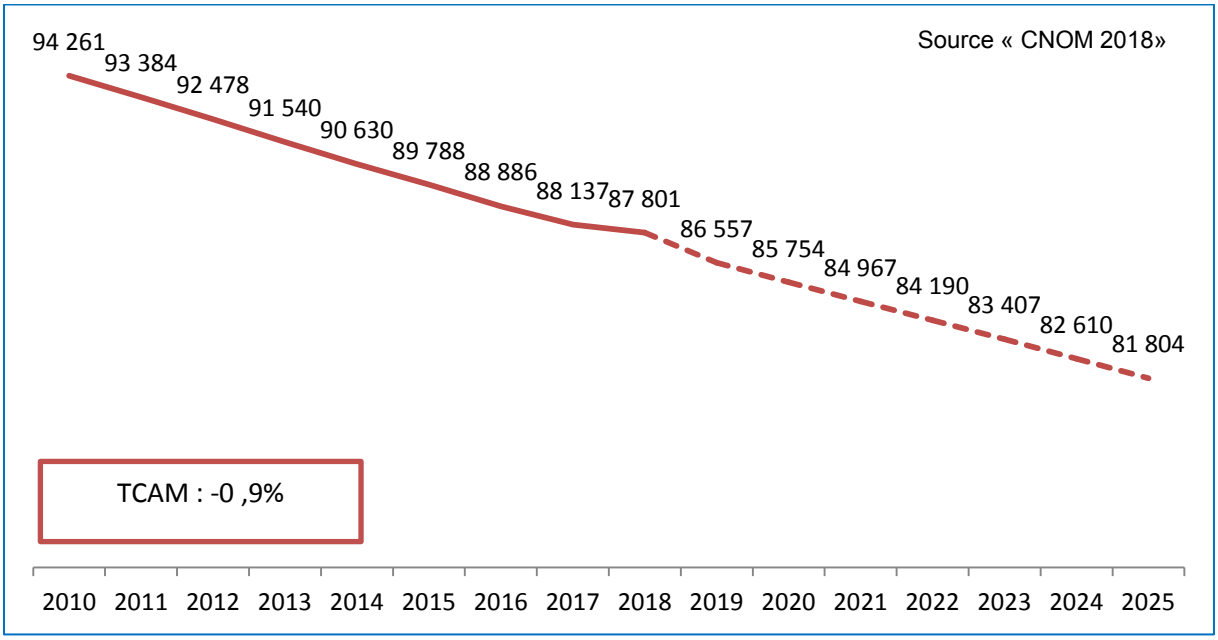
Actuellement, le tableau de L'ordre recense 87 801 médecins généralistes en activité régulière (tous modes d'exercice) ; soit une diminution de 7% des effectifs depuis 2010 et une diminution de 0.4% depuis 2017. (Figure 10).

Figure 10 : Évolution des effectifs de médecins généralistes en activité régulière depuis 2010(valeurs absolues)



D'après nos analyses et le calcul du taux de croissance moyen annuel, la tendance à la baisse à une forte probabilité de se confirmer jusqu'en 2025 pour atteindre 81 804 médecins généralistes en activité régulière (Figure 11).

Figure 11 : Projection des effectifs de médecins généralistes en activité régulière jusqu'en 2025 (valeurs absolues)



Aux exceptions près de région pays de la Loire, de la Bretagne, de la région Auvergne Rhône Alpes, de la région PACA, des DOM TOM, les régions françaises perdent entre 2017 et 2018 des médecins généralistes en activité régulière. Cf. Carte 16 et Tableau 11.

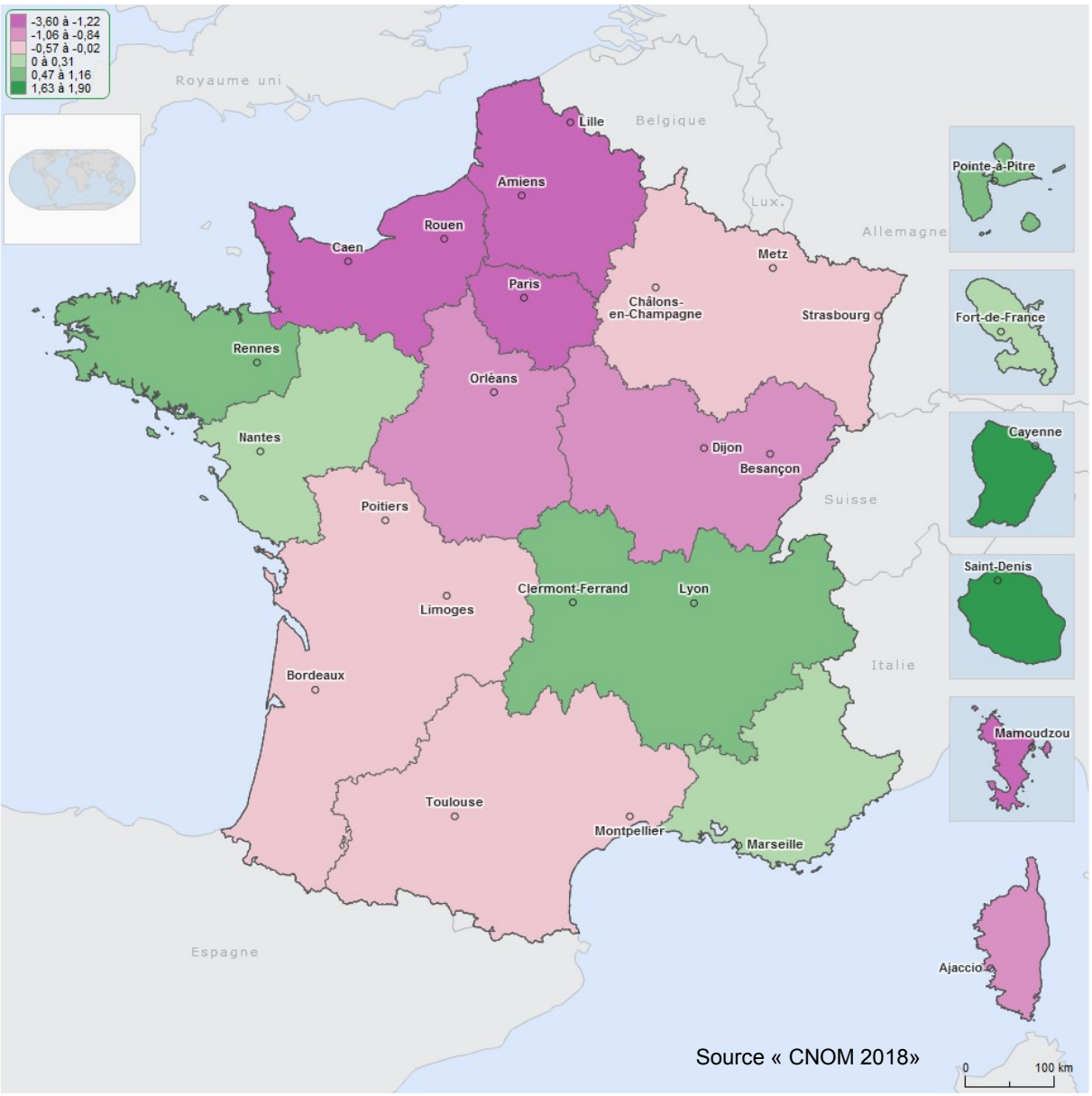
Mayotte a ainsi perdu 3 ,60 % de ses effectifs en un an alors que la Guyane et la Réunion en ont gagné respectivement 1 ,90 et 1,63%.(Tableau 11).

Certaines régions voient leur effectifs se stabilisés (ou relativement) en un an : Martinique, Languedoc Roussillon Midi Pyrénées et Aquitaine Limousin Poitou Charentes.

Tableau 11 : Variation 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)

Guadeloupe	1,16
Martinique	0,00
Guyane	1,90
La Réunion	1,63
Mayotte	-3,60
Île-de-France	-1,31
Centre-Val de Loire	-0,84
Bourgogne et Franche-Comté	-1,06
Normandie	-1,78
Nord-Pas-de-Calais et Picardie	-1,22
Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine	-0,57
Pays de la Loire	0,31
Bretagne	0,47
Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes	-0,02
Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées	-0,07
Auvergne et Rhône-Alpes	0,51
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0,17
Corse	-0,88

Carte 16 : Variation régionale 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)



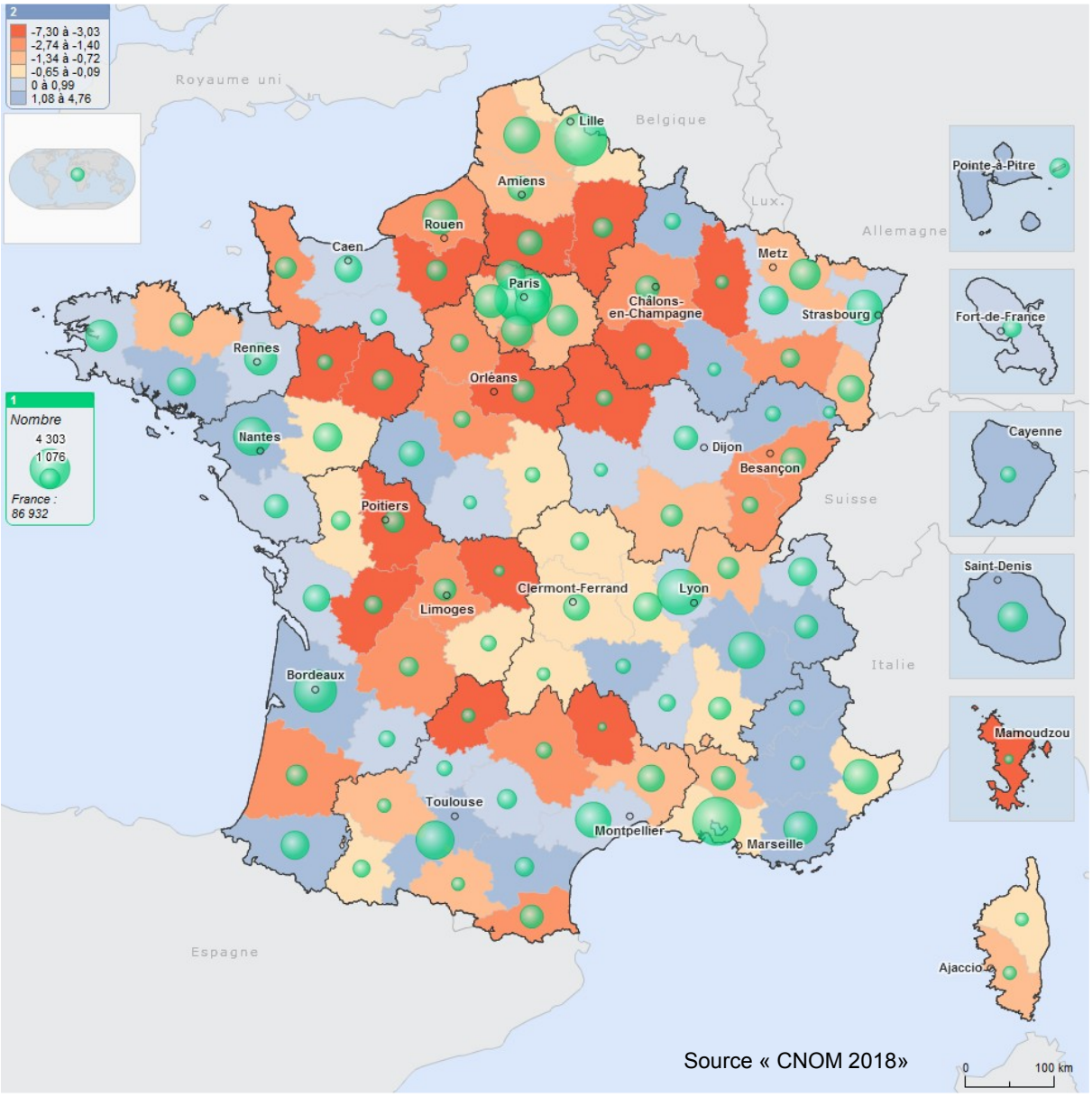
Ces variations régionales sont toutefois à nuancer compte tenu des différences existantes à l'échelle départementale. Cf. Carte 17 et Tableau 12.

La région Auvergne Rhône Alpes, par exemple, gagne des médecins entre 2017 et 2018 à l'échelle régionale mais perd des effectifs dans certains départements Allier, Puy de Dôme, Cantal et Loire

La Bretagne qui elle aussi affiche une augmentation de ses effectifs depuis 2017 (+0,57%) témoigne d'inégalités départementales avec les Côtes d'Armor qui perd 1,11 % de ses effectifs médicaux en médecine générale.

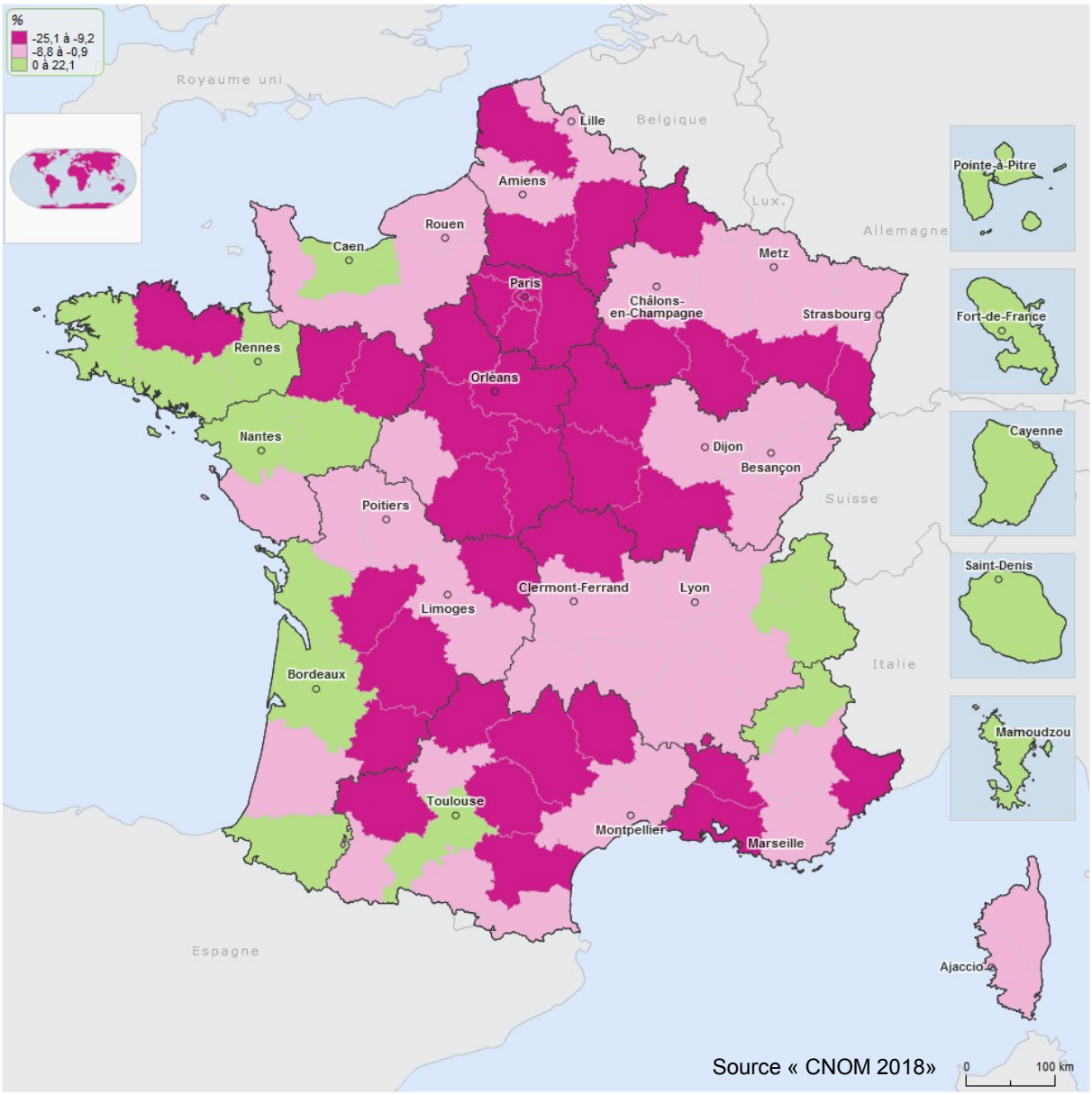
Certains départements ont vu leurs effectifs stabilisés sur la dernière année : Lot et Garonne, Orne, Côte d'Or, Nièvre et Martinique.

Carte 17 : Variation départementale 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)



Si l'on s'intéresse à la période 2010-2018 (carte 18) on constate que les départements qui gagnent des médecins généralistes en activité régulière sont majoritairement situés sur la bordure Atlantique, les DOM TOM et une frange Est de la région Auvergne Rhône Alpes. Ces dynamiques sont donc confirmées en 2018.

Carte 18 Variation 2010- 2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)



Depuis 2010, les médecins généralistes ont tendance à défavoriser l'exercice libéral (- 3.5 points) au profit de l'exercice salariat (+ 4 points) pouvant ainsi questionner la disponibilité des ressources en offre de soins de 1er recours.

Tableau 12 : Variation départementales 2017-2018 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)

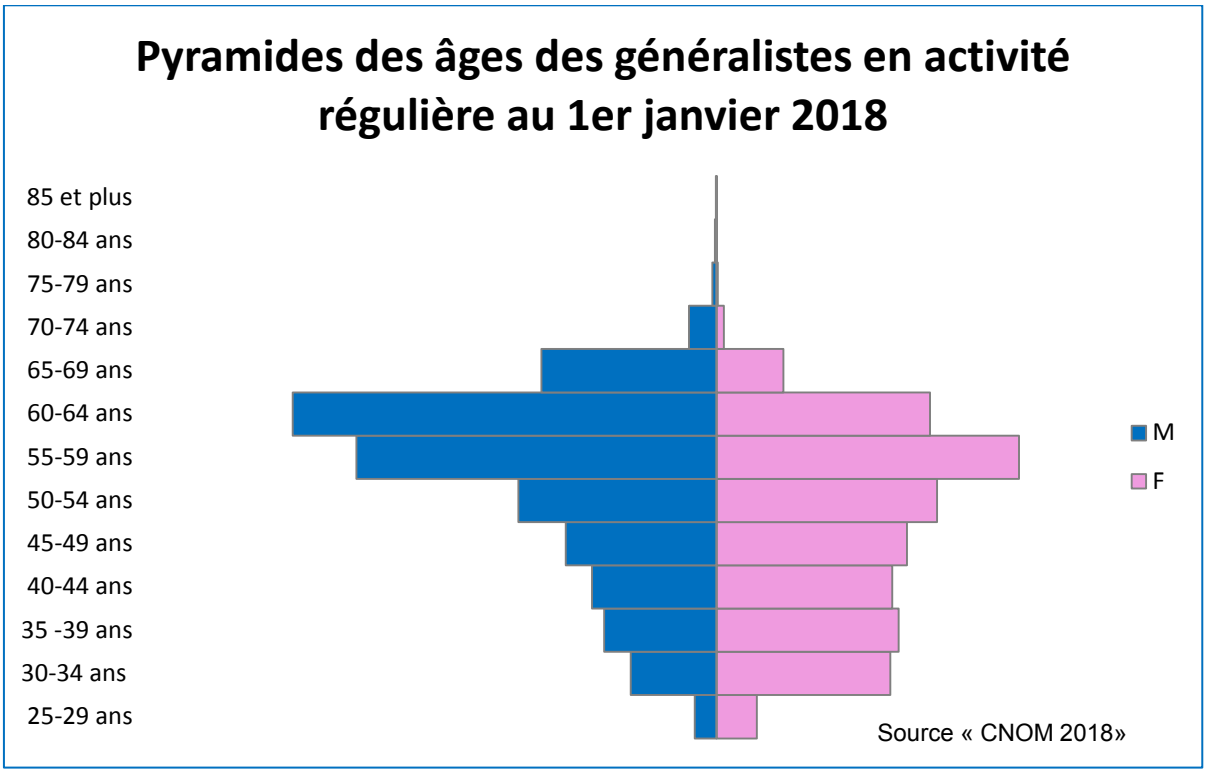
Départements	%
Ain	-0,83
Aisne	-5,56
Allier	-0,48
Alpes-de-Haute-Provence	1,98
Hautes-Alpes	4,68
Alpes-Maritimes	-0,37
Ardèche	0,54
Ardennes	2,02
Ariège	-1,34
Aube	-3,86
Aude	2,51
Aveyron	-1,80
Bouches-du-Rhône	-0,61
Calvados	0,71
Cantal	-0,47
Charente	-3,66
Charente-Maritime	0,21
Cher	-0,35
Corrèze	-0,62
Côte-d'Or	0,00
Côtes-d'Armor	-1,11
Creuse	-7,30
Dordogne	-2,74
Doubs	-2,57
Drôme	-0,46
Eure	-6,72
Eure-et-Loir	-1,47
Finistère	0,60
Corse-du-Sud	-1,30
Haute-Corse	-0,44
Gard	-1,04
Haute-Garonne	1,17
Gers	-0,83

Départements	%
Gironde	2,68
Hérault	0,24
Ille-et-Vilaine	0,36
Indre	0,91
Indre-et-Loire	1,20
Isère	1,08
Jura	-2,36
Landes	-1,40
Loir-et-Cher	-2,57
Loire	-0,47
Haute-Loire	2,11
Loire-Atlantique	2,59
Loiret	-3,03
Lot	-3,46
Lot-et-Garonne	0,00
Lozère	-3,37
Maine-et-Loire	-0,09
Manche	-2,56
Marne	-2,37
Haute-Marne	1,37
Mayenne	-3,39
Meurthe-et-Moselle	0,73
Meuse	-3,57
Morbihan	1,57
Moselle	-0,72
Nièvre	0,00
Nord	-0,44
Oise	-3,08
Orne	0,00
Pas-de-Calais	-0,96
Puy-de-Dôme	-0,56
Pyrénées-Atlantiques	1,21
Hautes-Pyrénées	-0,25
Pyrénées-Orientales	-2,24

Départements	%
Bas-Rhin	0,61
Haut-Rhin	-1,29
Rhône	0,61
Haute-Saône	2,97
Saône-et-Loire	-1,29
Sarthe	-4,76
Savoie	3,06
Haute-Savoie	0,95
Paris	-0,65
Seine-Maritime	-1,70
Seine-et-Marne	-0,96
Yvelines	-1,10
Deux-Sèvres	-0,64
Somme	-0,82
Tarn	0,20
Tarn-et-Garonne	0,99
Var	1,76
Vaucluse	-0,93
Vendée	0,14
Vienne	-3,42
Haute-Vienne	-1,56
Vosges	-2,21
Yonne	-5,67
Territoire de Belfort	4,76
Essonne	-2,49
Hauts-de-Seine	-1,05
Seine-Saint-Denis	-2,57
Val-de-Marne	0,13
Val-d'Oise	-3,79
Guadeloupe	1,16
Martinique	0,00
Guyane	1,90
Réunion	1,63
Mayotte	-3,60

Des généralistes plus âgées que les spécialistes qui observent un léger rajeunissement de leur pyramide des âges.

Figure 12 : Pyramides des âges des généralistes en activité régulière au 1er janvier 2018

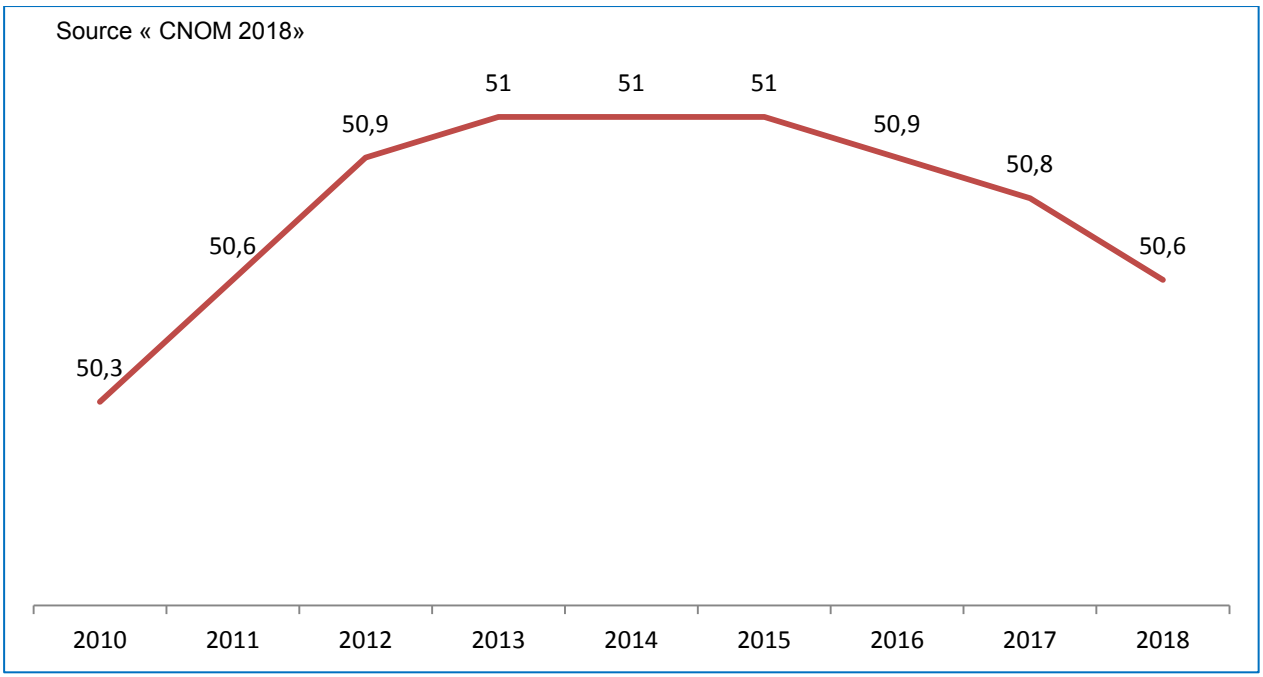


La pyramide des âges des généralistes fait apparaitre un vieillissement de plus en plus marquée.

L'âge moyen des médecins généralistes observe une relative constance entre 2010 et 2018 (50.3 ans et 50.6 ans) comparativement aux spécialistes qui, nous le verrons, observe un léger rajeunissement (50.1 ans vs 49.5 ans). cf. Figure 13

La féminisation des médecins qualifiés en médecine générale participe au rajeunissement par le bas (tranche d'âge inférieur). cf. Figure 12

Figure 13 : Age moyen des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2018



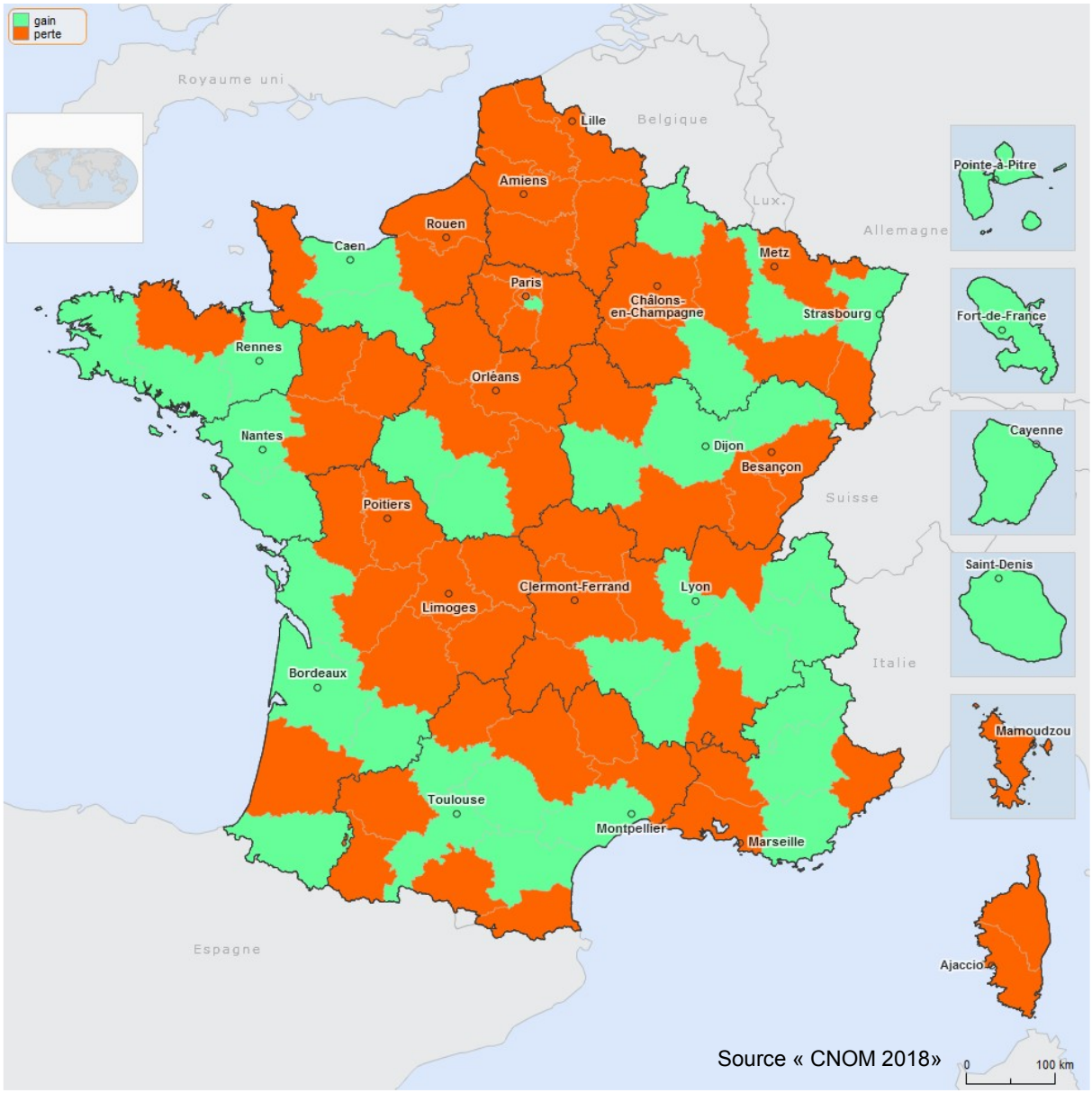
Les femmes représentent au 1er janvier 2018, 48.2% des effectifs de médecins généralistes en activité régulière.

Entre 2010 et 2017, leur part augmente respectivement de 39.2 (2010) % à 47 %(2017) soit une augmentation de 9 points en 8 ans. Cette proportion de plus en plus importante de femmes est également observée chez les spécialistes passant de 40.8% en 2010 à 46.8 % en 2018.

Entre 2017 et 2018, on observe que certains départements gagnent des médecins généralistes et que d'autres en perdent (carte 19). La dynamique observée se rapproche de celle des variations d'effectifs de médecins en activité régulière (toutes qualifications confondues).

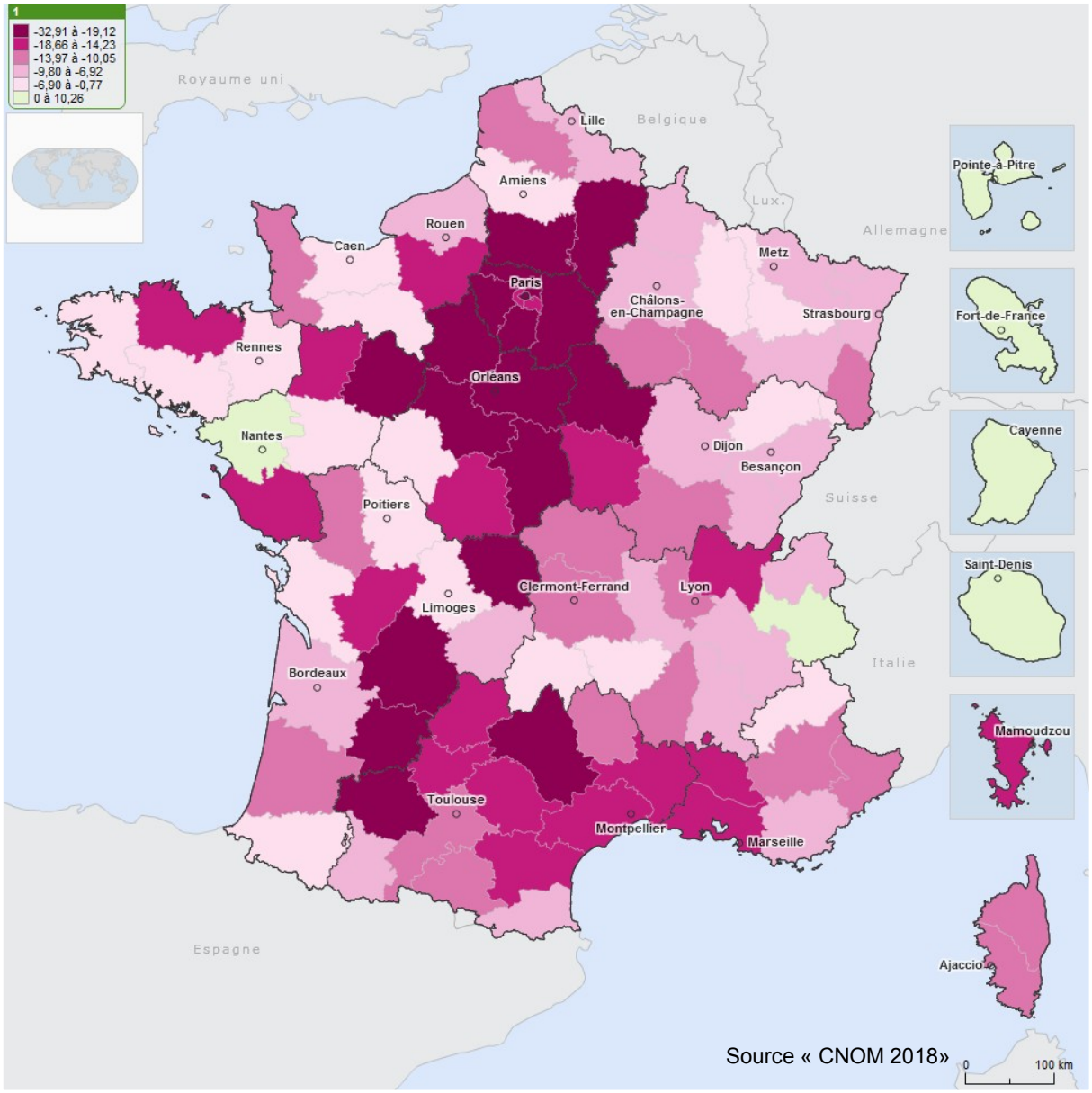
Si l'on s'intéresse aux densités comparées de médecine générale sur deux périodes 2010_2018 et 2018_2017 on constate que la baisse constatée entre 2010 et 2018 (carte 20) se confirme avec un relative mouvement Sud- Nord sur la dernière année(carte 21).

Carte 19 : Départements qui gagnent ou perdent des médecins généralistes en activité régulière entre 2017 et 2018



Source « CNOM 2018»

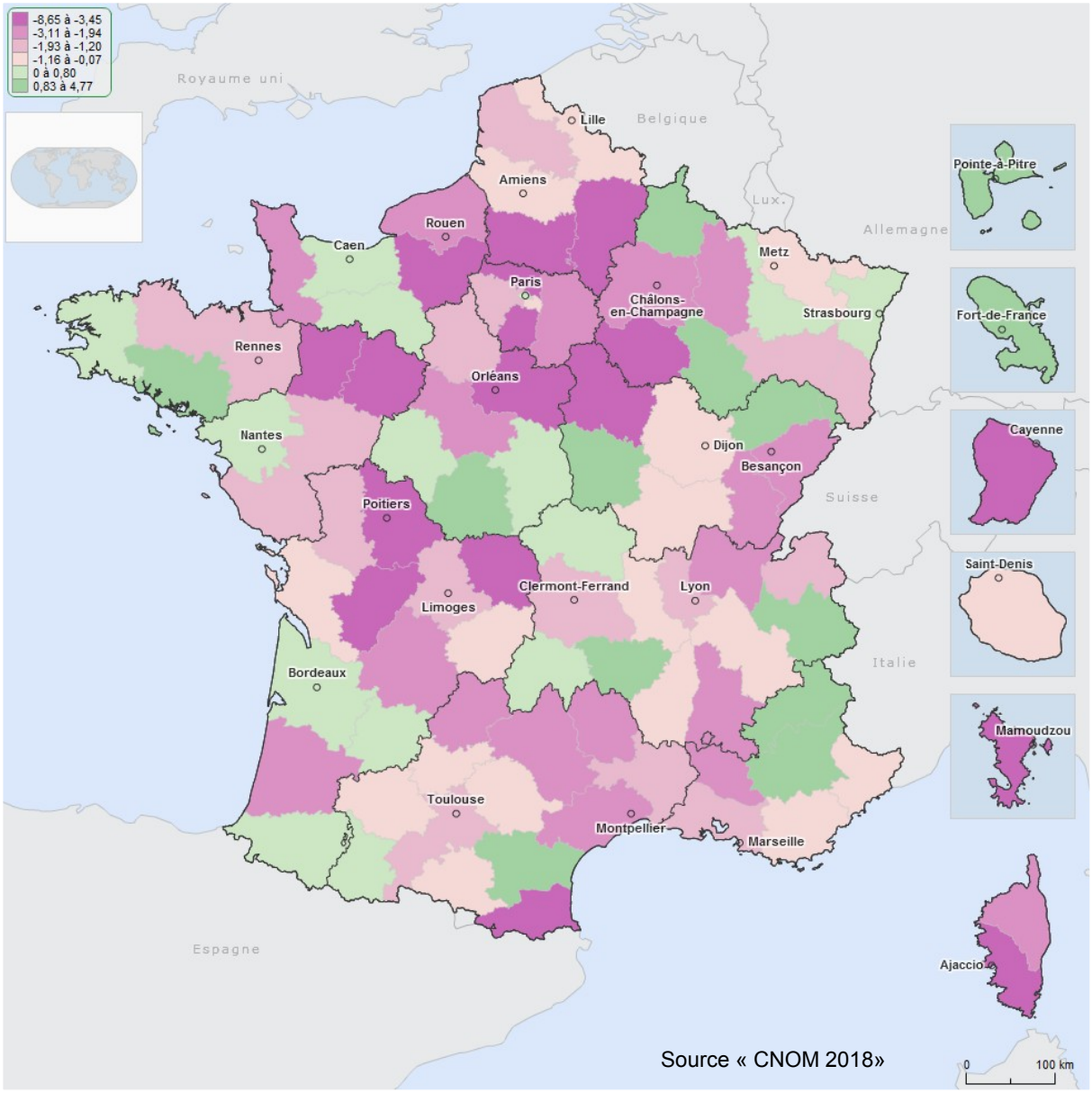
Carte 20 : Variation des densités départementales de médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2018(%)



Ces deux cartes (20 et 21) permettent, en outre, de constater que les dynamiques de variations ne sont pas les mêmes en fonction des périodes de références utilisées. Aussi, une baisse constatée depuis 2010 des densités départementales de médecins généralistes en activité régulière n'est pas corrélé à une baisse depuis 2017.

A titre d'exemple : l'ensemble de la région PACA baisse depuis 2010 sur l'ensemble des départements alors que depuis 2017 certains départements voient leur densité augmentée Hautes Alpes, Alpes de Haute Provence et Var. De la même manière la Bretagne qui voit sa densité diminué depuis 2010, constate une augmentation de sa densité en médecins généralistes dans les départements du Finistère, du Morbihan et de l'Ille et Vilaine.

Carte 21 : Variation des densités départementales de médecins généralistes en activité régulière entre 2017 et 2018 (%)



La lecture du tableau ci-après (tableau 14) nous montre que de manière générale les départements qui entre 2017 et 2018 perdent des effectifs de médecins généralistes en activité régulière ont également une variation négative de leurs densités avec des ordres de grandeur équivalent à l'exception de certains départements qui ne perdent pas en densité compte tenu d'un recul (ou d'une relative stagnation) de la population sur la même période (e.i. l'Eure, , Haute Saône, Guadeloupe , Martinique, , Orne).

Ces dynamiques mettent en évidence le lien entre les mouvements de population générale et les mouvements de médecins généralistes.

En effet, les départements qui perdent en population comme par exemple, l'Aisne, la Charente ou la Creuse sont également des départements qui perdent des médecins généralistes et voit leur densité s'affaiblir.

D'autres départements perdent des habitants mais voit leur densité médicale en médecin généralistes augmenté compte tenu de l'augmentation de leur effectifs (exemple : Haute Marne et Indre).

Si l'on observe le comportement démographique de la population on observe que sur l'ensemble des départements la tranche des 60-74 ans augmente (de 1% à 4%) et que la tranche active des 20-59 ans diminue pour la grande majorité, reflet du vieillissement de la population.

La lecture des tableaux 13 et 14 permet de mettre en évidence des disparités importantes entre Paris et Mayotte. La densité médiane de médecins généralistes en France étant de 126,90 et la moyenne à 126,79. À l'exception de la Vendée, l'ensemble des départements situés en bordure Atlantique et Méditerranéenne se situe, en termes de densité de médecins généralistes en activité régulière, au-dessus de la médiane contrairement aux départements situés en région Centre Val de Loire et dans des départements plutôt ruraux ou péri urbains. (carte 23).

Il apparait intéressant de rapprocher la dynamique des médecins de celle de la population afin d'appréhender la question de la disponibilité des ressources médicales et des besoins de soins. En effet, si l'on s'intéresse à la consommation de soins par tranche d'âge de grandes disparités existent. Récemment un indicateur de mesure a été mis en place pour mettre en évidence ces disparités d'offre de soins. (cf carte 23).L'Accessibilité Potentielle Localisée [8]est un indicateur local, disponible au niveau de chaque commune, qui tient compte de l'offre et de la demande issue des communes environnantes. Calculé à l'échelle communale, l'APL met en évidence des disparités d'offre de soins qu'un indicateur usuel de densité, calculé sur des mailles beaucoup plus larges (bassins de vie, départements...), aura tendance à masquer. L'APL tient également compte du niveau d'activité des professionnels en exercice ainsi que de la structure par âge de la population de chaque commune qui influence les besoins de soins.[9] L'indicateur est calculé en nombre de consultations/visites accessibles par habitant standardisé. Cet indicateur peut également être décliné sur les médecins généralistes de moins de 65 ans ce qui permet par différence d'anticiper les cessations d'activité et donc les zones qui sont susceptibles de devenir fragiles à court terme.

Exemple de lecture de l'indicateur : « compte tenu de la structure par âge de la population, les habitants de l'Abergement-Clémenciat ont accès en moyenne à 2,4 consultations ou visites de médecine »

---

[8] - Études et résultats n°795 - L'accessibilité potentielle localisée - DREES mars 2012

9 Médecins pris en compte :
- des cabinets de médecins généralistes libéraux, cabinets secondaires inclus, les omnipraticiens et les médecins à exercice particulier suivants : homéopathes, acupuncteurs, gériatres et médecine physique ;
- des consultations effectuées dans les centres de santé ;
- l'activité des remplaçants est prise en compte, de manière agrégée à celle des médecins remplacés.

L'offre de consultations externes de médecine générale proposée par les hôpitaux n'est pas prise en compte dans cette version de l'indicateur : un peu moins de 3,68 millions d'actes (soit 1,3% de l'offre de médecine générale).

L'APL prend aussi en compte dans son calcul :
- un recours dégressif avec la distance entre 0 et 20 minutes.
- le nombre de consultations et visites (ou « nombre d'actes ») réalisées sur une année. Pour tenir compte du lien entre niveau d'activité des médecins et densité médicale locale, le nombre d'actes pris en compte dans le calcul de l'indicateur est borné à 6 000 actes par cabinet libéral. Inversement, un niveau d'activité minimal de 3 600 actes par an est affecté aux libéraux (sauf cabinets secondaires).
- La demande de soins : les besoins de recours à un médecin généraliste varient notamment en fonction de l'âge. Pour tenir compte de ces variations, chaque personne est affectée d'un poids qui dépend de la consommation moyenne observée de sa tranche d'âge.

Pour l'APL aux médecins généralistes, les médecins sont pris en compte quel que soit leur âge car il s'agit de donner un état de la situation à l'instant t.

Tableau 13 : Indicateurs de positionnement et valeur de référence- Densités et effectifs de médecins généralistes en activité régulière

	Densité Valeur		Densité Variation		Effectifs Valeur		Effectifs Variation	
	Référence	Valeur	Référence	Valeur	Référence	Valeur	Référence	Valeur
Max	Haute Alpes	205,4	Territoire de Belfort	4,77	Paris	4303	Territoire de Belfort	4,76
Min	Seine et Marne	88,4	Yonne	-8,65%	Lozère	89	Creuse	-7,30

	Densité Valeur	Densité variation	Effectifs Valeur	Effectifs Variation
médiane	126,90	-0,01	627,00	-0,48
moyenne	126,79	-0,01	871,51	-0,66

Carte 22 : Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densité de médecins généralistes en activité régulière

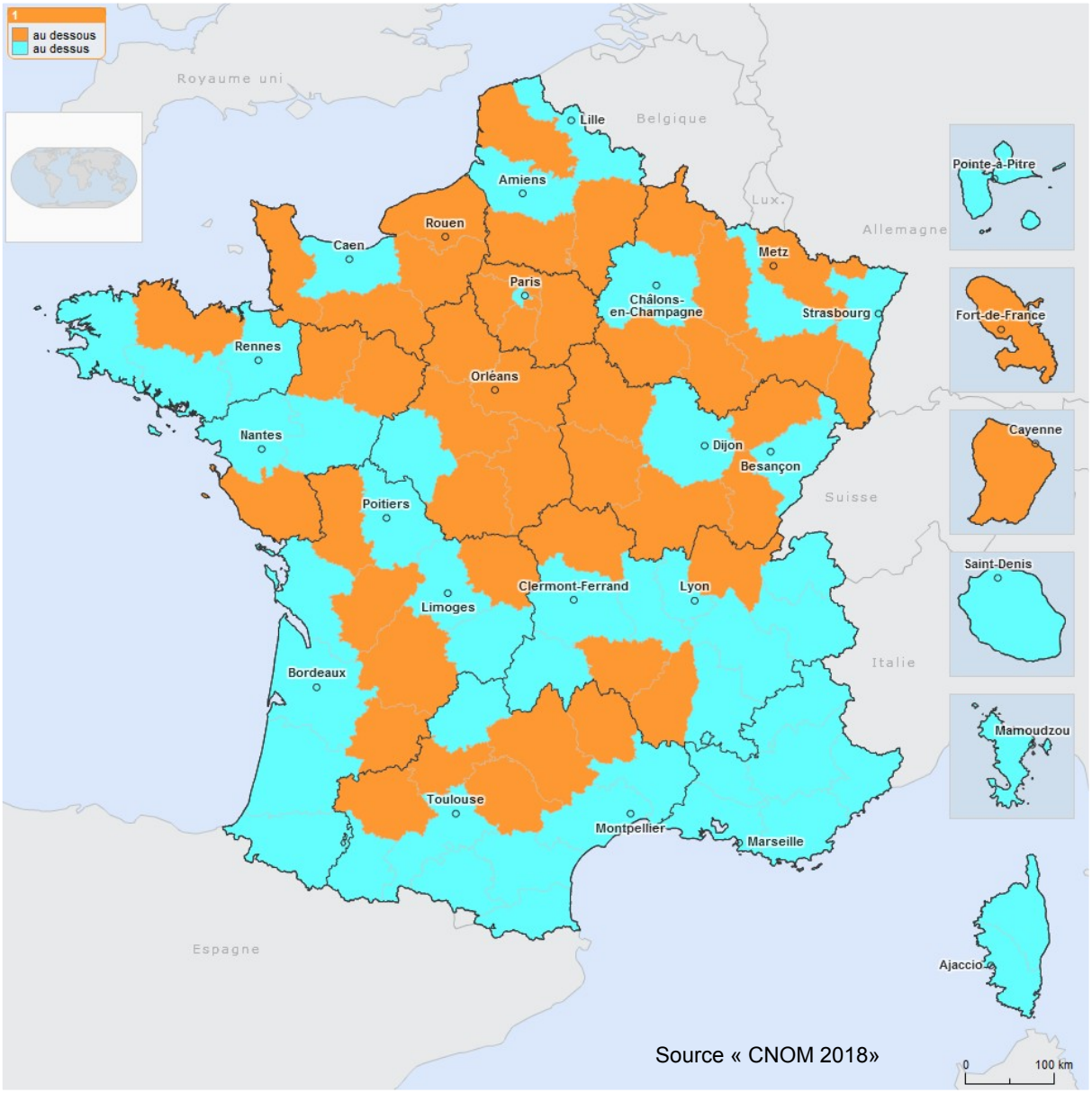
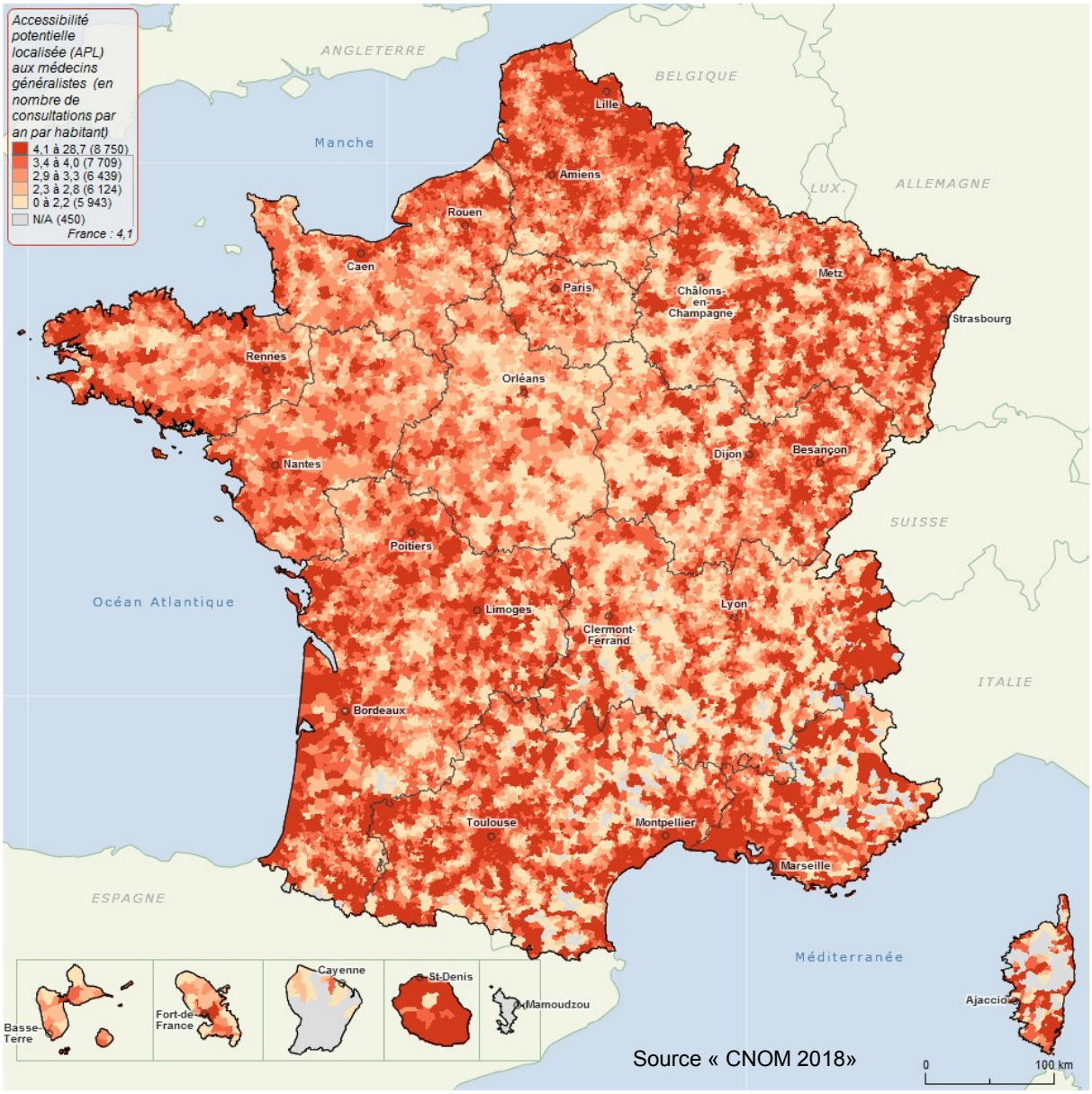


Tableau 14 : Dynamiques comparées 2017-2018 médecins généralistes et population (effectifs et densités) en activité régulière

Département	Médecins généralistes en activité régulière				Population INSEE					
	Densité 2018	variation densité 2018-2017	Effectifs 2018	variation effectifs 2018-2017	Variation 2018-2017					
					0 à 19 ans	20 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
Ain	92,6	-2,7%	601	-0,8	0,3%	0,8%	0,2%	2,6%	2,1%	0,9%
Aisne	91,2	-5,2%	504	-5,6	-0,8%	-1,0%	-1,2%	2,4%	0,1%	-0,3%
Allier	119,2	0,2%	419	-0,5	-0,5%	-0,6%	-1,4%	1,8%	-0,5%	-0,3%
Alpes-de-Haute-Provence	152,4	2,0%	253	2,0	-0,6%	-0,9%	-1,3%	1,7%	1,8%	-0,1%
Hautes-Alpes	205,4	3,7%	299	4,7	-0,7%	0,0%	-0,8%	2,1%	0,8%	0,1%
Alpes-Maritimes	149,2	-0,5%	1638	-0,4	-0,3%	-0,4%	-0,6%	0,8%	0,6%	-0,1%
Ardèche	110	-0,5%	367	0,5	-0,2%	-0,1%	-0,5%	2,7%	0,5%	0,4%
Ardennes	121,1	2,9%	346	2,0	-1,9%	-1,7%	-1,7%	2,4%	-0,6%	-0,9%
Ariège	141,9	-1,0%	224	-1,3	-0,8%	-0,9%	-1,0%	2,4%	-0,1%	-0,1%
Aube	98,1	-4,6%	311	-3,9	-0,2%	0,2%	-0,8%	2,0%	0,8%	0,2%
Aude	126,9	1,8%	478	2,5	-0,4%	-0,7%	-0,4%	2,2%	0,9%	0,3%
Aveyron	115,1	-2,1%	334	-1,8	-0,2%	0,0%	-0,8%	2,4%	-0,3%	0,2%
Bouches-du-Rhône	152,8	-1,7%	3126	-0,6	0,3%	0,0%	-0,2%	1,6%	1,4%	0,4%
Calvados	138,6	0,2%	984	0,7	-0,7%	-0,6%	-0,8%	3,0%	0,2%	0,1%
Cantal	140,2	0,1%	213	-0,5	-0,8%	-1,7%	-1,8%	2,8%	-1,7%	-0,6%
Charente	111,9	-3,6%	410	-3,7	-0,9%	-0,7%	-1,2%	2,3%	-0,1%	-0,2%
Charente-Maritime	142,6	-0,7%	939	0,2	-0,4%	-0,2%	-0,8%	2,4%	1,1%	0,4%
Cher	90,8	0,4%	288	-0,3	-1,1%	-0,7%	-1,6%	1,6%	0,0%	-0,5%
Corrèze	129,2	-0,9%	323	-0,6	0,4%	-0,9%	-1,0%	2,1%	-0,4%	0,0%
Corse-du-Sud	147,5	-0,5%	230	-1,3	1,5%	1,2%	0,4%	2,1%	3,7%	1,5%
Haute-Corse	127,4	-1,2%	225	-0,4	0,0%	0,9%	-0,2%	1,3%	2,1%	0,6%
Côte-d'Or	136,7	-6,3%	746	0,0	-0,3%	-0,1%	-0,8%	2,6%	0,5%	0,2%
Côtes-d'Armor	116,3	-2,4%	719	-1,1	-0,6%	-0,9%	-0,9%	2,4%	0,3%	0,0%
Creuse	110	-3,1%	137	-7,3	-0,9%	-0,9%	-2,0%	2,7%	-1,6%	-0,5%
Dordogne	110,7	-2,4%	474	-2,7	-1,0%	-1,1%	-1,3%	2,2%	-0,1%	-0,3%
Doubs	148,1	-8,0%	816	-2,6	-0,1%	-0,4%	-0,5%	2,1%	1,1%	0,2%
Drôme	126,9	-1,7%	659	-0,5	0,4%	0,2%	0,0%	2,5%	1,3%	0,7%
Eure	89,1	0,4%	551	-6,7	-0,1%	-0,4%	-0,4%	2,8%	1,7%	0,4%
Eure-et-Loir	91,6	-3,7%	407	-1,5	-0,5%	-1,4%	-0,6%	2,7%	0,4%	-0,1%
Finistère	143,2	-2,4%	1340	0,6	-0,9%	-0,2%	-0,8%	3,0%	-0,3%	0,1%
Gard	127,4	-1,6%	961	-1,0	-0,3%	-0,1%	-0,5%	2,2%	2,3%	0,4%
Haute-Garonne	144,1	-1,5%	1960	1,2	1,1%	1,3%	0,7%	2,5%	1,1%	1,2%
Gers	121,1	-1,2%	240	-0,8	-0,6%	-0,4%	-0,8%	2,1%	-0,4%	0,0%
Gironde	153,9	0,1%	2428	2,7	1,0%	1,3%	0,8%	2,6%	0,8%	1,3%
Hérault	148,4	-2,3%	1692	0,2	0,8%	0,9%	0,6%	2,1%	1,8%	1,1%
Ille-et-Vilaine	131,9	-1,4%	1406	0,4	0,7%	0,4%	0,6%	3,0%	0,4%	0,9%
Indre	95,4	2,8%	220	0,9	-1,7%	-1,8%	-1,9%	1,6%	-0,7%	-0,9%
Indre-et-Loire	134,3	0,6%	831	1,2	0,1%	-0,1%	-0,6%	2,4%	0,4%	0,3%
Isère	137,1	-0,1%	1753	1,1	0,2%	-0,1%	0,1%	2,2%	1,8%	0,5%
Jura	125,3	-2,2%	339	-2,4	-1,1%	-0,7%	-0,9%	1,7%	1,3%	-0,2%
Landes	136,8	-2,8%	570	-1,4	-0,2%	0,0%	0,1%	2,7%	0,7%	0,6%
Loir-et-Cher	101,6	-2,9%	350	-2,6	-0,8%	-0,4%	-0,9%	2,6%	-1,2%	-0,1%
Loire	137,2	-0,7%	1065	-0,5	0,0%	-0,4%	-0,4%	1,5%	0,3%	0,1%
Haute-Loire	121,1	1,9%	284	2,1	-0,8%	-0,7%	-0,6%	2,6%	-0,3%	0,0%
Loire-Atlantique	138,2	0,2%	1932	2,6	1,0%	0,8%	0,7%	2,8%	0,7%	1,1%
Loiret	90,8	-4,2%	627	-3,0	0,1%	0,0%	-0,3%	2,4%	0,3%	0,4%
Lot	128,6	-3,0%	231	-3,5	-1,3%	-0,9%	-1,7%	2,0%	0,3%	-0,3%
Lot-et-Garonne	102,3	0,2%	351	0,0	-0,5%	0,1%	-1,2%	1,6%	0,0%	-0,1%
Lozère	111	-2,7%	89	-3,4	-1,6%	-0,1%	-1,2%	1,3%	-0,4%	-0,5%
Maine-et-Loire	129,9	-1,3%	1082	-0,1	-0,1%	-0,1%	-0,1%	2,6%	0,5%	0,4%
Manche	113,4	-2,4%	587	-2,6	-1,0%	-0,7%	-1,3%	3,0%	-0,4%	-0,2%
Marne	129,8	-2,7%	758	-2,4	-0,1%	-0,8%	-0,8%	2,4%	0,3%	0,0%
Haute-Marne	118,4	3,0%	219	1,4	-2,1%	-0,9%	-1,9%	2,0%	-1,0%	-0,9%
Mayenne	92,7	-3,5%	295	-3,4	-1,0%	-1,1%	-0,9%	3,0%	-0,3%	-0,2%
Meurthe-et-Moselle	146	0,3%	1093	0,7	-0,5%	-0,6%	-0,8%	2,4%	-0,4%	-0,1%

Département	Médecins généralistes en activité régulière				Population INSEE					
	Densité 2018	variation densité 2018-2017	Effectifs 2018	variation effectifs 2018-2017	Variation 2018-2017					
					0 à 19 ans	20 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
Meuse	113,9	-2,7%	224	-3,6	-1,5%	-1,6%	-1,4%	3,2%	-1,2%	-0,6%
Morbihan	132,8	0,8%	1019	1,6	-0,5%	-0,2%	-0,6%	3,0%	0,7%	0,4%
Moselle	117,5	-0,4%	1251	-0,7	-0,6%	-1,2%	-1,1%	2,4%	0,6%	-0,2%
Nièvre	100,9	1,7%	221	0,0	-1,8%	-1,7%	-2,4%	1,6%	-0,9%	-1,0%
Nord	138,3	-0,7%	3650	-0,4	-0,5%	-0,3%	-0,5%	2,9%	-0,6%	0,1%
Oise	96,6	-3,7%	813	-3,1	-0,2%	-0,6%	-0,2%	2,8%	1,1%	0,3%
Orne	112,2	0,8%	332	0,0	-1,8%	-1,4%	-1,5%	2,4%	0,3%	-0,5%
Pas-de-Calais	118,5	-1,4%	1774	-1,0	-0,6%	-0,4%	-0,7%	3,2%	-0,9%	0,0%
Puy-de-Dôme	134,7	-1,5%	895	-0,6	-0,2%	0,5%	-0,5%	2,2%	0,4%	0,4%
Pyrénées-Atlantiques	154,9	0,5%	1070	1,2	0,0%	-0,2%	-0,5%	2,1%	0,6%	0,3%
Hautes-Pyrénées	166,5	0,1%	393	-0,3	-0,5%	-1,2%	-1,3%	2,1%	0,5%	-0,2%
Pyrénées-Orientales	148,7	-4,0%	713	-2,2	0,4%	0,1%	0,3%	1,9%	1,3%	0,7%
Bas-Rhin	144,1	0,1%	1635	0,6	-0,3%	-0,1%	-0,7%	2,3%	1,9%	0,2%
Haut-Rhin	119,4	-1,7%	929	-1,3	-0,3%	-0,4%	-0,6%	2,3%	1,4%	0,2%
Rhône	150,3	-1,5%	2783	0,6	0,9%	0,8%	0,8%	1,5%	1,3%	1,0%
Haute-Saône	123,6	3,6%	303	3,0	-1,4%	-1,4%	-1,5%	2,2%	0,2%	-0,6%
Saône-et-Loire	108,3	-1,0%	621	-1,3	-0,8%	-0,8%	-1,1%	2,1%	0,1%	-0,2%
Sarthe	93,6	-4,5%	546	-4,8	-0,6%	-0,7%	-1,1%	2,5%	-0,4%	-0,2%
Savoie	162,6	2,3%	718	3,1	-0,5%	-0,1%	-0,2%	2,2%	2,4%	0,4%
Haute-Savoie	129,2	-1,9%	1055	0,9	1,1%	1,3%	1,1%	2,1%	2,6%	1,4%
Paris	192,9	0,5%	4303	-0,7	-0,9%	-1,2%	-0,7%	0,5%	0,8%	-0,6%
Seine-Maritime	123,7	-1,9%	1586	-1,7	-0,5%	-0,4%	-0,9%	2,6%	-0,3%	0,0%
Seine-et-Marne	88,4	-2,8%	1249	-1,0	0,5%	0,1%	0,3%	2,9%	2,0%	0,7%
Yvelines	100,3	-1,7%	1460	-1,1	0,1%	-0,8%	0,1%	1,6%	2,1%	0,2%
Deux-Sèvres	122,5	-1,2%	472	-0,6	-0,3%	-0,8%	-0,6%	2,6%	-0,2%	0,0%
Somme	146,2	-1,0%	853	-0,8	-0,9%	-0,4%	-0,9%	2,6%	0,0%	-0,1%
Tarn	124,1	-0,9%	495	0,2	-0,2%	0,1%	0,0%	2,3%	-0,2%	0,4%
Tarn-et-Garonne	115,9	-0,8%	303	1,0	0,8%	0,2%	0,3%	2,7%	0,5%	0,9%
Var	138,7	-0,1%	1480	1,8	0,1%	0,3%	0,0%	1,7%	2,1%	0,7%
Vaucluse	131,7	-2,2%	750	-0,9	-0,1%	-0,1%	-0,2%	2,2%	1,6%	0,5%
Vendée	106,6	-1,9%	734	0,1	-0,1%	-0,3%	0,2%	2,9%	0,7%	0,6%
Vienne	137,7	-4,1%	614	-3,4	-0,2%	-0,5%	-0,7%	2,7%	0,7%	0,2%
Haute-Vienne	166,3	-1,5%	639	-1,6	-0,2%	-0,7%	-0,9%	1,8%	-0,7%	-0,2%
Vosges	117,4	-1,3%	452	-2,2	-1,9%	-1,4%	-1,6%	2,4%	-0,3%	-0,7%
Yonne	95,4	-5,3%	335	-5,7	-0,8%	-1,4%	-1,1%	2,2%	-0,3%	-0,3%
Territoire de Belfort	127,9	4,8%	189	4,8	0,2%	-1,3%	-0,8%	2,8%	0,4%	0,0%
Essonne	99,4	-4,2%	1287	-2,5	1,0%	0,4%	0,6%	2,2%	1,8%	0,9%
Hauts-de-Seine	134,4	-1,7%	2181	-1,1	-0,2%	-0,3%	0,6%	1,6%	0,1%	0,2%
Seine-Saint-Denis	99,6	-5,0%	1595	-2,6	1,3%	0,3%	1,1%	2,5%	0,6%	1,1%
Val-de-Marne	111,4	-1,1%	1545	0,1	0,5%	0,3%	0,4%	2,1%	1,2%	0,7%
Val-d'Oise	94,4	-5,5%	1162	-3,8	1,1%	-0,1%	0,2%	2,5%	1,1%	0,7%
Guadeloupe	140,4	2,1%	516	1,2	-2,7%	-2,1%	-1,2%	2,8%	2,7%	-0,8%
Martinique	122,5	1,2%	472	0,0	-2,8%	-2,6%	-1,7%	2,8%	1,9%	-1,0%
Guyane	120,1	-4,7%	315	1,9	2,4%	2,2%	2,6%	5,5%	3,3%	2,6%
La Réunion	135,3	-0,3%	1165	1,6	-0,2%	-1,0%	0,4%	4,2%	5,2%	0,6%
Mayotte	175,7	-8,7%	111	-3,6	3,9%	3,9%	3,9%	3,9%	-1,4%	3,9%

Carte 23 : Accessibilité potentielle localisée aux médecins généralistes



Source « CNOM 2018»

Outre le vieillissement de la population médicale et de la population générale, le défi démographique que constitue la baisse du nombre de médecins généralistes, la question centrale de l'accessibilité aux soins de premiers recours est posée à l'heure ou le médecin généraliste est dit pivot de notre système de santé.

Spécialités médicales (hors médecine générale)

87 801 spécialistes en médecine générale en activité régulière au 1er janvier 2018 et 110 279 spécialistes

Parmi les 198 081 médecins en activité régulière, 87 801 sont spécialisés en médecine générale (44.3%), 24 631 sont des spécialistes chirurgicaux (12.4%) et 85 647 (43.2%) sont spécialistes médicaux.

Approche théorique et juridique

Sont reconnu par la dernière réforme des DES, les spécialités médicales suivantes :

***Nouvelle spécialité**
***Changements intitulés**

- **Allergologie**
- Anatomie et cytologie pathologiques
- Anesthésie réanimation
- Biologie médicale
- Dermatologie et vénérologie
- Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques - **Endocrinologie – diabétologie – nutrition**
- Génétique médicale
- Gériatrie
- Gynécologie médicale
- Gériatrie
- Gynécologie médicale
- Hématologie options maladies du sang et onco – hématologie = **Hématologie**
- Gastro-entérologie et hépatologie = **Hépato – gastro – entérologie**
- **Maladies infectieuses et tropicales**
- Cardiologie et maladies vasculaires = **Médecine cardiovasculaire**
- Médecine du travail = **Médecine et santé au travail**
- Médecine générale
- Médecine interne = **Médecine interne et immunologie clinique**
- **Médecine légale et expertises médicales**
- Médecine nucléaire
- Médecine physique et de réadaptation
- **Médecine vasculaire**
- **Médecine d'urgence**
- Néphrologie
- Neurologie
- Oncologie options médicale, radiothérapie, onco-hématologie = **Oncologie**
- Pédiatrie
- Pneumologie
- Psychiatrie
- Radiodiagnostic et imagerie médicale = **Radiologie et imagerie médicale**
- Rhumatologie
- Réanimation = **Médecine intensive – réanimation**
- Santé publique et médecine sociale = **Santé publique**

Données

Entre 2010 et 2018, le nombre de spécialistes (Tous modes d'exercice confondus) est passé de 105 764 médecins en activité régulière à 110 279 soit une augmentation de 4% en 8 ans. (Figure 14) Selon une courbe de tendance linéaire, la projection des effectifs à l'horizon 2025 devrait continuer de croitre pour atteindre 113 862 médecins spécialistes médicaux soit une augmentation de 0,4 %par rapport à 2017 et un taux de croissance moyen annuel de + 0,5% (Figure 15).

Figure 14 : Variation des effectifs de spécialistes entre 2010 et 2018 (valeurs absolues) **en activité régulière**

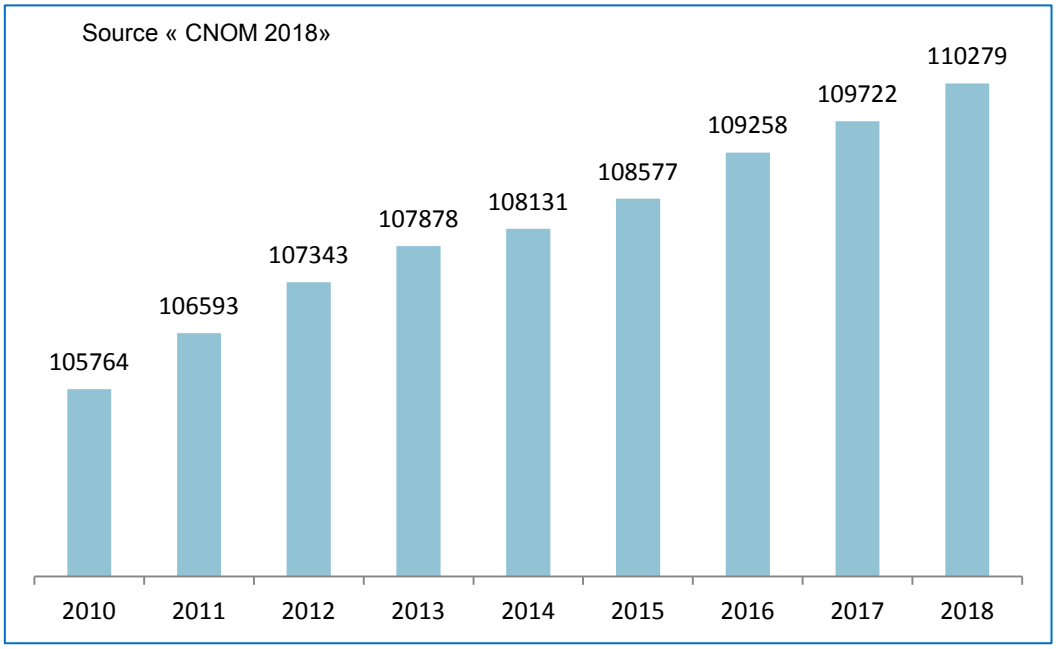
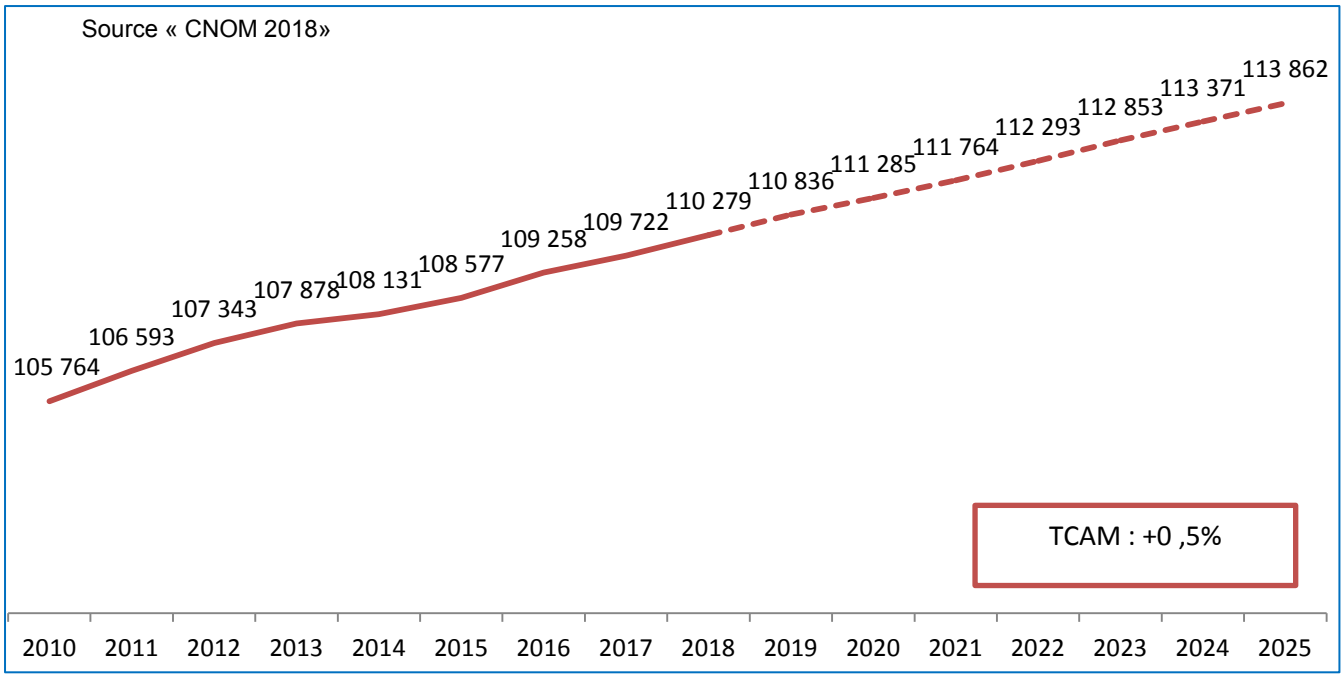
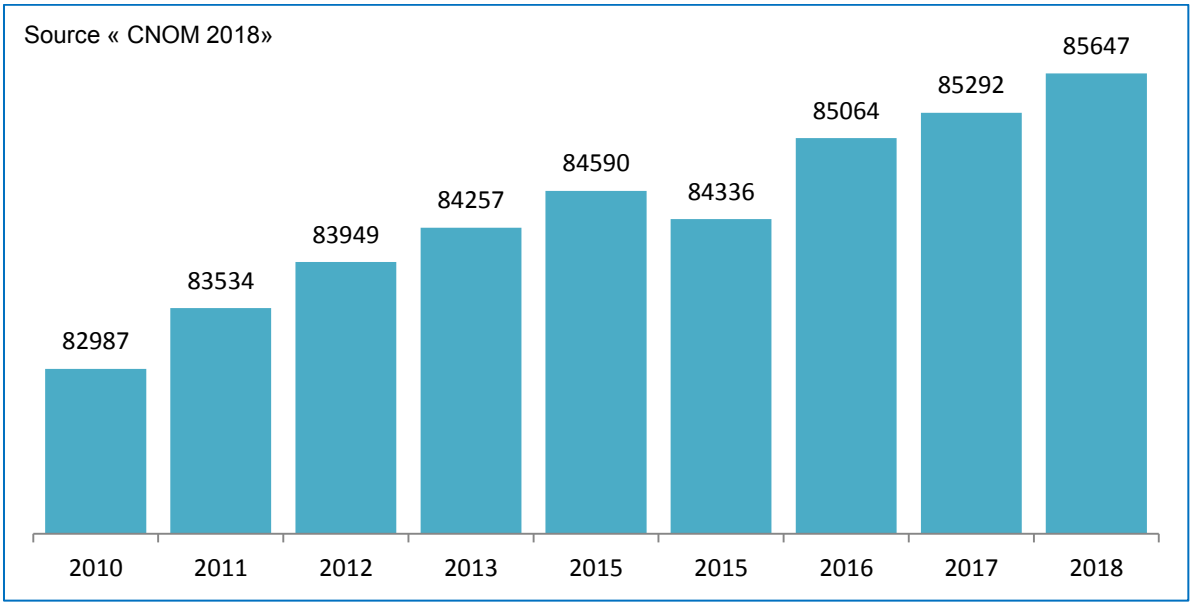


Figure 15 Projection des effectifs de médecins spécialistes jusqu'en 2015(valeurs absolues)



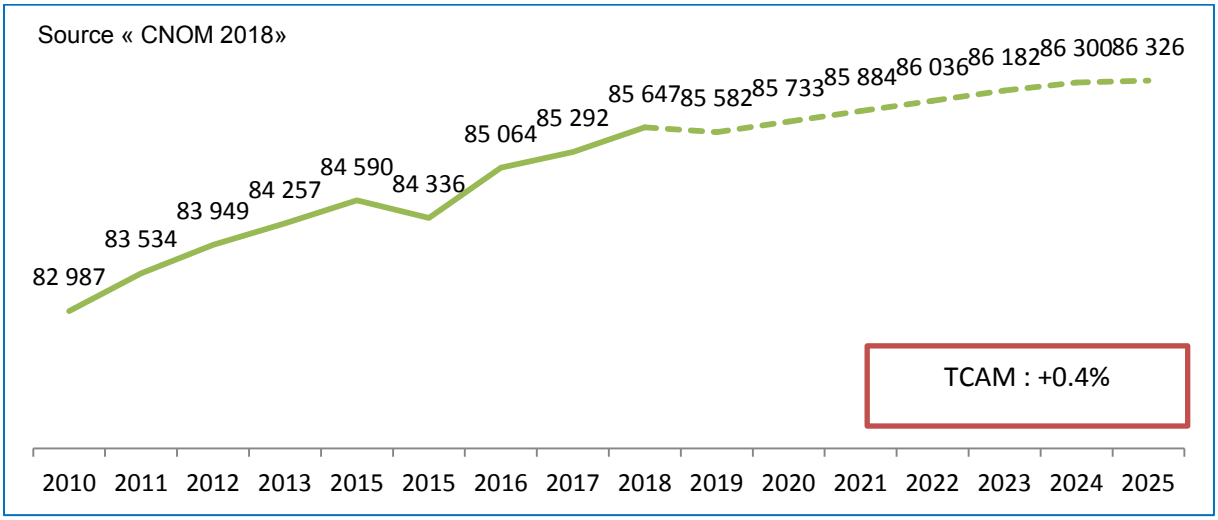
Parmi, les spécialistes (hors MG) 43,2 % sont médecins spécialisés en chirurgie (85 647) 12,4% sont spécialistes médicaux (24 632).

Figure 16 Effectifs des médecins spécialistes en médecine entre 2010 et 2018 (valeurs absolues) en activité régulière



Entre 2010 et 2018, le nombre de spécialistes médicaux (hors MG) est passé de 82 987 à 85 647 médecins en activité régulière soit une augmentation de 3.1% en 8 ans et de 0.4% en 1 an. Le taux moyen de croissance annuel des médecins spécialisés en médecine est de +0 ,4 % (figure 17).

Figure 17 Projection des effectifs des spécialités médicaux à l'horizon 2025 (valeurs absolues) **en activité régulière**



À l'exception de l'année 2015, l'évolution des effectifs depuis 2010 suit une tendance linéaire et permet de projeter les effectifs à 86 326 .

À la lecture de la carte 26, on constate qu'entre 2010 et 2018, l'ensemble des régions gagnent des spécialistes médicaux (hors MG) à l'exception de la région Centre Val de Loire qui enregistre une baisse de 1,05% de ses effectifs. Ces variations masquent de grandes disparités départementales (carte 27) et une tendance différente sur une plus courte période 2017-2018 (carte 28).

Entre 2010 et 2018, la majorité des départements varient positivement à l'exception d'une large diagonale du vide passant par des départements plus ruraux du Sud de l'Alsace Lorraine, au Sud de la Bourgogne , le Nord du Languedoc Roussillon , la Corse et les Bouches du Rhône.

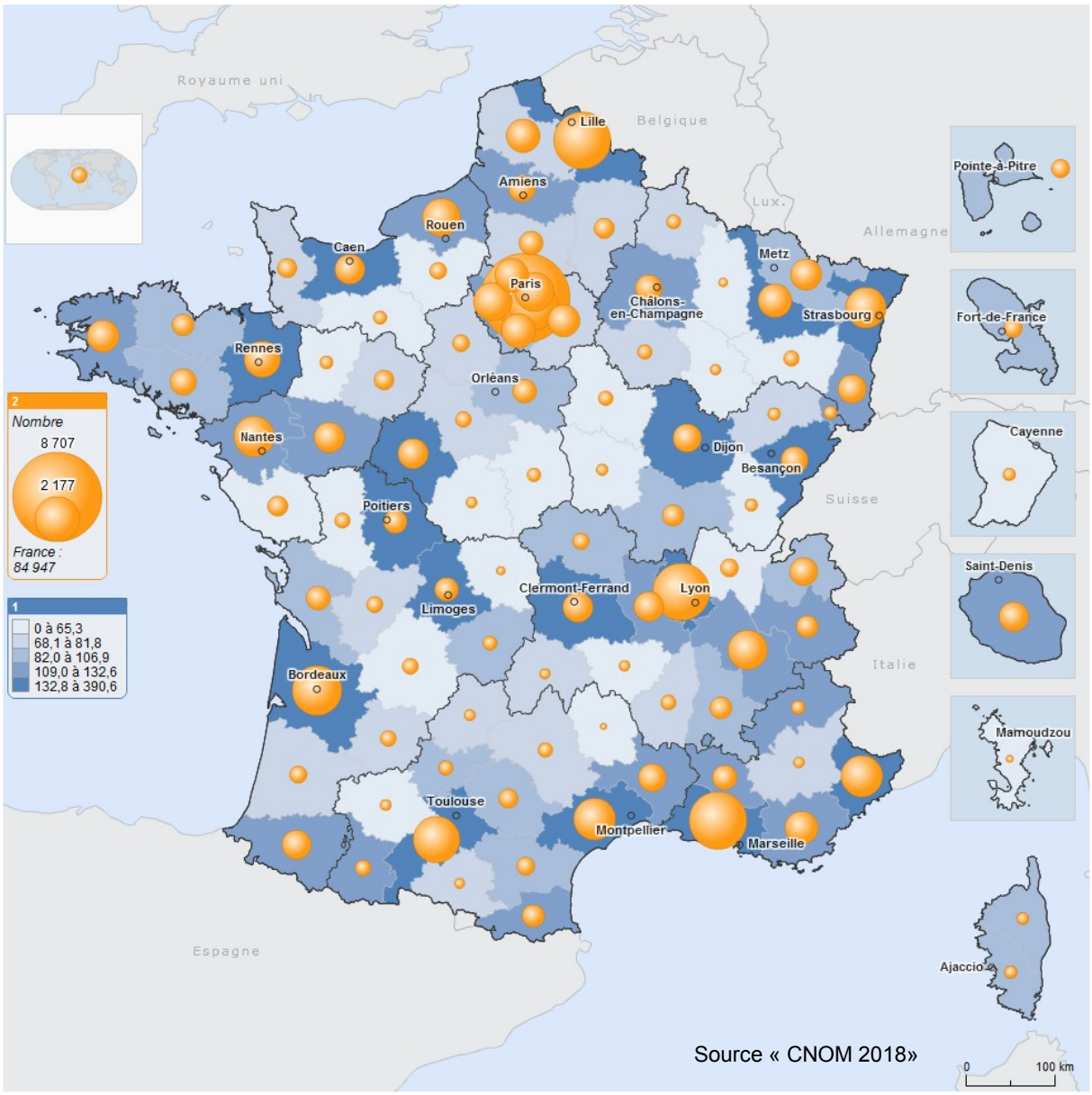
En effet comme le montre la carte 27, à l'intérieur d'une même région certain département affiche une baisse de leur effectifs et d'autres une augmentation à l'instar des départements d'Indre et Loire et Loire et Cher qui augmentent respectivement de 5,34% et 0,38 %. A l'inverse, la région Auvergne Rhône Alpes varie positivement à l'échelle régionale malgré une baisse effective dans l'Allier (-2,07%), l'Ain (-8,83%) et la Drôme (- 1,35%).

Le minimum régional se situe en région Centre à -3,12 tandis qu'il est de – 11.03 pour le département du lot (tableau 15). La plus forte baisse de densité est également recensée dans le département du Lot qui enregistre- 10.57%.De plus, 50% des départements se situant en dessous (inférieur ou égal) de la médiane et 50% au-dessus (supérieur ou égal) laisse apparaitre une répartition très inégale (carte 25).

La carte 26 des densités départementales des spécialistes médicaux nous montre une grande hétérogénéité des valeurs avec une densité la plus faible pour la Meuse (44,2) et la maximale à 390,6 pour Paris. (Tableau 15 et 17). De manière générale les départements ou les densités départementales sont les plus hautes, les effectifs y sont les plus importants (cf. carte 24 et tableau 17).

Certains départements ou les densités et effectifs diminuent voient cependant leur population générale augmentée comme la Drôme l'Ain, la Seine St Denis, et questionne la disponibilité des ressources de spécialistes médicaux.

Carte 24 : Densité des spécialises médicaux. Effectifs des médecins spécialistes médicaux, tous mode d'exercice, en activité régulière, 2018.



Source « CNOM 2018»

Carte 25 : Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densité de médecins spécialités médicaux en activité régulière

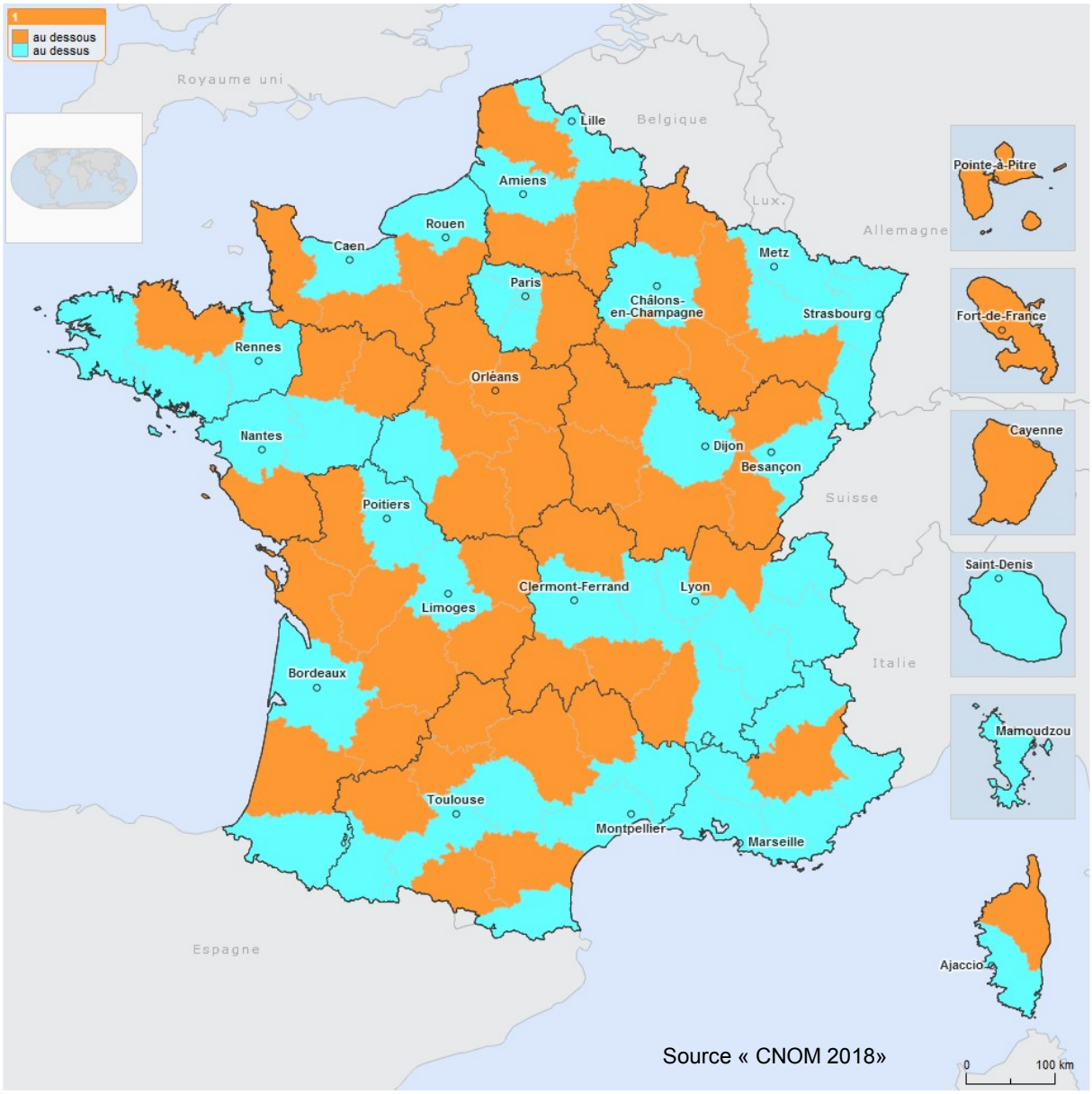
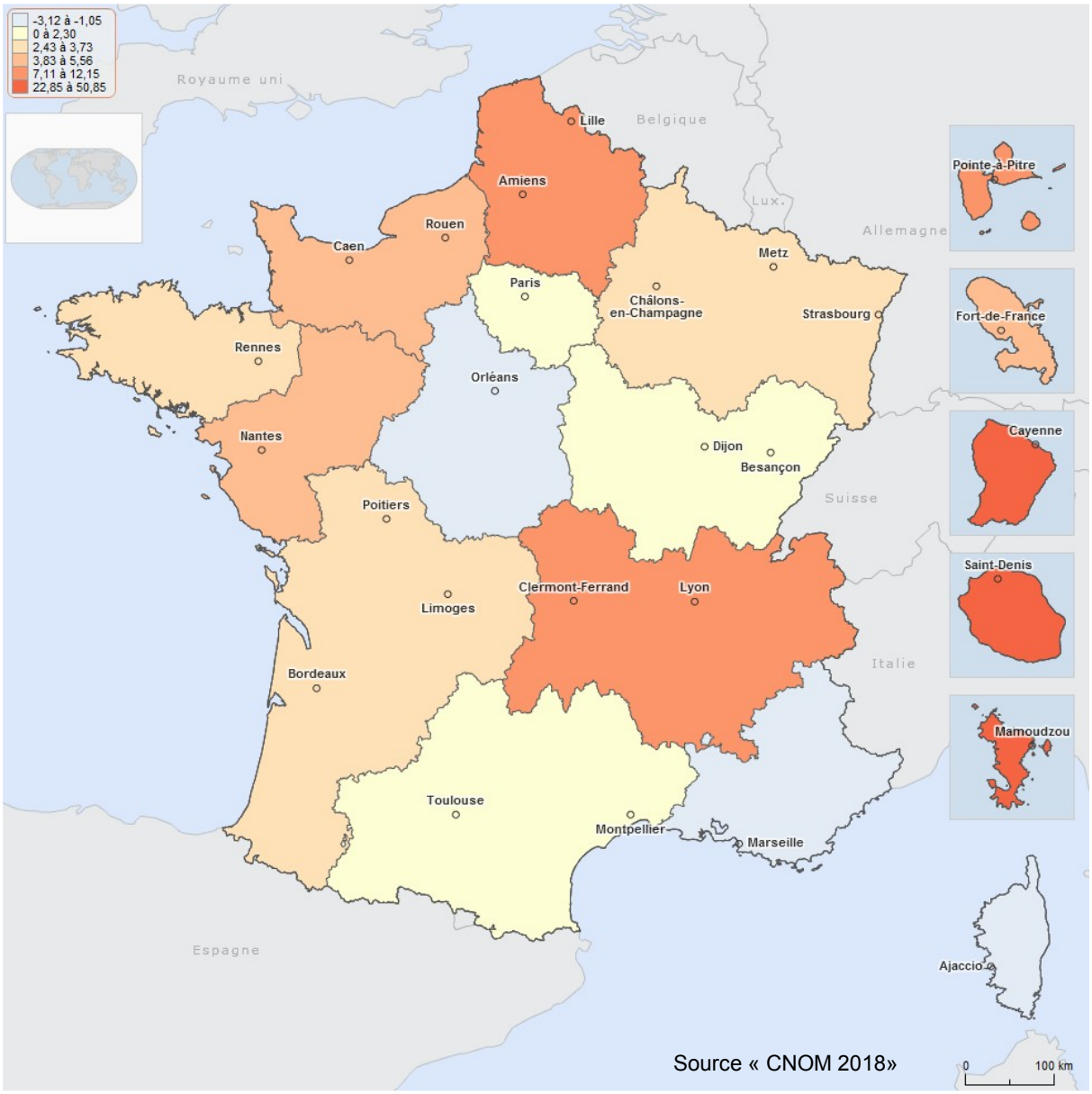


Tableau 15 : Indicateurs de positionnements et valeurs de référence – Densités et effectifs de spécialistes médicaux en activité régulière

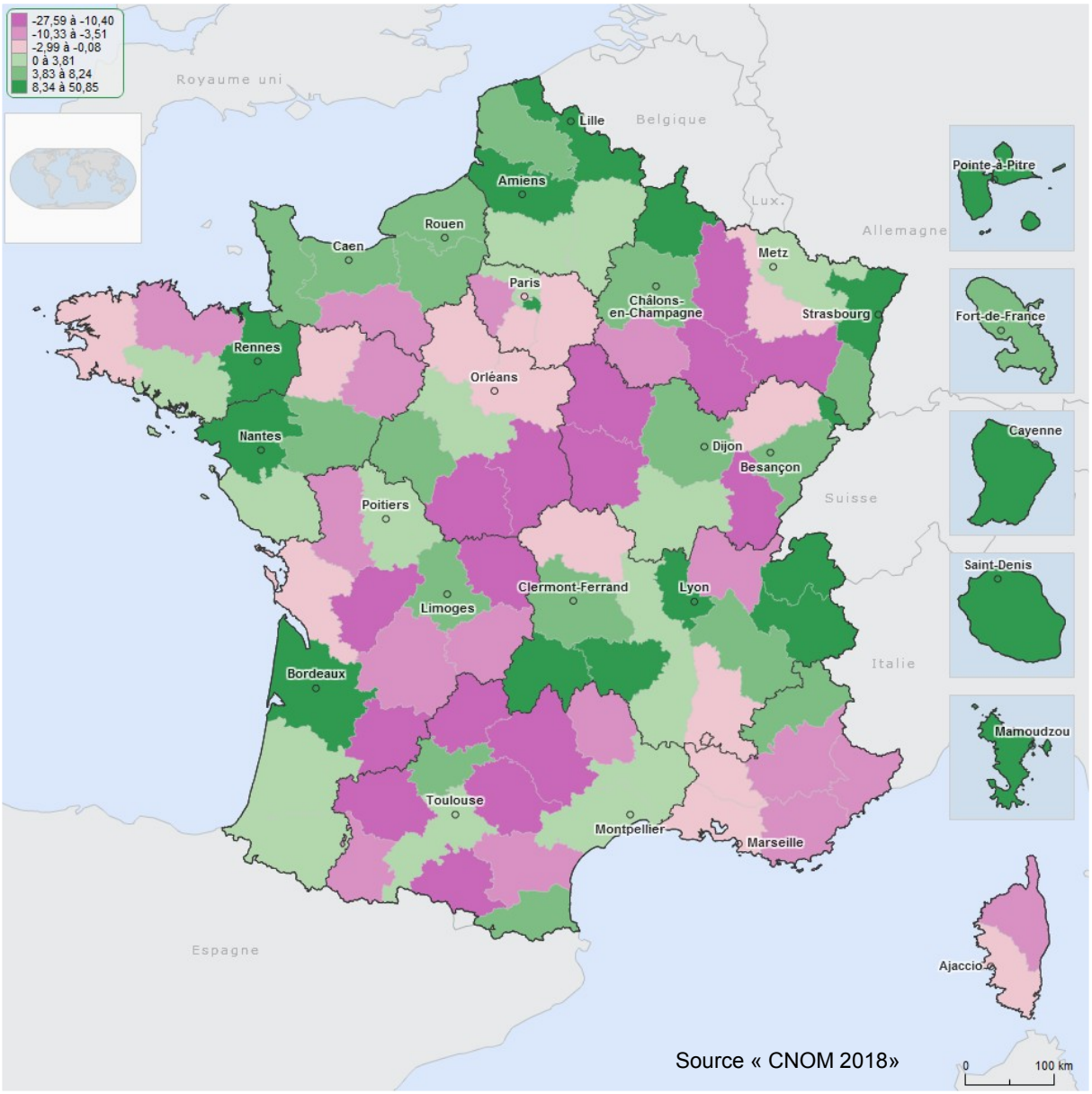
	Densité Valeur		Densité Variation		Effectifs Valeur		Effectifs Variation	
	Référence	Valeur	Référence	Valeur	Référence	Valeur	Référence	Valeur
Max	Paris	390,6	Territoire de Belfort	11%	Paris	8707	Territoire de Belfort	16,38
Min	MEUSE	44,2	Lot	-10,57%	Lozère	45	Lot	-11,03
médiane	97,20	0,00		507,00		0,33		
moyenne	104,54	-0,01		855,81		-0,05		

Carte 26 : Variation des effectifs de spécialistes médicaux entre 2010 et 2018 à l'échelle régionale en activité régulière (%)



En outre, si l'on compare les deux cartes, (27 et 28) on observe que pour la grande majorité des départements les variations observées sur la dernière année confirment les tendances des 8 dernières années comme en témoigne, e.g. la Mayenne, la Sartre, la Charente Maritime, la Charente, l'Aube, la Corse du Sud, les Vosges. D'autres départements qui observent une baisse de leurs effectifs depuis 2010, apparaissent en hausse depuis 2017 (n=16) cf tableau 16 ci-après comme par exemple : l'Allier, les Bouches du Rhône, la Haute Corse, la Lozère ou l'Essonne.

Carte 27 : Variation des effectifs de spécialistes médicaux entre 2010 et 2018 à l’échelle départementale en activité régulière (%)



Carte 28 : Variation des effectifs de spécialistes médicaux entre 2017 et 2018 à l'échelle départementale en activité régulière (%)

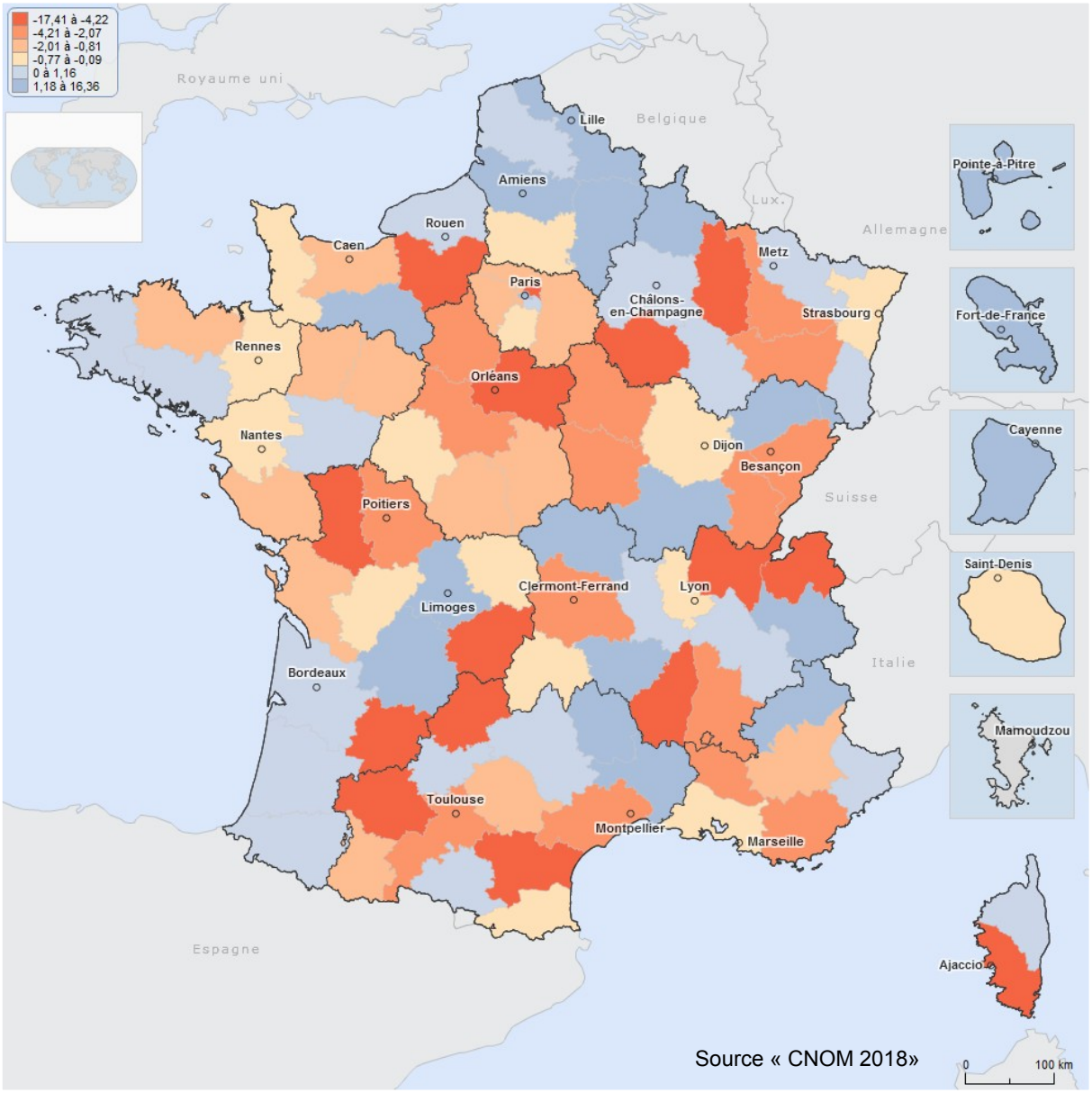


Tableau 16 : Dynamiques départementales des variations de spécialistes médicaux observées sur deux périodes 2010-2018 et 2017-2018 en activité régulière

Code	Dynamique 2010-2018	Dynamique 2017-2018
01	baisse	baisse
02	hausse	hausse
03	baisse	hausse
04	baisse	baisse
05	hausse	hausse
06	baisse	hausse
07	hausse	baisse
08	hausse	hausse
09	baisse	hausse
10	baisse	baisse
11	baisse	baisse
12	baisse	hausse
13	baisse	hausse
14	hausse	baisse
15	hausse	baisse
16	baisse	baisse
17	baisse	baisse
18	baisse	baisse
19	baisse	baisse
21	hausse	baisse
22	baisse	baisse
23	baisse	baisse
24	baisse	hausse
25	hausse	baisse
26	baisse	baisse
27	hausse	baisse
28	baisse	baisse
29	baisse	hausse
2A	baisse	baisse
2B	baisse	hausse
30	hausse	hausse
31	hausse	hausse
32	baisse	baisse
33	hausse	hausse
34	hausse	baisse
35	hausse	hausse
36	baisse	baisse
37	hausse	hausse
38	hausse	hausse
39	baisse	baisse
40	hausse	hausse
41	hausse	baisse
42	hausse	hausse
43	hausse	hausse
44	hausse	hausse
45	baisse	baisse
46	baisse	baisse
47	baisse	baisse
48	baisse	hausse
49	hausse	hausse
50	hausse	baisse
51	hausse	hausse
52	baisse	baisse
53	baisse	baisse
54	baisse	baisse
55	baisse	baisse
56	hausse	hausse
57	hausse	baisse
58	baisse	baisse
59	hausse	hausse
60	hausse	hausse
61	baisse	hausse
62	hausse	hausse
63	hausse	baisse
64	hausse	hausse
65	baisse	baisse
66	hausse	hausse
67	hausse	hausse
68	hausse	hausse
69	hausse	hausse
70	baisse	hausse
71	hausse	hausse
72	baisse	baisse
73	hausse	hausse
74	hausse	baisse
75	baisse	hausse
76	hausse	hausse
77	baisse	hausse
78	baisse	baisse
79	baisse	baisse
80	hausse	hausse
81	baisse	hausse
82	hausse	hausse
83	baisse	hausse
84	baisse	baisse
85	hausse	hausse
86	hausse	baisse
87	hausse	hausse
88	baisse	baisse
89	baisse	baisse
90	hausse	hausse
91	baisse	hausse
92	hausse	baisse
93	hausse	baisse
94	hausse	hausse
95	hausse	hausse
971	hausse	hausse
972	hausse	hausse
973	hausse	hausse
974	hausse	hausse
976	hausse	hausse

Tableau 17 : Dynamiques comparées 2017-2018 des spécialistes médicaux et population (effectifs et densités) en activité régulière

Département	Spécialistes médicaux				Population INSEE					
	Densité 2018	variation densité 2018-2017	Effectifs 2018	variation effectifs 2018-2017	Variation 2018-2017					
					0 à 19 ans	20 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
Ain	55	-5,8%	351	-3,7	0,3%	0,8%	0,2%	2,6%	2,1%	0,9%
Aisne	79,1	1,5%	437	1,14	-0,8%	-1,0%	-1,2%	2,4%	0,1%	-0,3%
Allier	82,5	2,7%	290	2,07	-0,5%	-0,6%	-1,4%	1,8%	-0,5%	-0,3%
Alpes-de-Haute-Provence	74,4	-0,8%	124	-0,81	-0,6%	-0,9%	-1,3%	1,7%	1,8%	-0,1%
Hautes-Alpes	130,1	2,2%	190	3,16	-0,7%	0,0%	-0,8%	2,1%	0,8%	0,1%
Alpes-Maritimes	168,7	0,4%	1852	0,54	-0,3%	-0,4%	-0,6%	0,8%	0,6%	-0,1%
Ardèche	72,2	-6,6%	241	-5,39	-0,2%	-0,1%	-0,5%	2,7%	0,5%	0,4%
Ardennes	73,9	2,6%	211	1,42	-1,9%	-1,7%	-1,7%	2,4%	-0,6%	-0,9%
Ariège	69	1,2%	109	0,92	-0,8%	-0,9%	-1,0%	2,4%	-0,1%	-0,1%
Aube	70,4	-5,1%	223	-4,48	-0,2%	0,2%	-0,8%	2,0%	0,8%	0,2%
Aude	92,4	-4,2%	348	-3,74	-0,4%	-0,7%	-0,4%	2,2%	0,9%	0,3%
Aveyron	76,8	0,1%	223	0,45	-0,2%	0,0%	-0,8%	2,4%	-0,3%	0,2%
Bouches-du-Rhône	176,4	-0,5%	3607	0,61	0,3%	0,0%	-0,2%	1,6%	1,4%	0,4%
Calvados	135,1	-0,9%	959	-0,42	-0,7%	-0,6%	-0,8%	3,0%	0,2%	0,1%
Cantal	75,7	-0,3%	115	-0,87	-0,8%	-1,7%	-1,8%	2,8%	-1,7%	-0,6%
Charente	76,7	-0,7%	281	-0,71	-0,9%	-0,7%	-1,2%	2,3%	-0,1%	-0,2%
Charente-Maritime	93,2	-1,1%	614	-0,16	-0,4%	-0,2%	-0,8%	2,4%	1,1%	0,4%
Cher	63,1	-1,6%	200	-2,50	-1,1%	-0,7%	-1,6%	1,6%	0,0%	-0,5%
Corrèze	84,8	-4,5%	212	-4,25	0,4%	-0,9%	-1,0%	2,1%	-0,4%	0,0%
Corse-du-Sud	106,9	-0,8%	167	-2,99	1,5%	1,2%	0,4%	2,1%	3,7%	1,5%
Haute-Corse	87,4	-1,5%	154	1,95	0,0%	0,9%	-0,2%	1,3%	2,1%	0,6%
Côte-d'Or	155,9	-0,3%	852	-0,23	-0,3%	-0,1%	-0,8%	2,6%	0,5%	0,2%
Côtes-d'Armor	82	2,5%	507	-1,38	-0,6%	-0,9%	-0,9%	2,4%	0,3%	0,0%
Creuse	62,6	-3,8%	78	-1,28	-0,9%	-0,9%	-2,0%	2,7%	-1,6%	-0,5%
Dordogne	63,3	-4,2%	271	2,21	-1,0%	-1,1%	-1,3%	2,2%	-0,1%	-0,3%
Doubs	140,6	-4,4%	774	-3,23	-0,1%	-0,4%	-0,5%	2,1%	1,1%	0,2%
Drôme	99,8	-3,2%	518	-2,32	0,4%	0,2%	0,0%	2,5%	1,3%	0,7%
Eure	49,7	0,3%	307	-3,26	-0,1%	-0,4%	-0,4%	2,8%	1,7%	0,4%
Eure-et-Loir	69,8	-5,5%	311	-2,89	-0,5%	-1,4%	-0,6%	2,7%	0,4%	-0,1%
Finistère	117,6	0,0%	1101	0,45	-0,9%	-0,2%	-0,8%	3,0%	-0,3%	0,1%
Gard	111,5	1,3%	841	1,90	-0,3%	-0,1%	-0,5%	2,2%	2,3%	0,4%
Haute-Garonne	171,7	-2,3%	2338	0,51	1,1%	1,3%	0,7%	2,5%	1,1%	1,2%
Gers	64,6	-5,0%	128	-4,69	-0,6%	-0,4%	-0,8%	2,1%	-0,4%	0,0%
Gironde	168,4	0,5%	2658	3,16	1,0%	1,3%	0,8%	2,6%	0,8%	1,3%
Hérault	166,6	-3,3%	1898	-0,79	0,8%	0,9%	0,6%	2,1%	1,8%	1,1%
Ille-et-Vilaine	133,1	-0,2%	1425	1,96	0,7%	0,4%	0,6%	3,0%	0,4%	0,9%
Indre	55,5	-2,0%	128	-3,91	-1,7%	-1,8%	-1,9%	1,6%	-0,7%	-0,9%
Indre-et-Loire	157,3	-0,5%	974	0,10	0,1%	-0,1%	-0,6%	2,4%	0,4%	0,3%
Isère	130,8	1,0%	1672	2,09	0,2%	-0,1%	0,1%	2,2%	1,8%	0,5%
Jura	61,7	-2,9%	167	-3,59	-1,1%	-0,7%	-0,9%	1,7%	1,3%	-0,2%
Landes	77,3	0,6%	322	2,17	-0,2%	0,0%	0,1%	2,7%	0,7%	0,6%
Loir-et-Cher	77,2	-2,1%	265	-1,89	-0,8%	-0,4%	-0,9%	2,6%	-1,2%	-0,1%
Loire	121,8	0,7%	945	0,85	0,0%	-0,4%	-0,4%	1,5%	0,3%	0,1%
Haute-Loire	52,4	3,8%	123	4,88	-0,8%	-0,7%	-0,6%	2,6%	-0,3%	0,0%
Loire-Atlantique	126,9	-0,2%	1778	2,47	1,0%	0,8%	0,7%	2,8%	0,7%	1,1%
Loiret	87,1	-4,6%	602	-3,49	0,1%	0,0%	-0,3%	2,4%	0,3%	0,4%
Lot	75,7	-10,6%	136	-11,03	-1,3%	-0,9%	-1,7%	2,0%	0,3%	-0,3%
Lot-et-Garonne	77,2	-6,3%	265	-6,42	-0,5%	0,1%	-1,2%	1,6%	0,0%	-0,1%
Lozère	56,1	2,9%	45	2,22	-1,6%	-0,1%	-1,2%	1,3%	-0,4%	-0,5%
Maine-et-Loire	118,7	0,1%	989	1,31	-0,1%	-0,1%	-0,1%	2,6%	0,5%	0,4%
Manche	75,9	-0,7%	393	-0,76	-1,0%	-0,7%	-1,3%	3,0%	-0,4%	-0,2%
Marne	131,8	0,5%	772	0,78	-0,1%	-0,8%	-0,8%	2,4%	0,3%	0,0%
Haute-Marne	64,9	0,9%	120	-0,83	-2,1%	-0,9%	-1,9%	2,0%	-1,0%	-0,9%
Mayenne	56	-1,6%	178	-1,69	-1,0%	-1,1%	-0,9%	3,0%	-0,3%	-0,2%
Meurthe-et-Moselle	161,9	-3,6%	1212	-3,22	-0,5%	-0,6%	-0,8%	2,4%	-0,4%	-0,1%

Département	Spécialistes médicaux				Population INSEE					
	Densité 2018	variation densité 2018-2017	Effectifs 2018	variation effectifs 2018-2017	Variation 2018-2017					
					0 à 19 ans	20 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
Meuse	44,2	-5,0%	87	-5,75	-1,5%	-1,6%	-1,4%	3,2%	-1,2%	-0,6%
Morbihan	97,5	0,4%	748	1,20	-0,5%	-0,2%	-0,6%	3,0%	0,7%	0,4%
Moselle	99,1	0,0%	1055	-0,28	-0,6%	-1,2%	-1,1%	2,4%	0,6%	-0,2%
Nièvre	65,3	-3,2%	143	-4,90	-1,8%	-1,7%	-2,4%	1,6%	-0,9%	-1,0%
Nord	134,6	1,5%	3552	1,66	-0,5%	-0,3%	-0,5%	2,9%	-0,6%	0,1%
Oise	72,4	-0,3%	609	0,33	-0,2%	-0,6%	-0,2%	2,8%	1,1%	0,3%
Orne	64,5	1,7%	191	1,05	-1,8%	-1,4%	-1,5%	2,4%	0,3%	-0,5%
Pas-de-Calais	81,8	0,6%	1225	0,90	-0,6%	-0,4%	-0,7%	3,2%	-0,9%	0,0%
Puy-de-Dôme	146,1	-2,4%	971	-1,44	-0,2%	0,5%	-0,5%	2,2%	0,4%	0,4%
Pyrénées-Atlantiques	132,6	0,9%	916	1,64	0,0%	-0,2%	-0,5%	2,1%	0,6%	0,3%
Hautes-Pyrénées	109,3	-2,0%	258	-2,33	-0,5%	-1,2%	-1,3%	2,1%	0,5%	-0,2%
Pyrénées-Orientales	112	-0,2%	537	1,49	0,4%	0,1%	0,3%	1,9%	1,3%	0,7%
Bas-Rhin	157,5	-0,2%	1787	0,34	-0,3%	-0,1%	-0,7%	2,3%	1,9%	0,2%
Haut-Rhin	112,2	1,0%	873	1,37	-0,3%	-0,4%	-0,6%	2,3%	1,4%	0,2%
Rhône	191,5	-0,3%	3547	1,92	0,9%	0,8%	0,8%	1,5%	1,3%	1,0%
Haute-Saône	68,1	5,4%	167	5,39	-1,4%	-1,4%	-1,5%	2,2%	0,2%	-0,6%
Saône-et-Loire	87,2	2,5%	500	2,20	-0,8%	-0,8%	-1,1%	2,1%	0,1%	-0,2%
Sarthe	71,3	-1,7%	415	-1,93	-0,6%	-0,7%	-1,1%	2,5%	-0,4%	-0,2%
Savoie	117,1	4,6%	517	5,42	-0,5%	-0,1%	-0,2%	2,2%	2,4%	0,4%
Haute-Savoie	103	-4,3%	841	-1,31	1,1%	1,3%	1,1%	2,1%	2,6%	1,4%
Paris	390,6	1,2%	8707	0,01	-0,9%	-1,2%	-0,7%	0,5%	0,8%	-0,6%
Seine-Maritime	120,6	0,7%	1548	0,90	-0,5%	-0,4%	-0,9%	2,6%	-0,3%	0,0%
Seine-et-Marne	78,7	-1,4%	1111	0,36	0,5%	0,1%	0,3%	2,9%	2,0%	0,7%
Yvelines	109	-1,5%	1586	-0,82	0,1%	-0,8%	0,1%	1,6%	2,1%	0,2%
Deux-Sèvres	64,1	-5,0%	247	-4,45	-0,3%	-0,8%	-0,6%	2,6%	-0,2%	0,0%
Somme	128,4	4,3%	750	4,27	-0,9%	-0,4%	-0,9%	2,6%	0,0%	-0,1%
Tarn	99,2	-0,8%	395	0,00	-0,2%	0,1%	0,0%	2,3%	-0,2%	0,4%
Tarn-et-Garonne	84,9	0,9%	222	2,70	0,8%	0,2%	0,3%	2,7%	0,5%	0,9%
Var	109,7	-2,1%	1169	0,00	0,1%	0,3%	0,0%	1,7%	2,1%	0,7%
Vaucluse	113,2	-2,3%	645	-0,93	-0,1%	-0,1%	-0,2%	2,2%	1,6%	0,5%
Vendée	63,6	-0,9%	436	0,69	-0,1%	-0,3%	0,2%	2,9%	0,7%	0,6%
Vienne	132,8	-2,7%	592	-1,86	-0,2%	-0,5%	-0,7%	2,7%	0,7%	0,2%
Haute-Vienne	153,6	4,0%	590	3,90	-0,2%	-0,7%	-0,9%	1,8%	-0,7%	-0,2%
Vosges	64,9	-2,3%	250	-3,20	-1,9%	-1,4%	-1,6%	2,4%	-0,3%	-0,7%
Yonne	63,8	-2,4%	223	-3,14	-0,8%	-1,4%	-1,1%	2,2%	-0,3%	-0,3%
Territoire de Belfort	119,8	16,4%	177	16,38	0,2%	-1,3%	-0,8%	2,8%	0,4%	0,0%
Essonne	97,2	-0,6%	1259	1,03	1,0%	0,4%	0,6%	2,2%	1,8%	0,9%
Hauts-de-Seine	169,7	-1,1%	2753	-0,54	-0,2%	-0,3%	0,6%	1,6%	0,1%	0,2%
Seine-Saint-Denis	104	-4,3%	1668	-1,80	1,3%	0,3%	1,1%	2,5%	0,6%	1,1%
Val-de-Marne	186,1	0,5%	2575	1,71	0,5%	0,3%	0,4%	2,1%	1,2%	0,7%
Val-d'Oise	98,3	-1,0%	1210	0,58	1,1%	-0,1%	0,2%	2,5%	1,1%	0,7%
Guadeloupe	95,4	4,4%	362	3,31	-2,7%	-2,1%	-1,2%	2,8%	2,7%	-0,8%
Martinique	94,6	2,9%	366	1,64	-2,8%	-2,6%	-1,7%	2,8%	1,9%	-1,0%
Guyane	63,3	3,2%	166	9,64	2,4%	2,2%	2,6%	5,5%	3,3%	2,6%
La Réunion	109,4	-0,1%	941	1,81	-0,2%	-1,0%	0,4%	4,2%	5,2%	0,6%
Mayotte	111,8	14,6%	59	3,39	3,9%	3,9%	3,9%	3,9%	-1,4%	3,9%

Spécialités chirurgicales

Approche théorique et juridique

Sont reconnus depuis la réforme du DES de2017, les spécialités suivantes :
***Changements intitulés**

- Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie = **Chirurgie maxillo-faciale**
- Chirurgie orale
- Chirurgie orthopédique et traumatologie = **Chirurgie orthopédique et traumatologique**
- Chirurgie infantile = **Chirurgie pédiatrique**
- Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique
- Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
- Chirurgie urologique = **Urologie**
- Chirurgie vasculaire
- Chirurgie viscérale et digestive
- Gynécologie obstétrique
- Neurochirurgie obstétrique
- Neurochirurgie
- Ophtalmologie
- Oto-rhino-laryngologie - chirurgie cervico - faciale

Données

Entre 2010 et 2018, le nombre de spécialistes chirurgicaux (tous modes d'exercice confondus) est passé de 22 777 médecins en activité régulière à 24 632 médecins soit une augmentation de 8% en 8 ans. (Figure 18) Selon une courbe de tendance linéaire, la projection des effectifs à l'horizon 2025 devrait continuer de croitre pour atteindre 26 128 spécialistes chirurgicaux soit une augmentation de 0,8 % par rapport à 2017 et un taux de croissance moyen annuel de + 1% (figure 19).

Figure 18 : Effectifs des médecins spécialistes en chirurgie entre 2010 et 2018 (valeurs absolues) en activité régulière

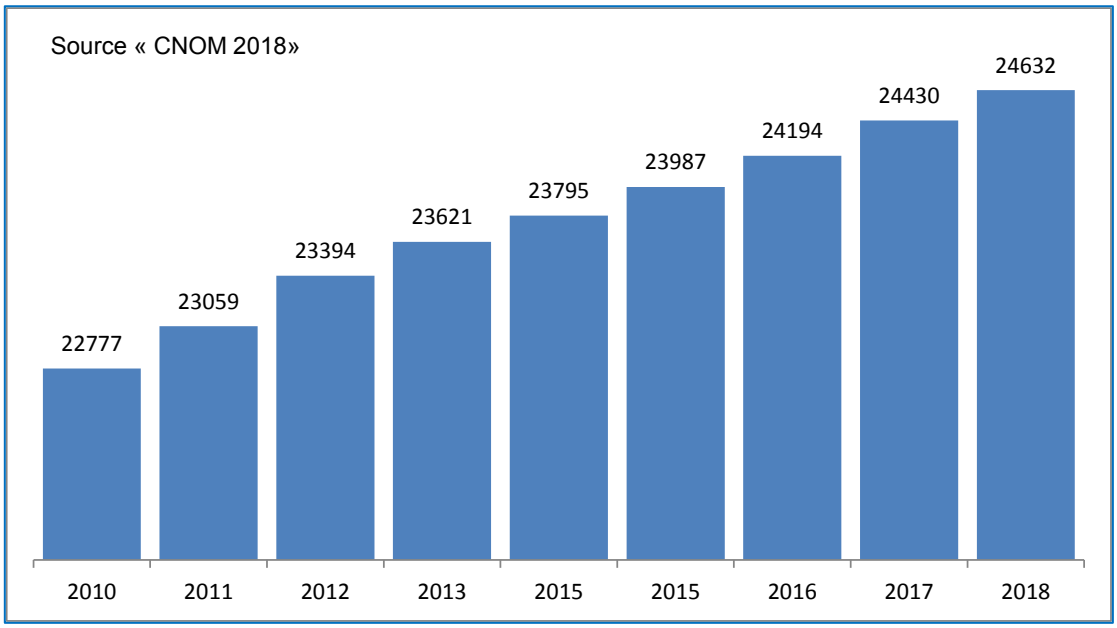
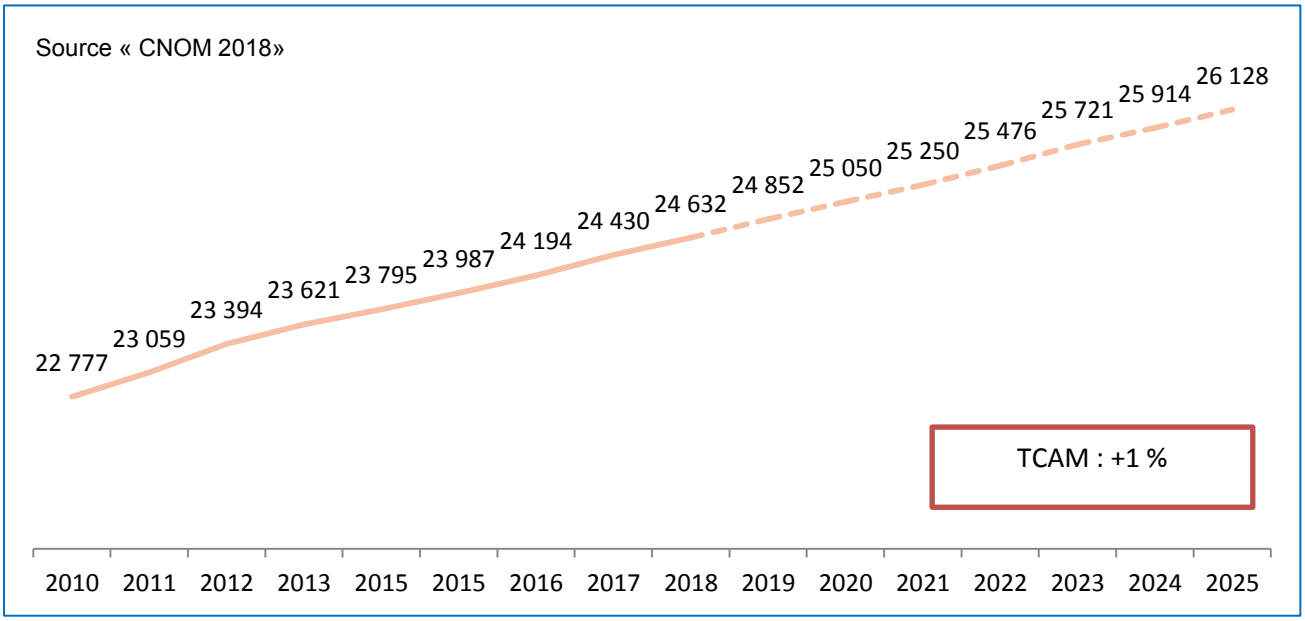


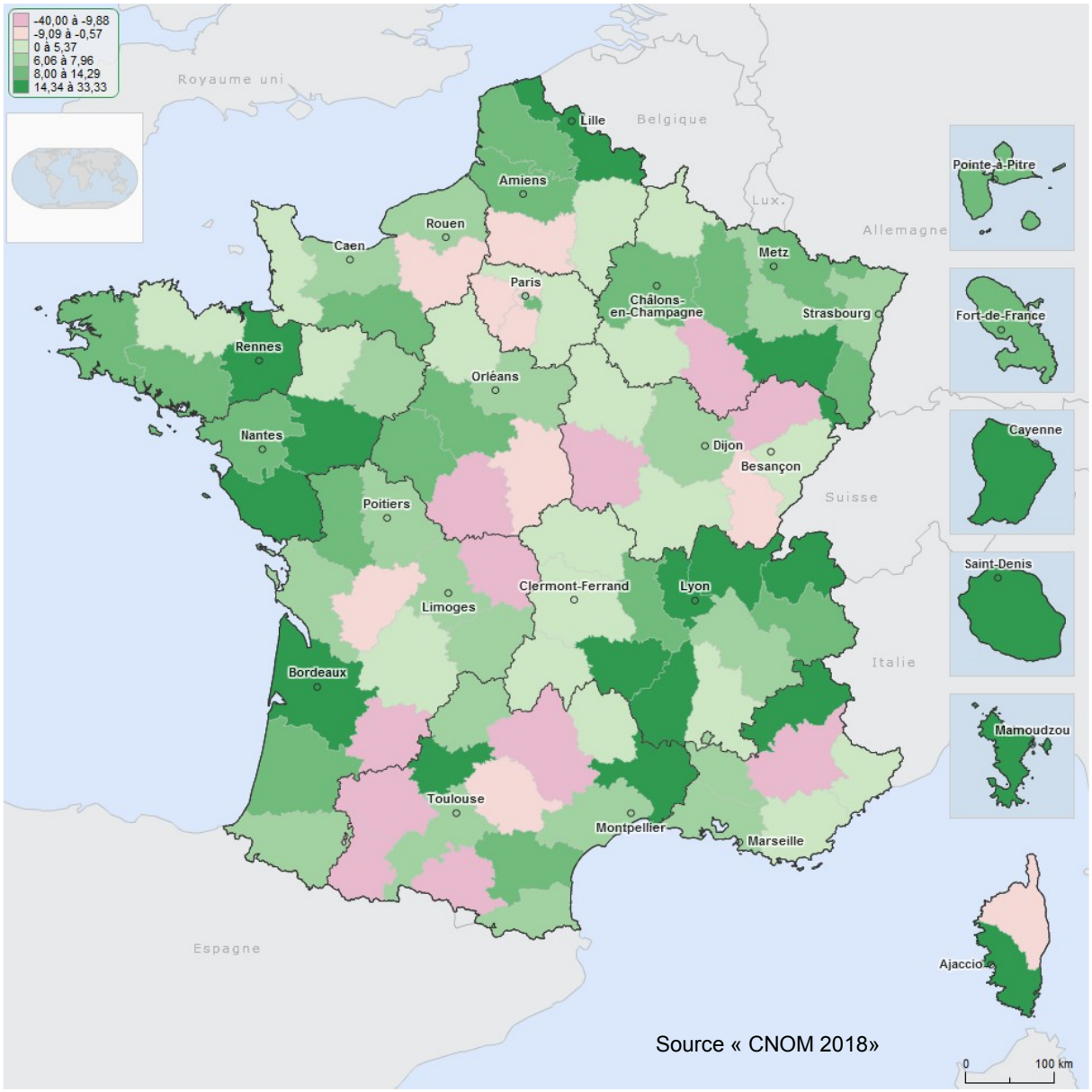
Figure 19 : Projection des effectifs de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière jusqu'en 2025 (valeurs absolues) en activité régulière



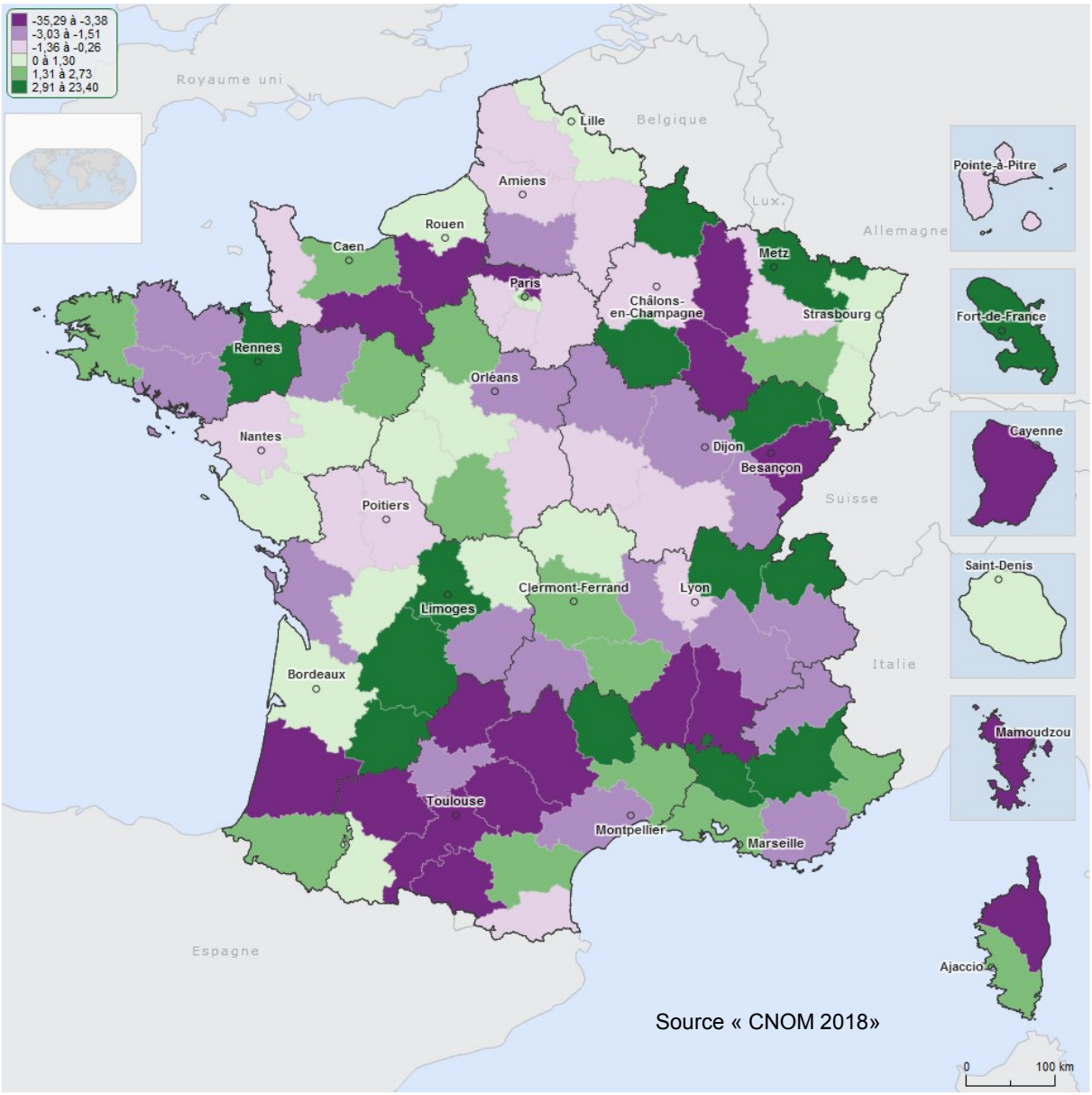
À la lecture de la carte suivante, on constate qu'entre 2010 et 2018, une grande majorité des départements gagnent des spécialistes chirurgicaux sur les 8 dernières années. Certaine région apparaissent toutefois plus impactée par une baisse des de spécialistes chirurgicaux tel est le cas de région Midi Pyrénées, de l'Ile de France et de la Bourgogne Franche Comté

(carte 29) Ces variations se confirment sur une plus courte période 2017-2018 (carte 30) La carte 31 des densités départementales des spécialistes chirurgicaux nous montre une grande hétérogénéité des valeurs avec une densité la plus faible pour la Mayotte (27,2) et la maximale à 386,1 pour Paris. (Tableau 19 et 20). À quelque exception près comme la Vienne, l'Essonne e.g, les départements ou les densités départementales sont les plus hautes, les effectifs y sont les plus importants (cf. carte 31 et tableau 20).

Carte 29 : Variation des densites de spécialistes chirurgicaux entre 2010 et 2018 (%) en activité régulière



Carte 30 : Variation des densites de spécialistes chirurgicaux entre 2017 et 2018 en activité régulière (%)



De plus si l'on observe le positionnement des départements par rapport à la médiane (carte 32, tableau 19), on observe que les départements qui se situent en dessous de la médiane sont, pour la plus part, les départements en perte de vitesse depuis 2010 : Manche, Nièvre, Haute Marne, Côte d'Armor.

Si l'on compare les variations d'effectifs de spécialistes chirurgicaux sur les deux périodes considérées (tableau 19), on constate que 54% des départements (n=55) on une dynamique constate entre 2010 et 2018 alors que 44 départements peuvent passer d'une hausse à une baisse (ou inversement). Il est intéressant d'observer cela au regard des tendances d'évolution de la population pour comprendre les variations de densités.

Tableau 18 :Dynamiques départementales des variations de spécialistes chirurgicaux observées sur deux périodes 2010-2018 et 2017-2018 en activité régulière

Code	Dynamique 2018-2010	Dynamique 2018-2017
01	hausse	hausse
02	stagnation	baisse
03	stagnation	baisse
04	baisse	hausse
05	hausse	baisse
06	hausse	hausse
07	hausse	baisse
08	hausse	hausse
09	baisse	baisse
10	hausse	hausse
11	hausse	hausse
12	baisse	baisse
13	hausse	hausse
14	hausse	hausse
15	stagnation	baisse
16	baisse	hausse
17	hausse	baisse
18	baisse	baisse
19	hausse	baisse
21	hausse	baisse
22	hausse	baisse
23	baisse	stagnation
24	hausse	hausse
25	hausse	baisse
26	hausse	baisse
27	baisse	baisse
28	hausse	hausse
29	hausse	hausse
2A	hausse	hausse
2B	baisse	baisse
30	hausse	hausse
31	hausse	baisse
32	baisse	baisse
33	hausse	hausse
34	hausse	baisse
35	hausse	hausse
36	baisse	stagnation
37	hausse	hausse
38	hausse	baisse
39	baisse	baisse
40	hausse	baisse
41	hausse	stagnation
42	hausse	baisse
43	hausse	hausse
44	hausse	hausse
45	hausse	baisse
46	hausse	baisse
47	baisse	hausse
48	stagnation	hausse
49	hausse	hausse
50	stagnation	baisse
51	hausse	baisse
52	baisse	baisse
53	hausse	baisse
54	hausse	baisse
55	hausse	baisse
56	hausse	baisse
57	hausse	hausse
58	baisse	baisse
59	hausse	hausse
60	baisse	baisse
61	hausse	baisse
62	hausse	stagnation
63	hausse	hausse
64	hausse	hausse
65	baisse	stagnation
66	hausse	hausse
67	hausse	hausse
68	hausse	hausse
69	hausse	hausse
70	baisse	hausse
71	hausse	baisse
72	hausse	hausse
73	hausse	baisse
74	hausse	hausse
75	hausse	hausse
76	hausse	hausse
77	hausse	hausse
78	baisse	baisse
79	hausse	baisse
80	hausse	baisse
81	baisse	baisse
82	hausse	stagnation
83	hausse	hausse
84	hausse	hausse
85	hausse	hausse
86	hausse	hausse
87	hausse	hausse
88	hausse	hausse
89	stagnation	baisse
90	hausse	hausse
91	baisse	hausse
92	baisse	hausse
93	baisse	baisse
94	hausse	hausse
95	hausse	baisse
971	hausse	baisse
972	hausse	hausse
973	hausse	baisse
974	hausse	hausse
976	hausse	baisse

Carte 31 : Densités des spécialistes chirurgicaux en 2018 et effectifs départementaux en activité régulière

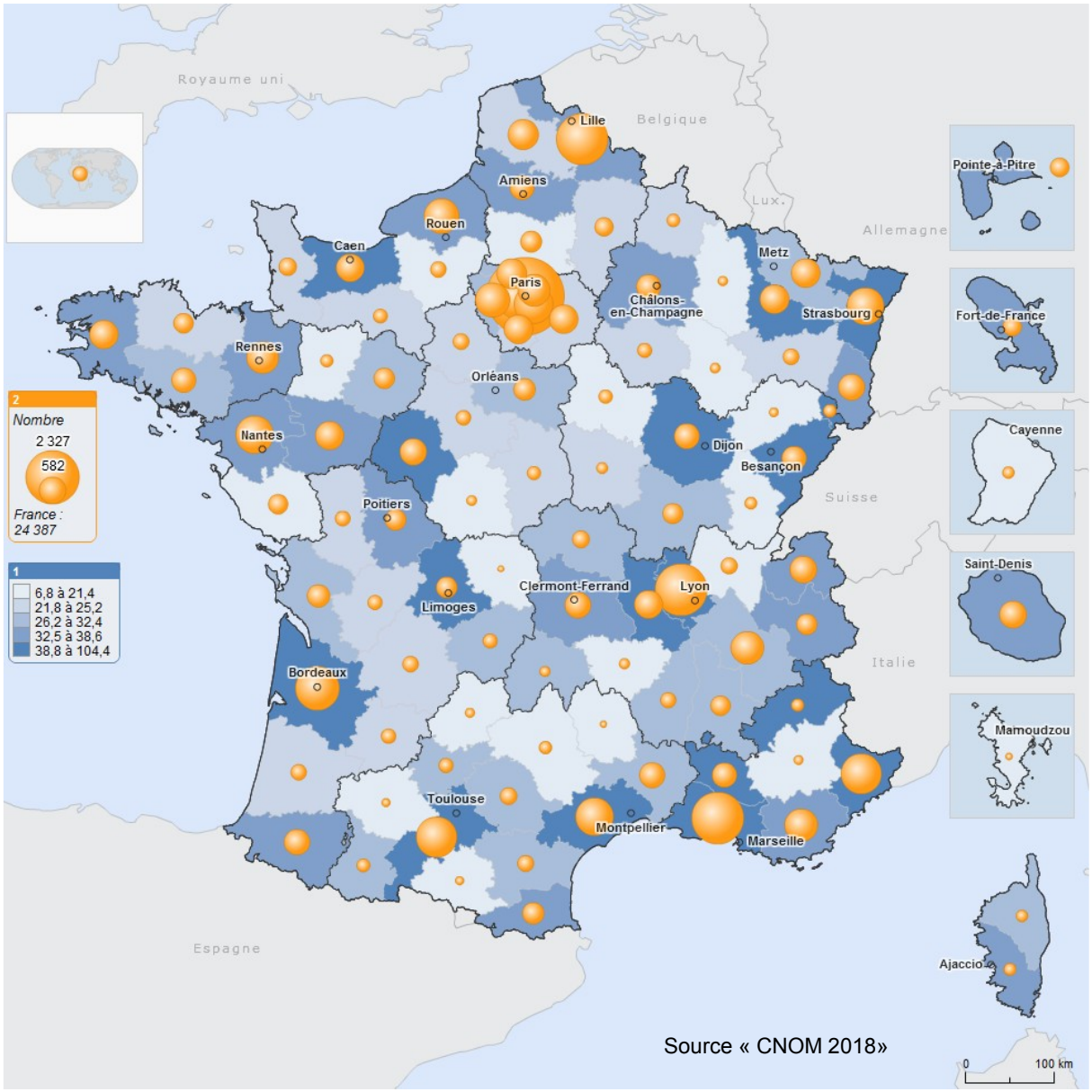


Tableau 19 : Indicateurs de positionnements et valeurs de référence – Densités et effectifs de spécialistes chirurgicaux en activité régulière

	Densité Valeur		Densité Variation		Effectifs Valeur		Effectifs Variation	
	Référence	Valeur	Référence	Valeur	Référence	Valeur	Référence	Valeur
Max	Paris	386,1	Territoire de Belfort	0,11	Paris	8707	Territoire de Belfort	23,33
Min	Mayotte	27,2	Mayotte	-0,18	Lozère	45	Gers	-11,54
médiane	97,20		0,00		507,00		0,00	
moyenne	104,54		-0,01		855,81		-0,05	

Carte 32 : Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densités de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière

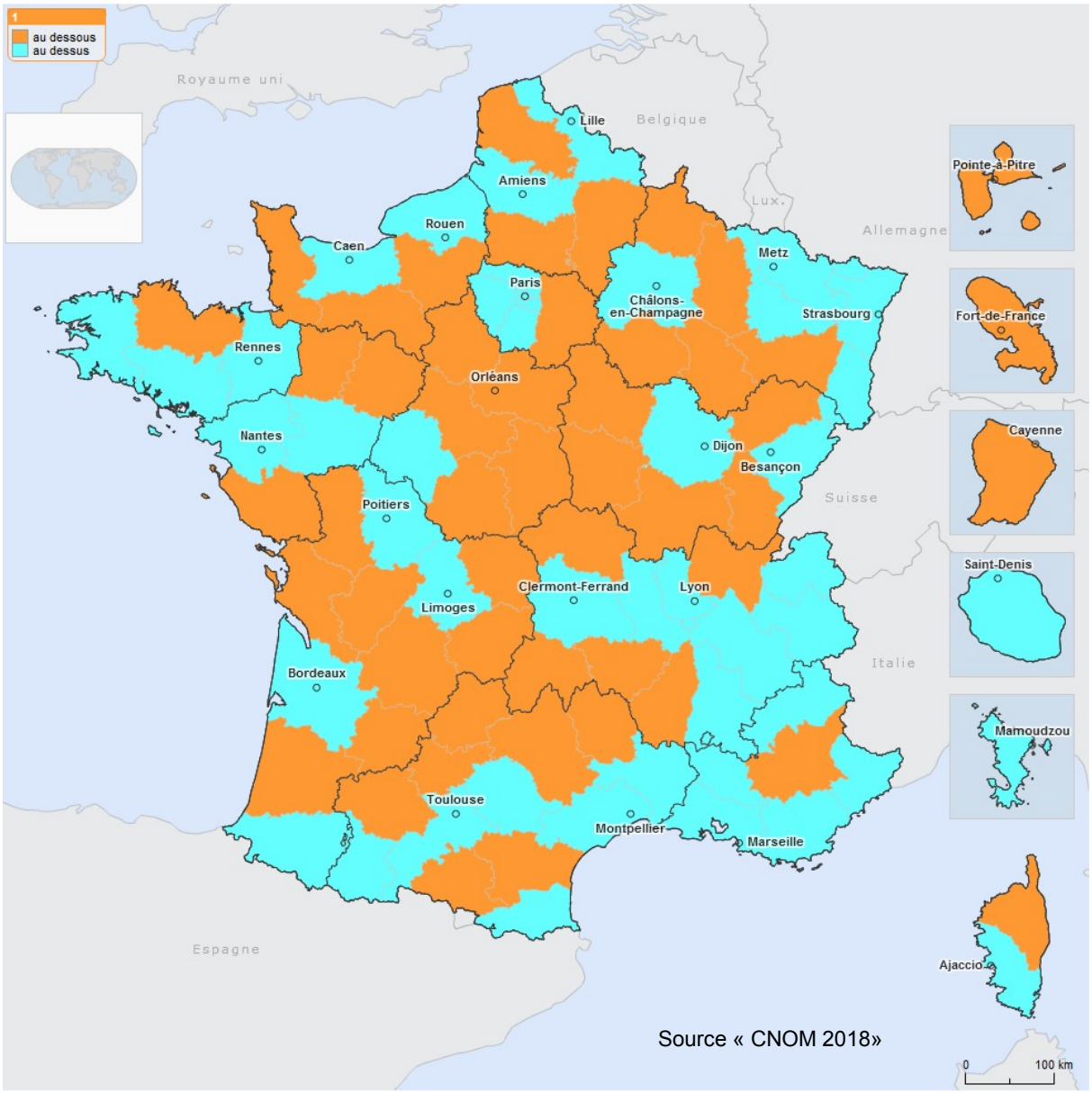


Tableau 20 : Dynamiques comparées 2017- 2018 spécialistes chirurgicaux et population (effectifs et densités) en activité régulière

Département	Spécialistes chirurgicaux				Population INSEE					
	Densité 2018	variation densité 2018-2017	Effectifs 2018	variation effectifs 2018-2017	Variation 2018-2017					
					0 à 19 ans	20 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
Ain	55	4,4%	351	5,8	0,3%	0,8%	0,2%	2,6%	2,1%	0,9%
Aisne	23,9	-0,4%	437	-0,8	-0,8%	-1,0%	-1,2%	2,4%	0,1%	-0,3%
Allier	31,9	0,0%	290	-0,9	-0,5%	-0,6%	-1,4%	1,8%	-0,5%	-0,3%
Alpes-de-Haute-Provence	20,4	2,9%	124	2,9	-0,6%	-0,9%	-1,3%	1,7%	1,8%	-0,1%
Hautes-Alpes	39	-2,8%	190	-1,8	-0,7%	0,0%	-0,8%	2,1%	0,8%	0,1%
Alpes-Maritimes	56	1,4%	1852	1,6	-0,3%	-0,4%	-0,6%	0,8%	0,6%	-0,1%
Ardèche	27	-5,6%	241	-4,4	-0,2%	-0,1%	-0,5%	2,7%	0,5%	0,4%
Ardennes	22,1	5,9%	211	4,8	-1,9%	-1,7%	-1,7%	2,4%	-0,6%	-0,9%
Ariège	17,1	-3,5%	109	-3,7	-0,8%	-0,9%	-1,0%	2,4%	-0,1%	-0,1%
Aube	24,6	3,3%	223	3,8	-0,2%	0,2%	-0,8%	2,0%	0,8%	0,2%
Aude	26,5	2,3%	348	3,0	-0,4%	-0,7%	-0,4%	2,2%	0,9%	0,3%
Aveyron	20,7	-3,4%	223	-3,3	-0,2%	0,0%	-0,8%	2,4%	-0,3%	0,2%
Bouches-du-Rhône	50,4	1,4%	3607	2,4	0,3%	0,0%	-0,2%	1,6%	1,4%	0,4%
Calvados	41,1	1,9%	959	2,4	-0,7%	-0,6%	-0,8%	3,0%	0,2%	0,1%
Cantal	26,3	-1,9%	115	-2,5	-0,8%	-1,7%	-1,8%	2,8%	-1,7%	-0,6%
Charente	21,8	0,0%	281	0,0	-0,9%	-0,7%	-1,2%	2,3%	-0,1%	-0,2%
Charente-Maritime	30,1	-1,7%	614	-1,0	-0,4%	-0,2%	-0,8%	2,4%	1,1%	0,4%
Cher	21,8	-0,5%	200	-1,4	-1,1%	-0,7%	-1,6%	1,6%	0,0%	-0,5%
Corrèze	30,8	-2,9%	212	-2,6	0,4%	-0,9%	-1,0%	2,1%	-0,4%	0,0%
Corse-du-Sud	36,1	-1,8%	167	-1,3	1,5%	1,2%	0,4%	2,1%	3,7%	1,5%
Haute-Corse	29,3	-2,5%	154	-2,7	0,0%	0,9%	-0,2%	1,3%	2,1%	0,6%
Côte-d'Or	43,7	0,8%	852	0,0	-0,3%	-0,1%	-0,8%	2,6%	0,5%	0,2%
Côtes-d'Armor	24,3	5,4%	507	5,3	-0,6%	-0,9%	-0,9%	2,4%	0,3%	0,0%
Creuse	12	10,0%	78	-9,3	-0,9%	-0,9%	-2,0%	2,7%	-1,6%	-0,5%
Dordogne	22,2	-3,8%	271	-2,7	-1,0%	-1,1%	-1,3%	2,2%	-0,1%	-0,3%
Doubs	40,8	-8,4%	774	-7,3	-0,1%	-0,4%	-0,5%	2,1%	1,1%	0,2%
Drôme	28,7	2,7%	518	3,1	0,4%	0,2%	0,0%	2,5%	1,3%	0,7%
Eure	15,5	2,7%	307	2,9	-0,1%	-0,4%	-0,4%	2,8%	1,7%	0,4%
Eure-et-Loir	22	1,4%	311	3,6	-0,5%	-1,4%	-0,6%	2,7%	0,4%	-0,1%
Finistère	33,1	-6,1%	1101	-3,8	-0,9%	-0,2%	-0,8%	3,0%	-0,3%	0,1%
Gard	32,4	2,5%	841	2,9	-0,3%	-0,1%	-0,5%	2,2%	2,3%	0,4%
Haute-Garonne	46,1	-3,9%	2338	-1,1	1,1%	1,3%	0,7%	2,5%	1,1%	1,2%
Gers	13,1	-12,2%	128	-11,5	-0,6%	-0,4%	-0,8%	2,1%	-0,4%	0,0%
Gironde	46,4	1,3%	2658	4,1	1,0%	1,3%	0,8%	2,6%	0,8%	1,3%
Hérault	47,7	-2,9%	1898	-0,4	0,8%	0,9%	0,6%	2,1%	1,8%	1,1%
Ille-et-Vilaine	36,2	3,6%	1425	5,4	0,7%	0,4%	0,6%	3,0%	0,4%	0,9%
Indre	16,9	1,8%	128	0,0	-1,7%	-1,8%	-1,9%	1,6%	-0,7%	-0,9%
Indre-et-Loire	43,9	0,5%	974	1,1	0,1%	-0,1%	-0,6%	2,4%	0,4%	0,3%
Isère	32,2	-1,9%	1672	-0,7	0,2%	-0,1%	0,1%	2,2%	1,8%	0,5%
Jura	20,3	-2,0%	167	-1,8	-1,1%	-0,7%	-0,9%	1,7%	1,3%	-0,2%
Landes	22,6	-4,4%	322	-3,2	-0,2%	0,0%	0,1%	2,7%	0,7%	0,6%
Loir-et-Cher	23,9	0,0%	265	0,0	-0,8%	-0,4%	-0,9%	2,6%	-1,2%	-0,1%
Loire	38,8	-1,8%	945	-1,3	0,0%	-0,4%	-0,4%	1,5%	0,3%	0,1%
Haute-Loire	17,9	2,2%	123	2,4	-0,8%	-0,7%	-0,6%	2,6%	-0,3%	0,0%
Loire-Atlantique	38,5	-1,3%	1778	1,3	1,0%	0,8%	0,7%	2,8%	0,7%	1,1%
Loiret	26,2	-2,3%	602	-1,1	0,1%	0,0%	-0,3%	2,4%	0,3%	0,4%
Lot	18,4	-5,4%	136	-6,1	-1,3%	-0,9%	-1,7%	2,0%	0,3%	-0,3%
Lot-et-Garonne	23,6	3,8%	265	3,7	-0,5%	0,1%	-1,2%	1,6%	0,0%	-0,1%
Lozère	20	7,0%	45	6,3	-1,6%	-0,1%	-1,2%	1,3%	-0,4%	-0,5%
Maine-et-Loire	36,6	0,5%	989	1,6	-0,1%	-0,1%	-0,1%	2,6%	0,5%	0,4%
Manche	23,2	-1,3%	393	-1,7	-1,0%	-0,7%	-1,3%	3,0%	-0,4%	-0,2%
Marne	38,6	-0,8%	772	-0,4	-0,1%	-0,8%	-0,8%	2,4%	0,3%	0,0%
Haute-Marne	20	-9,0%	120	-10,8	-2,1%	-0,9%	-1,9%	2,0%	-1,0%	-0,9%
Mayenne	18,5	-2,2%	178	-1,7	-1,0%	-1,1%	-0,9%	3,0%	-0,3%	-0,2%

Département	Spécialistes chirurgicaux				Population INSEE					
	Densité 2018	variation densité 2018-2017	Effectifs 2018	variation effectifs 2018-2017	Variation 2018-2017					
					0 à 19 ans	20 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
Meurthe-et-Moselle	42,6	-0,7%	1212	-0,3	-0,5%	-0,6%	-0,8%	2,4%	-0,4%	-0,1%
Meuse	17,8	-10,7%	87	-11,4	-1,5%	-1,6%	-1,4%	3,2%	-1,2%	-0,6%
Morbihan	29,7	-3,0%	748	-2,2	-0,5%	-0,2%	-0,6%	3,0%	0,7%	0,4%
Moselle	29,8	4,7%	1055	4,4	-0,6%	-1,2%	-1,1%	2,4%	0,6%	-0,2%
Nièvre	21,9	-0,5%	143	-2,1	-1,8%	-1,7%	-2,4%	1,6%	-0,9%	-1,0%
Nord	38,5	1,0%	3552	1,1	-0,5%	-0,3%	-0,5%	2,9%	-0,6%	0,1%
Oise	20,7	-2,4%	609	-1,7	-0,2%	-0,6%	-0,2%	2,8%	1,1%	0,3%
Orne	25	-4,8%	191	-5,4	-1,8%	-1,4%	-1,5%	2,4%	0,3%	-0,5%
Pas-de-Calais	23,7	-0,4%	1225	0,0	-0,6%	-0,4%	-0,7%	3,2%	-0,9%	0,0%
Puy-de-Dôme	38,2	1,3%	971	2,4	-0,2%	0,5%	-0,5%	2,2%	0,4%	0,4%
Pyrénées-Atlantiques	35,8	1,7%	916	2,4	0,0%	-0,2%	-0,5%	2,1%	0,6%	0,3%
Hautes-Pyrénées	27,5	0,0%	258	0,0	-0,5%	-1,2%	-1,3%	2,1%	0,5%	-0,2%
Pyrénées-Orientales	36,7	-1,1%	537	0,6	0,4%	0,1%	0,3%	1,9%	1,3%	0,7%
Bas-Rhin	46	1,3%	1787	1,9	-0,3%	-0,1%	-0,7%	2,3%	1,9%	0,2%
Haut-Rhin	33,7	0,9%	873	1,1	-0,3%	-0,4%	-0,6%	2,3%	1,4%	0,2%
Rhône	55,5	-0,4%	3547	1,8	0,9%	0,8%	0,8%	1,5%	1,3%	1,0%
Haute-Saône	12,6	3,2%	167	3,2	-1,4%	-1,4%	-1,5%	2,2%	0,2%	-0,6%
Saône-et-Loire	27,4	-0,7%	500	-1,3	-0,8%	-0,8%	-1,1%	2,1%	0,1%	-0,2%
Sarthe	28,3	1,4%	415	1,2	-0,6%	-0,7%	-1,1%	2,5%	-0,4%	-0,2%
Savoie	36,2	-2,2%	517	-1,3	-0,5%	-0,1%	-0,2%	2,2%	2,4%	0,4%
Haute-Savoie	33,3	4,2%	841	7,0	1,1%	1,3%	1,1%	2,1%	2,6%	1,4%
Paris	104,4	1,5%	8707	0,3	-0,9%	-1,2%	-0,7%	0,5%	0,8%	-0,6%
Seine-Maritime	36,2	1,1%	1548	1,1	-0,5%	-0,4%	-0,9%	2,6%	-0,3%	0,0%
Seine-et-Marne	22,2	-0,5%	1111	1,0	0,5%	0,1%	0,3%	2,9%	2,0%	0,7%
Yvelines	31,3	-1,3%	1586	-0,9	0,1%	-0,8%	0,1%	1,6%	2,1%	0,2%
Deux-Sèvres	22,1	-1,4%	247	-1,2	-0,3%	-0,8%	-0,6%	2,6%	-0,2%	0,0%
Somme	38,2	-0,3%	750	-0,4	-0,9%	-0,4%	-0,9%	2,6%	0,0%	-0,1%
Tarn	27,9	-3,6%	395	-2,7	-0,2%	0,1%	0,0%	2,3%	-0,2%	0,4%
Tarn-et-Garonne	29,8	-2,0%	222	0,0	0,8%	0,2%	0,3%	2,7%	0,5%	0,9%
Var	38,4	-1,6%	1169	0,2	0,1%	0,3%	0,0%	1,7%	2,1%	0,7%
Vaucluse	39,9	4,5%	645	5,7	-0,1%	-0,1%	-0,2%	2,2%	1,6%	0,5%
Vendée	21,4	0,5%	436	2,0	-0,1%	-0,3%	0,2%	2,9%	0,7%	0,6%
Vienne	38,1	-0,3%	592	0,6	-0,2%	-0,5%	-0,7%	2,7%	0,7%	0,2%
Haute-Vienne	42,7	6,1%	590	6,1	-0,2%	-0,7%	-0,9%	1,8%	-0,7%	-0,2%
Vosges	25,2	2,0%	250	1,0	-1,9%	-1,4%	-1,6%	2,4%	-0,3%	-0,7%
Yonne	19,9	-1,5%	223	-1,4	-0,8%	-1,4%	-1,1%	2,2%	-0,3%	-0,3%
Territoire de Belfort	40,6	23,4%	177	23,3	0,2%	-1,3%	-0,8%	2,8%	0,4%	0,0%
Essonne	24,7	-0,4%	1259	1,3	1,0%	0,4%	0,6%	2,2%	1,8%	0,9%
Hauts-de-Seine	38,9	0,5%	2753	1,3	-0,2%	-0,3%	0,6%	1,6%	0,1%	0,2%
Seine-Saint-Denis	24,5	-3,7%	1668	-1,0	1,3%	0,3%	1,1%	2,5%	0,6%	1,1%
Val-de-Marne	41,5	1,2%	2575	2,4	0,5%	0,3%	0,4%	2,1%	1,2%	0,7%
Val-d'Oise	28,3	-4,6%	1210	-3,2	1,1%	-0,1%	0,2%	2,5%	1,1%	0,7%
Guadeloupe	#N/A	-0,3%	362	-1,5	-2,7%	-2,1%	-1,2%	2,8%	2,7%	-0,8%
Martinique	#N/A	2,9%	366	1,5	-2,8%	-2,6%	-1,7%	2,8%	1,9%	-1,0%
Guyane	#N/A	-14,6%	166	-7,7	2,4%	2,2%	2,6%	5,5%	3,3%	2,6%
La Réunion	#N/A	0,3%	941	2,1	-0,2%	-1,0%	0,4%	4,2%	5,2%	0,6%
Mayotte	#N/A	0,3%	59	-11,1	3,9%	3,9%	3,9%	3,9%	-1,4%	3,9%

B. La répartition par genre et par âge

L'âge moyen des médecins en activité régulière France entière est de 50,8 ans soit un léger rajeunissement depuis 2017 (51,2 ans).

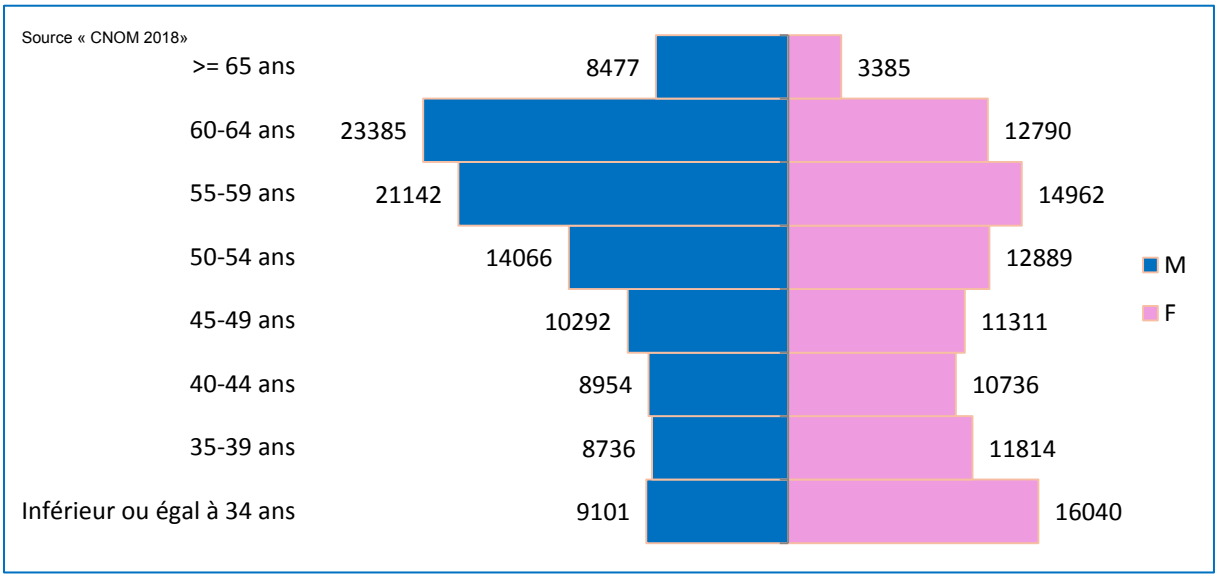
Le rétrécissement à la base de la pyramide des âges traduit un vieillissement marqué de la profession. Ainsi, parmi l'ensemble des médecins en activité régulière, les moins de 40 ans représentent 23% et les plus de 60 ans 24 %. (cf. figure 20 et tableau 21).

Par conséquent, les classes en âge de prendre leur retraite sont numériquement plus importantes. Ce vieillissement de la profession médicale pose la question du renouvellement générationnel de ces médecins et de la disponibilité professionnelle (cessation d'activité ou baisse d'activité).

Les femmes représentent 47% des effectifs de médecins en activité régulière soit une féminisation depuis 2007 (38 % des médecins en activité régulière étaient des femmes soit un gain de 9 points en 11 ans).

Parmi, les classes d'âges les plus jeunes (moins de 40 ans), les femmes représentent 61%, en constance depuis 2017. Le constat de la féminisation se confirme est reste identique quel que soit le groupe de spécialité (Figure 21, 22 et 23) mais majoritaire chez les généralistes.

Figure 20 : Pyramide des âges des médecins en activité régulière en 2018[10]



[10] Un médecin inscrit sur liste spéciale et pour lequel la spécialité n'a pas été renseignée dans ORDINAL ne figure pas sur la pyramide des âges.

Tableau 21 : Part des plus jeunes et plus âgés par groupes de spécialités en activité régulière (%)

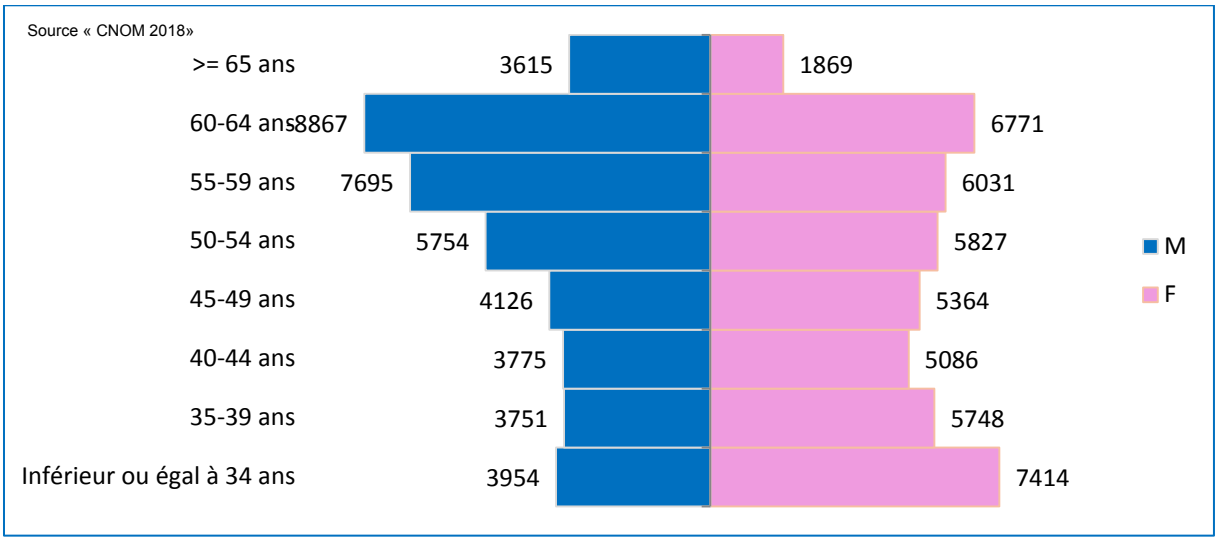
	GEN	SPE CHIR	SPE MED	TOTAL ACTIVITE REGULIERE
Moins de 40 ans	21%	27%	24%	23%
Plus de 60 ans	24%	23%	25%	24%

Le profil des pyramides des âges par groupes de spécialités laisse apparaitre des nuances.

En effet, les médecins spécialistes chirurgicaux apparaissent plus jeunes, les moins de 40 ans représentent ainsi 27% des effectifs contrairement aux médecins spécialistes médicaux qui représentent 24% des effectifs (Tableau 21).La part des plus de 60 ans est plus importante chez les généralistes et spécialistes médicaux.

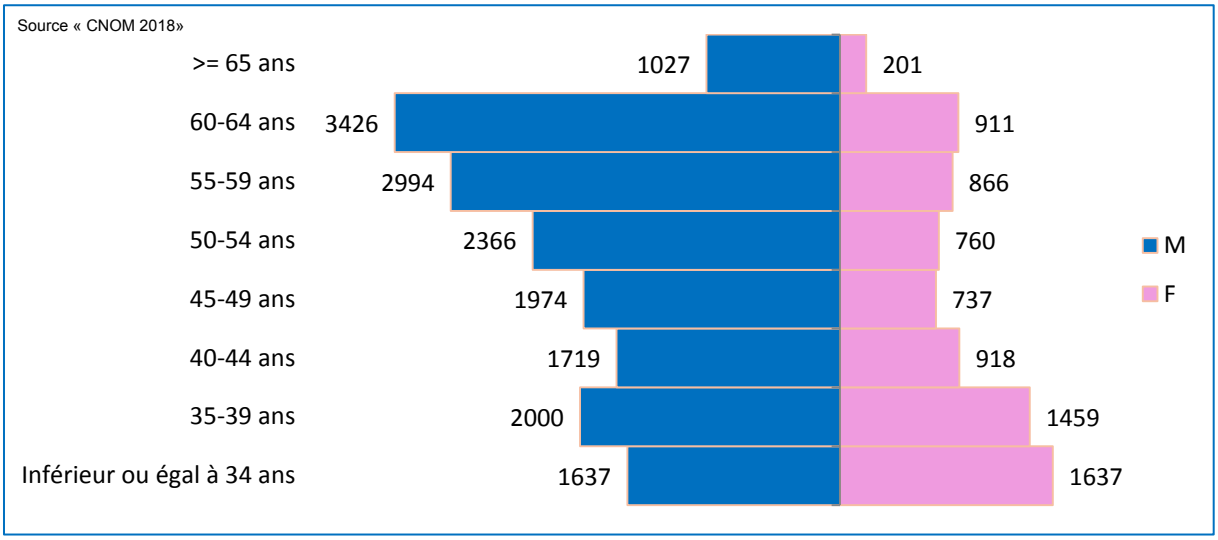
La part des femmes chez les généralistes et spécialistes médicaux est quasi équivalente (respectivement de 38% et 42%). Elle est de seulement 30 % chez les spécialistes chirurgicaux (Figures 21, 22, 23).

Figure 21 : Pyramide des âges des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2018[11]



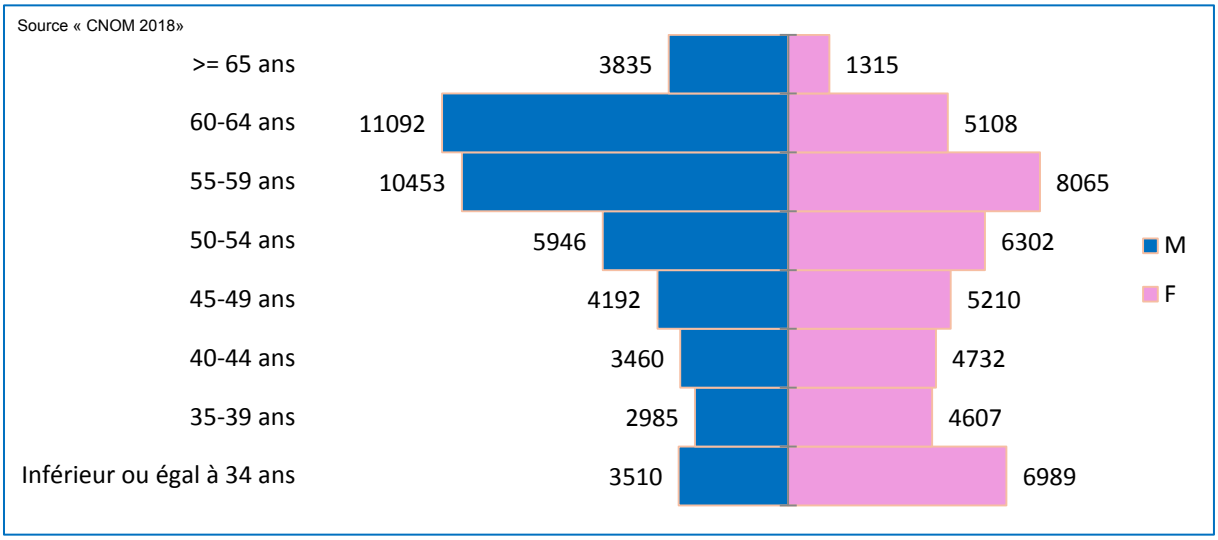
[11] Un médecin inscrit sur liste spéciale et pour lequel la spécialité n'a pas été renseignée dans ORDINAL ne figure pas sur la pyramide des âges.

Figure 22 Pyramide des âges des spécialistes médicaux en activité régulière en 2018[12]



Chez les médecins généralistes (Figure 23) les femmes représentent 67% des moins de 34 ans, 65 % chez les spécialistes médicaux, et 22 % des moins de 40 ans chez les spécialistes chirurgicaux sont des femmes. Le renouvellement générationnel observé au sein du corps médical est, pour partie, du fait de la féminisation des effectifs.

Figure 23 : Pyramide des âges des généralistes en activité régulière en 2018[13]



À l'échelle départementale, on ne note pas de différence significative de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière (carte 33). L'Ille et Vilaine est le département le plus jeune (47,5ans) et la Creuse le plus vieux (54,7ans) (Tableau 22).

[12] Un médecin inscrit sur liste spéciale et pour lequel la spécialité n'a pas été renseignée dans ORDINAL ne figure pas sur la pyramide des âges.

[13] Un médecin inscrit sur liste spéciale et pour lequel la spécialité n'a pas été renseignée dans ORDINAL ne figure pas sur la pyramide des âges.

Tableau 22 : Age moyen à l'échelle départementale des médecins en activité régulière

Depuis 2010, on observe toutefois une tendance inversée avec certains départements qui vieillissent et d'autres qui rajeunissent (carte 34).

Code	Départements	Moyenne d'âge des médecins, tous modes d'exercice, en activité régulière - 2018
1	Ain	50,7
2	Aisne	52,5
3	Allier	50,5
4	Alpes-de-Haute-Provence	54,0
5	Hautes-Alpes	50,3
6	Alpes-Maritimes	50,3
7	Ardèche	51,7
8	Ardennes	52,7
9	Ariège	50,2
10	Aube	52,3
11	Aude	52,3
12	Aveyron	51,4
13	Bouches-du-Rhône	49,8
14	Calvados	48,5
15	Cantal	49,5
16	Charente	52,6
17	Charente-Maritime	50,0
18	Cher	53,3
19	Corrèze	52,0
21	Côte-d'Or	47,9
22	Côtes-d'Armor	50,7
23	Creuse	54,7
24	Dordogne	52,7
25	Doubs	48,5
26	Drôme	50,7
27	Eure	53,5
28	Eure-et-Loir	52,8
29	Finistère	48,0
2A	Corse-du-Sud	53,1
2B	Haute-Corse	52,9
30	Gard	50,8
31	Haute-Garonne	48,9
32	Gers	52,7
33	Gironde	48,5
34	Hérault	50,0
35	Ille-et-Vilaine	47,5
36	Indre	54,0
37	Indre-et-Loire	48,5
38	Isère	48,8
39	Jura	50,8
40	Landes	50,8
41	Loir-et-Cher	52,3
42	Loire	48,2
43	Haute-Loire	50,1
44	Loire-Atlantique	47,8
45	Loiret	51,8
46	Lot	53,6
47	Lot-et-Garonne	52,8
48	Lozère	52,1
49	Maine-et-Loire	47,7
50	Manche	50,8
51	Marne	48,4
52	Haute-Marne	53,3
53	Mayenne	52,0
54	Meurthe-et-Moselle	48,6
55	Meuse	50,7
56	Morbihan	49,2
57	Moselle	52,2
58	Nièvre	53,9
59	Nord	48,2
60	Oise	52,0
61	Orne	52,5
62	Pas-de-Calais	50,1
63	Puy-de-Dôme	47,8
64	Pyrénées-Atlantiques	49,2
65	Hautes-Pyrénées	52,8
66	Pyrénées-Orientales	51,7

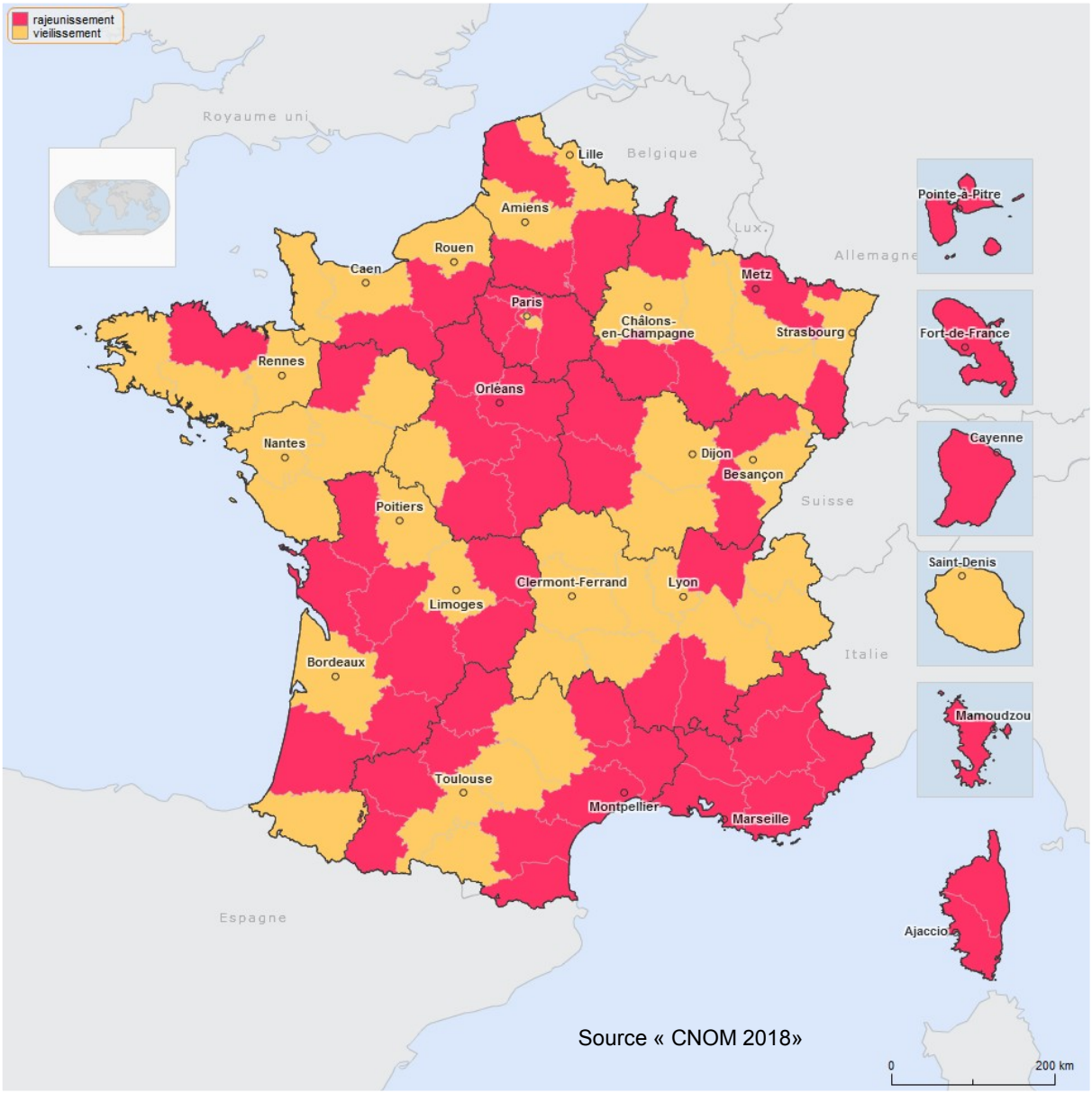
67	Bas-Rhin	49,1
68	Haut-Rhin	50,6
69	Rhône	48,3
70	Haute-Saône	51,6
71	Saône-et-Loire	50,3
72	Sarthe	50,9
73	Savoie	48,5
74	Haute-Savoie	48,4
75	Paris	50,5
76	Seine-Maritime	48,6
77	Seine-et-Marne	52,1
78	Yvelines	51,8
79	Deux-Sèvres	50,9
80	Somme	48,1
81	Tarn	50,9
82	Tarn-et-Garonne	50,7
83	Var	52,2

84	Vaucluse	51,9
85	Vendée	49,5
86	Vienne	47,9
87	Haute-Vienne	48,2
88	Vosges	50,6
89	Yonne	53,9
90	Territoire de Belfort	49,5
91	Essonne	52,6
92	Hauts-de-Seine	51,0
93	Seine-Saint-Denis	51,2
94	Val-de-Marne	49,3
95	Val-d'Oise	52,0
971	Guadeloupe	51,0
972	Martinique	52,0
973	Guyane	49,4
974	Réunion	48,6
976	Mayotte	51,1

Entre 2017 et 2018, on observe que certains départements vieillissent alors que d'autres rajeunissent comme une grande partie des départements e.g ; de la région PACA, de l'Outre-Mer (à l'exception de la Réunion), la Corse, le Pas de Calais, le Nord et l'Est de la région Centre.

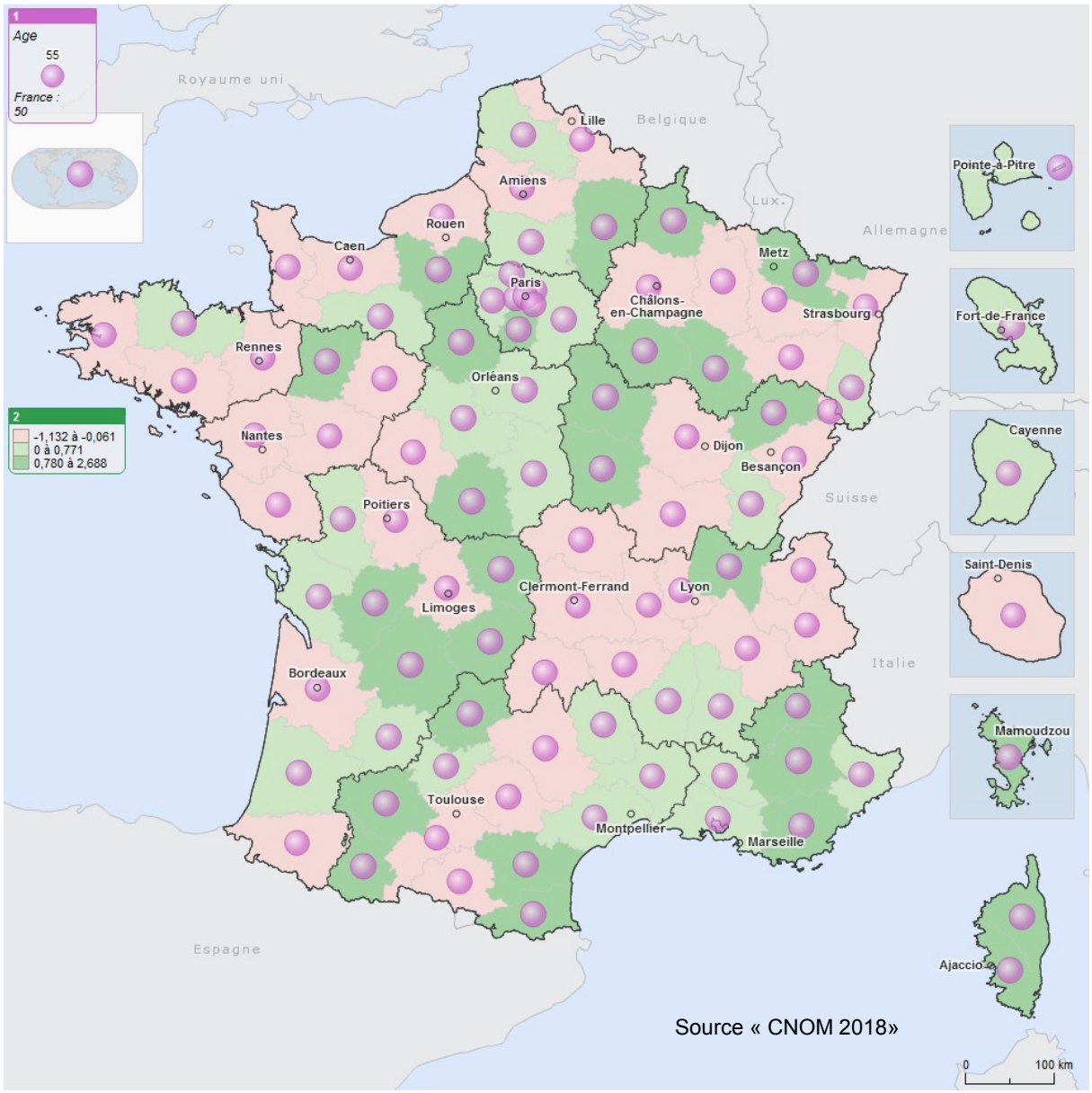
On constate d'ailleurs, à la lecture de la carte 33, que les départements qui rajeunissent observent la même tendance depuis 2010 et que le vieillissement de la population médicale ne vieillit pas de façon homogène selon les départements.

Carte 33 : Vieillissement ou rajeunissement de la population médicale entre 2017 et 2018 en activité régulière



Source « CNOM 2018»

Carte 34 : Écart de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2018[14]



[14] Un médecin inscrit sur liste spéciale et pour lequel la spécialité n'a pas été renseignée dans ORDINAL ne figure pas sur la pyramide des âges.

Tableau 23: Écart de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2018 par départements

Départements	*Écart de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2018*
Ain	-0,5
Aisne	-0,2
Allier	-2,0
Alpes-de-Haute-Provence	1,2
Hautes-Alpes	-0,8
Alpes-Maritimes	-1,4
Ardèche	-0,9
Ardennes	0,0
Ariège	-1,3
Aube	0,2
Aude	-0,1
Aveyron	-1,8
Bouches-du-Rhône	-1,1
Calvados	-1,8
Cantal	-2,0
Charente	-0,1
Charente-Maritime	-1,3
Cher	-0,2
Corrèze	0,0
Côte-d'Or	-1,8
Côtes-d'Armor	-0,9
Creuse	1,4
Dordogne	0,0
Doubs	-1,5
Drôme	-0,7
Eure	0,7
Eure-et-Loir	0,5
Finistère	-2,5
Corse-du-Sud	0,5
Haute-Corse	0,1
Gard	-0,8
Haute-Garonne	-1,8
Gers	0,2
Gironde	-2,2
Hérault	-0,6
Ille-et-Vilaine	-2,4
Indre	0,9
Indre-et-Loire	-1,9
Isère	-1,3
Jura	-0,8
Landes	-0,9
Loir-et-Cher	-1,2
Loire	-1,6
Haute-Loire	-1,4
Loire-Atlantique	-1,5
Loiret	-0,6
Lot	0,6
Lot-et-Garonne	-0,3
Lozère	-1,0
Maine-et-Loire	-2,2
Manche	-1,1
Marne	-1,5
Haute-Marne	0,3
Mayenne	-0,4
Meurthe-et-Moselle	-1,2
Meuse	-1,5
Morbihan	-1,9
Moselle	0,3
Nièvre	1,0
Nord	-1,3
Oise	-0,3
Orne	-0,9
Pas-de-Calais	-0,7
Puy-de-Dôme	-1,8
Pyrénées-Atlantiques	-2,1
Hautes-Pyrénées	-0,1
Pyrénées-Orientales	0,2
Bas-Rhin	-1,5
Haut-Rhin	-1,0
Rhône	-1,7
Haute-Saône	-0,4
Saône-et-Loire	-1,5
Sarthe	-2,0
Savoie	-2,0

Départements	Écart de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2018
Haute-Savoie	-1,6
Paris	-1,6
Seine-Maritime	-2,2
Seine-et-Marne	-0,1
Yvelines	-0,6
Deux-Sèvres	-0,5
Somme	-1,3
Tarn	-1,6
Tarn-et-Garonne	-0,6
Var	0,4
Vaucluse	-0,3
Vendée	-1,8
Vienne	-2,6
Haute-Vienne	-1,5
Vosges	-1,4
Yonne	0,5
Territoire de Belfort	-2,6
Essonne	0,3
Hauts-de-Seine	-0,5
Seine-Saint-Denis	-0,7
Val-de-Marne	-1,4
Val-d'Oise	-0,2
Guadeloupe	-0,8
Martinique	-0,4
Guyane	-1,1
Réunion	-1,3
Mayotte	2,5

Les généralités

Plusieurs situations caractérisent l'exercice médical : le cadre de l'activité et le mode d'exercice du médecin. Dans ce chapitre, le cadre d'activité est l'activité régulière.

Les différents modes d'exercice sont :

- L'exercice libéral ;
- Mixte (c'est à dire libéral et salarié ou libéral/hospitalier ou libéral/salarié/hospitalier ;
- Salarié (décomposée en médecine salariée, hospitalière, médecine salariée et hospitalière) ;
- Une catégorie divers [15]et
- Une catégorie sans activité déclarée

Parmi les 198 081 médecins en activité régulière, on recense :

- 83 899 médecins libéraux exclusifs
- 82 890 médecins salariés dont 74,6% sont hospitaliers soit une augmentation depuis 2017 de 8,3 points
- 21 045 médecins en exercice mixte dont 68, 3 % de libéraux-hospitaliers soit une relative constance depuis 2017 (-0,3 points)

[15] La catégorie « divers » fait référence aux médecins dont la forme de rémunération (salariés ou honoraires) n'est pas connue ; on ne peut donc pas les classer comme libéraux ou salariés. Ce sont, notamment, les médecins travaillant au sein de laboratoires pharmaceutiques, ou des médecins réalisant des expertises, des missions pour les sociétés d'assurance privé …

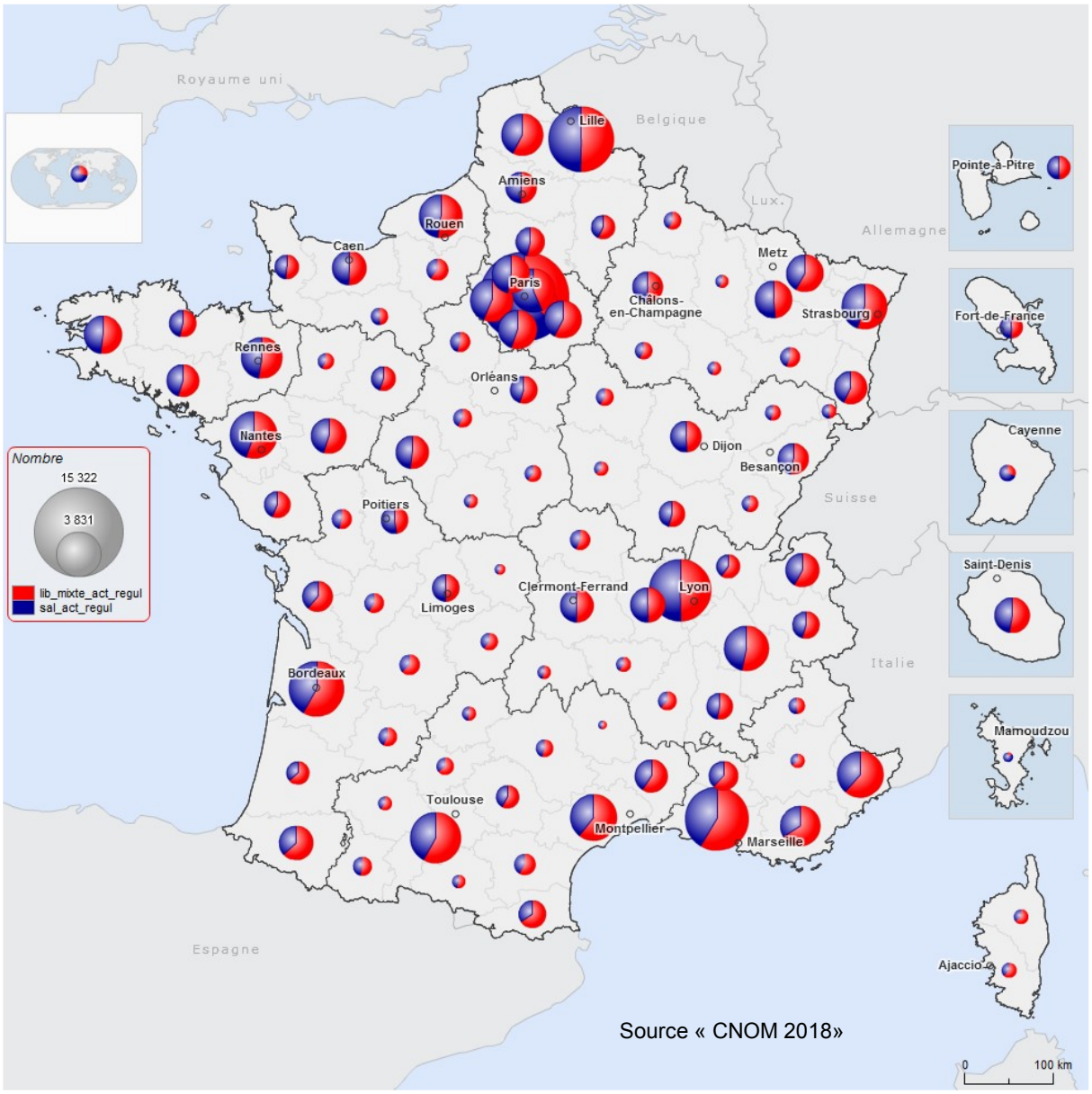
Tableau 24 : Répartition des médecins en activité selon les modes d'exercice (valeurs absolues et pourcentages) en activité régulière

Mode Exercice	Effectifs 2018		Pourcentage	Variation n-1 (2017)	Variation n-8(2010)
Libéral		83 899	42,57%	**-1,00%**	**-10,87%**
Mixte		21 045	10,68%	**-0,37%**	**-9,30%**
Libéral-Salarié	*5 652*				
Libéral-Hospitalier	*14 379*				
Libéral-Salarié-Hospitalier	*1014*				
Salarié		92 890	47,13%	**1,12%**	**9,68%**
Salarié	*28 022*				
Hospitalier	*61 864*				
Salarié-Hospitalier	*3 004*				
Divers		144			
Sans exercice déclaré		3			
Total France entière		197 081	100%	**-0,39%**	**-1,50%**

42 ,57% des médecins actifs réguliers exercent en libéral exclusif soit 10,87 % de moins qu'en 2010. Les mixtes représentent 10,68 % de l'ensemble des actifs réguliers et ont diminué de 9,30% depuis 2010. Les salariés représentent 47.13 % et ont augmenté de 1.12% depuis 2010 et 9.68% depuis 2010 (Tableau 24).

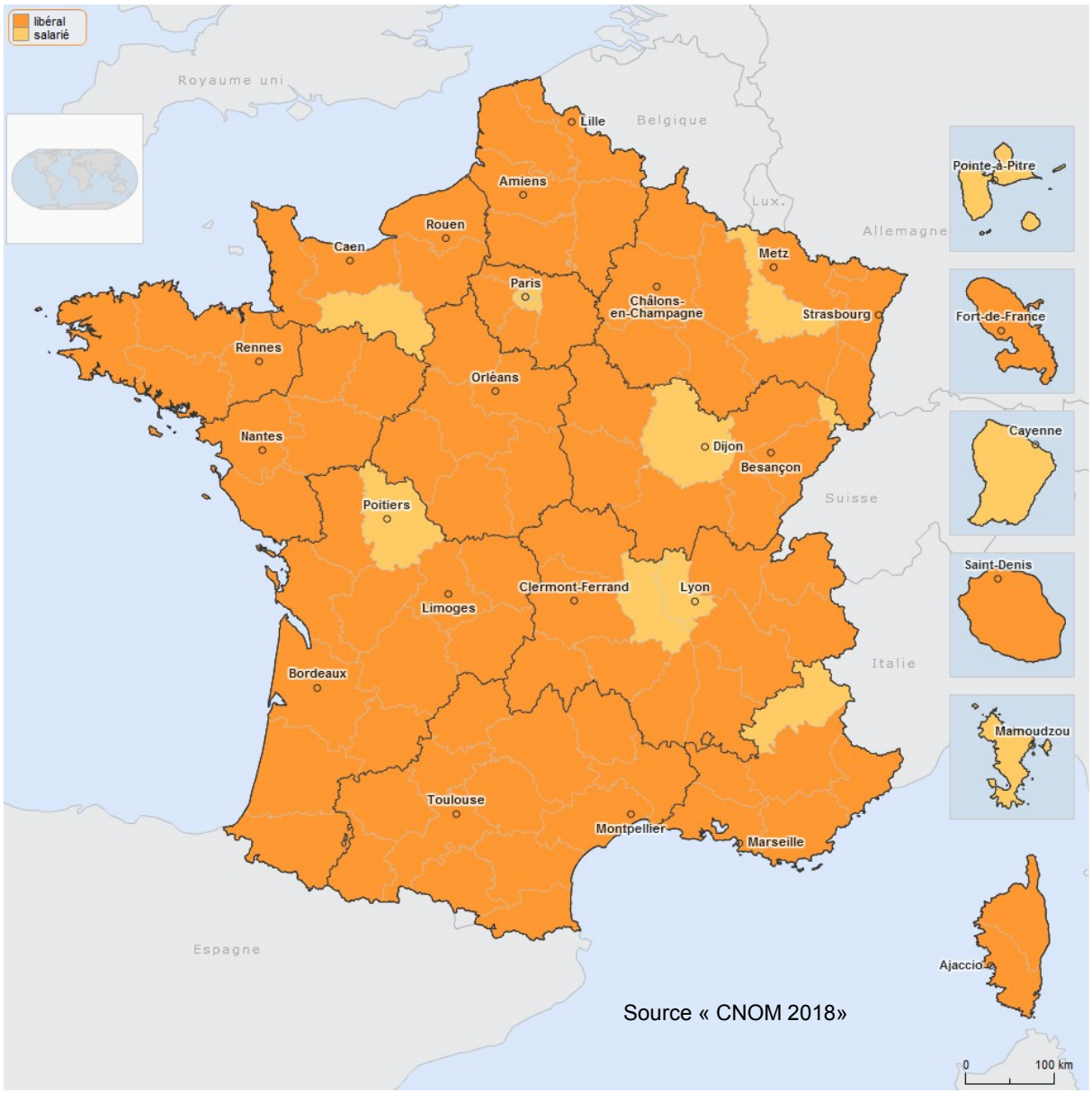
Carte 35 : Répartition proportionnelle des effectifs des médecins en activité régulière par départements selon les modes d'exercice

(valeurs absolues)



La grande majorité des départements ont plus de médecins salariés que de médecins libéraux hormis les départements de l'Orne, de la Vienne, de la Côte d'Or, Rhône, Meurthe et Moselle, Territoire de Belfort, Hautes Alpes, Paris, Guadeloupe , Guyane, Mayotte ou la proportion est inversée (cartes 35 et 36).

Carte 36 : Proportion majoritaire activité libérale-mixte ou salariée par départements (%) en activité régulière



Source « CNOM 2018»

On observe par rapport à 2017 un renforcement du mode d'exercice de certains départements vers l'activité salariée (+50%).

Tableau 25 : Départements les plus attractifs pour l'exercice salarié (supérieur à 50% en 2017) en activité régulière

Départements	Libéral+mixte	sal
Hautes-Alpes	49,7%	50,3%
Puy-de-Dôme	49,5%	50,5%
Côte-d'Or	49,2%	50,8%
Meurthe-et-Moselle	48,8%	51,2%
Orne	48,7%	51,3%
Vienne	48,3%	51,7%
Hauts-de-Seine	45,4%	54,6%
Seine-Saint-Denis	43,8%	56,2%
Paris	39,8%	60,2%
Val-de-Marne	38,1%	61,9%

Tableau 26 : Attractivité des départements selon le mode d'exercice majoritaire en activité régulière

Code	% libéral-mixte	% salarié
01	59,81	40,19
02	57,50	42,50
03	56,88	43,12
04	63,99	36,01
05	49,08	50,92
06	61,54	38,46
07	62,03	37,97
08	-57,74	42,26
09	53,89	46,11
10	57,35	42,65
11	58,32	41,68
12	54,38	45,62
13	58,82	41,18
14	50,76	49,24
16	58,96	41,04
17	61,09	38,91
18	61,40	38,60
19	60,13	39,87
21	48,69	51,31
22	53,78	46,22
23	56,96	43,04
24	62,74	37,26
25	52,70	47,30
26	53,47	46,53
27	60,69	39,31

Code	% libéral-mixte	% salarié
28	54,18	45,82
29	52,20	47,80
2A	61,73	38,27
2B	64,50	35,50
30	59,37	40,63
31	58,32	41,68
32	59,80	40,20
33	58,07	41,93
34	60,82	39,18
35	52,52	47,48
36	56,33	43,67
37	52,17	47,83
38	53,48	46,52
39	56,79	43,21
40	63,76	36,24
41	58,48	41,52
42	49,91	50,09
43	59,28	40,72
44	55,51	44,49
45	55,50	44,50
46	52,26	47,74
47	57,25	42,75
48	54,67	45,33
49	54,84	45,16
50	51,28	48,72
51	51,31	48,69
52	55,85	44,15

Code	% libéral-mixte	% salarié
53	57,52	42,48
54	48,80	51,20
55	57,23	42,77
56	55,07	44,93
57	58,48	41,52
58	63,11	36,89
59	50,51	49,49
60	53,76	46,24
61	48,58	51,42
62	57,66	42,34
63	-50,09	49,91
64	63,37	36,63
65	53,49	46,51
66	66,11	33,89
67	55,49	44,51
68	56,98	43,02
69	49,86	50,14
70	54,60	45,40
71	54,35	45,65
72	55,47	44,53
73	54,70	45,30
74	58,22	41,78
75	39,04	60,96
76	52,35	47,65
77	57,75	42,25
78	56,64	43,36
79	54,00	46,00

Code	% libéral-mixte	% salarié
80	50,55	49,45
81	58,14	41,86
82	63,35	36,65
83		34,07
84		37,94
85		43,42
86		52,40
87		49,86
88		44,31
89		41,56
90		51,88
91		44,32
92		55,32
93		56,66
94		63,05
95		47,41
971		50,30
972		49,59
973		69,98
974		47,23
976		85,64

C. Les modes d'exercice par spécialités

Tableau 27 : Mode d'exercice par spécialités en activité régulière

Qualifications	%LIB	%MIXTE	%SAL
ANATOMIE ET CYTOLOGIE-PATHOLOGIQUES	33%	7%	60%
ANESTHESIE-REANIMATION	31%	4%	66%
BIOLOGIE MEDICALE	38%	2%	61%
CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES	41%	26%	33%
CHIRURGIE DE LA FACE ET DU COU	50%	33%	17%
CHIRURGIE GENERALE	22%	13%	65%
CHIRURGIE INFANTILE	10%	24%	66%
CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE	51%	31%	18%
CHIRURGIE ORALE	9%	0%	91%
CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE	51%	24%	25%
CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE	59%	28%	13%
CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIO-VASCULAIRE	24%	32%	44%
CHIRURGIE UROLOGIQUE	49%	27%	24%
CHIRURGIE VASCULAIRE	44%	24%	32%
CHIRURGIE VISCERALE ET DIGESTIVE	35%	20%	45%
DERMATOLOGIE ET VENEREOLOGIE	58%	20%	22%
ENDOCRINOLOGIE ET METABOLISME	24%	16%	59%
GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE	34%	21%	45%
GENETIQUE MEDICALE	2%	1%	97%
GERIATRIE	2%	3%	95%
GYNECOLOGIE MEDICALE	58%	20%	22%
GYNECOLOGIE MEDICALE ET OBSTETRIQUE	58%	23%	19%
GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	34%	22%	45%
HEMATOLOGIE	3%	3%	94%
MEDECINE DU TRAVAIL	0%	0%	100%
MEDECINE GENERALE	56%	7%	37%
Qualifications	%LIB	%MIXTE	%SAL
MEDECINE INTERNE	5%	5%	90%

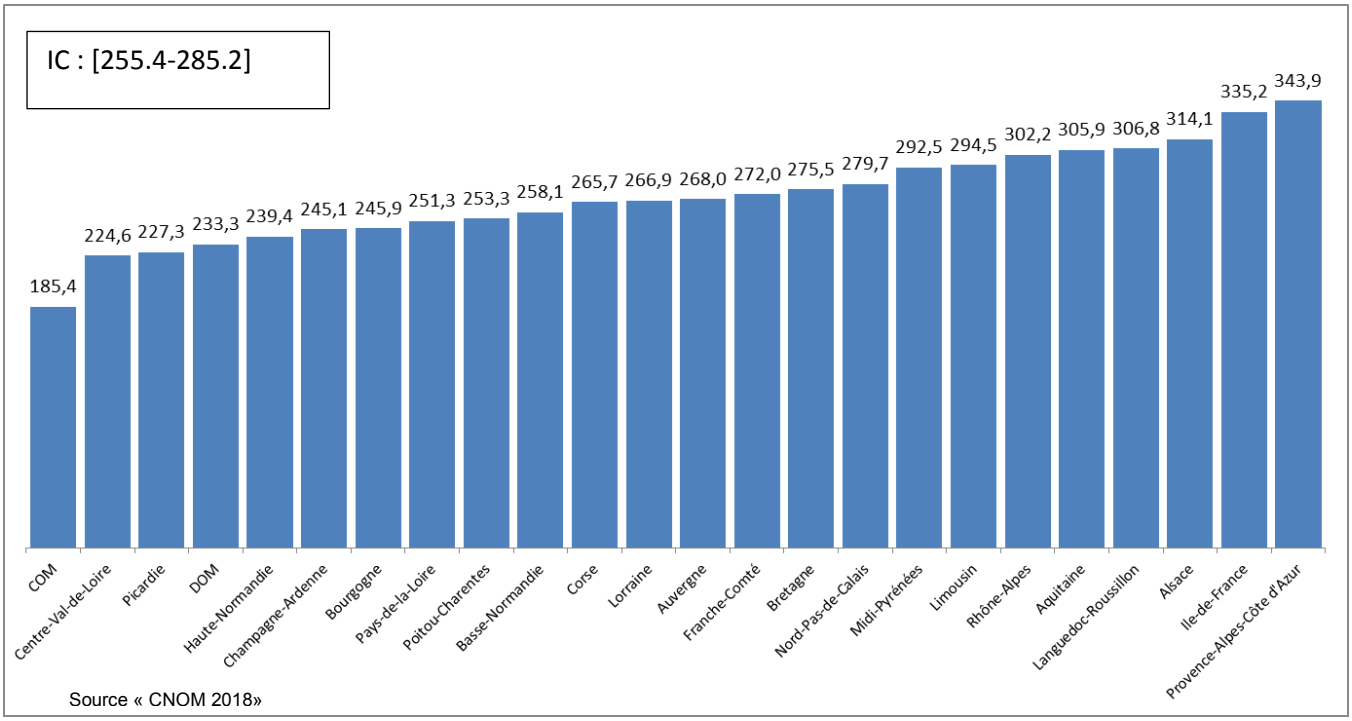
MEDECINE NUCLEAIRE	26%	25%	49%
MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION	11%	6%	83%
NEPHROLOGIE	15%	10%	75%
NEUROCHIRURGIE	23%	16%	61%
NEUROLOGIE	17%	15%	68%
NEURO-PSYCHIATRIE	40%	17%	43%
ONCO-HEMATOLOGIE	11%	8%	82%
ONCOLOGIE MEDICALE	14%	4%	82%
OPHTALMOLOGIE	62%	21%	17%
ORL	43%	29%	28%
PEDIATRIE	22%	11%	68%
PNEUMOLOGIE	24%	15%	61%
PSYCHIATRIE	25%	11%	64%
PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT	26%	10%	64%
RADIODIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE	52%	16%	32%
RADIODIAGNOSTIC ET RADIOTHERAPIE	47%	13%	40%
RADIOTHERAPIE ET ONCO-RADIOTHERAPIE	32%	14%	54%
REANIMATION MEDICALE	6%	1%	93%
RECHERCHE MEDICALE	7%	0%	93%
RHUMATOLOGIE	41%	21%	38%
SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE	1%	0%	99%
STOMATOLOGIE	67%	19%	13%

D. L'approche territoriale : effectifs et densités : profil comparé

État des lieux

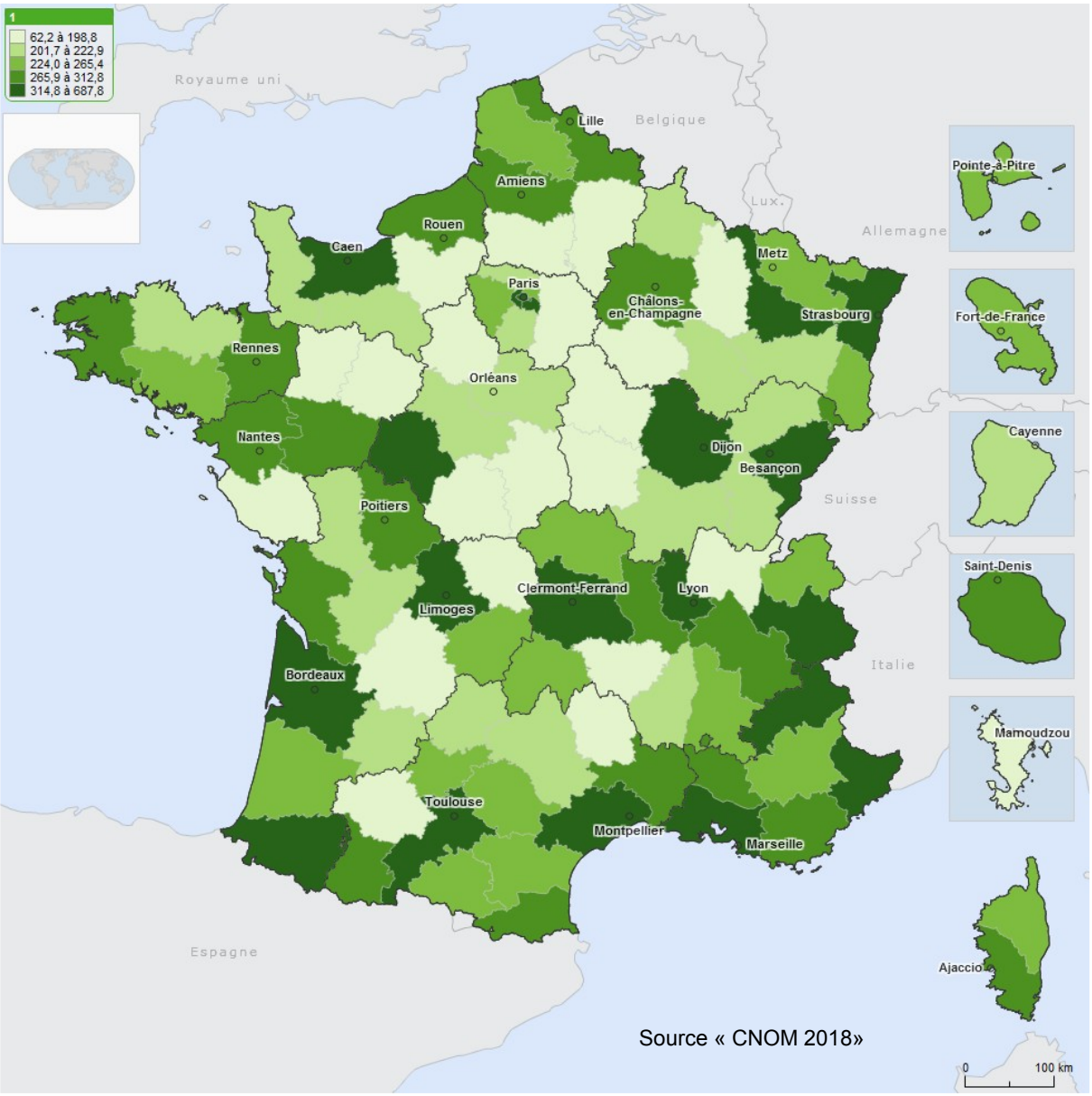
Au 1er janvier 2018 ; la densité médicale métropole et DOM est de 270.3 médecins pour 100 000 habitants. Les COM recensent la plus faible densité avec 185.4 médecins pour 100 000 habitants tandis que la région Provence Alpes Côte d'Azur enregistre la plus forte densité avec 343.9 médecins pour 100 000 habitants. (Figure 24)

Figure 24 : Densités régionales en activité régulière



7 régions se situent dans l'intervalle de la moyenne de l'intervalle de Confiance, 9 en dessous et 8 au-dessus. L'Ile de France occupe la seconde place en termes de densités régionales. Au niveau départemental, la ville de Paris occupe la première place (687.8 médecins pour 100 000 habitants) suivi du Rhône. La moyenne départementale se situant à 255 médecins pour 100 000 habitants. La dernière place est occupée par Wallis et Futuna (62.2 médecins pour 100 000 habitants). L'écart type au niveau départemental (78. 1) est beaucoup plus élevé qu'au niveau régional (37.2) témoignant ainsi des inégalités au niveau infra régional. On note ainsi de nombreux contrastes à l'intérieur des régions entre départements (carte 37.)

Carte 37 : Densités départementales en activité régulière [16]



On observe assez nettement des classements de densités en fonction des départements. Aussi, les plus hautes densités sont caractérisées par un phénomène de métropolisation.

L'échelle départementale permet d'apprécier à un niveau plus fin de pertinence les questions d'accès aux soins par groupe de spécialités. (cf. Approches territoriales par groupe de spécialités).

[16] Discrétisation écart type

Variations des densités

Entre 2017 et 2018, seule la région Aquitaine enregistre un hausse de sa densité régionale (toutes spécialités confondues), 12 régions baissent et 11 stagnent. À l'échelle départementale, la variation des densités de médecins en activité régulière toutes spécialités et tous modes d'exercice confondus montre des dynamiques contrastées (carte 39).

L'analyse de la variation de la densité médicale montre des situations très hétérogènes (Tableaux 28 et 29).

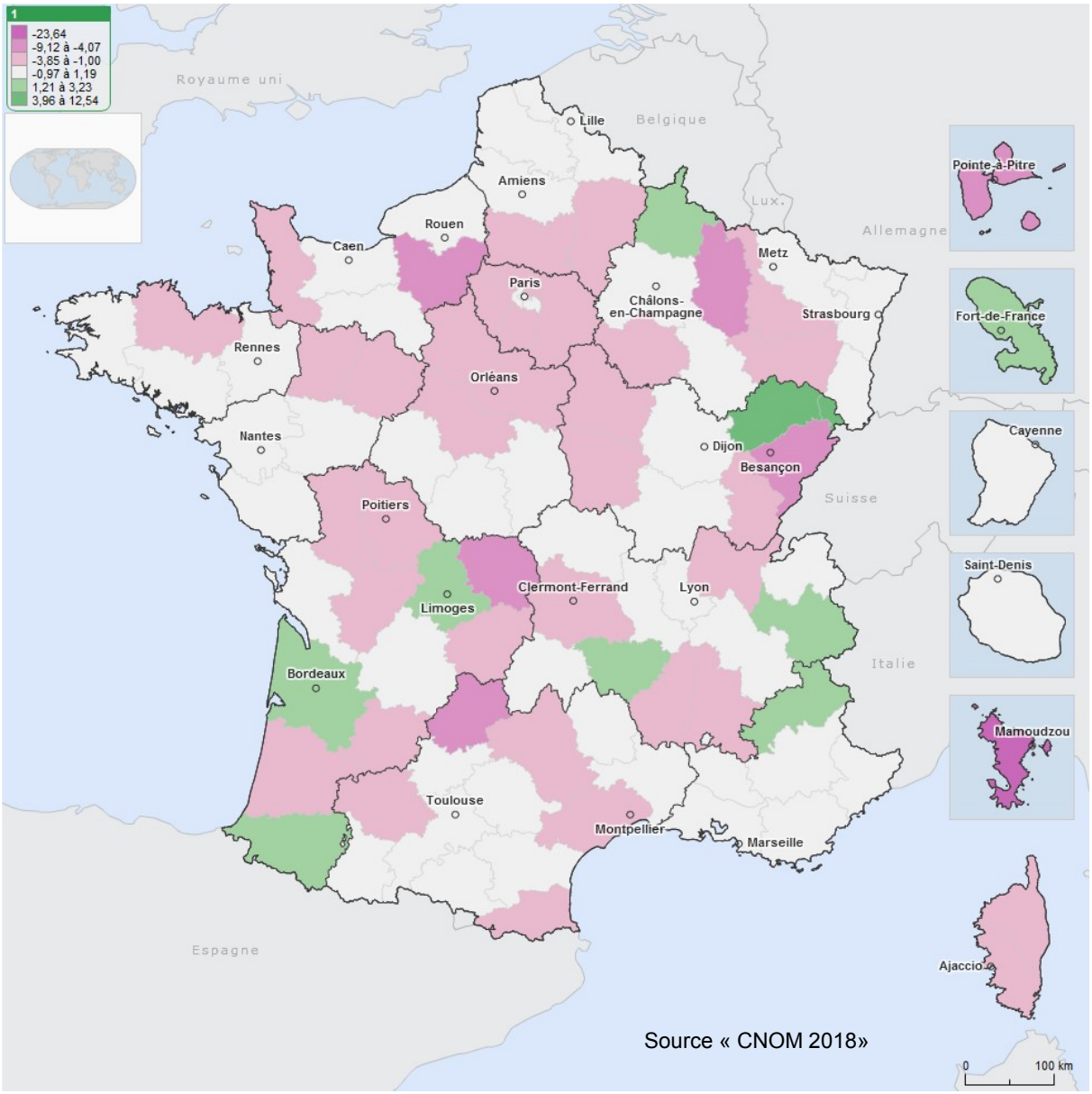
Tableau 28 : Les départements en plus forte baisse de densité en activité régulière toutes spécialités et mode d'exercice

976	**-23,64**
971	-9,12
27	-6,22
46	-5,97
23	-4,50
55	-4,38
25	-4,07
89	-3,85
45	-3,48
93	-3,42

Tableau 29 : Les départements en plus forte hausse de densité en activité régulière toutes spécialités et mode d’exercice

972	**1,67**
33	1,74
87	1,77
43	2,46
08	2,67
05	2,91
73	3,23
70	3,96
90	12,11
986	12,54

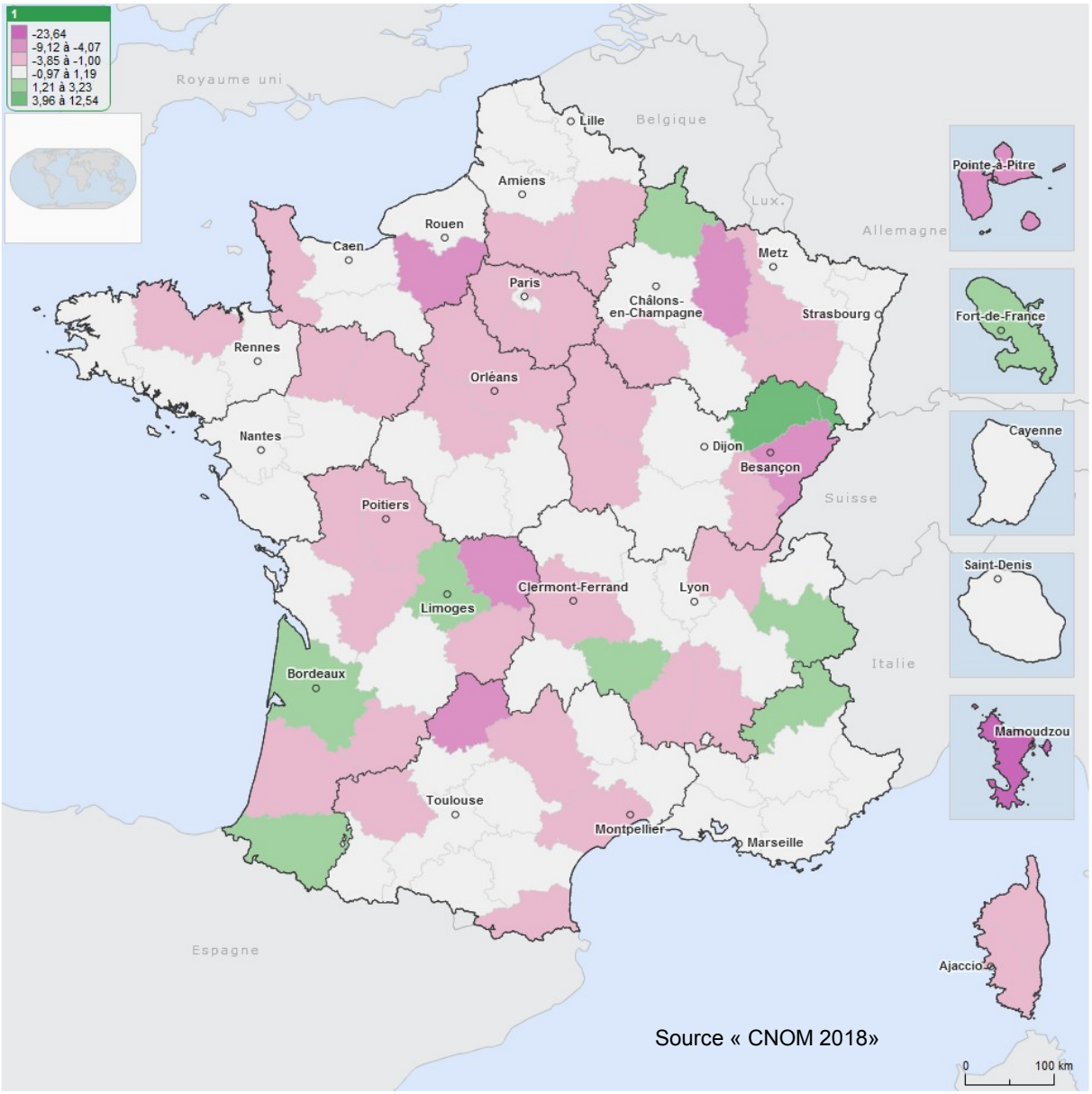
Carte 38 : Variation des densités départementales entre 2017 et 2018 (%)[17] en activité régulière



Outre ces dynamiques constatées, la tendance à la baisse de la densité médicale observée depuis 2010 se confirme (carte 39). Seulement 15 départements affichent une hausse sur cette période .Le département de la Creuse affiche la plus forte baisse départementale sur la période (-23.13%) et hors DOM TOM (Wallis et Futuna affiche la plus forte augmentation) le territoire de Belfort obtient la première place (+ 12.21%).

[17] Discrétisation Jenks

Carte 39 : Variation des densités départementales entre 2010 et 2018(%)[18] en activité régulière



Répartition de la densité selon les modes d'exercice

- **L'exercice libéral et mixte**

Au 1er janvier 2018, la densité moyenne départementale des médecins en activité régulière pour l'exercice libérale et mixte est de 137.2 médecins pour 100 000 habitants. Soit une diminution de 3.9% entre 2018 et 2017.

[18] Discrétisation Jenks

On observe des écarts significatifs entre les départements à faible densité comme l'Eure (93.5 médecins pour 100 000 habitants ou Paris (268.4 médecins pour 100 000 habitants) (carte 40 et tableaux 30 et 31).

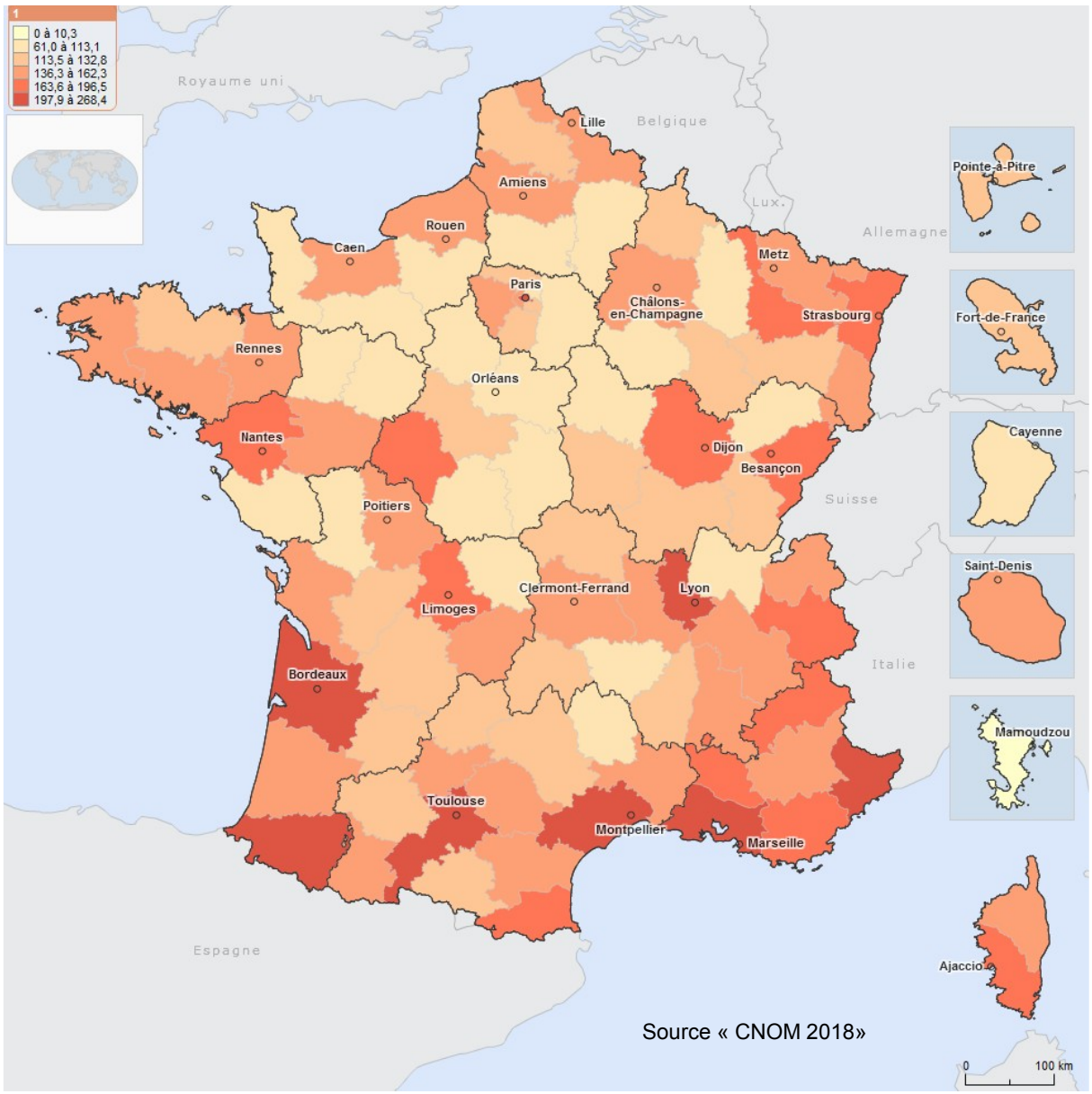
Tableau 30 : Densité les plus faibles en activité régulière toutes spécialités libéral et mixte

976	10,3
973	61
975	63,9
987	72,1
988	86,4
27	93,5
36	94,6
53	96,2
01	97,2
61	98

Tableau 31 : Densité les plus hautes en activité régulière toutes spécialités libéral et mixte

67	192,8
66	196,5
69	197,9
64	204,8
31	210,8
33	213,8
34	220,3
13	223,1
06	230,1
75	268,4

Carte 40 : Densités départementales en activité régulière- Libéral et mixte[19]

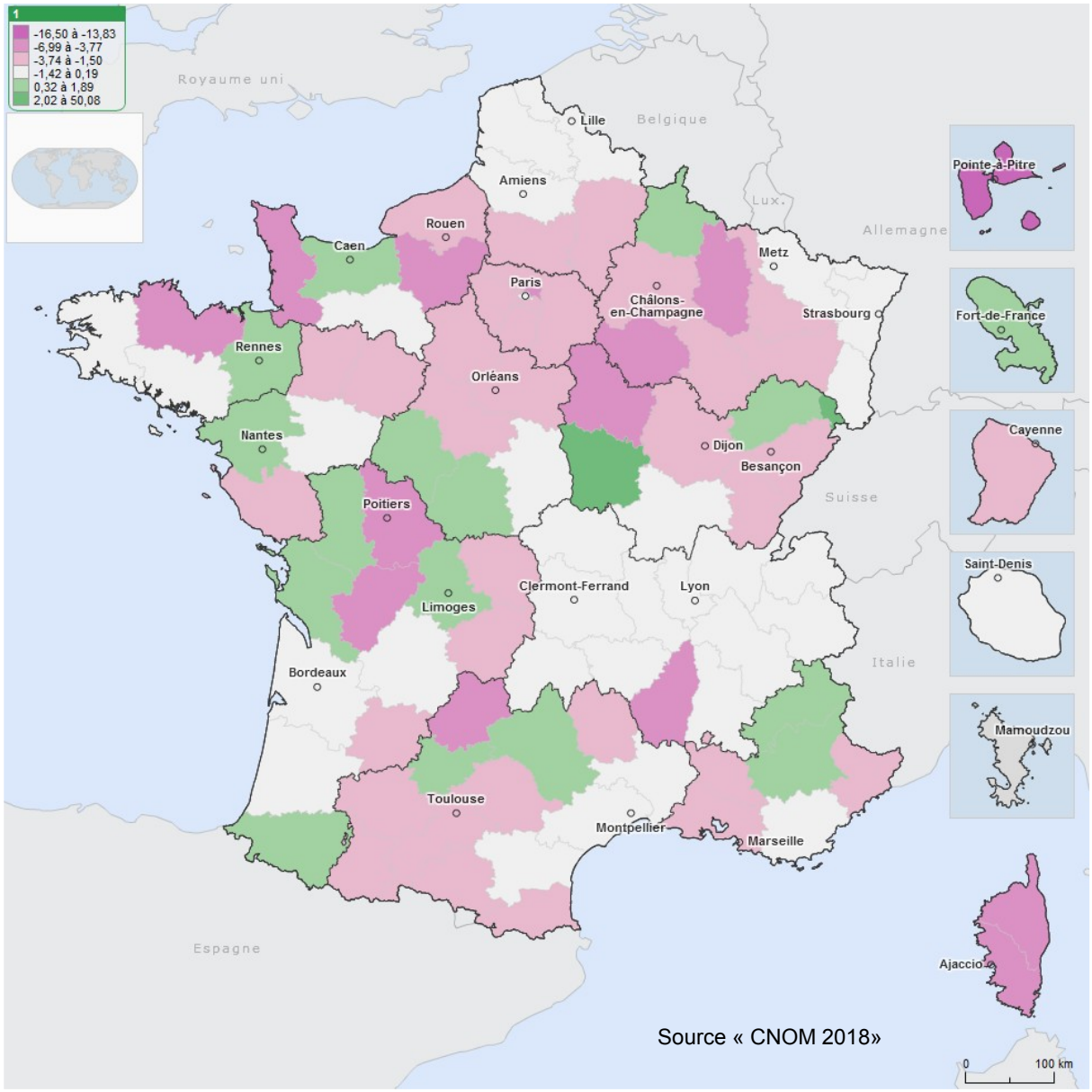


On note une France coupée en tiers entre une Frange Sud méditerranéenne (de la Côte Atlantique à PACA en passant par le couloir Rhône Alpin) avec de plus fortes densités , une France de l'intérieur qui a de plus faibles densités et d'autres départements avec des densités moyennes recoupant le bassin parisien , la partie méridionale de la Bretagne , la moitié Nord de la France et la frange Est de la région Grand Est caractérisé par de nombreux départements hospitalo universitaires.

Depuis 2010 on observe que les départements aux plus faibles densités médicales libéral et mixte perdent en densités (exceptions faites de la Nièvre et des Deux- Sèvres.

[19] Discrétisation Jenks

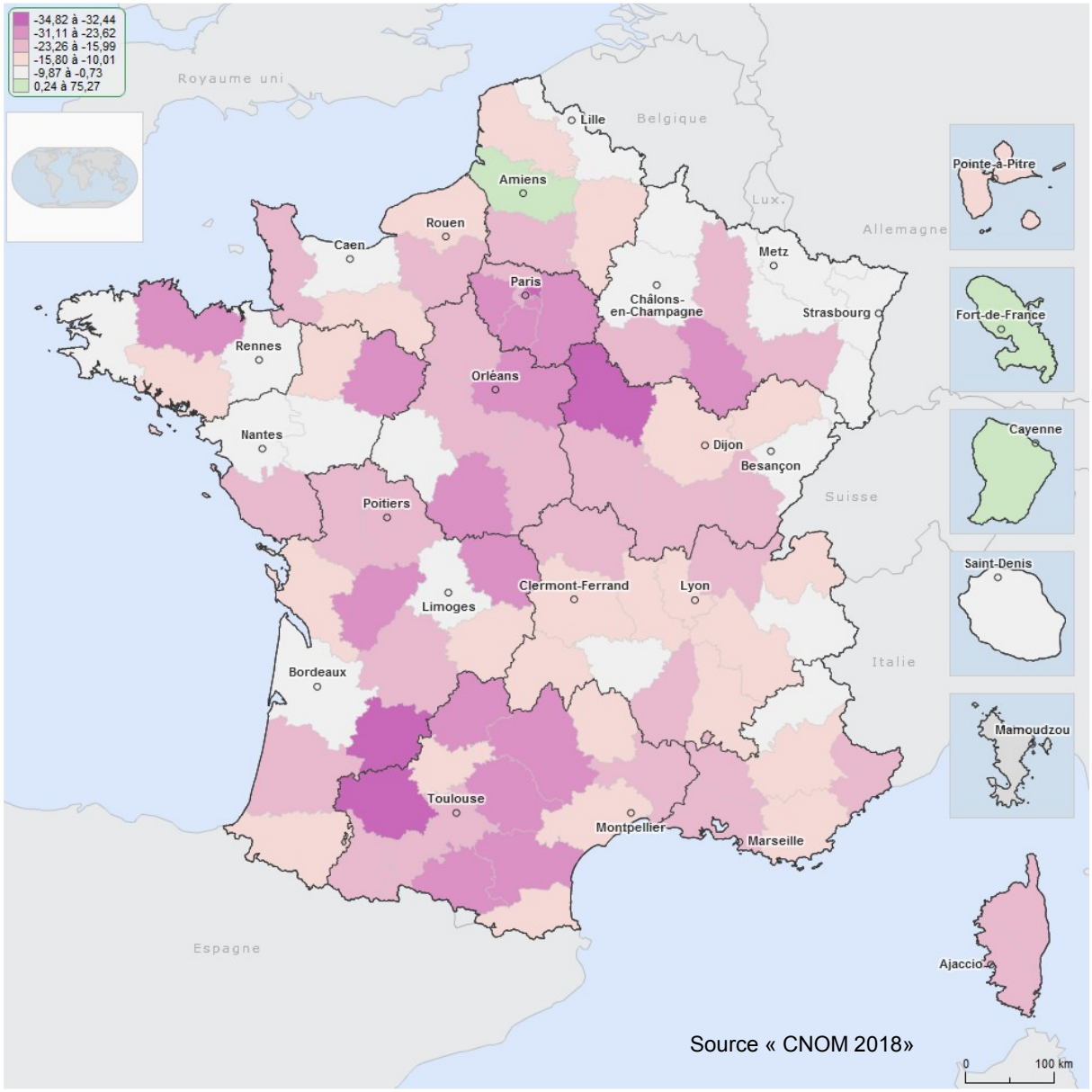
Carte 41 : Variation des densités de médecin entre 2017 et 2018- activité régulière – Libéral et Mixte (%)[20]



À l'inverse, d'autre département observe une dynamique constante de progression des densités de médecin en activité libéral ou mixte comme en témoigne la Somme, ou la Martinique (carte 42) favorisant ainsi le creusement des inégalités territoriales.

[20] Discrétisation Jenks

Carte 42 : Variation des densités de médecin entre 2010 et 2018- activité régulière – Libéral et Mixte(%)[21]



[21] Discrétisation Jenks

- **Salarié**

Au 1er janvier 2018, la densité moyenne départementale des médecins en activité régulière pour l'exercice salarié est de 117.5 médecins pour 100 000 habitants. Soit une diminution de 0.9 % entre 2018 et 2017.

On note des écarts significatifs entre les départements (tableau 32 et 33) ayant les plus faibles densités et ceux ayant les plus fortes densités de médecins en activité salariée (toutes spécialités confondues). La région nord de la France est caractérisée par des une hétérogénéité. D'autres régions apparaissent plus homogènes (comme la région Midi Pyrénées (carte 43.).

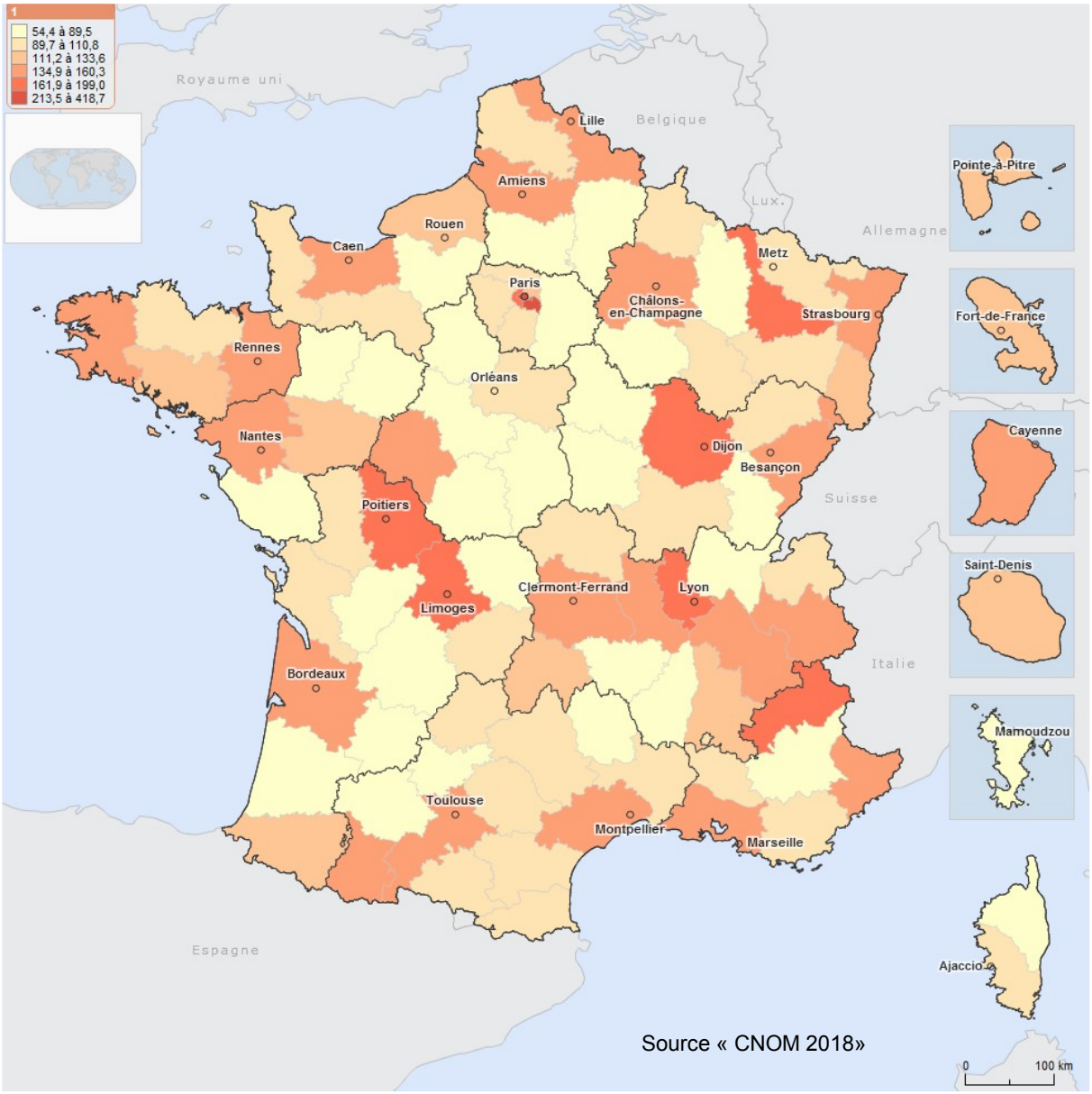
Tableau 32 : Densité les plus hautes en activité régulière toutes spécialités salarié

986	54,4
27	60,9
976	61,2
01	65,2
18	67,8
58	69,4
53	71,1
24	73,1
36	73,3
89	74,6

Tableau 33 : Densité les plus hautes en activité régulière toutes spécialités salarié

86	161,9
21	172,5
54	179,4
87	180,6
92	189,5
05	191
69	199
94	213,5
975	255,6
75	418,7

Carte 43 : Densités départementales en activité régulière- Salarié[22]

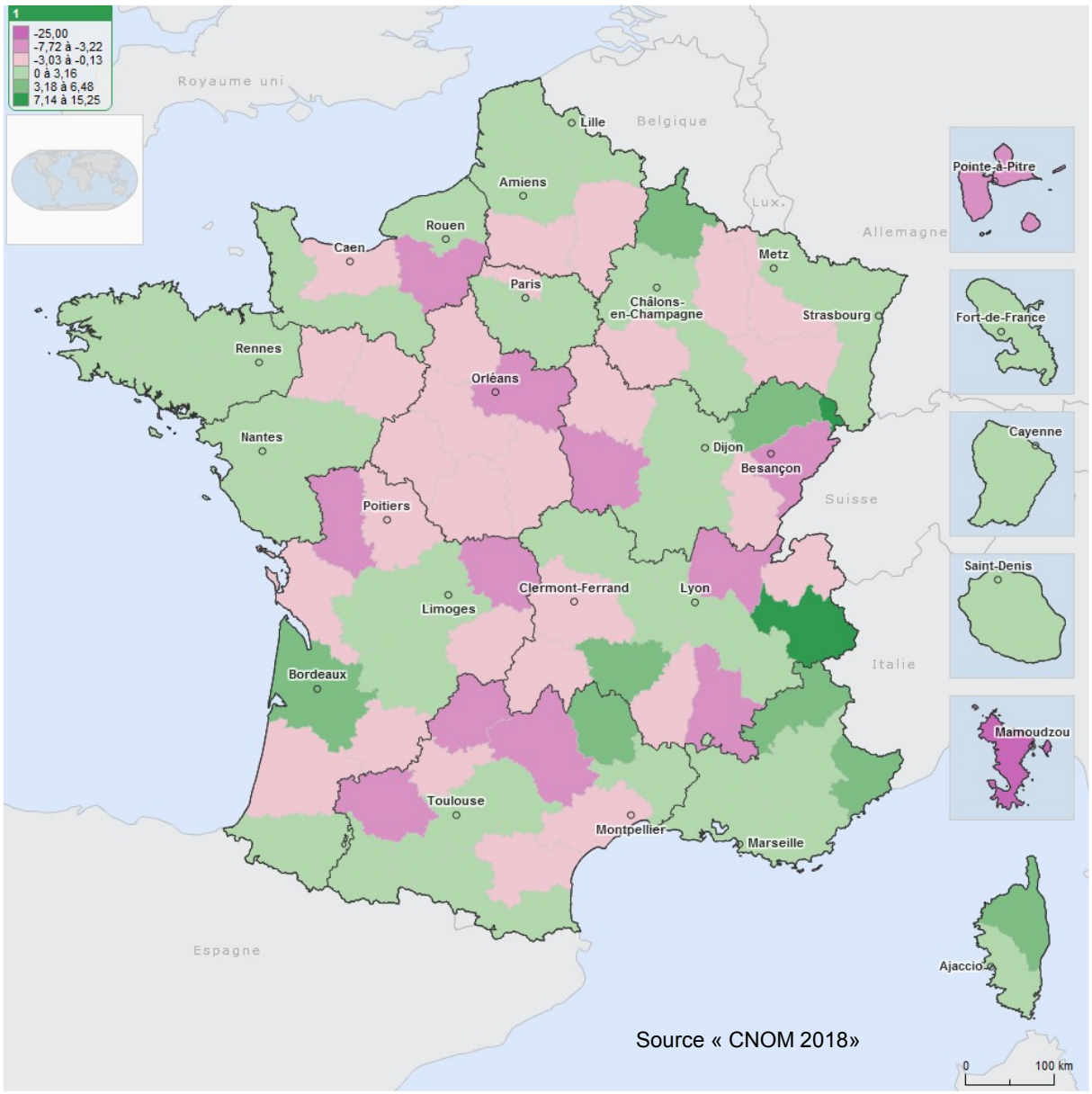


Entre 2018 et 2017, on observe comme pour les densités médicales en exercice libéral et mixte, un creusement des inégalités au détriment des départements les moins bien dotés. Les départements ou la variation des densités est positive bénéficient du phénomène de métropolisation et de l'attractivité des centres hospitalo-universitaires (Carte 44).

Cette tendance confirme les dynamiques observées depuis 2010. (Carte 45) à l'exception de certaine région comme la Bourgogne ou l'Ile de France.

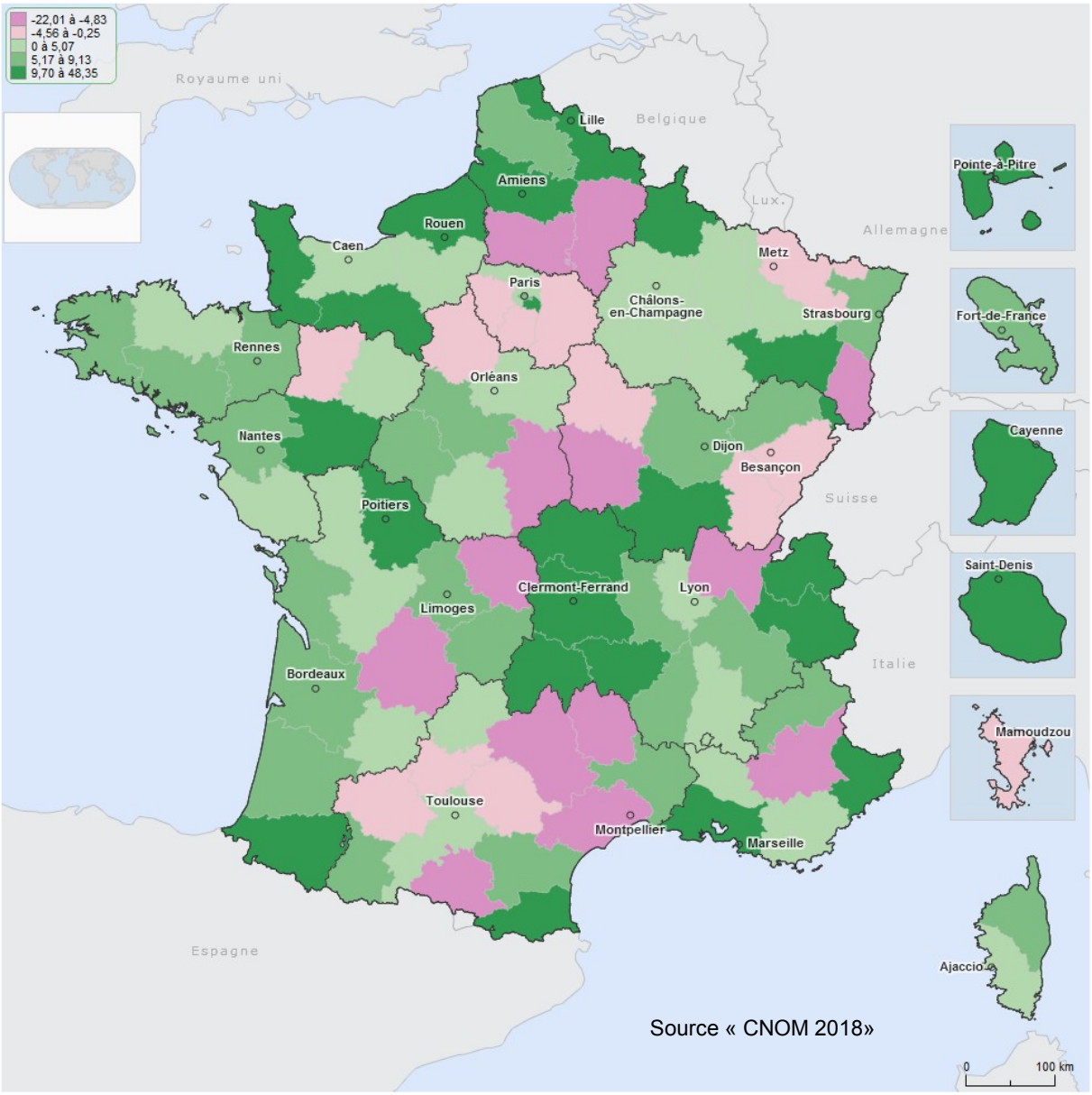
[22] Discrétisation Jenks

Carte 44 : Variation des densités de médecin entre 2017 et 2018- activité régulière – Salarié (%)[23]



[23] Discrétisation Jenks

Carte 45 : Variation des densités de médecin entre 2010 et 2018- activité régulière – Salarié(%)[24]



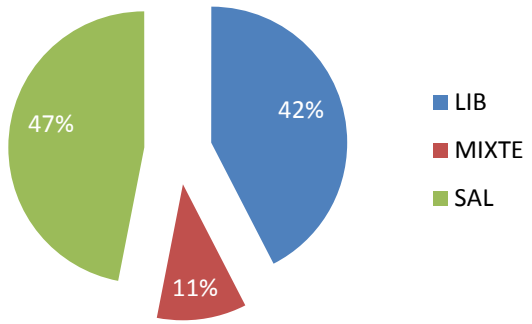
[24] Discrétisation Jenks

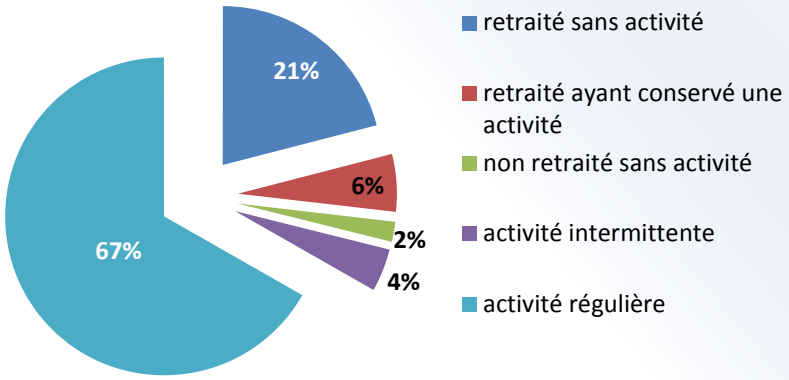
Chiffres clés Activité régulière

198 081 Médecins en activité régulière

♀ **47%** ♂ **53%** **51 ans** *(Âge moyen)*

Âge mini 47 ans pour l'Ille-et-Vilaine
Âge maxi 55 ans pour la Creuse
dans 11 départements, **plus de 50%** des médecins actifs réguliers sont des femmes
67% des médecins inscrits sont **en activité régulière** *(soit 11.3 points de moins qu'en 2007 et 1.3 points de moins depuis 2017)*



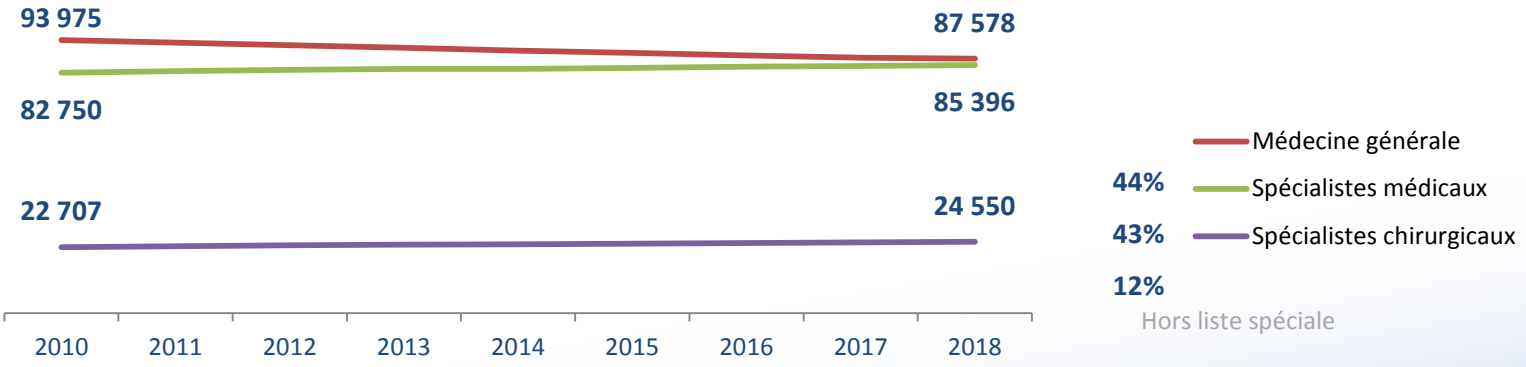


Des déséquilibres territoriaux importants

Densité régionale : (pour 100 000 hab.)
Moyenne : 270
Min : 185 (com.)
Max : 344 (paca)

Depuis 2010 (effectifs en valeurs absolues)
Médecine générale **- 7 %**
Spécialistes médicaux **+ 3 %**
Spécialistes chirurgicaux **+ 8 %**

Depuis 2017 (effectifs en valeurs absolues)
Médecine générale **- 0.4 %**
Spécialistes médicaux **+ 0.4 %**
Spécialistes chirurgicaux **+0.8 %**



24%
Médecins de **plus de 60 ans**

23%
Médecins de **moins de 40 ans**

III. Le solde des entrées et des sorties

A. Les effectifs entrants

Le solde des entrées du tableau de l'Ordre détermine le nombre de nouvelles inscriptions.

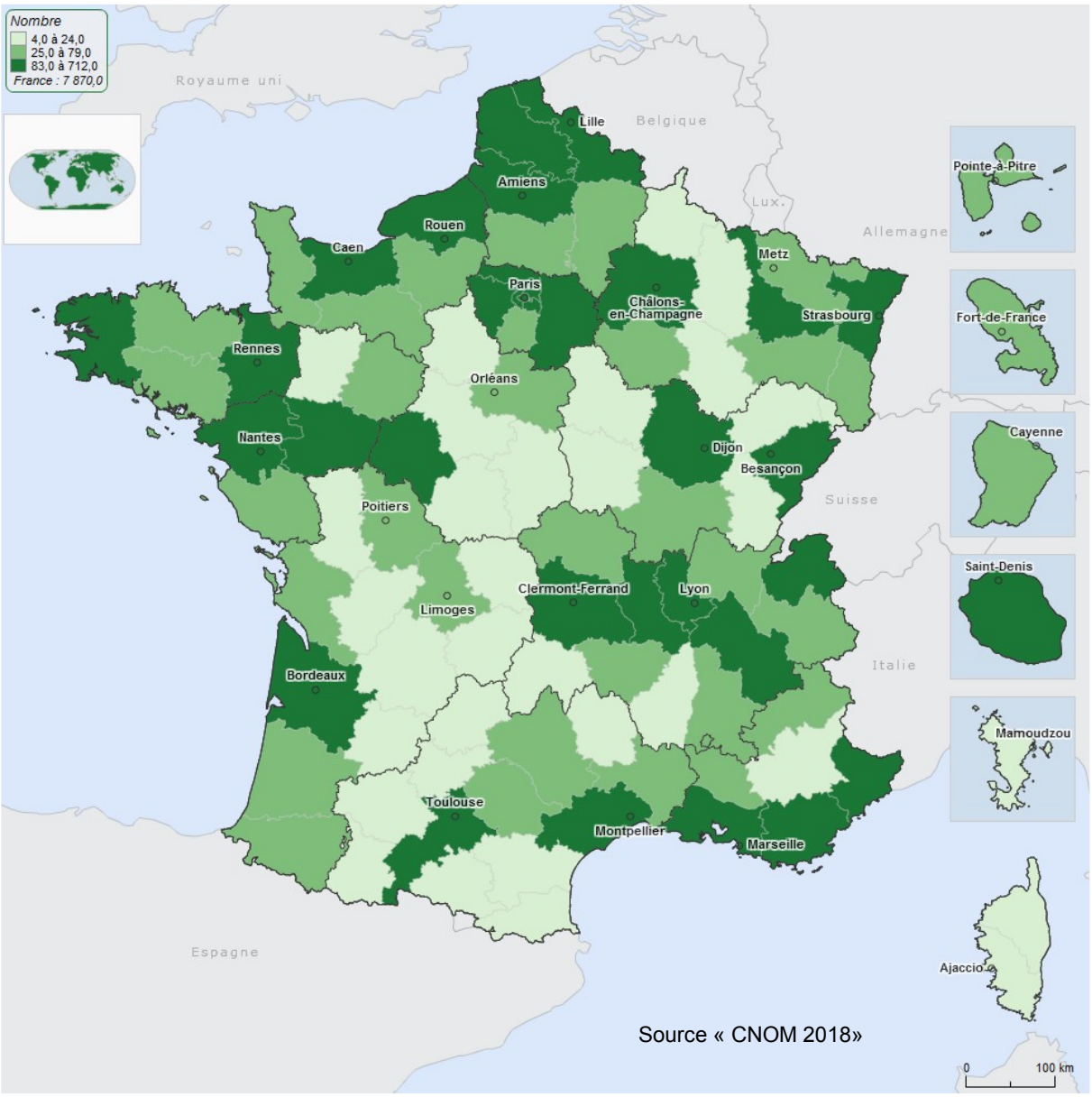
Durant l'année 2018, 8 733 médecins se sont inscrits pour la première fois soit une augmentation de 7,84% depuis 2017 (carte 46). Les médecins nouvellement inscrits en activité régulière sont au nombre de 8 048 diminution de 0,78 % par rapport l'année précédente.

Les médecins inscrits sur liste spéciale ont diminué de 61%.

Si l'on compare entre 2017 et 2018, la répartition des nouvelles inscriptions, on constate qu'en termes d'effectifs, les nouveaux inscrits se répartissent au sein des mêmes départements (arc atlantique, bordure méditerranéenne, région Auvergne Rhône Alpes, région Ile de France, départements de la Bretagne au Nord Pas de Calais, etc et autour des métropoles siège des grandes facultés de médecine. (Cartes 46 et 47).La répartition des nouveaux inscrits met en évidence une France rurale et une France urbaine.

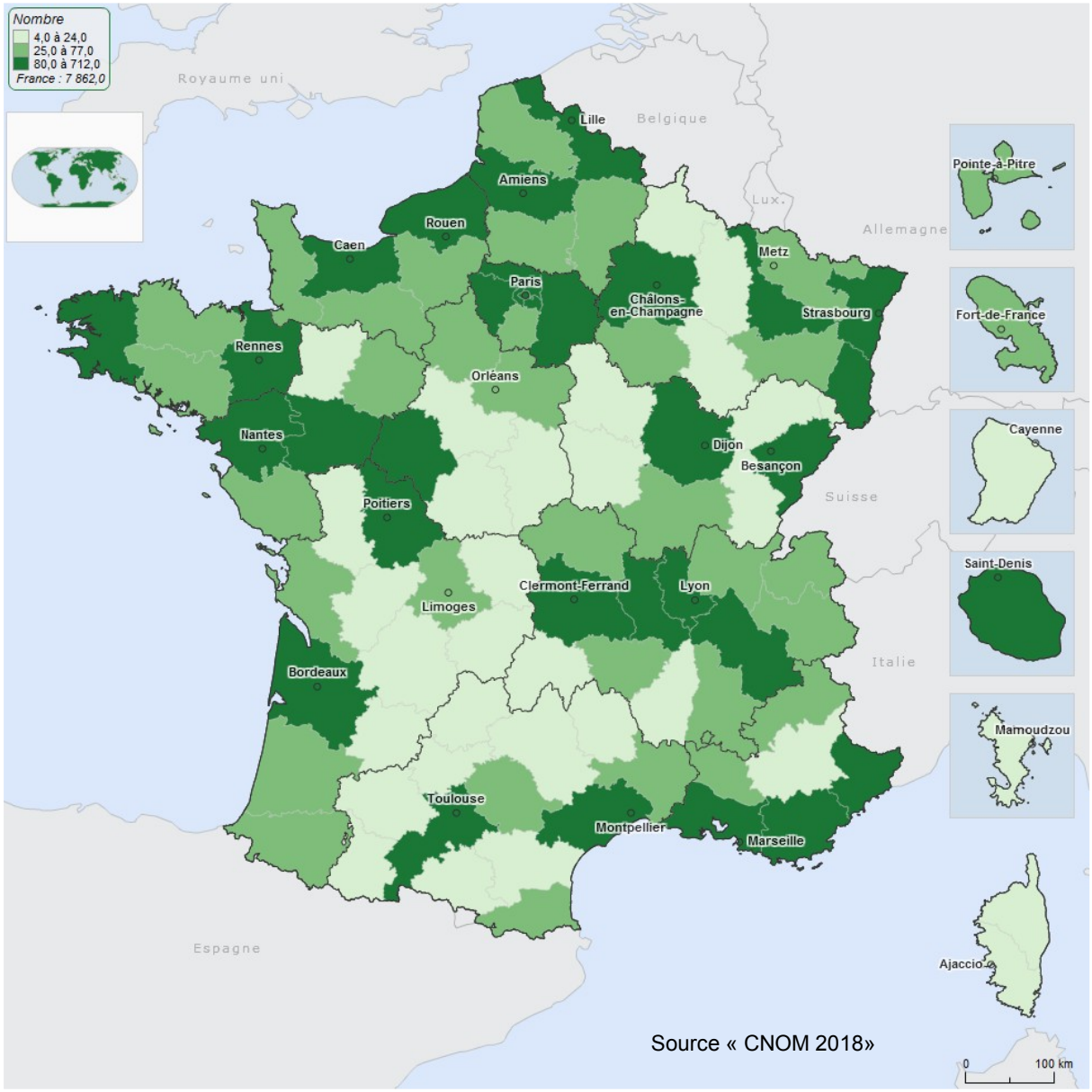
L'analyse de la variation des effectifs de médecins nouvellement inscrits à l'échelle départementale met en évidence de fortes disparités (carte 48) Sur la période 2017 -2018, on observe des dynamiques différentes entre les départements. Certains enregistrent une hausse du nombre de nouveaux inscrits (+ 38% pour la Haute Marne) et d'autres baissent (-33% de nouveaux inscrits pour les Ardennes).

Carte 46 : Nouveaux inscrits en activité régulière 2018 (valeurs absolues)



Carte 47 : Nouveaux inscrits en activité régulière 2017 (valeurs absolues)

Nombre de médecins nouvellement inscrits à l'Ordre au cours de l'année 2016 en activité régulière tous modes d'exercice et toutes qualifications, 2017 - source : CNOM



Concernant, les nouvelles inscriptions de médecins en activité régulière, on observe, un lien entre nouveaux inscrits au tableau et nouveaux inscrits en activité régulière. Tableaux 34 et 35.

Tableau 34 : Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en 2018

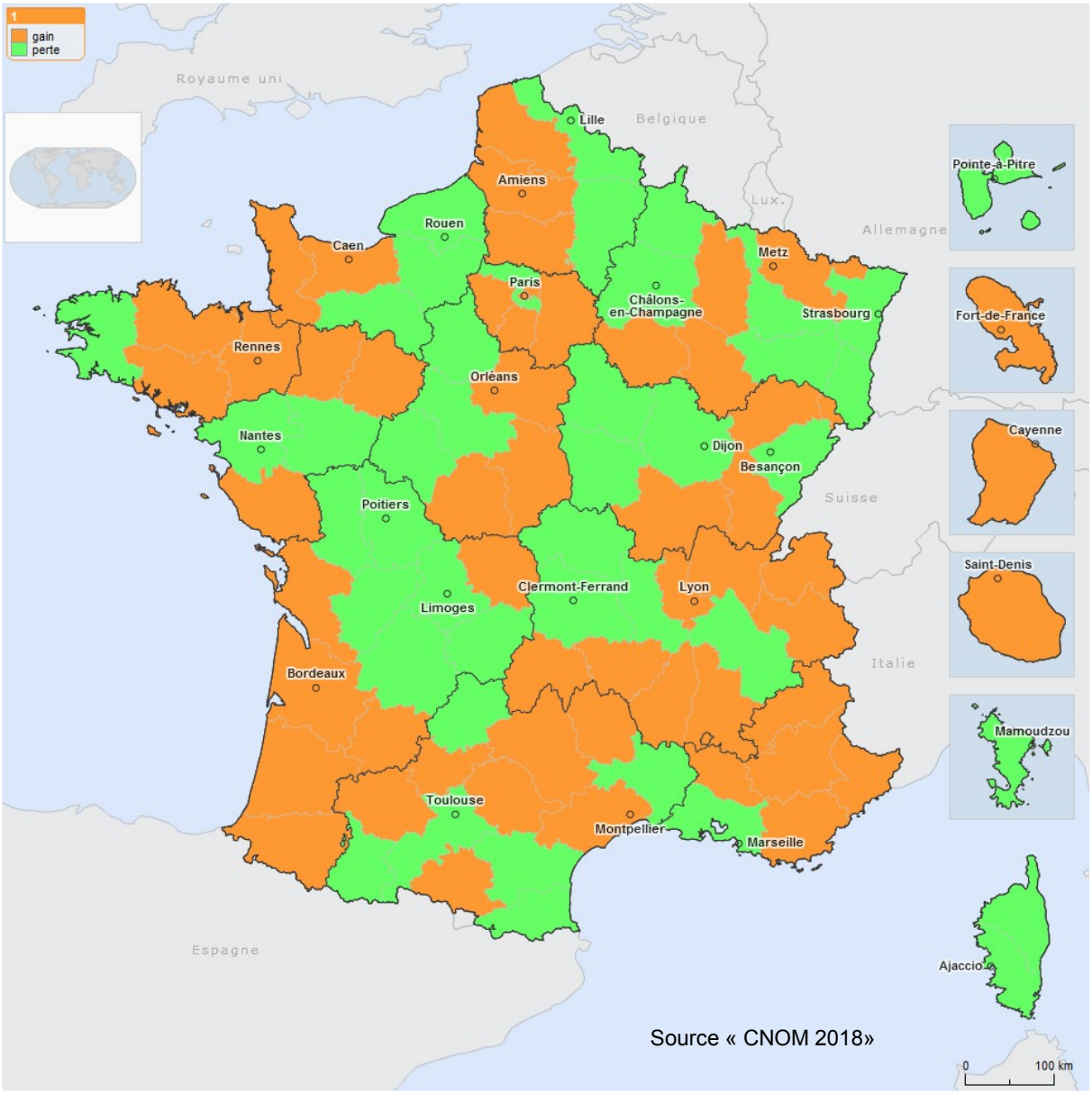
75	Paris	791
59	Nord	446
69	Rhône	414
13	Bouches-du-Rhône	365
33	Gironde	343
94	Val-de-Marne	282
31	Haute-Garonne	272
44	Loire-Atlantique	221
34	Hérault	210
67	Bas-Rhin	204

Tableau 35 : Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière en 2018

75	Paris	712
59	Nord	381
69	Rhône	337
13	Bouches-du-Rhône	276
94	Val-de-Marne	265
33	Gironde	256
92	Hauts-de-Seine	213
31	Haute-Garonne	205
34	Hérault	202
44	Loire-Atlantique	196

Cependant si l'on s'intéresse à la variation annuelle 2017-2018 des médecins nouvellement inscrits en activité régulière , on constate que certains départements gagnent des inscrits tandis que d'autres en perdent tel est le cas par exemple du Pas de Calais qui gagnent des inscrits ou de l'Eure et Loire qui en perd (carte 48).

Carte 48 : Départements ayant perdu ou gagné des effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière entre 2017 et 2018



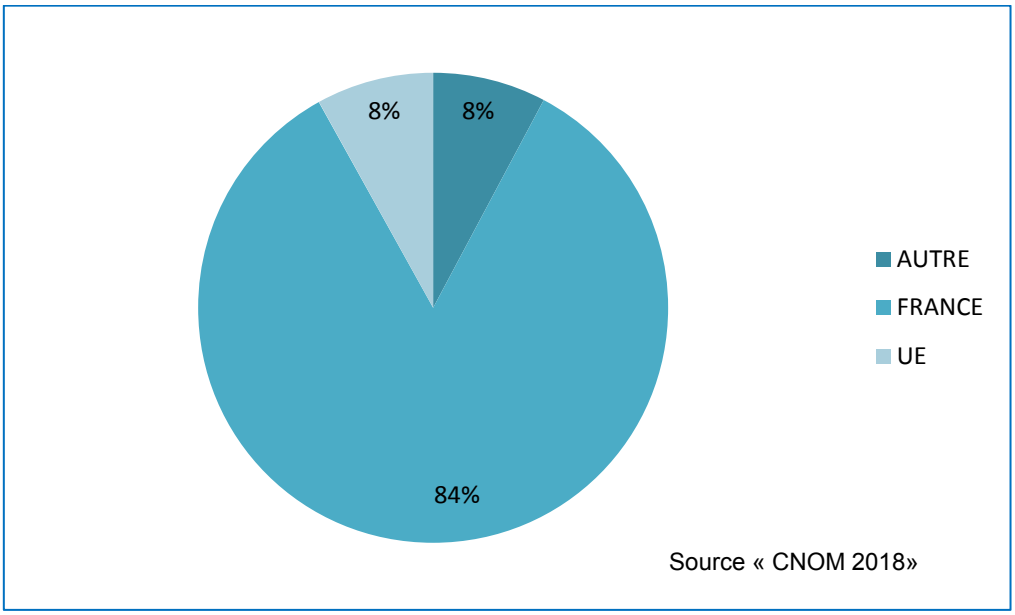
Source « CNOM 2018»

L'origine du diplôme

Parmi les médecins nouvellement inscrits à l'ordre au cours de l'année 2017, 84,1 3% sont titulaires d'un diplômes français contre (80,41 %) en 2017 ; 8,07 % d'un diplôme de l'Union Européenne (10,36% en 2017), 7,80% d'un diplôme extra européen (9,22% en 2017). Il n'est pas observé depuis un an une forte migration des médecins diplômés hors de France malgré une hausse observée depuis 2007.[25]

En 2010, parmi les médecins nouvellement inscrits, 12 % avaient un diplôme de l'Union Européenne, 111.5% d'un diplôme extra européen et 76.5% de France.

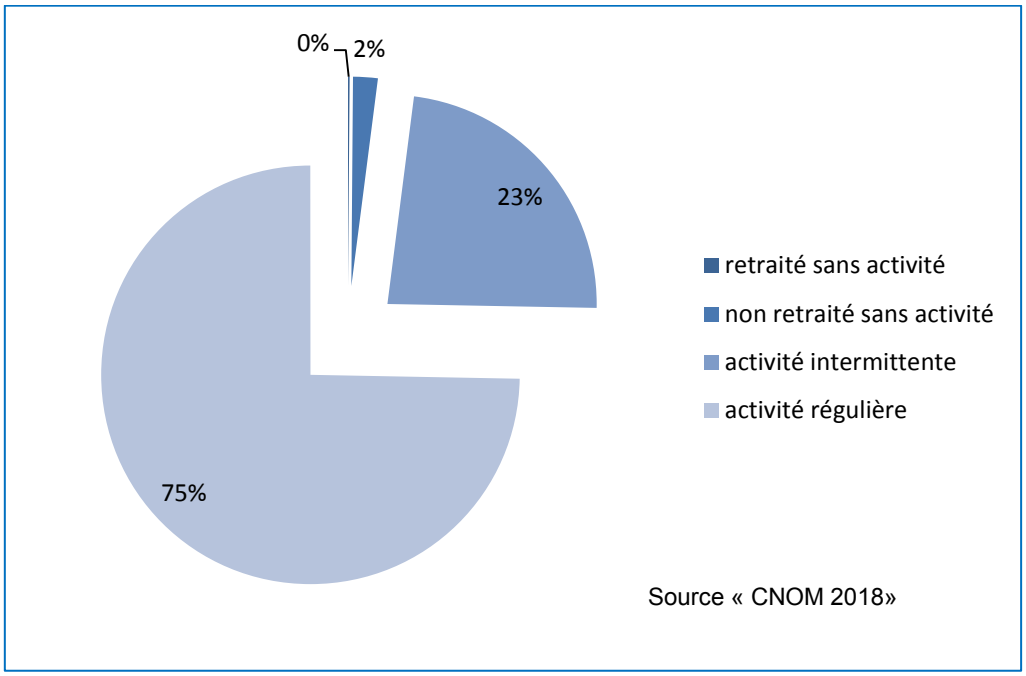
Figure 25 : Origine des diplômes des nouveaux inscrits au cours de l'année 2018(%)



Parmi ces nouveaux médecins, 75 % se sont inscrits en activité régulière et 23 % en activité intermittente.

[25] Etude des flux moigratoires des médecins diplômés hors de France

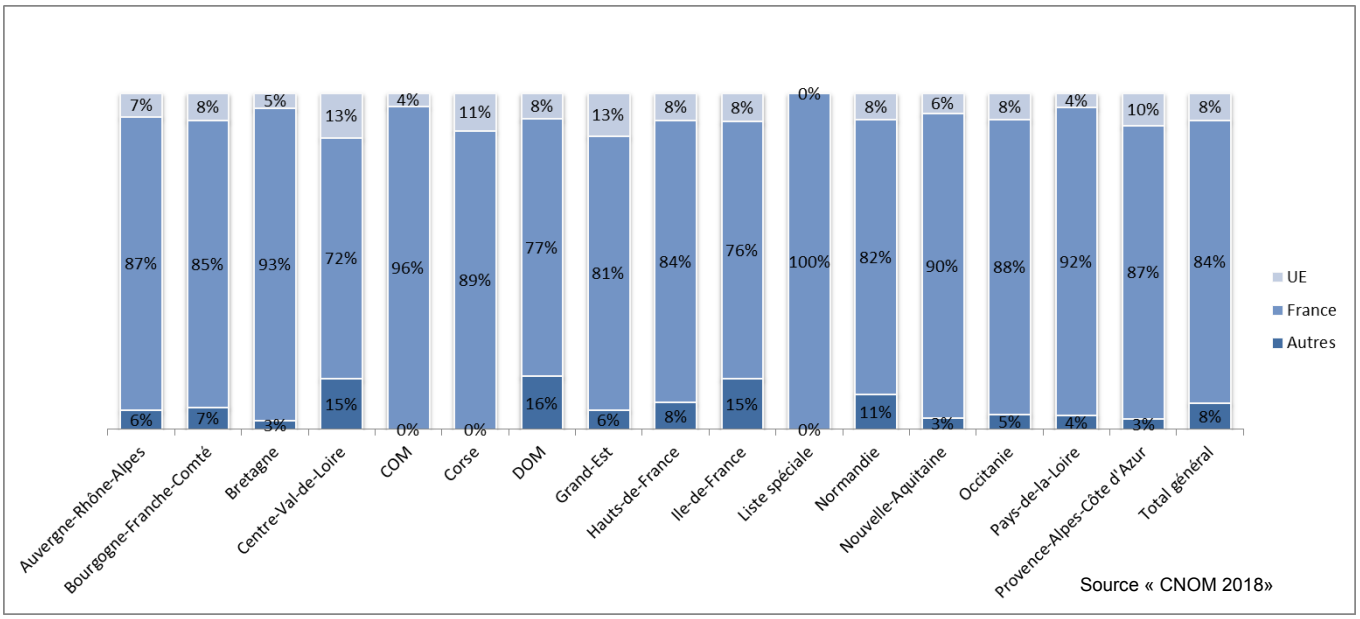
Figure 26 : Situation des nouveaux inscrits au cours de l'année 2018(%)



Pour la grande majorité des régions, les trois quart des nouveaux inscrits sont diplômés de France. (Figure 27). Les régions Centre Val de Loire, les DOM, L'ile de France et la Normandie se démarquent cette année par une part plus importante de médecins diplômés d'un pays extra union européen. Les médecins nouvellement inscrits et diplômés d'un pays de l'Union Européen se trouvent majoritairement dans les régions Grand Est, Corse, Centre Val de Loire et Provence Alpes Côtes d'Azur.

La proportion de médecins nouvellement inscrits titulaires d'un diplôme hors de France est plus forte dans les régions à faible densité médicales et au sein des régions transfrontalières.

Figure 27 : Origine des diplômes par régions des nouveaux inscrits (%)



On observe toutefois des inégalités infra régionales (Tableau 36) comme en témoigne par exemple l'Isère qui a plus de médecins à diplômes extra UE que d'UE contrairement à l'ensemble de la région Auvergne Rhône Alpes qui a plus de médecins diplômés d'un pays de l'Union Européen qu'extra UE.

La région Centre Val de Loire qui elle dispose davantage de médecins diplômés d'un pays extra UE, a cependant une particularité avec le Loire et Cher qui n'a aucun nouveaux médecins inscrits diplômés d'un pays de l'Extra UE.

On constate, par ailleurs que la migration des médecins nouvellement inscrits entre 2010 et 2018 d'un pays de l'Extra UE profite à certaine région ou départements ex Seine et Marne gagne 8.4 points, la Creuse 75 points, l'Eure et Loire 14.8 points. Ces variations posent la question de l'impact des flux migratoires des médecins diplômés hors de France sur le comblement des déserts médicaux.[26]

[26] Une étude visant à mesurer l'impact de ces flux est actuellement en cours.

Tableau 36 : Ventilation par départements de l'origine des diplômes des nouveaux inscrits 2018 (%)

Région/départements	% Extra UE	% France	% UE
Auvergne-Rhône-Alpes	5,7%	87,2%	7,1%
Ain	10,3%	65,5%	24,1%
Allier	16,2%	59,5%	24,3%
Ardèche	27,3%	59,1%	13,6%
Cantal	11,8%	64,7%	23,5%
Drôme	10,3%	79,5%	10,3%
Haute Loire	21,7%	65,2%	13,0%
Haute Savoie	11,6%	77,9%	10,5%
Isère	4,3%	92,0%	3,7%
Loire	4,4%	91,2%	4,4%
Puy-de-Dôme	2,4%	95,2%	2,4%
Rhône	2,9%	91,1%	6,0%
Savoie	3,6%	90,9%	5,5%
Bourgogne-Franche-Comté	6,6%	85,4%	8,0%
Côte d'Or	1,7%	95,8%	2,5%
Doubs	0,9%	94,5%	4,5%
Haute Saône	5,6%	83,3%	11,1%
Jura	12,5%	75,0%	12,5%
Nièvre	33,3%	33,3%	33,3%
Saône et Loire	6,5%	80,4%	13,0%
Territoire de Belfort	20,0%	53,3%	26,7%
Yonne	47,1%	35,3%	17,6%
Bretagne	2,7%	92,7%	4,5%
Côtes d'Armor	12,5%	68,8%	18,8%
Finistère	1,2%	96,9%	1,9%
Ille et Vilaine	1,1%	95,7%	3,2%
Morbihan	6,9%	84,5%	8,6%
Centre-Val-de-Loire	15,0%	71,7%	13,3%
Cher	50,0%	35,0%	15,0%
Eure et Loir	44,8%	34,5%	20,7%
Indre	22,2%	22,2%	55,6%
Indre et Loire	3,3%	91,7%	5,0%
Loir et Cher	0,0%	73,7%	26,3%
Loiret	17,1%	65,7%	17,1%
COM	0,0%	96,0%	4,0%
Pacifique Sud	0,0%	93,5%	6,5%
Polynésie Française	0,0%	100,0%	0,0%
Wallis et Futuna	0,0%	100,0%	0,0%
Corse	0,0%	88,9%	11,1%

Région/départements	% Extra UE	% France	% UE
Corse du Sud	0,0%	83,3%	16,7%
Haute Corse	0,0%	93,3%	6,7%
DOM	15,8%	76,5%	7,7%
Guadeloupe	14,3%	75,0%	10,7%
Guyane	64,9%	35,1%	0,0%
Martinique	17,1%	71,4%	11,4%
Mayotte	25,0%	58,3%	16,7%
Réunion	0,0%	93,3%	6,7%
Grand-Est	5,8%	81,3%	12,8%
Ardennes	6,9%	51,7%	41,4%
Aube	17,6%	35,3%	47,1%
Bas Rhin	3,9%	86,8%	9,3%
Haut Rhin	13,0%	71,4%	15,6%
Haute Marne	8,3%	66,7%	25,0%
Marne	3,0%	86,1%	10,9%
Meurthe et Moselle	4,3%	90,8%	5,0%
Meuse	9,1%	72,7%	18,2%
Moselle	4,6%	79,3%	16,1%
Vosges	13,0%	78,3%	8,7%
Hauts-de-France	7,9%	84,0%	8,1%
Aisne	39,0%	39,0%	22,0%
Nord	3,8%	88,6%	7,6%
Oise	36,8%	55,3%	7,9%
Pas-de-Calais	7,0%	86,0%	7,0%
Somme	3,8%	90,6%	5,7%
Ile-de-France	15,2%	76,3%	8,5%
Essonne	24,4%	62,8%	12,8%
Hauts de Seine	11,9%	81,2%	6,9%
Seine et Marne	49,4%	45,5%	5,2%
Seine Saint Denis	19,3%	73,1%	7,6%
Val de Marne	15,2%	74,8%	9,9%
Val d'oise	31,9%	61,5%	6,6%
Ville de Paris	8,3%	82,9%	8,7%
Yvelines	20,8%	71,3%	7,9%
Normandie	10,5%	81,6%	7,9%
Calvados	3,5%	93,9%	2,6%
Eure	37,9%	58,6%	3,4%
Manche	4,5%	70,5%	25,0%
Orne	43,5%	26,1%	30,4%
Seine Maritime	7,7%	87,6%	4,7%
Nouvelle-Aquitaine	3,4%	90,5%	6,1%
Charente	0,0%	100,0%	0,0%
Charente Maritime	0,0%	92,2%	7,8%
Corrèze	0,0%	73,3%	26,7%

Région/départements	% Extra UE	% France	% UE
Creuse	100,0%	0,0%	0,0%
Deux-Sèvres	7,1%	78,6%	14,3%
Dordogne	11,5%	65,4%	23,1%
Gironde	2,6%	94,8%	2,6%
Haute Vienne	6,3%	88,8%	5,0%
Landes	7,1%	82,1%	10,7%
Lot et Garonne	11,8%	64,7%	23,5%
Pyrénées Atlantiques	1,3%	90,9%	7,8%
Vienne	1,0%	94,8%	4,2%
Occitanie	4,5%	87,6%	7,9%
Ariège	18,2%	54,5%	27,3%
Aude	20,0%	55,0%	25,0%
Aveyron	7,4%	74,1%	18,5%
Gard	3,4%	89,8%	6,8%
Gers	27,3%	54,5%	18,2%
Haute Garonne	1,5%	94,9%	3,7%
Hautes Pyrénées	10,0%	85,0%	5,0%
Hérault	2,9%	93,8%	3,3%
Lot	16,7%	66,7%	16,7%
Lozère	0,0%	100,0%	0,0%
Pyrénées Orientales	14,3%	52,4%	33,3%
Tarn	3,2%	83,9%	12,9%
Tarn et Garonne	0,0%	89,5%	10,5%
Pays-de-la-Loire	4,1%	91,6%	4,3%
Loire Atlantique	0,5%	97,3%	2,3%
Maine et Loire	1,4%	97,2%	1,4%
Mayenne	15,8%	63,2%	21,1%
Sarthe	21,6%	62,2%	16,2%
Vendée	11,1%	82,2%	6,7%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	3,1%	87,1%	9,7%
Alpes Maritimes	4,3%	85,3%	10,3%
Alpes-Hte-Provence	16,7%	66,7%	16,7%
Bouches du Rhône	2,5%	93,4%	4,1%
Hautes-Alpes	0,0%	58,3%	41,7%
Var	2,5%	87,5%	10,0%
Vaucluse	5,0%	57,5%	37,5%

Tableau 37 : Ventilation par départements de l'origine des diplômes des nouveaux inscrits 2010 (%)

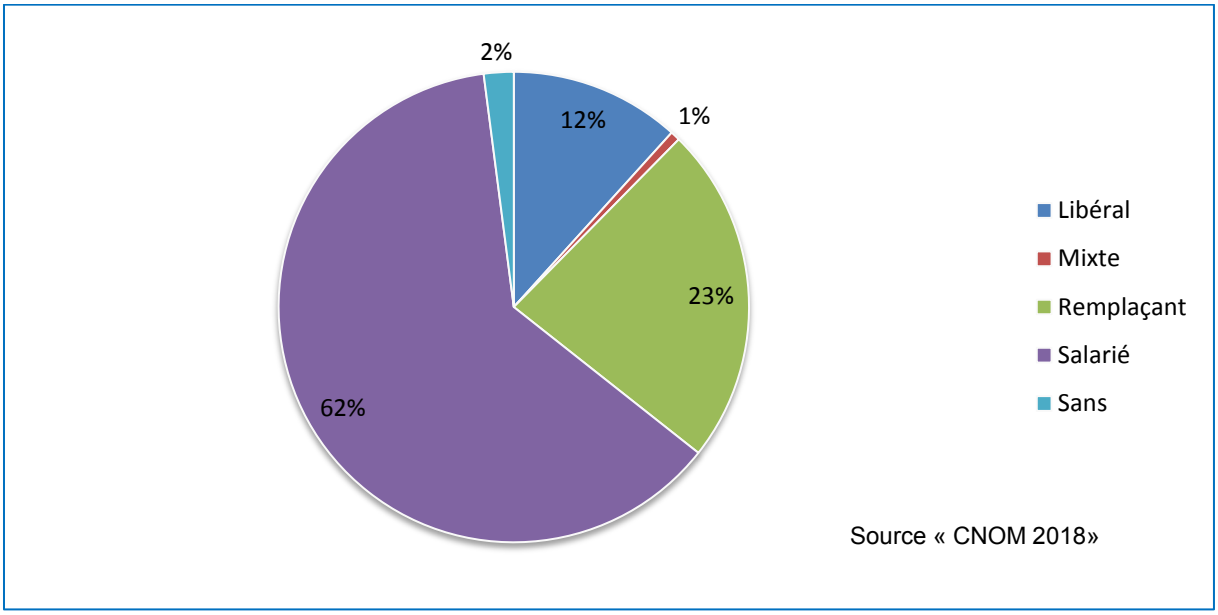
Région/départements	% Extra UE	% France	% UE
Auvergne-Rhône-Alpes	9,6%	81,1%	9,3%
Ain	11,8%	70,6%	17,6%
Allier	22,2%	55,6%	22,2%
Ardèche	30,0%	40,0%	30,0%
Cantal	18,2%	18,2%	63,6%
Drôme	26,1%	39,1%	34,8%
Haute Loire	14,3%	85,7%	0,0%
Haute Savoie	20,0%	68,9%	11,1%
Isère	6,0%	84,5%	9,5%
Loire	14,5%	78,2%	7,3%
Puy-de-Dôme	6,5%	88,3%	5,2%
Rhône	6,2%	90,1%	3,7%
Savoie	2,9%	88,2%	8,8%
Bourgogne-Franche-Comté	11,4%	73,4%	15,2%
Côte d'Or	7,6%	86,4%	6,1%
Doubs	4,5%	83,0%	12,5%
Haute Saône	18,8%	68,8%	12,5%
Jura	7,7%	69,2%	23,1%
Nièvre	27,3%	18,2%	54,5%
Saône et Loire	23,8%	71,4%	4,8%
Territoire de Belfort	0,0%	60,0%	40,0%
Yonne	35,3%	23,5%	41,2%
Bretagne	8,0%	83,1%	8,8%
Côtes d'Armor	15,4%	65,4%	19,2%
Finistère	8,7%	83,7%	7,6%
Ille et Vilaine	4,1%	90,8%	5,1%
Morbihan	12,1%	72,7%	15,2%
Centre-Val-de-Loire	16,2%	70,0%	13,8%
Cher	20,0%	40,0%	40,0%
Eure et Loir	30,0%	40,0%	30,0%
Indre	10,0%	70,0%	20,0%
Indre et Loire	4,6%	92,3%	3,1%
Loir et Cher	11,1%	44,4%	44,4%
Loiret	42,9%	47,6%	9,5%
COM	20,0%	80,0%	0,0%
Pacifique Sud	0,0%	100,0%	0,0%
Polynésie Française	0,0%	100,0%	0,0%
Wallis et Futuna	100,0%	0,0%	0,0%
Corse	0,0%	62,5%	37,5%

Région/départements	% Extra UE	% France	% UE
Corse du Sud	0,0%	100,0%	0,0%
Haute Corse	0,0%	0,0%	100,0%
DOM	28,5%	62,8%	8,8%
Guadeloupe	21,1%	63,2%	15,8%
Guyane	72,4%	20,7%	6,9%
Martinique	27,3%	50,0%	22,7%
Mayotte	0,0%	100,0%	0,0%
Réunion	12,9%	83,9%	3,2%
Grand-Est	8,2%	68,9%	22,8%
Ardennes	28,6%	35,7%	35,7%
Aube	16,7%	0,0%	83,3%
Bas Rhin	7,9%	71,7%	20,5%
Haut Rhin	19,0%	61,9%	19,0%
Haute Marne	37,5%	25,0%	37,5%
Marne	2,7%	86,3%	11,0%
Meurthe et Moselle	2,4%	82,1%	15,4%
Meuse	22,2%	33,3%	44,4%
Moselle	7,1%	55,4%	37,5%
Vosges	10,7%	46,4%	42,9%
Hauts-de-France	12,5%	69,8%	17,7%
Aisne	50,0%	36,7%	13,3%
Nord	5,9%	75,5%	18,6%
Oise	47,1%	44,1%	8,8%
Pas-de-Calais	20,6%	64,7%	14,7%
Somme	3,7%	74,4%	22,0%
Ile-de-France	17,8%	73,7%	8,5%
Essonne	31,3%	58,3%	10,4%
Hauts de Seine	9,9%	82,8%	7,3%
Seine et Marne	40,5%	48,6%	10,8%
Seine Saint Denis	32,7%	57,9%	9,3%
Val de Marne	15,2%	76,4%	8,5%
Val d'oise	41,1%	53,6%	5,4%
Ville de Paris	11,1%	79,4%	9,4%
Yvelines	23,5%	73,5%	2,9%
Liste spéciale	0,0%	100,0%	0,0%
Etranger	0,0%	100,0%	0,0%
Normandie	13,9%	79,4%	6,7%
Calvados	6,7%	86,5%	6,7%
Eure	22,2%	66,7%	11,1%
Manche	38,9%	55,6%	5,6%
Orne	62,5%	25,0%	12,5%
Seine Maritime	8,6%	85,7%	5,7%

Région/départements	% Extra UE	% France	% UE
Nouvelle-Aquitaine	7,6%	81,7%	10,6%
Charente	0,0%	60,0%	40,0%
Charente Maritime	7,7%	84,6%	7,7%
Corrèze	30,0%	50,0%	20,0%
Creuse	25,0%	37,5%	37,5%
Deux-Sèvres	18,2%	63,6%	18,2%
Dordogne	23,1%	46,2%	30,8%
Gironde	4,1%	92,3%	3,6%
Haute Vienne	5,9%	86,3%	7,8%
Landes	0,0%	92,9%	7,1%
Lot et Garonne	25,0%	45,8%	29,2%
Pyrénées Atlantiques	4,7%	81,4%	14,0%
Vienne	6,3%	87,5%	6,3%
Occitanie	6,6%	77,2%	16,2%
Ariège	0,0%	60,0%	40,0%
Aude	25,0%	33,3%	41,7%
Aveyron	18,2%	36,4%	45,5%
Gard	19,4%	67,7%	12,9%
Gers	5,6%	38,9%	55,6%
Haute Garonne	2,0%	91,3%	6,7%
Hautes Pyrénées	20,0%	60,0%	20,0%
Hérault	2,9%	87,1%	10,0%
Lot	50,0%	25,0%	25,0%
Lozère	0,0%	50,0%	50,0%
Pyrénées Orientales	22,7%	45,5%	31,8%
Tarn	8,3%	58,3%	33,3%
Tarn et Garonne	0,0%	83,3%	16,7%
Pays-de-la-Loire	6,7%	85,8%	7,5%
Loire Atlantique	2,7%	90,1%	7,2%
Maine et Loire	0,0%	94,9%	5,1%
Mayenne	46,7%	46,7%	6,7%
Sarthe	35,7%	42,9%	21,4%
Vendée	4,8%	85,7%	9,5%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5,4%	86,9%	7,7%
Alpes Maritimes	4,7%	85,9%	9,4%
Alpes-Hte-Provence	40,0%	60,0%	0,0%
Bouches du Rhône	3,8%	91,8%	4,3%
Hautes-Alpes	0,0%	60,0%	40,0%
Var	7,7%	76,9%	15,4%
Vaucluse	9,5%	85,7%	4,8%

Les modes d'exercice des nouveaux inscrits par région

Figure 28 : Mode d'exercice des nouveaux inscrits (%)

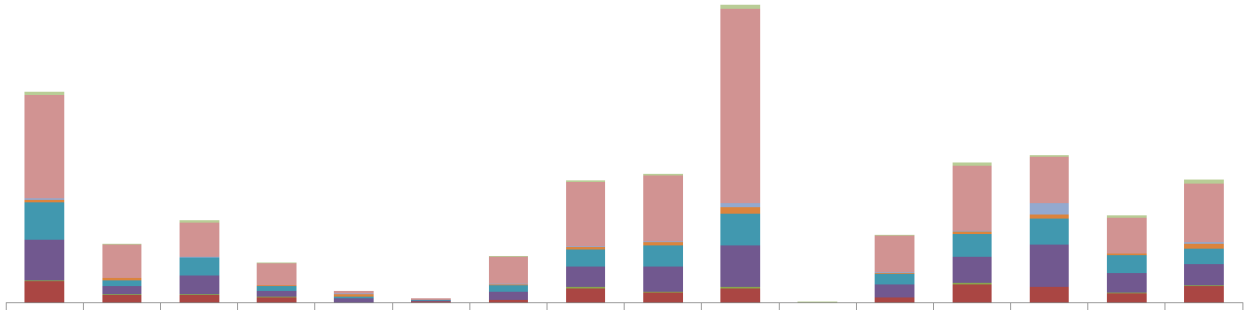


62% des médecins nouvellement inscrits exercent une activité salariée, 23% sont remplaçant et 12% sont libéraux. Cf. Figure 28

Il existe toutefois de grandes disparités géographiques selon les modes d'exercice entre régions et au sein des départements. Figure 29 et Tableau 38.

Figure 29 : Mode d'exercice des nouveaux inscrits par région
(valeurs absolues)

Source « CNOM 2018»



	Auvergne-Rhône-Alpes	Bourgogne-Franche-Comté	Bretagne	Centre-Val-de-Loire	COM	Corse	DOM	Grand-Est	Hauts-de-France	Ile-de-France	Liste spéciale	Normandie	Nouvelle-Aquitaine	Occitanie	Pays-de-la-Loire	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Sans	21	6	17	2			1	9	14	26	2	4	24	14	15	25
Salarié	714	230	237	151	18	15	184	446	457	1344	2	253	446	321	246	406
RSAL	9		4	4	3		6	5	5	25		4	7	78	2	10
RMIXTE	21	14	4	3	15		4	15	22	43		8	18	27	9	35
RLIB	254	42	122	34	11	5	47	120	147	219		75	155	182	125	105
Remplaçant	284	56	130	41	29	5	57	140	174	287	0	87	180	287	136	150
Mixte	6	3	1	3		1	1	8	5	10		1	12	2	1	4
Libéral	146	55	54	36	3	6	17	98	67	99		35	123	109	66	114
Divers			1					1		1			1			

La grande majorité des régions ont un exercice salarié majoritaire. Les COM ont toutefois une spécificité car l'exercice libéral a la même proportion que l'exercice remplaçant. On observe toutefois des disparités à l'intérieur d'une région. Certains départements ont une part similaire (ou quasi similaire) de médecins nouvellement inscrits comme : Jura ou la part des médecins nouvellement inscrits est égal entre le salariat et le libéral (2%) , le Lot et Garonne (8% et 9%), Aveyron (1,4% et 1,6%), Haute Pyrénées (1%), D'autre département , ont une proportion inversé tel est le cas de la Corse du Sud ou l'exercice libéral y est dominant sur l'exercice salarié (19% vs 15%).

Tableau 38 : Ventilation par départements du mode d'exercice des nouveaux inscrits (%)[27]

Régions/Départements	% Divers	% Libéral	% Mixte	% Remplaçant	% Salarié
Auvergne-Rhône-Alpes	0,0%	12,5%	0,5%	0,8%	61,0%
Ain	0,0%	31,0%	0,0%	3,4%	51,7%
Allier	0,0%	27,0%	0,0%	0,0%	64,9%
Ardèche	0,0%	31,8%	0,0%	0,0%	54,5%
Cantal	0,0%	41,2%	0,0%	0,0%	47,1%
Drôme	0,0%	28,2%	2,6%	0,0%	41,0%
Haute Loire	0,0%	26,1%	4,3%	0,0%	56,5%
Haute Savoie	0,0%	19,8%	1,2%	1,2%	39,5%
Isère	0,0%	12,3%	0,0%	0,5%	59,4%
Loire	0,0%	8,8%	1,5%	0,7%	68,6%
Puy-de-Dôme	0,0%	10,4%	0,8%	0,8%	64,0%
Rhône	0,0%	5,8%	0,0%	1,0%	65,0%
Savoie	0,0%	12,7%	0,0%	0,0%	69,1%
Bourgogne-Franche-Comté	0,0%	15,7%	0,9%	0,0%	65,7%
Côte d'Or	0,0%	10,1%	0,8%	0,0%	65,5%
Doubs	0,0%	12,7%	0,9%	0,0%	67,3%
Haute Saône	0,0%	33,3%	0,0%	0,0%	66,7%
Jura	0,0%	43,8%	0,0%	0,0%	43,8%
Nièvre	0,0%	33,3%	0,0%	0,0%	55,6%
Saône et Loire	0,0%	19,6%	2,2%	0,0%	60,9%
Territoire de Belfort	0,0%	20,0%	0,0%	0,0%	80,0%
Yonne	0,0%	5,9%	0,0%	0,0%	82,4%
Bretagne	0,2%	12,3%	0,2%	0,9%	53,9%
Côtes d'Armor	0,0%	6,3%	3,1%	0,0%	65,6%
Finistère	0,6%	13,6%	0,0%	0,6%	51,9%
Ille et Vilaine	0,0%	9,6%	0,0%	1,1%	57,4%
Morbihan	0,0%	20,7%	0,0%	1,7%	41,4%
Centre-Val-de-Loire	0,0%	15,5%	1,3%	1,7%	64,8%
Cher	0,0%	15,0%	10,0%	0,0%	75,0%
Eure et Loir	0,0%	10,3%	3,4%	0,0%	82,8%
Indre	0,0%	11,1%	0,0%	0,0%	44,4%
Indre et Loire	0,0%	9,9%	0,0%	2,5%	64,5%
Loir et Cher	0,0%	42,1%	0,0%	0,0%	42,1%
Loiret	0,0%	25,7%	0,0%	2,9%	62,9%
COM	0,0%	6,0%	0,0%	6,0%	36,0%
Pacifique Sud	0,0%	0,0%	0,0%	9,7%	38,7%
Polynésie Française	0,0%	16,7%	0,0%	0,0%	27,8%
Wallis et Futuna	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%

[27] Ne sont pas présentés les médecins nouvellement inscrits n'ayant pas renseignés leur mode d'exercice (n=320)

Régions/Départements	% Divers	% Libéral	% Mixte	% Remplaçant	% Salarié
Corse	0,0%	22,2%	3,7%	0,0%	55,6%
Corse du Sud	0,0%	41,7%	8,3%	0,0%	33,3%
Haute Corse	0,0%	6,7%	0,0%	0,0%	73,3%
DOM	0,0%	6,5%	0,4%	2,3%	70,8%
Guadeloupe	0,0%	7,1%	0,0%	7,1%	64,3%
Guyane	0,0%	2,7%	0,0%	0,0%	83,8%
Martinique	0,0%	5,7%	2,9%	2,9%	68,6%
Mayotte	0,0%	8,3%	0,0%	0,0%	91,7%
Réunion	0,0%	7,5%	0,0%	0,8%	68,3%
Grand-Est	0,1%	14,0%	1,1%	0,7%	63,5%
Ardennes	0,0%	37,9%	0,0%	0,0%	58,6%
Aube	0,0%	35,3%	0,0%	0,0%	47,1%
Bas Rhin	0,0%	15,7%	0,0%	0,5%	60,3%
Haut Rhin	0,0%	13,0%	0,0%	0,0%	72,7%
Haute Marne	0,0%	33,3%	0,0%	8,3%	50,0%
Marne	0,0%	7,9%	2,0%	0,0%	65,3%
Meurthe et Moselle	0,7%	6,4%	0,7%	0,7%	68,1%
Meuse	0,0%	27,3%	0,0%	0,0%	54,5%
Moselle	0,0%	12,6%	5,7%	2,3%	62,1%
Vosges	0,0%	17,4%	0,0%	0,0%	60,9%
Hauts-de-France	0,0%	9,3%	0,7%	0,7%	63,7%
Aisne	0,0%	12,2%	0,0%	0,0%	68,3%
Nord	0,0%	8,5%	0,7%	1,1%	62,3%
Oise	0,0%	10,5%	0,0%	0,0%	68,4%
Pas-de-Calais	0,0%	15,1%	1,2%	0,0%	62,8%
Somme	0,0%	6,6%	0,9%	0,0%	67,0%
Ile-de-France	0,1%	5,6%	0,6%	1,4%	76,1%
Essonne	0,0%	15,4%	1,3%	1,3%	61,5%
Hauts de Seine	0,0%	9,4%	0,5%	1,0%	71,3%
Seine et Marne	0,0%	16,9%	0,0%	0,0%	70,1%
Seine Saint Denis	0,0%	6,2%	2,8%	3,4%	70,3%
Val de Marne	0,0%	2,5%	0,4%	0,7%	82,3%
Val d'oise	0,0%	8,8%	0,0%	2,2%	68,1%
Ville de Paris	0,1%	2,9%	0,4%	1,5%	79,4%
Yvelines	0,0%	7,9%	0,0%	1,0%	73,3%
Liste spéciale	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%
Etranger	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%
Normandie	0,0%	9,2%	0,3%	1,1%	66,6%
Calvados	0,0%	3,5%	0,0%	1,7%	61,7%
Eure	0,0%	20,7%	0,0%	0,0%	62,1%
Manche	0,0%	13,6%	2,3%	2,3%	70,5%
Orne	0,0%	21,7%	0,0%	0,0%	69,6%
Seine Maritime	0,0%	8,3%	0,0%	0,6%	69,2%
Nouvelle-Aquitaine	0,1%	15,6%	1,5%	0,9%	56,7%

Régions/Départements	% Divers	% Libéral	% Mixte	% Remplaçant	% Salarié
Charente	4,3%	21,7%	0,0%	0,0%	47,8%
Charente Maritime	0,0%	21,6%	0,0%	0,0%	51,0%
Corrèze	0,0%	46,7%	6,7%	0,0%	40,0%
Creuse	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Deux-Sèvres	0,0%	39,3%	7,1%	0,0%	35,7%
Dordogne	0,0%	30,8%	3,8%	0,0%	57,7%
Gironde	0,0%	9,6%	0,9%	1,2%	58,9%
Haute Vienne	0,0%	8,8%	2,5%	0,0%	72,5%
Landes	0,0%	32,1%	0,0%	0,0%	39,3%
Lot et Garonne	0,0%	35,3%	0,0%	0,0%	41,2%
Pyrénées Atlantiques	0,0%	26,0%	1,3%	2,6%	40,3%
Vienne	0,0%	6,3%	2,1%	1,0%	69,8%
Occitanie	0,0%	14,9%	0,3%	10,6%	43,8%
Ariège	0,0%	18,2%	0,0%	9,1%	63,6%
Aude	0,0%	30,0%	0,0%	5,0%	50,0%
Aveyron	0,0%	37,0%	0,0%	0,0%	44,4%
Gard	0,0%	13,6%	0,0%	0,0%	71,2%
Gers	0,0%	36,4%	0,0%	0,0%	54,5%
Haute Garonne	0,0%	7,4%	0,0%	0,7%	54,4%
Hautes Pyrénées	0,0%	35,0%	0,0%	0,0%	35,0%
Hérault	0,0%	10,0%	0,5%	34,8%	20,0%
Lot	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	50,0%
Lozère	0,0%	60,0%	0,0%	0,0%	40,0%
Pyrénées Orientales	0,0%	28,6%	2,4%	2,4%	42,9%
Tarn	0,0%	29,0%	0,0%	0,0%	48,4%
Tarn et Garonne	0,0%	21,1%	0,0%	0,0%	47,4%
Pays-de-la-Loire	0,0%	14,2%	0,2%	0,4%	53,0%
Loire Atlantique	0,0%	10,9%	0,0%	0,0%	52,0%
Maine et Loire	0,0%	12,7%	0,0%	0,7%	50,0%
Mayenne	0,0%	36,8%	0,0%	0,0%	52,6%
Sarthe	0,0%	18,9%	2,7%	2,7%	56,8%
Vendée	0,0%	22,2%	0,0%	0,0%	64,4%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0,0%	16,3%	0,6%	1,4%	58,1%
Alpes Maritimes	0,0%	8,7%	0,0%	1,1%	67,4%
Alpes-Hte-Provence	0,0%	16,7%	0,0%	0,0%	33,3%
Bouches du Rhône	0,0%	12,9%	1,1%	1,9%	62,5%
Hautes-Alpes	0,0%	33,3%	0,0%	0,0%	41,7%
Var	0,0%	32,5%	0,0%	1,3%	30,0%
Vaucluse	0,0%	40,0%	0,0%	0,0%	45,0%

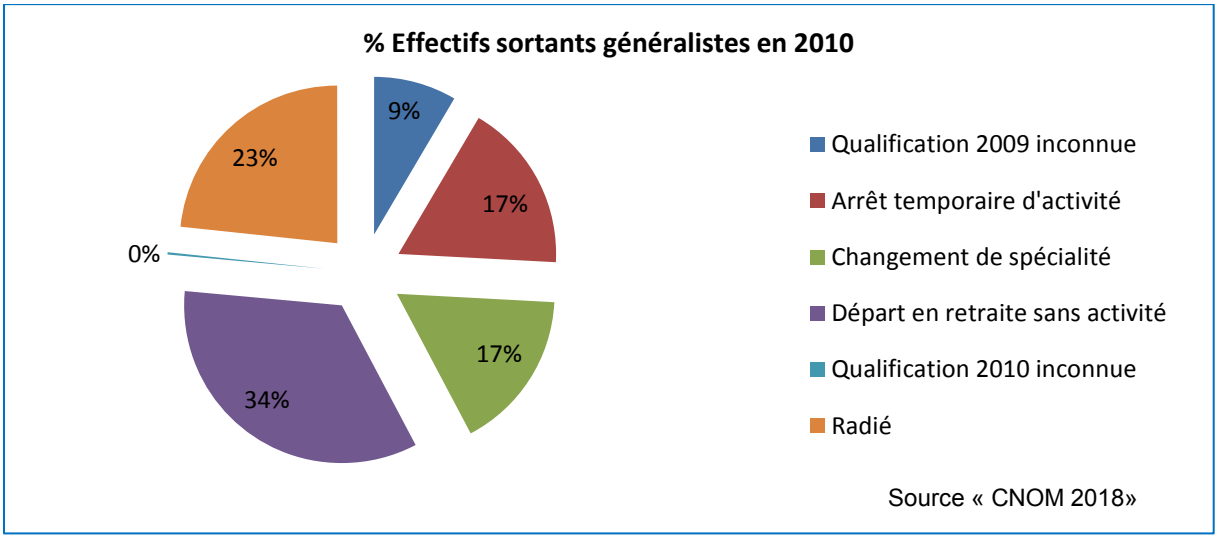
B. Les effectifs sortants

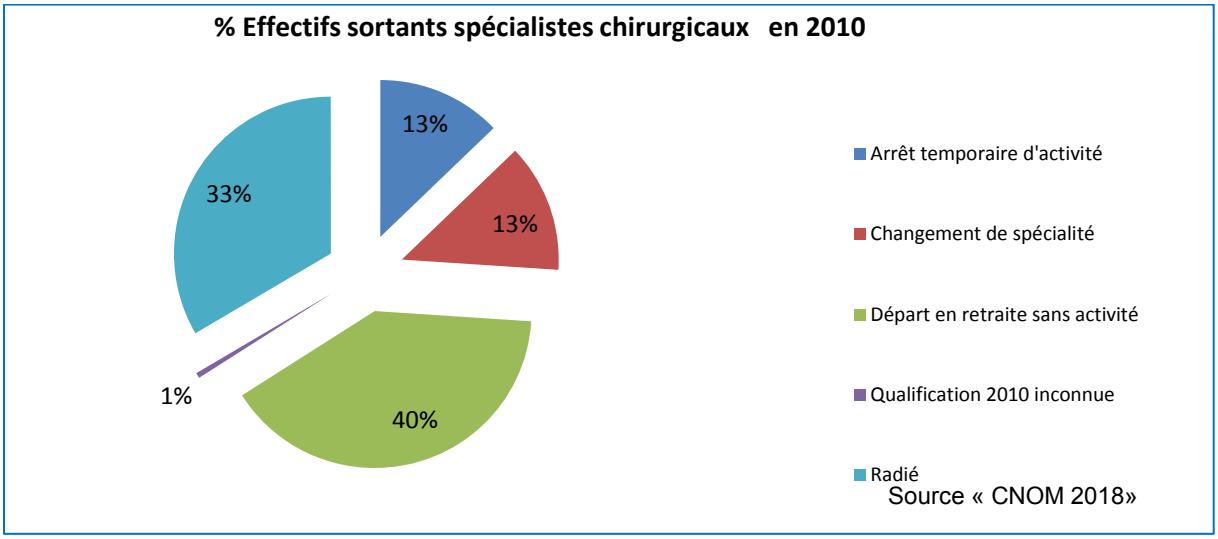
Par groupe de spécialités

On observe depuis 2010, une augmentation du nombre de médecins sortants pour départ en retraite sans activité. Cette tendance corrobore avec le vieillissement du corps médical.

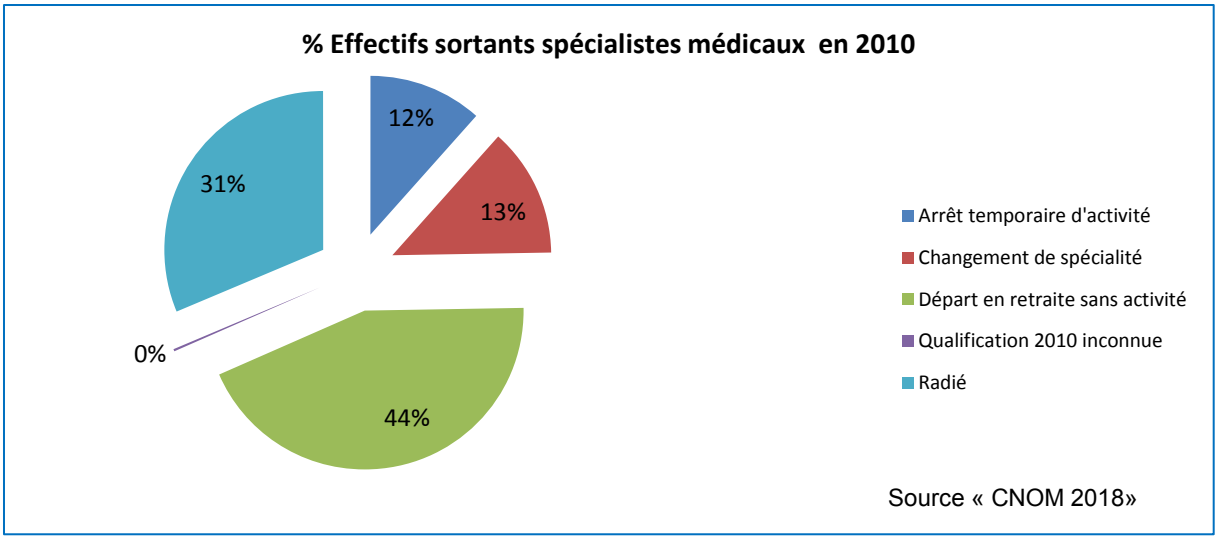
Toutefois des différences s'observent par groupe de spécialités. En 2010, 23% des médecins généralistes sortants étaient radié[28], contre 33% des effectifs de spécialistes chirurgicaux et 31% pour les spécialistes médicaux (Figures 30).

Figure 30 : Effectifs des sortants par groupes de spécialités en 2010(%)





[28] Il s'agit pour des raisons administratives de radiation pour cause disciplinaires exceptionnelles des médecins inscrits au tableau

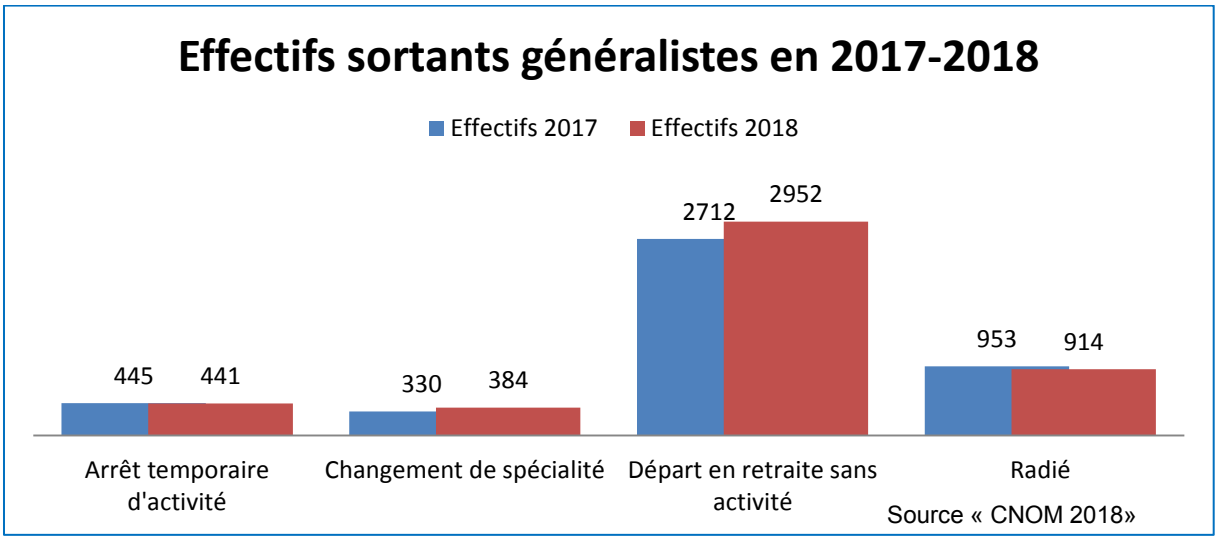


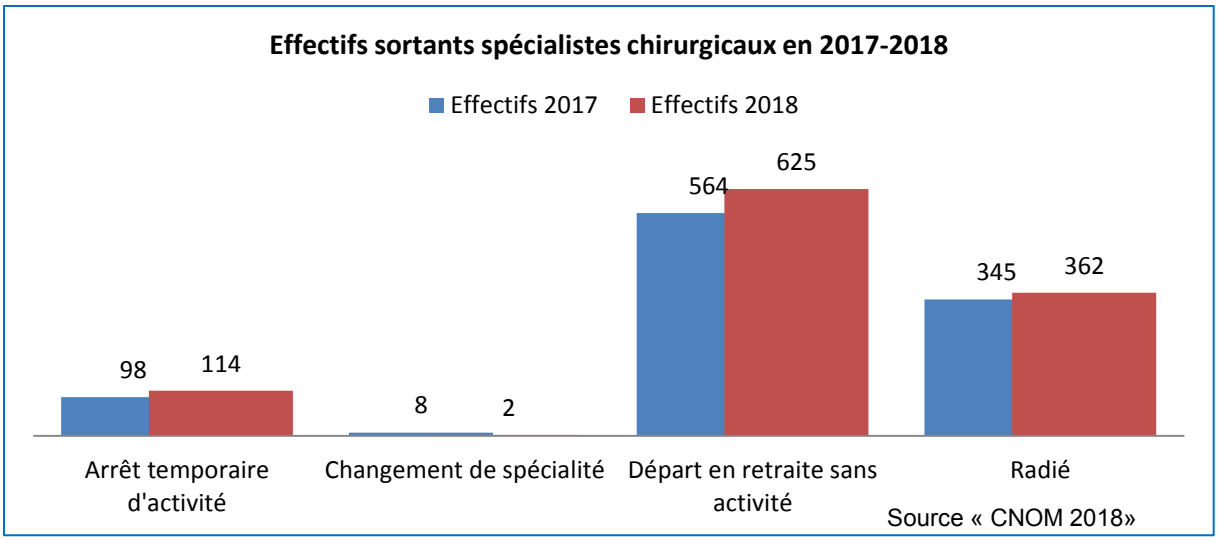
Entre 2010 et 2017, le nombre de médecins radiés par groupe de spécialités a respectivement chuté de 12 points pour les généralistes, augmenté de 1 point pour les spécialistes chirurgicaux et baissé de 3 points pour les spécialistes médicaux.

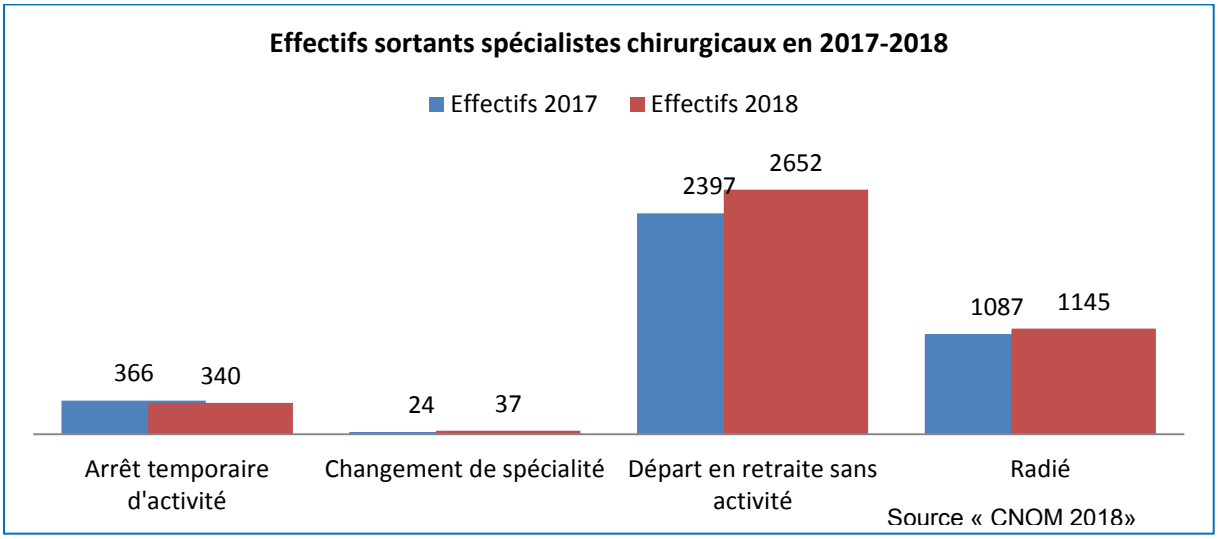
Le nombre total de sortants, quel que soit le motif de sortie, a baissé pour l'ensemble de groupes de spécialités.

En 2018, les sortants 2017 sont pour la majorité des départs en retraité sans activité .63 % pour les médecins généralistes, 57% pour les spécialistes chirurgicaux et 64% pour les spécialistes médicaux (Figures 31).

Figure 31 : Effectifs des sortants par groupes de spécialités en 2017-2018 (valeurs absolues)







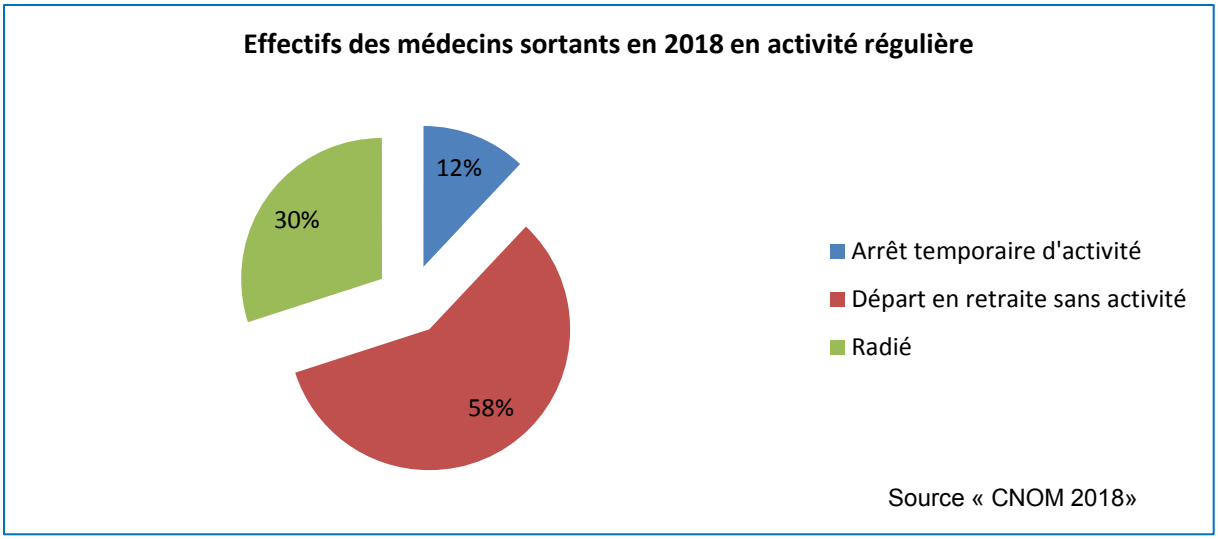
Sortants en 2018 par situation d'exercice

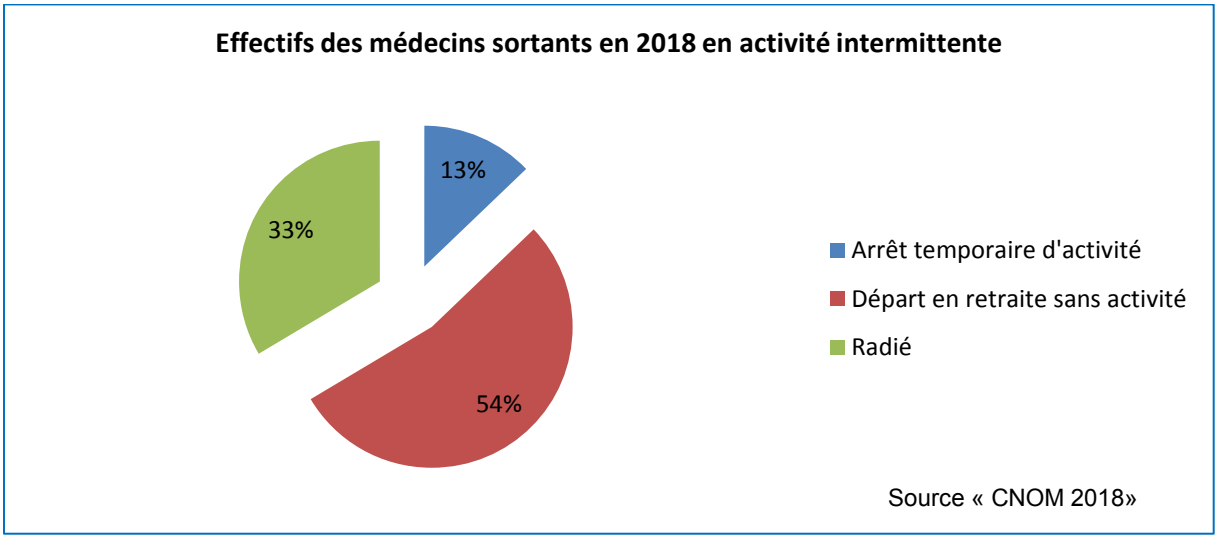
En 2018, en activité régulière, 12% des médecins arrêtent temporairement leur activité, 58% partent à la retraite, et 30% sont radiés. Les proportions sont similaires pour les médecins en activité intermittente. (Figures 32)

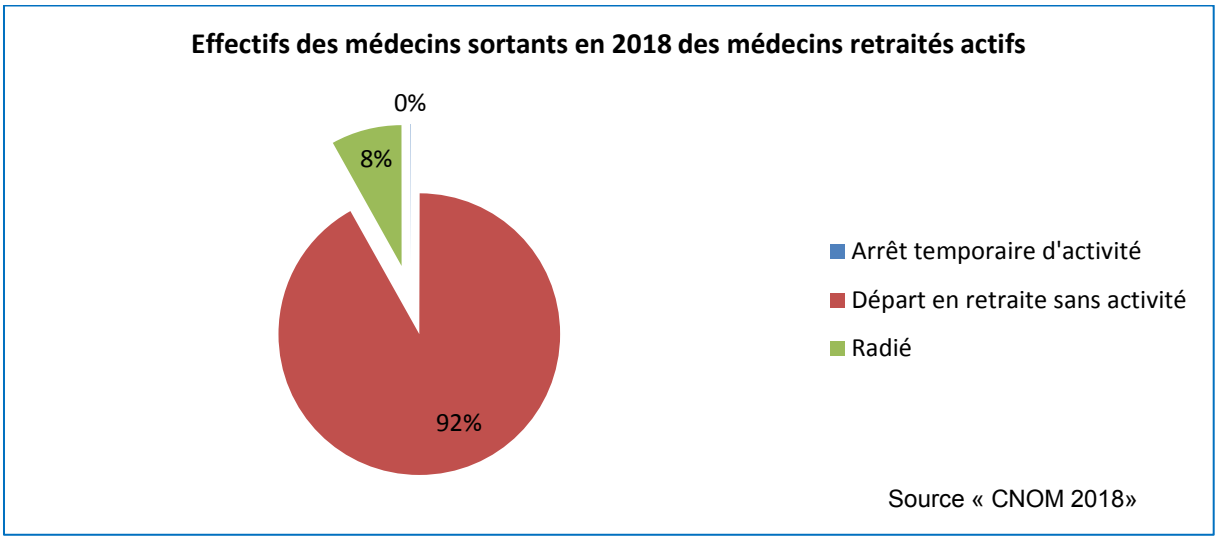
8% des médecins retraités actifs sont radiés

Sur l'année 2017, en activité régulière, le solde des entrées et sorties fait apparaitre un excédent de 222 médecins. (10303 sont en sorties en activité régulière vs 10 525 en entrée).

Figure 32 : Effectifs des sortants par mode d'exercice en 2018(valeurs absolues)







Tranches d'âges [29] des sortants par motifs de sorties et modes d'exercice

Entre 2017 et 2018, les sorties tous motifs se font pour l'essentiel entre 60 et 75 ans.(Tableaux 39 et 40).

Les départs en retraite observent la même tendance : en 2018, 55% des effectifs sortants pour retraite ont entre 65 et 69 ans, ils étaient de 60 % en 2017.

Les médecins qui arrêtent leur activité sont plus jeunes : 44% des médecins sortants pour arrêt d'activité ont moins de 49 ans. Ils représentent 2% du total des effectifs sortants (tous motifs)

[29] Age au 01/01/2017 pour les médecins sortants en 2017 et âge au 01/01/2018 pour les médecins sortants en 2018

Tableau 39 : Tranches d'âges des médecins sortants en 2017(%)

Age au 01/01/2017	Effectifs tous motifs	Effectifs retraite	Effectifs arrêt activité	Effectifs radié
25-29	0%	0%	0%	2%
30-34	6%	0%	10%	20%
35-39	5%	0%	13%	12%
40-44	3%	0%	9%	9%
45-49	3%	0%	9%	8%
50-54	4%	0%	12%	8%
55-59	5%	0%	20%	10%
60-64	20%	24%	21%	12%
65-69	42%	60%	4%	12%
70-74	9%	12%	1%	3%
75-79	2%	3%	0%	1%
80-84	1%	1%	0%	1%
85-89	0%	0%	0%	0%
90-94	0%	0%	0%	0%

Tableau 40 : Tranches d'âges des médecins sortants en 2018(%)

Age au 01/01/2018	Effectifs tous motifs	Effectifs retraite	Effectifs arrêt activité	Effectifs radié
25-29	0%	0%	1%	2%
30-34	7%	0%	12%	22%
35-39	4%	0%	13%	12%
40-44	3%	0%	10%	7%
45-49	3%	0%	9%	7%
50-54	3%	0%	10%	8%
55-59	5%	0%	20%	11%
60-64	22%	25%	20%	13%
65-69	39%	55%	4%	12%
70-74	11%	15%	2%	5%
75-79	3%	4%	0%	1%
80-84	1%	1%	0%	1%
85-89	0%	0%	0%	0%
90-94	0%	0%	0%	0%
95-99	0%	0%	0%	0%

La moyenne d'âge des médecins sortants (tous motifs) est 61.3 ans. (Tableau 41).

Tableau 41 : Age moyen[30] par motifs de sorties

Motifs de Sorties	Moyenne d'âge
Arrêt temporaire d'activité	50,9
Départ en retraite sans activité	66,8
Radié	51,6
TOUS MOTIFS	61,3

L'Age moyen des médecins libéraux sortants (tous motifs) est supérieur à celui des salariés. (58.9 ans vs 64 ans). (Tableau 42).

On n'observe pas de différence significative d'âge moyen de sortie pour départ à la retraite et sans activité temporaire selon le mode d'exercice des médecins. Toutefois on observe que les médecins radiés salariés sont plus jeunes que leurs confrères libéraux ou mixtes (Tableau 42).

Tableau 42 : Age moyen[31] par motifs de sorties et mode d'exercice

Motifs de Sorties	Moyenne d'âge libéraux
Arrêt temporaire d'activité	54,3
Départ en retraite sans activité	66,4
Radié	57,8
TOUS MOTIFS	64,0

Motifs de Sorties	Moyenne d'âge mixte
Arrêt temporaire d'activité	54,8
Départ en retraite sans activité	66,2
Radié	58,2
TOUS MOTIFS	63,6

[30] Retraité sans activité n activité intermittente, activité régulière
[31] Retraité sans activité n activité intermittente, activité régulière

Motifs de Sorties	Moyenne d'âge salarié
Arrêt temporaire d'activité	49,2
Départ en retraite sans activité	66,5
Radié	48,6
TOUS MOTIFS	58,9

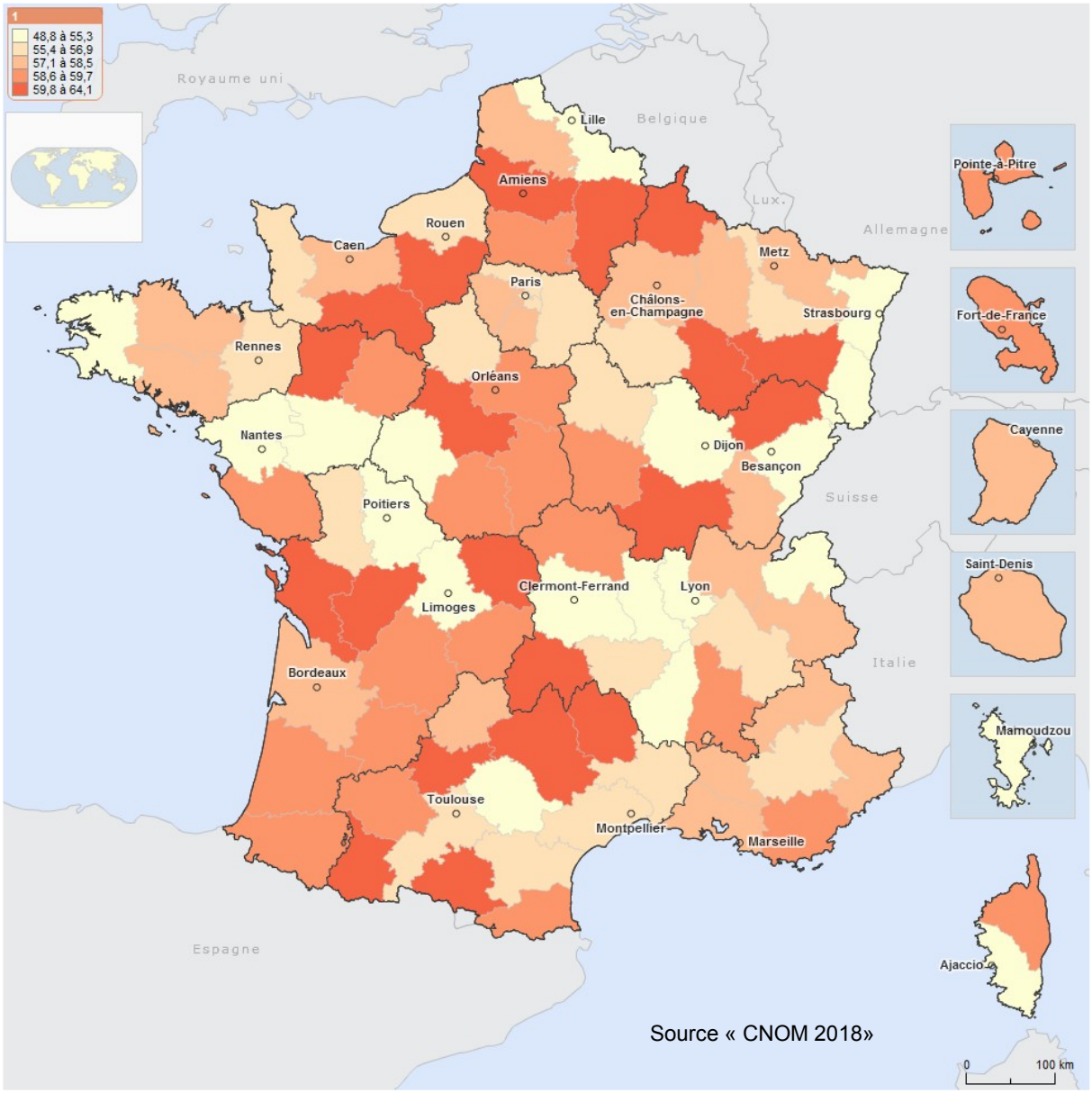
Moyenne d'âge [32]de départ à la retraite pour les sortants

[32] Retraité sans activité n activité intermittente, activité régulière

L'âge moyen des sortants oscille entre 48.8 ans (Mayotte) et 64.1ans (Creuse) avec de grandes disparités départementales.(Carte 49).

Il apparait intéressant de rapprocher l'âge moyen des sortants des densités. Ainsi, là où la densité des médecins en activité régulière tous modes d'exercice en 2018 est faible, l'âge moyen des médecins sortants est plus élevé. Ex : de la région Bourgogne franche Comté, de la région Grand Est.

Carte 49 : Age moyen de départ à la retraite (tous motifs)



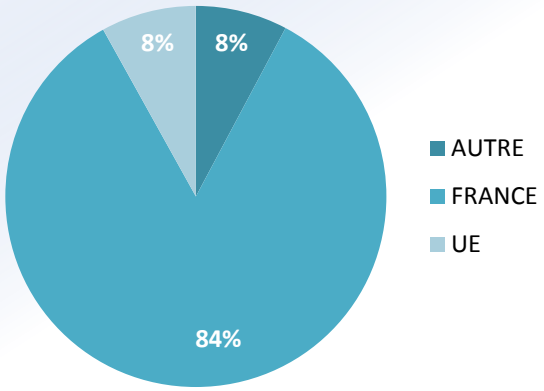
Chiffres clés Solde Entrées - Sorties

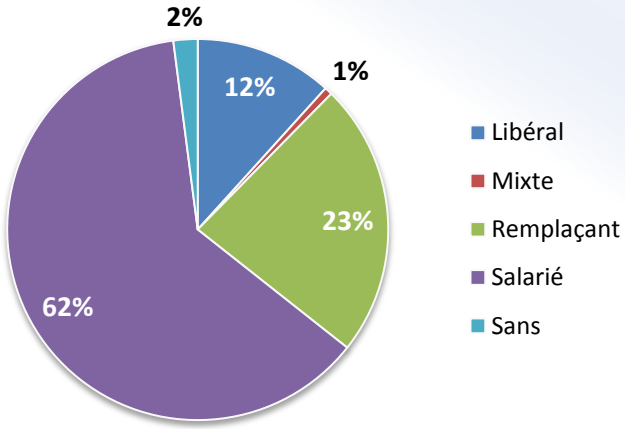
10525 Entrées **10303** Sorties

Solde *(Entrées / sorties)* en activité régulière = **222 médecins**

8 733 Nouveaux inscrits *(dont)*

♀ **59%** ♂ **41%** **32 ans** *(Âge moyen)*

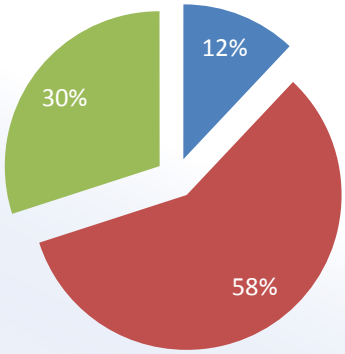




84 % sont **diplômés de France**
62 % exercent comme **salariés**

75 % en **activité régulière**
23 % en **activité intermittente**

De grandes disparités géographiques
La proportion de médecins nouvellement inscrits titulaires d'un **diplôme hors de France est plus forte** dans les **régions à faible densité médicale** et au sein des **régions transfrontalières**



En 2018 les médecins en activité régulière sortants,
12 % arrêtent temporairement leur activité
58 % partent à la retraite
30 % sont radiés

Âge moyen des médecins sortants

(tous motifs de sortie, médecins en activité régulière ou retraité actifs ou activité intermittente)

48 ans *(Mayotte)* **66 ans** *(Tarn et Garonne)*

de grandes disparités départementales